



# VOLUME II DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2016 À 14H

« On ne peut concevoir un pouvoir quelconque sans apparat. Il me fallait créer un extérieure, me composer une certaine gravité, en un mot établir une étiquette, autrement l'on m'eût journellement frappé sur l'épaule »

Napoléon 1er



# L'Empire à Fontainebleau Volume II DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2016 à 14H

### VENTE À FONTAINEBLEAU

# DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2016 À 14H

Hôtel d'Albe 9-11, rue Royale 77300 Fontainebleau France

### **EXPOSITIONS**

VENDREDI 18 NOVEMBRE de 10 h-18 h SAMEDI 19 NOVEMBRE de 10 h-18 h DIMANCHE 20 NOVEMBRE de 10 h-12 h



### **EXPERTS**

### JEAN-CLAUDE DEY

Assisté de Arnaud de Gouvion Saint-Cyr 8 bis, rue Schlumberger 92430 MARNES-LA-COQUETTE jean-claude.dey@wanadoo.fr Tél.: +33 (0)1 47 41 65 31

N°: 308 à 313 - 318 - 321 à 323 - 325 à 330 - 332 - 333 - 335 - 337 à 342 - 345 - 348 - 349 - 359 - 362 - 363 à 379 - 385 - 388 - 389 393 - 394 - 396 - 397 - 399 - 400 - 403 - 409 - 411 - 419 - 422 - 423 - 427 à 429 - 435 - 436 à 439 - 441 - 445 - 448 - 449 - 453 - 454  $458 - 459 - 475 \,\grave{a}\,478 - 480 \,\grave{a}\,482 - 493 \,\grave{a}\,495 - 499 \,\grave{a}\,501 - 503 \,\,505 \,\grave{a}\,509 - 511 - 513 \,\grave{a}\,516 - 521 - 524 - 526 \,\grave{a}\,533 - 539 \,\grave{a}\,541 - 545 \,\,347 + 347 \,\,34$ 547 - 554 567 - 577 à 580 - 582 à 593 - 594 - 595 - 600 à 653 655 - 657 à 682

#### Alexis BORDES

4 rue de la Paix 75002 Paris expert@alexis-bordes.com Tél: +33(0)6 10 80 64 34

N°: 320 - 331 - 334 - 357 - 358 361 - 363 - 401 - 420 - 430 à 434 456 - 461 - 512 - 568 - 569 - 571 572 - 575

69 rue Sainte-Anne 75002 PARIS eric.turquin@turquin.fr

Tél: +33(0)1 47 03 48 78 N°: 398 - 410 - 502 - 654

### MARIE de La CHEVARDIERE

5, rue du Colonel Moll 75017 PARIS

mlc@lefuel.net Tél.: +33 (0)1 40 55 81 18 Mobile: +33 (0)6 22 29 07 64

N°: 305 - 386 - 387 - 408 - 421 - 425 446 - 447 - 457 - 504 - 510 - 546 552 - 553 - 556 à 561 - 569 - 581

### OLIVIER BORÉ

Cabinet TURQUIN

N°: 303 - 324 - 350 - 353 - 354 7, rue Charlot 75003 Paris 404 à 407 - 426 - 445 - 450 - 462 à o.bore@wanadoo.fr 467 - 496 - 497 - 517 à 520 - 525 Tél: +33(0)6 03 47 74 77 534 à 538 - 573

### MARVIL CONSEIL Manuela FINAZ de VILLAINE

7 Rue de la Tour 75116 Paris expertmanuelafinaz@gmail.com www.manuelafinaz.com Tél: +33 (0)1 45 27 17 46 Mobile: +33 (0)6 07 46 81 31

N°: 316 - 317 - 424 - 443 - 474 564 - 596 - 597 - 599

### CABINET DE BAYSER

69 rue Sainte-Anne 75002 Paris info@debayser.fr N°: 351 - 352 - 355 - 356 - 360 Tél: +33(0)1 47 03 49 87 395 - 440 - 460 - 570 - 574 - 656

### CYRILLE FROISSART

9, rue Frédéric Bastiat 75008 Paris c.froissart@noos.fr Tél: +33(0)1 42 25 29 80

N°: 314 - 315 - 344 - 383 - 384 390 à 392 - 442 - 451 - 452 - 468 à 473 - 479 - 483 à 492 - 498 - 548 551 - 563 - 576 - 598

### MICHEL ET RAPHAËL MAKET

Membre du S.F.E.P. 17 avenue de Messine, 75008 Paris info@maket-expert.com Tél: +33(0)1 42 25 89 33

N°: 523

### ANNE LAMORT

3, rue Benjamin Franklin 75116 PARIS librairie@anne-lamort.com Tél.: +33 (0)1 42 24 11 41

N°: 380 - 444

### **CONSULTANT CORSE**

ANTOINE-PIERRE SAMPIERI

apsampieri@hotmail.fr Tél.: +33 (0)6 20 45 07 41

### **CONTACTS**

+33 (0)1 80 81 90 01 +33 (0)1 80 81 90 04

### JEAN-PIERRE OSENAT

Président

Commissaire-priseur

### JEAN-CHRISTOPHE CHATAIGNIER

Associo

Département Souvenirs Historiques

### CHARLES-ALBAN DE PONTANEL

Specialiste junior

Département Souvenirs Historiques

### ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Absentee bids and telephone bids Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les œuvres d'art ou objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél.: +33 (0)1 64 22 27 62 Fax: +33 (0)1 64 22 38 94

www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur www.osenat.com

### **RÉSULTATS DES VENTES**

Sale results

Tél.: +33 (0)1 80 81 90 11

www.osenat.com

### **RÈGLEMENT: ACHETEURS**

### Payment

### Annabelle REBELO

Administration des Ventes +33 (0)1 80 81 90 06 administration@osenat.com

### **EXPEDITION / SHIPPING**

### PIERRE LORTHIOS

Tél.: +33 (0)1 80 81 90 14 Fax: +33 (0)1 64 22 38 94 expedition@osenat.com

### **IMPORTANT**

La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135



### **DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2016**

# L'Empire à Fontainebleau

### SOUVENIRS DE LA REVOLUTION, DU CONSULAT et DE L'EMPIRE

Important sabre des journées du 18 Brumaire, Verrous en bronze des Tuileries Petit aigle orné de diamants provenant de la famille du Baron Méneval,

### SOUVENIRS DU SACRE DE L'EMPEREUR NAPOLEON I<sup>et</sup> (2 DECEMBRE 1804)

Grand dessin à la plume attribué à ZIX, Chape portée lors de la Cérémonie, Gravures d'après GERARD et DAVID, Importante robe de cérémonie de la Comtesse de BOIGNE

### SOUVENIRS DE L'EMPEREUR NAPOLEON Ier

Portrait par DETAILLE, CHARLET, GUERIN

Superbe tabatière en or au chiffre N de l'Empereur Napoléon I<sup>cr</sup>, Lit de camp par DESOUCHES Assiette à dessert, couverts aux armes, par BIENNAIS, Verre à orangeade du Service de l'Empereur et bouteille de fine champagne Mèches de cheveux de l'Empereur, ramassées par LAS CASES à Sainte-Hélène.

Tasse offerte au Grand Maréchal DUROC, et parties de cabaret de SEVRES livrés à l'Empereur le 1er janvier 1805

### LES IMPERATRICES JOSEPHINE et MARIE LOUISE et LA FAMILLE IMPERIALE

Assiette aux armes de MADAME MERE,

Assiette au chiffre de l'Impératrice JOSEPHINE, dessins du château de Navarre par BOURGEOIS, Assiette et argenterie aux Armes du Prince EUGENE,

Robe, mouchoir et fine brosse à dents ayant appartenu à la Reine HORTENSE Boîte à ouvrages et rare montre au chiffre de l'Impératrice MARIE LOUISE Buste de MARIE LOUISE par l'atelier de BOSIO, Portrait et montre au chiffre de Caroline MURAT Buste de Félix BACIOCCHI par l'atelier de Joseph CHINARD, Buste et dessin du Roi de Rome

### IMPORTANTE REUNION DE CINQ PROJETS DE L'ORDRE DE LA REUNION (1811)

Par Louis LAFITTE et Vivant DENON

### SOUVENIRS DES DIGNITAIRES, MARECHAUX et GENERAUX DU PREMIER EMPIRE

Portrait et Grand In Folio de Consul, de LEBRUN, Partie de service en argent, de CAMBACERES
Portrait par DUBUFE de FOUCHE, Chevalière aux armes et gravures de TALLEYRAND
Bel ensemble de souvenirs de BERTHIER, dont Gilet, portrait de son père, et belle carte aquarellée.

Souvenirs de DAVOUT dont fauteuil de campagne
Habit de cérémonie de Conseiller d'état de BACHASSON de MONTALIVET
Portrait du Général DROUOT, provenant de sa descendance.

### PORTEFEUILLES, CACHETS et NECESSAIRES

Portefeuille de BARRAS, de Général RAPP, aide de Camp de l'Empereur, un provenant du Baron de Méneval, Bel ensemble de cachets et portefeuille de Claude REGNIER, DUC de MASSA, Nécessaires et écritoires, etc ...

## IMPORTANT SABRE D'HONNEUR DECERNE PAR LE PREMIER CONSUL AU GENERAL ALEXANDRE ROUSSEAU

accompagné de nombreux documents

### LE SECOND EMPIRE

Souvenir de la pose de la 1ère pierre de l'Eglise de Pontivy par la Princesse BACIOCCHI Important service de table aux Grandes Armes impériales par CHRISTOFLE, Paire de sabots de la Princesse MATHILDE

### ARMES A FEU et ARMES BLANCHES, des XVIIème, XVIIIème et XIXème SIECLES

dont pistolets à rouet, silex et percussion. Belle suite de fusils de chasse, dont fusils de BOUTET,
fusil des chasses royales de Louis XVI transformé sous la Restauration et la Monarchie de Juillet,
fusil de chasse ayant appartenu à Louis Bonaparte ou à un dignitaire hollandais
Paire de pistolets d'arçon d'officier à silex transformé à percussion du Baron AUVRAY, Préfet de la Sarthe, par BOUTET
Armes blanches dont sabres d'officier de cavalerie du Premier Empire et de la Restauration

### EQUIPEMENTS DU PREMIER AU SECOND EMPIRE

Cuirasse d'officier de cuirassier, Emouvante cuirasse de carabinier frappée d'un boulet. Shakos d'infanterie de ligne, Premier Empire, troupe e t officier.

### SOUVENIRS DE SAINTE HELENE et du RETOUR DES CENDRES

Gravures et Huiles sur toile, Souvenirs de la tombe de l'Empereur.

Bassin de faïence destiné à LONGWOOD

Portrait de Napoléon par Madame TALLIEN, dessin sur son lit de mort par MARRYAT

Masques mortuaires

Tentures du char funèbre et drapeau de la 32è demi brigade

Expert : Jean-Claude DEY

Expert honoraire prés la Cour d'Appel de Versailles

Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière

Membre du S.F.E.P.

Assisté d'Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE

Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67. - E-mail: jean-claude.dey@wanadoo.fr. Site web: https://www.jeanclaudedey-expert.com

### La Royauté



303. Louis-Nicolas et Henri-Joseph Van BLARENBERGHE (Lille 1716 - Fontainebleau 1794) et (Lille 1750 -1826) Attribué à

### ÉCOLE FRANÇAISE DU XIXÈME SIÈCLE

« Envol de montgolfière devant la Conciergerie à Paris, animé de personnages » et « Envol de ballon dans le jardin des Tuileries » Deux rares miniatures octogonales gouachées et formant pendants.

Au dos du cadre, inscriptions gravées : « 1 Décembre 1783 » et « 19 Septembre 1783 »

Ravissant cadre en bronze doré, ciselé et ajouré à décor d'une guirlande de feuillage.

Fin 18<sup>ème</sup> début du 19<sup>ème</sup> siècle. Hauteur: 2,3 cm - Largeur: 1,5 cm Hauteur: 2cm Largeur: 1,3cm Cadre: hauteur: 6,3cm Largeur: 7,5cm

1 800/2 200 €

### Bibliographie:

Pour des scènes animées approchantes, on consultera le catalogue de l'exposition: « Les Van Blarenberghe, des reporters du XVIII<sup>ème</sup> siècle », édit. Musée du Louvre, 2006.

### 304. JOHAN ERNST HEINSIUS (1740-1812)

ECOLE FRANÇAISE DU XIIIÈME SIÈCLE.

«Portrait du grand aumônier du Roi Armand de Roquelaure portant l'ordre du Saint-Esprit»

Signé à droite « Heinsius pixit 1783 »

Porte une étiquette au dos « Armand de Roquelaure »

Légères restaurations et repeint, réentoilé et chassie postérieure.

113cm x 87cm, 141cm x 107 cm avec cadre en bois doré.

### 3 000/4000 €

Biographies:

Johan Ernst Heinsius est un peintre d'origine allemande, frère du peintre Johann Julius Heinsius (1731-1794). On ignore encore son lieu exact de naissance que l'on suppose être à Weimar ou Hildburghausen en 1740. Actif en France à la fin du XVIIIème siècle..

Armand de ROQUELAURE, connu aussi sous le nom de Jean-Armand de Bessuéjouls.

Né à Roquelaure-en-Rouergue, le 24 février 1721. Docteur en théologie en 1747, conseillé d'état, abbé de Saint-Germer-de-Fly, membre de l'académie Française. Évêque de Senlis, aumônier du roi, il prononça l'oraison funèbre de la reine d'Espagne.

Premier aumônier de Louis XV et de Louis XVI, commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit et officier de la Légion d'honneur.

Il est le dernier évêque de Senlis de 1754 à 1801 consacré par Christophe de Beaumont du Repaire l'archevêque de Paris.

Il prononce les oraisons funèbres de Marie-Amélie de Saxe en 1761 et de Louis XV en 1774, et il est l'auteur d'une Histoire poétique tirée des poètes français publiée en 1763 et il est élu membre de l'Académie française en 1771. Pendant la Révolution française et la suppression de son diocèse il quitte son palais épiscopal mais n'émigre pas et réside à Grespy en Picardie. Après avoir été incarcéré à Arras sous la Terreur, il pontifie à Senlis en août 1797 mais se démet de son siège lors de la signature du Concordat de 1801 et il est nommé en 1802 archevêque de Malines archidiocèse constitué par le département de la Dyle et le département des Deux-Nèthes pendant la période où la Belgique fait partie de l'Empire français.

Il se démet en 1808 et devient chanoine du chapitre royal de Saint-Denis. Il meurt à Paris mais il est inhumé dans le caveau de l'église paroissiale de Senlis le 8 juin 1818.

Le Grand-Aumônier en France est le premier des officiers ecclésiastiques de la maison du roi ; il est considéré en quelques occasions comme l'évêque de la cour. Il est commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, dès qu'il est nommé à la charge de Grand-Aumônier, et ne cesse point de l'être tant qu'il en est revêtu ; c'est un honneur attaché à sa dignité par l'institution de l'ordre en 1578.

## GRAND AUMÔNIER DU ROI







### Souvenirs de Louis XVII





Madame de Tourzel par Vigée le Brun (illustration)

### 306- ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIIIÈME SIÈCLE.

« Le dauphin Louis XVII ».

Dessin rond au crayon (insolé).

Cadre doré à décor perlé sous verre.

Diam.: 9 cm.

Marqué au dos:

« Monsieur Le Dauphin au Temple.

A Madame de Tourzel 1792 ».

B.E.

1 200/1 500 €

On y joint une petite tasse et sa sous-tasse de la Manufacture Royale de Sèvres. En porcelaine blanche avec un liseré d'or.

Proviendrait des jouets du Dauphin, Louis XVII à la prison du temple. Porte la Marque de Sèvres « I » XVIIIème.

Ht: 4 cm, diam: 4,5 cm, sous tasse: 9 cm

### Historique:

Après la journée du 10 août 1792, Louis-Charles qui a perdu son titre de Prince royal est transféré avec ses parents au couvent des Feuillants puis le 13 août emprisonné à la Prison du Temple. Le 29 septembre, Louis XVI est séparé de sa famille et conduit au deuxième étage alors que le troisième étage est réservé à Marie-Antoinette, ses deux enfants et sa belle-sœur. À partir du 25 octobre, celui qui est devenu «*l'enfant Capet* » est confié à la garde de son père, qui poursuit son éducation avec le valet de chambre CLÉRY. Séparé de sa mère qu'il peut retrouver à l'occasion de promenades, le dauphin est à nouveau confié à elle le 11 décembre lorsque commence le procès de Louis XVI. Il ne revoit son père que le 20 janvier, pour un dernier adieu, ce dernier étant exécuté, au matin du 21 janvier 1793.







### 307. C. Benazech et D. Pellegrini d'après.

Gravé par Schiavonelli.

École Anglaise du XIXème siècle.

Deux gravures en noir et blanc formant pendant :

« La dernière entrevue de Louis Seize, avec sa famille »

« Le dauphin enlevé à sa mère »

Texte sentimental traduit en Anglais et Français de part et d'autre.

39 cm x 47 cm à vue et 61 cm x 67 cm avec cadre.

150/200€

# Souvenirs de la révolution, du consulat et de l'Empire



### 308. DEUX MÉDAILLES

- Médaille d'huissier ou de juge, par MAURISSET. Ovale, en laiton doré.

5.5 x 4 cm

Epoque révolutionnaire.

- Médaille d'huissier, par MAURISSET. Ovale en laiton doré (anneau dessoudée).

 $3,4 \times 3,7 \text{ cm}$ 

Epoque révolutionnaire.

On y joint un motif à visser en argent gravé « 29 juin/1804 ».

Hauteur: 2,6 cm

300/500 €

## 309. Sabre de récompense dit « des journées du 18 et 19 Brumaire »

Poignée recouverte de cuir avec triple filigrane. Monture en laiton doré, découpé, ciselé et gravé. Calotte à courte jupe, ajourée. Pommeau côtelé, garde à une branche, travaillée à pans, deux oreillons en navette décoré de feuilles d'acanthe et quillon recourbé vers le bas à décor en suite, avec poinçons barrettes (illisibles) sur le dessous. Belle lame courbe Damas de « Knecht & Steimm à Solingen », à dos rond gravé d'une frise de lauriers, contre tranchant et langue de carpe. Pans creux gravés et dorés à moitié, à fonds polis et amatis, à riche décor de feuilles, trophées d'arme et de musique.

Fourreau en cuir à trois garnitures en laiton doré, découpé et à deux anneaux.

Pitons à facettes (usures). Chape gravée « *Journée de St Cloud. 19 Brumaire an 8* ».

Dard en fer asymétrique.

B.E. (Lame changée sous l'Empire). Epoque Consulat. 15 000/20 000 €

La famille Knecht est bien connue et assez étendue. Son activité a commencé vers le milieu du XVIIIe siècle, on en trouve ainsi les premières traces au moment de la Guerre de Sept (1756- 1763), et se poursuivra, toujours à Solingen, jusqu'à la fin du XIXe siècle. Pierre Guillaume KNECHT, sa signature se retrouve présente sur nombre d'armes de cette époque, y compris sur des réglementaires comme des sabres de cavalerie des modèles An IX et An XIII. Il semble avoir cessé d'exercer vers 1810 car, à partir de cette année, si l'entreprise perdure son intitulé devient différent (Manufacture d'armes de P Knecht à Solingen).









### 310. CHARLES MULLER, D'APRÈS

« Vue de l'Hospice du Mont Saint Bernard au passage de l'armée Française ».

Belle aquatinte rehaussée.

S.V. Cadre doré à palmettes et étoiles.

42 x 46 cm - Avec cadre : 72 x 86 cm

800/1 000 €

### 311. RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Lettre de service.

Nomination par le 1<sup>er</sup> Consul du Général Charpentier pour être employé aux troupes françaises stationnées dans la République Italienne. Fait à Paris le 14 Vendémiaire An VI (5 octobre 1797).

Cachet sec. Signature de Berthier, ministre de la guerre.

36 x 25 cm - Avec cadre : 47 x 35 cm

300/500€



### 312. PAPIER PEINT

Frise à décor de paniers fleuris, chute de fruits, sphinge sur gaines, fleurettes et palmettes.

Encadré sous Plexiglas. Cadre en baguette doré.

55 x 122 cm

B.E. Frise des plus décoratives d'époque Consulat - Empire.

1 500/2 500 €

### 313. FRANC MACONNERIE

Brevet de maître de la loge des enfants de Napoléon au nom du capitaine Charles PRIEUR du 16° de ligne. Sur vélin. Cachet à l'encre et signatures.

A.B.E. Vers 1810.

300/400€

### Biographie:

Il s'agit de Charles Pierre PRIEUR (1778-1838), capitaine d'infanterie de ligne, chevalier de la Légion d'honneur (1809). Déjà blessé trois fois dans sa carrière, le capitaine sera blessé d'un coup de sabre et de pas moins de 7 coups de lance en défendant le passage de la Bérézina.



### 314. SÈVRES

Buste en biscuit de porcelaine dure teinté en en vert-brun métallique imitant le bronze représentant Bonaparte I<sup>et</sup> Consul d'après Louis Simon Boizot, sur un piédouche à fon d'écaille et filets or.

Marqué dans le dos : SEVRES et B... probablement pour Alexandre Brachard.

Epoque Consulat, vers 1800.

Haut. 27,5 cm.

4 000 / 6 000 €

### 315. PARIS

Buste en biscuit de porcelaine dure représetnant Bonaparte I<sup>et</sup> Consul sur un piédouche à fond imitant l'écaille portant l'inscription en or : NAPOLEON BONPARTE FIRST CONSUL.

Très probablement manufacture de Dihl et Guérhard. Epoque Consulat, vers 1800.

Haut. 37 cm.

3 000 / 5 000 €



### 316. SÈVRES

Buste en biscuit représentant Napoléon I<sup>et</sup> de face d'après le buste en marbre d'Antoine-Denis Chaudet et l'inscription sur le devant : NAPOLEON en creux.

Marques au revers en creux : Sèvres dans un cartouche, R 70 et Chaudet P en creux.

H. 29 cm, Larg. 15 cm

Réédition de la fin du XIXème siècle

800/1 000 €

### Provenance:

Le Palais Fesch, Musée des beaux-arts d'Ajaccio conserve le buste en marbre de Chaudet. Inv : 839.1.20



### 317. PARIS OU NYMPHENBOURG

Médaillon ovale en biscuit de porcelaine représentant en ronde bosse le profil de Napoléon I<sup>er</sup> en empereur romain d'après Antonio Canova. Il est ceint d'une couronne de lauriers retenu par un nœud. Trou de suspension au revers d'époque. Marque des initiales *AC* et 8 en creux.

XIX<sup>ème</sup> siècle. H. 18.2 cm, Larg. 15 cm **500/600** €









318. Ensemble de sept fragments de papier peint découpé, à décor de palmettes, de frises de feuilles de laurier, godrons, lys au naturel et fleurettes.

Aquarelle et gouache sur papier marouflé sur toile.

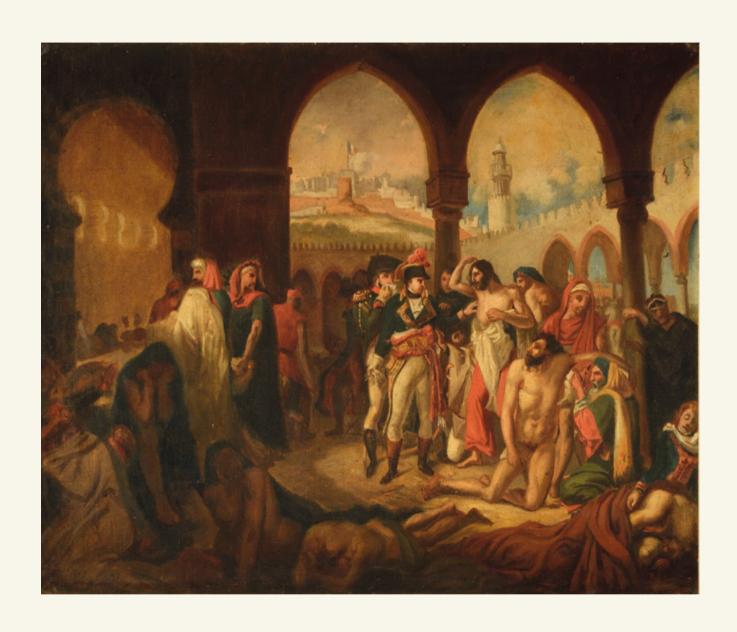
Hauteurs: 113,5 cm, 63 ou 52 cm

B.E. Début du XIX<sup>c</sup> siècle.

2 000/3 000 €

Provenance:

Ancienne collection des Ateliers Picot - Brocard.



319. Antoine Jean GROS, d'après.

Ecole Française du XIXème siècle.

«Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa»

Huile sur toile, 46 cm x 55 cm

Cadre en bois doré

1 500/2 000 €



# 320. Charles PERCIER (Paris, 1764 - 1838) et Pierre François Léonard FONTAINE (Pontoise, 1762 - Paris, 1853)

«Élévation géométrale de la grande Tribune et du Trône élevé sur la façade de l'École Militaire pour la Fête de la distribution des Aigles, 1807»

Aquarellée et rehauts d'or sur traits gravés.

38,5 x 55,5 cm à vue

Cadre

3 000 / 4 000 €

Cette aquarelle est issue du recueil de douze planches publié en 1807 chez l'éditeur Leblanc à Paris : Description des cérémonies et des fêtes qui ont eu lieu pour le couronnement de leurs majestés Napoléon, empereur des Français et roi d'Italie, et Joséphine, son auguste épouse. Recueil de décorations exécutées dans l'église de Notre-Dame de Paris et au champ de Mars d'après les dessins et sous la conduite de C. Percier et P.F.L. Fontaine, architectes de l'Empereur. Il s'agit d'un ouvrage articulant le déroulement chronologique, heure par heure, de la cérémonie du Sacre de l'empereur et de l'impératrice. Le récit s'accompagne de planches très précises détaillant les décors et les cortèges. Certains de ces recueils, cadeaux diplomatiques pour la plupart, furent rehaussés d'aquarelle afin de donner plus d'éclat à l'ouvrage et traduire les couleurs des ornements. Avec ses rehauts d'or et sa finition soignée, notre feuille provient de l'un des exemplaires les plus luxueux, sans doute destiné à un personnage d'importance.

### Exposition:

Treasures of Napoléon, National Geographic Museum at Explorers Hall, Washington, September 28, 2005 - January 2, 2006, U.S.A



### 321- Boîtier de serrure provenant du Palais des Tuileries, témoin de l'incendie du Palais en 1871

En bronze ciselé, au chiffre « N » dans une couronne de laurier, encadrée de palmettes et d'un fuseau enrichi de foudres.

11 x 19 cm

En l'état. (Manque la poignée ; patiné et déformé par l'incendie). Epoque Premier Empire.

### 600/800€

Nota bene:

Vrai témoin de ce triste épisode de l'Histoire.

### 322. Verrou

En bronze ciselé et doré provenant du Palais des Tuileries.

En deux parties, à décor de palmes. Boutons ronds au « N ». Fermé : 15 x 14 cm

B.E. Epoque I<sup>er</sup> Empire.

1 000/1 500 €

### 323. VERROU

En bronze ciselé et doré provenant du Palais des Tuileries.

En deux parties, à décor de palmes. Boutons ronds au « N ». Fermé : 15 x 14 cm

B.E. Epoque Ier Empire.

1 000/1 500 €



### 324. JUMELLE DE POCHE

Dite aussi « *Dandy* » en écaille blonde à décor en «piqué-clouté » d'étoiles en or.

Elle est signée de la maison « Lerebourg Opticien de l'Empereur et Roi Place du Pont Neuf à Paris ».

Epoque Empire.

Diam. 4cm

Long. tot. 7,8cm

600/800€

### Historique:

Il est de coutume de rappeler que ces lunettes ou « dandy », objet de galanterie par excellence, étaient destinées aux Messieurs pour les Salons ou l'Opéra, le faible grossissement permettant de voir tout au plus la scène ou plus souvent les occupantes des Loges voisines.

### 325. GRAND RÉTICULE D'ÉPOQUE EMPIRE

En velours cramoisi bordé d'un cordon enrichi de cinq glands en passementerie argent.

Superbe fermoir en argent estampé à décor de sphinges, frises de fleurs, de lauriers et de sphinx.

Fermeture par bouton poussoir à lame en acier bleui. Suspente par deux anneaux et chaînette en argent à mailles amaties.

Poinçon faisceau de licteur (1809-1819).

B.E. Epoque Premier Empire.

800/1 200 €

### 326. HENRI ALBERT ADAM (1766-1820) ECOLE DU DÉBUT DU XIX° SIÈCLE

« Portrait d'un général en uniforme au règlement de vendémiaire An XII »

Epingle de cravate en laiton présentant une miniature sur émail signée à droite, à encadrement ciselé de rinceaux.

Miniature : 23 x 16 mm Hauteur épingle : 72 mm

A.B.E. Epoque Premier Empire (vers 1804).

400/500€

### Biographie:

Peintre de miniatures sur émail ; il aurait travaillé à la Manufacture de Sèvres de 1806 à 1807.

### 327. PETIT ÉVENTAIL À DIX-SEPT BRINS

En soie et dentelle, orné de petites feuilles, fleurs et paillettes en laiton doré.

Hauteur:: 18 cm

Epoque Empire (accident).

400/500€





### 328. BEL ÉCRIN POUR PARURE

En bois recouvert de maroquin rouge bordé au petit fer de frises de fleurs et palmes. Gainé de soie et velours ivoire. Il contenait un diadème, une paire de boucles d'oreille, un collier, une broche.

Fermant par trois crochets. Portait à l'époque un écusson chiffré sur le couvercle (retiré).

30 x 19 cm

A.B.E. Epoque Empire.

300/500€

### 329. VERRE SUR PIED

En cristal gravé sur le devant de l'aigle Impériale sur foudre. Pied rayonnant.

B.E. Epoque Second Empire.

400/500€





### 331. ALFRED DE DREUX (PARIS, 1810 - 1860)

«Le Cuirassier blessé» Huile sur toile Signé en bas à gauche 81,5 x 100,5 cm 30 000 / 40 000 €

Enfant, Alfred De Dreux passa plusieurs années à la villa Médicis, son père ayant obtenu le grand prix de Rome d'architecture. Il se forma chez Théodore Géricault, ami de sa famille, puis chez Léon Cogniet, et débuta au Salon en 1831 avec un Cheval sautant un fossé et un Intérieur d'écurie. Le cheval fut durant toute sa carrière son thème de prédilection, que ce soit dans des scènes militaires, historiques ou cynégétiques, dans des portraits équestres, des représentations de courses, de promenades ou d'écuries. L'art noble et brillant de De Dreux lui apporta une célébrité rapide, la société parisienne raffinée acclamant chacune de ses toiles.

Le jeune artiste présenta au Salon de 1834 quatre toiles : une Scène de chevaux et trois peintures militaires, Un petit trompette, Cuirassier combattant et Cuirassier blessé qui est notre œuvre. Elle met en scène deux cuirassiers : l'un, mortellement blessé à la tête, montant avec difficulté un étalon noir à bout de souffle, est accompagné par un camarade pied à terre qui tient les rênes des deux chevaux et semble préoccupé par l'état de son ami. Le tableau porte le titre qui rappelle celui d'une œuvre monumentale de Géricault exposée au Salon vingt ans plus tôt, Le Cuirassier blessé, quittant le feu (musée du Louvre, inv. 4886). À l'instar de son maître, De Dreux propose une composition quasi-allégorique, plaçant ses personnages dans un environnement inidentifiable fait de fumée, rochers et terre battue. Seulement peut-on imaginer que le chemin sablonneux que suivent les deux militaires évoque les contrées désertiques d'Algérie où l'armée française combattait depuis 1830. En revanche, alors que Géricault fait prendre à son beau jeune homme une posture énergique digne d'un héros d'antiquité et dissimule sa plaie, De Dreux prive son blessé de toute gestuelle et de force et macule de sang le bandage qui entoure sa tête. De même, le cheval fougueux de Géricault et les ors rutilants de l'uniforme de son cuirassier sont à l'opposé des montures épuisées et vacillantes peintes par son élève et des habits de campagne empoussiérés des deux militaires. La palette sourde, mêlant le noir, le blanc, l'ocre et le rouge, participe du dramatique de la scène, articulée autour de la tache lumineuse formée par la main du cuirassier indemne posée sur celle de son camarade dans un geste de soutien et d'amitié.

### Provenance:

Sotheby's, Londres, 25 mars 1981, lot 81. Vente Rambouillet, 9 juillet 1988. Vente Paris, Drouot, 21 décembre 1994, lot 38. Vente Paris, Drouot, Piasa, 15 décembre 2006, lot 38. Collection particulière, Paris.

### Bibliographie

Marie-Christine Renauld, L'Univers d'Alfred De Dreux, Paris, Actes Sud, 2008, p. 49, cat. MCR 204.

### Expositions:

- 1834, Paris, Salon, n° 478.
- Napoleon The Eagle Over Europe, Four exhibitions in China, Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum, Lianonig Provincial Museum, 2015. Nanjing Museum
- Napoléon la passion d'un collectionneur, Rueil-Malmaison, Atelier Grognard 13 septembre au 3 décembre 2012.



# Souvenirs du sacre de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> (2 décembre 1804)



### 332. BARON GERARD, D'APRÈS

« Napoléon I<sup>er</sup> le grand. L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en tenue de sacre » Gravure en noir et blanc par Boucher Desnoyers.

Cadre doré à décor de trophées d'armes et feuilles de laurier.

68 x 50 cm - Avec cadre : 107 x 97 cm

400/500€



# 333. J.L. DAVID, D'APRÈS BENJAMIN ZIX, ATTRIBUÉ À ECOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIXème SIÈCLE, « Le couronnement de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> » Grand dessin à la plume, aquarelle et gouache. Sous verre.

Cadre doré à palmettes. Avec cadre : 57 x 73 cm 2 000/3 000 €

Provenance : Achat Biennale.





«Le Pape Pie VII et sa suite au sacre de Napoléon, seize études avec annotations» Plume, encre brune, lavis gris, rehauts de blanc, crayon sur papier.

Annoté au verso au crayon : Desrais, no 31 M. Carré.

33 x 21,4 cm

1 200/1 500 €

Nos seize études regroupés sur la même feuille et accompagnés d'annotations représentent le pape Pie VII, ainsi que les membres de la suite pontificale lors des cérémonies du sacre de Napoléon. Chaque compartiment est consacré à un ou deux personnages présents dans le cortège du pape ou lors du sacre. On y retrouve ainsi les cardinaux, le porte-croix sur sa mule, les évêques, les diacres, les porteurs de cierges, du pain d'or et du pain d'argent et Pie VII lui-même représenté à trois reprises : célébrant une messe, assis sur son trône et défilant accompagné de deux sous-diacres. Il s'agit d'un projet d'une gravure relatant l'évènement, l'une de ses images de circonstance prisées par le grand public curieux de voir les participants des cérémonies officielles et d'en comprendre le déroulé.

### Exposition:

2005-2011, Treasures of Napoléon, exposition itinérante, Washington-Saint Louis, no 37.





# 335. Grande chape portée par un ecclésiatique lors du sacre de l'Empereur Napoléon I $^{\rm cr}$ en 1804

Brodée de fils multicolores à décor de paniers et de vases fleuris, enrichie d'une chute de guirlandes de fleurs et de feuillages.

Doublée de fine toile.

270 x 80 cm

(Réparation et petites déchirures). Epoque Premier Empire.

2 000/3 000 €

### Provenance:

Vente Tajan 1996, Expert : A de Villelume.

### Pièces en rapport :

- « L'art textile et la toilette », Fondation Abegg, 30 avril-1er novembre 1989, n°38.
- On comparera notre chape à celles des prélats sur le tableau du sacre.

### Commande de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> Pour le palais du gouvernement des Provinces Illyriennes à Laybach

### 336. MICHEL MARTIN DROLLING (PARIS 1789-1851)

ECOLE FRANÇAISE DU XIXÈME SIÈCLE

«Portrait Officiel de l'Empereur Napoléon Ier, en grand costume de sacre.»

Huile sur Toile.

Signé et daté en bas à gauche « Drolling P. 1808 ».

Epoque Empire.1808.

Cadre en bois doré et sculpté

225 cm x 145 cm.

80 000/100 000 €

### Iconographie de l'œuvre:

Il s'agit d'un portrait officiel de l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup> en grand costume de sacre. Il est debout, de trois quart, le pied droit en avant. Il est vêtu du grand costume, dessiné par Jean-Baptiste Isabey, constitué d'une longue tunique de soie blanche, de bas de soie, de brodequins de velours blanc brodés d'or, d'une paire de gants, d'une cravate de dentelle, un long manteau en velours pourpre brodé d'or d'un semi d'abeille et de rinceaux sur le pourtour, le tout doublé avec la peau d'hermine.

Il porte autour du cou le grand collier de Grand Maitre de la Légion d'honneur institué en 1802, et au côté une épée du sacre, dite « épée de Charlemagne».

Sur sa tété et près de lui se trouve « *les honneurs* » Impériaux : la couronne de laurier, ainsi qu'une couronne posée sur un cousin de velours vert, devant celui-ci les régala avec main de la justice et le globe.

Le grand trône se trouve derrière l'Empereur. L'arrière-plan est partagé dans sa partie supérieure par une importante colonne de marbre rouge à basse en bronze doré laissant voir sur sa gauche un tissu orné d'une bande de couronne des Césars avec alternance en leur centre le « N » Impérial et une abeille sur fond gris. De l'autre côté, une large tenture laisse voir de manière partielle les grandes armoiries de l'Empereur surmontées de son chiffre. Elles sont brodées d'or sur fond bleu. Cette tenture est retenue au niveau de la colonne par une passementerie dorée et doublée d'un rideau rouge.

Le guéridon latéral est couvert d'un velours vert uni et brodé d'une frange dorée. Le sol est recouvert par un tapis vert.

### Contexte:

Ce tableau de grande dimension est l'œuvre de Michel-Martin Drolling. Il s'inscrit dans une série exécutée par divers artistes qui avaient pour but d'être placé à l'intérieur d'édifices publiques afin de rappeler la légitimité de l'autorité impériale. En effet, Bonaparte après s'être reconnu une légitimité « matérielle » pour diriger la France («je suis le seul à pouvoir gouverner la France aujourd'hui »).

Il se voit par le Sénat confirmer cette légitimité de manière démocratique. A travers le sacre qui est une cérémonie pour laquelle l'Eglise va lui conférer la souveraineté, c'est adire l'autorité d'un guide de Dieu, résultant d'une reconnaissance de sainteté. L'Empereur Napoléon reçoit ainsi une légitimité monarchique.

Cette légitimité va s'exprimer par l'usage d'attributs inspirés des Empereurs romain : tuniques blanche, manteau rouge pourpre, couronnes des Césars, feuille de laurier. Autres sources d'inspiration : la main de justice qui symbolise une main qui frappe, qui caresse et qui bénit. Elle diffère de celle de Charlemagne avec des trois doigts levés. Le glaive présent lors du sacre mais donné par l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en janvier 1806 au roi Marc-Joseph de Bavière, probablement lors de sa proclamation comme roi, a été remplacé sur ce tableau par l'épée commandé à Nitot et exécuté avec l'armurier Boutet et l'orfèvre Odiot sous le consulat. Cette épée est enrichit par les diamants de la couronne, notamment le régent, au niveau du panneau, de la poignée et de la garde.

### Œuvre en rapport:

Le tableau de Bonaparte en Premier Consul par Jean Auguste Ingres, en 1804 montre déjà le futur Empereur avec une forte légitimité matériel

Le Tableau de Napoléon en costume de sacre fut exécuté en 1805. On y trouve les honneurs de Napoléon, le grand collier de la légion d'honneur le manteau aux abeilles, la couronne de laurier, le sceptre avec l'aigle, la main de justice et le trône comme sur notre tableau, ou bien encore sur un autre tableau de l'Empereur Napoléon Ier en costume de sacre peint par François Gérard en 1805.

### Comparaison avec l'œuvre :

Notre tableau peint par Drolling retient l'attention au niveau de la représentation physique du modèle. L'artiste a repris les traits et la même position de trois quart du visage de Napoléon, s'inspirant pour cela de la représentation du livre du Sacre, lui donnant une image de 1804. Par contre, si la position de ses pieds est à peu près la même, leur rapprochement révèle une grande détermination du personnage.



Un peu en contraste avec le caractère juvénile du personnage, la symbolique de ses honneurs est-elle en conformité avec les idées Impériales de 1808.

La première de ses idées est que Napoléon n'as plus besoin de légitimité historique (les références à Charlemagne ne sont plus visibles sur les grandes armes) et démocratique (la garniture du dossier de son trône a disparue et cesse ainsi d'être le trône du serment pour devenir semblable à ceux du Sénat et de Saint-Cloud.

La seconde idée est matérialisé par la présence sur le coussin de velours, cette fois-ci posé (et tenue par l'Empereur) sur un guéridon, jouxtant, le globe, de la couronne de Joséphine. Sa présence et ce geste signifie que cet homme âgé de plus de 39 ans aspire à avoir un fils afin d'assurer son œuvre et sa dynastie.

Il existe une réplique de cette peinture mais de dimensions moindres dans les collections de la Fondation Napoléon, réalisé en 1809.

#### Commande de l'œuvre :

Une lettre en date du 19 avril 1808 mentionne dans une note annexe un cinquième tableau représentant Napoléon en habits Impériaux, commandé à Drolling:

« J'ai l'honneur de vous prévenir, Monsieur, que je vous ai désigné pour exécuter un portrait en pied de Sa Majesté l'Empereur revêtu des habits impériaux. Ce tableau doit avoir 7 pieds de haut sur pieds ½ de large, le prix affecté à cet ouvrage est de 3 000F, qui vous seront acquittés lorsqu'il sera terminé. Je vous invite, Monsieur à vous occuper de ce portrait et à y apporter les soins que le personnage auguste que vous avez à représenter et la confiance que je mets en vos talents exigent.

Je vous invite de même à en presser l'exécution, ce tableau étant destiné à l'un des Palais Impériaux et pouvant être demandé incessamment »

Et enfin une lettre du 2 mai 1810 prévoit l'affection du tableau de Drolling au palais du gouvernement des provinces illyriennes à Laybach .

« Monsieur l'Intendant Général,

J'ai reçu la lettre par laquelle vous m'informez que l'intention de Sa Majesté est d'accorder pour être placé dans le palais du gouvernement des provinces illyriennes à Laybach un de ses portraits, vous m'invitez en conséquence à vous proposer un artiste pour exécuter ce portrait et vous me demandez le prix qu'il coutera, et si cette dépense peut être prélevée sur le fonds de 60 000F accordé par le budget de 1809 pour acquisition d'objets d'arts. Je m'empresse, Monsieur le Comte, de vous prévenir qu'il existe a musée un portrait du Couronnement qui peut convenir à cette désignation ; il a été exécuté par M.Drolling et jouit du mérite de la ressemblance et est d'une exécution gracieuse.

Je pense donc qu'on peut en faire l'expédition si vous n'y trouvez aucun obstacle, par ce moyen on évitera de morcelé le fonds conservé aux acquisitions sur lequel déjà une somme de 15 000F environ sera payée pour le statues de feu Tronchet et Portalis et pour le portrait du maréchal du Duc de Bellune.

Si sa Majesté approuve l'envoi, afin d'éviter de faire une caisse trop volumineuse pour le transport, je la ferai démonter et ferai (déposer) le portrait, qui sera encaissé séparément de la bordure »

#### Contexte Historique:

Les Provinces illyriennes sont fondées par le décret du 14 octobre 1809 lorsque l'Empire d'Autriche, à la suite de la bataille de Wagram et du traité de Schönbrunn, cède la Haute Carinthie (Villach), la Carniole, la Croatie au sud-ouest de la Save, Gorizia et Trieste à la France. Ces territoires sont rassemblés dans les Provinces illyriennes. Leur capitale est placée à Laybach (de nos jours Ljubljana, capitale de Slovénie). Le territoire de la république de Raguse (de nos jours Dubrovnik), annexée par la France en 1808, et la Dalmatie, intégrée au Royaume d'Italie depuis 1805, sont également intégrés dans les Provinces illyriennes.

#### Provenance:

Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot (Mes Ader, Picard et Tajan), 22 juin 1977, n° 26, reproduit «L'Empire à Fontainebleau », Fontainebleau, Osenat, 25 juin 2016 2006

#### Expositions:

#### 2015 :

- Four exibithions in China « Napoleon The Eagle Over Europe »
Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum , Lianonig Provincial Museum,
Nanjing Museum

#### 2012:

- Atelier Grognard (Rueil Malmaison France)

#### Biographie

Michel Martin Drolling (Paris 1786-1851)

Elève de son père Martin Drolling et de Jacques Louis David, Michel Martin remporta le grand prix de Rome en 1810 avec la Colère d'Achille. Il exposa au Salon entre 1817 et 1850

Membre l'Académie des Beaux-Arts puis membre de l'Institut, il fut décoré, en 1837, de la croix de Chevalier de la Légion d'honneur.

Les recherches récentes ayant permis la rédaction de cette notice, nous remercions Monsieur Bernard Chevalier, ancien conservateur en chef et directeur des musées de la Malmaison et Bois-Préau, pour son aide dans l'attribution et la rédaction de cette notice.





#### 337. J.L.DAVID, D'APRÈS

« Le couronnement de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> » Grande gravure en noir et blanc par Jazet. Sous verre.

Cadre doré à palmettes.

76 x 107 cm - Avec cadre : 95 x 127 cm A.B.E. (Insolée).

1 000/1 500 €

#### Biographie:

Patrick RAMBAUD, Pierre-Jean CHALENCON, Le Sacre de Napoléon , Préface Jean TULARD, Avant-propos du Comtes Alexandre Walewski, introduction de S.A.I. le prince Napoléon. Ed. Michel LAFON, Neuilly Sur Seine, 2004, p.146.

#### 338. ISABEY, PERCIER ET FONTAINE, D'APRÈS

« L'Empereur Napoléon  $I^{er}$  en grand habit de sacre »

« L'Impératrice Joséphine, en robe de sacre »

Gravures par Audoin, Malbeste et Dupréel, avec rehauts d'aquarelle.

Sous verre.

Cadres dorés à palmettes.

45 x 33 cm - Avec cadre : 73 x 60 cm

B.E. (Rousseurs à une).

600/800€







#### 339. Grande tapisserie

De parement bleue au chiffre N sous couronne impériale. Sur fond de semis d'abeilles et d'étoiles alternées. Doublée de toile écrue. 62 x 190 cm. XIXème siècle. 600/800 €

#### Nota bene:

On notera que le chiffre de Joséphine encore visible sur la tapisserie a été remplacé par le «N» au moment du divorce.

#### Expositions:

Napoleon The Eagle Over Europe, Four exhibitions in China, Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum, Lianonig Provincial Museum, 2015. Nanjing Museum

#### 340. Grand coussin rectangulaire

En velours de soie rouge (insolé), orné de six petites abeilles brodées en fort relief de fils dorés. Garni sur le pourtour d'un galon à franges en passementerie. Fond doublé de satin.

Hauteur abeille :  $7 \times 5.5 \text{ cm}$  - Coussin :  $75 \times 36 \text{ cm}$ 

A.B.E. (usures). Epoque Premier Empire.

1 500/2 000 €

Provenance: Ancienne collection Gourgaud.

Ce type de coussin, destiné à meubler les grandes cérémonies de l'Empire se retrouvent sur le tableau du Sacre de David, ou la mariage de l'Empereur avec Marie-Louise, par Rouget.

#### Bibliographie:

Patrick Rambaud, Pierre-Jean Chalençon, *Le Sacre de Napoléon*, Préface Jean TULARD, Avant-propos du Comtes Alexandre Walewski, introduction de S.A.I. le prince Napoléon. Ed. Michel LAFON, Neuilly Sur Seine, 2004, p.123.

#### 341. Repose pied rond

En bois, recouvert de velours pourpre, orné au centre d'une abeille brodée de cannetille dorée, enrichi sur les côtés d'un galon tissé et d'un cordonnet en fils dorés (usures).

Hauteur: 8 cm - Diamètre: 41 cm. Epoque Empire.

800/1 200 €

#### Bibliographie:

Patrick Rambaud, Pierre-Jean Chalençon, *Le Sacre de Napoléon*, Préface Jean TULARD, Avant-propos du Comtes Alexandre Walewski, introduction de S.A.I. le prince Napoléon. Ed. Michel LAFON, Neuilly Sur Seine, 2004, p.121.







#### Provenance:

- Adèle d'OSMOND, Comtesse de Boigne (1781-1866).
- Descendance, puis vente Binoche Giquello du 14 novembre 2007.

#### Historique:

Présentée avec une robe en satin, à traîne en satin, et la seconde traîne de cérémonie, ces souvenirs de la Comtesse de Boigne interrogent : ils sont très proches des représentations des robes portées le jour du Sacre par la Cour et qui dérivent du petit habillement de l'Impératrice.

Ainsi Caroline Bonaparte porte sur le tableau du Sacre une traîne en velours à bordure de feuilles de laurier (ainsi qu'un semis de broderie absent de notre traîne).

La robe et la traîne de cour que portaient la Comtesse Berenger lors du Sacre ont été présentées pour l'exposition « Les Trésors de la Fondation Napoléon. Dans l'intimité de la Cour impériale ».

Là encore la traîne possède le même aspect général que la notre, seul le motif de broderie change.

Or la Comtesse de Boigne n'a pas assisté au Sacre (ni aux grands événements de l'Empire), il est donc probable que cette traîne (et la robe qui l'accompagnait) ait été faite pour elle en vue du Sacre mais qu'elle n'ait été portée que pour des réceptions impériales, ce type de robe de cour étant resté en usage tout le Premier Empire.

#### Pièce en rapport :

Robe et traîne portés par la Comtesse Bérenger lors des cérémonies du Sacre. Collection particulière.

#### Bibliographie:

- Picot, brodeur de l'empereur : les commandes du sacre, Revue de la Société des amis du Musée de l'armée, 1969 - 8 pages.
- Notice descriptive rédigée par Monsieur Xavier PETITCOL pour la vente Binoche & Giquello.

#### Expositions:

- Napoleon The Eagle Over Europe, Four exhibitions in China, Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum, Lianonig Provincial Museum, 2015. Nanjing Museum
- Treasures of Napoléon, National Constitution Center, Philadelphia, May 29 September 7, 2009, U.S.A
- Treasures of Napoléon, The Muzeo, Anaheim, October 11, 2009 January 8, 2010, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Missouri History Museum, Saint Louis, November 13, 2010 April 3, 2011, U.S.A
- Treasures of Napoléon, National Geographic Museum at Explorers Hall, Washington, September 28, 2005 - January 2, 2006, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Florida's Museum of Florida History, Tallahassee, Florida, Treasures of Napoléon, February 5 - April 30, 2006, U.S.A
- Treasures of Napoléon South Carolina State Museum, Columbia, South Carolina, June 1, 2006 January 1, 2007, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Oklahoma City Museum of Art, February 1, 2007 April 22, 2007, U.S.A





#### 343. Joseph-Joachim Guernier (1791-1848) Ecole Française du XIX<sup>ème</sup> siècle

«Napoléon  $I^{\rm er}$ , Empereur des Français en grand habillement du sacre.»

Huile sur Toile

Signé en bas à gauche et daté « 1812 »

6 000/8 000€

#### Œuvres en rapport:

- -Reprise partielle et avec variantes du Portrait de Napoléon 1<sup>et</sup>, Empereur des Français en *«grand habillement»* du sacre, peint par le baron Gérard vers 1805, aujourd'hui non localisé.
- -Une reprise d'atelier est conservée au château de Fontainebleau (voir X. Salmon, le catalogue de l'exposition Peintre des rois, roi des peintres, François Gérard portraitiste, Château de Fontainebleau, 2014, n° 20, reproduit p. 87)
- -Alexandre DUFAY, «Napoléon Ier en tenue de sacre», Chateaux de Versailles et de Trianon.

#### Joseph Joachim GUERNIER:

Né le 1er aout 1791 à Saint-Lô. Mort le 25 février 1848 à Vire XIXème siècle.

France. Peintre d'Histoire et de portraits. Peintre et dessinateur de talent, il exerça son art de vivre laissant à son fils Charles Joseph plus de quatre cents tableaux, études et dessins donnés depuis par celui-ci au Musée de la ville. On voit de lui, dans les salles du musée : Portrait en pied de louis XVIII, d'après robert Lefebvre, Paysage allégorique, portrait de l'artiste et de sa femme.



#### 344. SÈVRES

Paire de bustes en biscuit de porcelaine dure représentant l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup> et l'Impératrice Joséphine coiffée d'un diadème et drapée, de la deuxième grandeur, les noms inscrits en creux sur la base, le modèle par Antoine Denis Chaudet. Le buste de l'Empereur marqué en creux : SEVRES et A.B. 16 xbre 7 n°I Le buste de l'Impératrice marqué en creux : SEVRES et AB. 7 Mrs 8. Haut. 28,5 cm et 30 cm.

15 000 / 20 000 €

### Souvenirs de l'Empereur Napoléon 1er

345. EDOUARD DETAILLE (1848-1912)

**ECOLE FRANÇAISE** 

« Le général Bonaparte durant la campagne d'Italie »

Crayon gras, aquarellé et gouaché. Cachet d'atelier en bas à droite.

Sous verre. Cadre doré à palmettes. 64 x 40 cm - Avec cadre : 88 x 64 cm

5 000/6 000 €

Provenance:

Vente Osenat du 10 juin 2007, n°222.

Biographie:

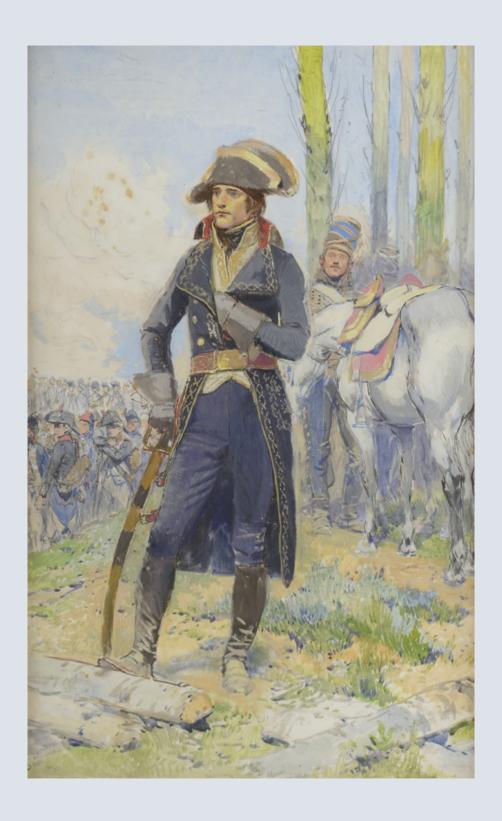
Jean Baptiste Édouard DETAILLE (1848-1912).

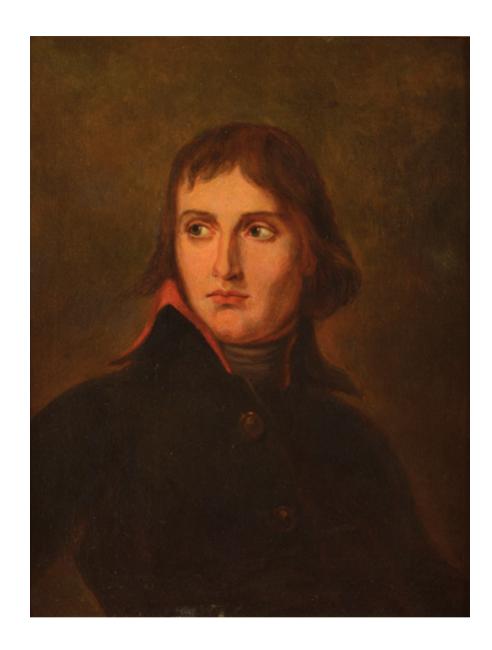
Issu d'une famille proche des milieux militaires - son grand-père était intendant de la Grande Armée, sa grand-tante avait épousé l'amiral Villeneuve - Édouard Detaille voulait être peintre et étudier avec Alexandre Cabanel. En définitive, il fut formé dans l'atelier de Meissonier, qui lui fournit le sujet de la première toile qu'il exposa en 1867. Mais dès l'année suivante, il exposait un tableau militaire de son temps, « La halte des tambours ». Cette œuvre marqua le début d'une longue et brillante carrière de peintre d'histoire, avec une prédilection pour les scènes militaires. La peinture de Detaille se rattache au réalisme et au naturalisme. Detaille peignait lentement et de manière méthodique, de façon a produire des œuvres aussi réalistes et précises que possible. Lorsque éclata la guerre de 1870, Detaille s'engagea au 8° bataillon d'infanterie mobile et, en novembre 1870, se trouva attaché a l'état major du général Ducrot et participa aux combats aux environs de Paris.

Il put observer les régiments dans le feu de l'action sur la Marne. Cette expérience devait le marquer profondément et inspirer certaines de ses meilleures toiles comme « Salut aux Blessés » (1877), « La défense de Champigny » (1879), « Le soir de Rezonville ».

Avec Alphonse de Neuville, il produisit deux grands panoramas des batailles de Champigny et de Rezonville. En 1872, il dut retirer du Salon deux scènes de batailles qui auraient pu offenser l'Allemagne. De même en 1877 et sur la demande du directeur des Beaux-Arts, Charles Blanc, l'œuvre « Salut aux Blessés! » qui dépeint le salut d'officiers allemands envers une colonne de prisonniers français blessés « avait du subir quelques modifications toujours a cause des susceptibilités diplomatiques » Désormais célèbre, il voyagea en Europe entre 1879 et 1884, visitant également la Tunisie avec les troupes expéditionnaires françaises. En Angleterre, il peignit une revue des troupes britanniques par le Prince de Galles et une scène montrant les Scots Guards à Hyde Park. Mais il approfondit surtout sa connaissance de l'armée française et exécuta les 390 dessins et aquarelles de Types et uniformes de l'Armée française de Jules Richard. Dans les années 1890, Detaille peignit de plus en plus de toiles inspirées de l'épopée napoléonienne, en particulier des scènes de bataille et des charges de cavalerie. De 1902 a 1905, il peint le triptyque dans l'abside du Panthéon de Paris «Vers la gloire » que l'on a qualifié d'hymne pictural à la République. Édouard VII demande à la comtesse Greffulhe de l'inviter à dîner en 1910 chez elle dans son hôtel de la rue d'Astorg pour faire la connaissance du peintre que ses experts qualifiaient de « plus grand peintre français vivant ».

Il fut élu membre de l'Académie des beaux-Arts en 1892, président de la Société des artistes français en 1895 et contribua à la création du Musée de l'Armée a Paris





#### 346. JACQUES LOUIS DAVID (1748-1825), D'APRÈS.

Ecole française du XIX eme siècle.

«Portrait du Général Napoléon Bonaparte représenté en officier général de l'armée d'Italie vers 1797-1798.»

Huile sur toile.

61 cm x 50 cm, 81cm x 67 cm Cadre à palmettes en bois doré.

3 000/4 000 €

#### Œuvre en rapport :

Cette œuvre est tirée d'après le portrait de David conservé au musée du Louvre. Celle-ci, qui devait être un grand format représentant le général Bonaparte en pied, ne sera jamais finie. Le portrait inspirant notre réalisation est entré au musée du Louvre en 1970.



#### 347. Piat-Joseph Sauvage 1744-1818

«Portrait en buste de Napoléon Bonaparte, en Premier Consul.»

Fixé sous verre circulaire imitant le marbre.

Diamètre 52 cm

Très beau cadre en bois doré et stuc doré au décor des attributs de l'Empire.

20 000/30 000 €

#### Provenance:

Collections du Baron et de la Baronne Gourgaud, vente Tajan, Hôtel Georges V Paris, avril 2001, lot 32 (avec une mention d'un cartel sur le cadre précisant l'appartenance de cette œuvre aux collections de l'Impératrice Joséphine à la Malmaison, disparu de nos jours).

Art of the enlightenment, vente Sotheby's à New-York, le 27 janvier 2005, lot 23 vendu 39 000\$





#### 348. NICOLAS TOUSSAINT CHARLET (1792-1845) ECOLE FRANÇAISE

« Bonaparte suivi de son état major »

Dessin à la plume, lavis et aquarelle.

Présenté avec une ancienne étiquette de vente.

Sous verre.

Cadre doré à palmettes.

25 x 39 cm - Avec cadre : 48 x 62 cm

600/800 €

#### 349. Andréa APPIANI, d'après

 $\ll Buonaparte \gg$ 

Rare gravure en noir et blanc par Hennequin et Tassaert. Sous verre.

Cadre doré.

57 x 40 cm - Avec cadre : 82 x 71 cm

B.E.

300/400 €



#### 350. **JEAN-BAPTISTE ISABEY** (1767-1855)

«Portrait de l'Empereur Napoléon 1er en buste vers la droite presque de face.»

Miniature rectangulaire à la mine de plomb, sur papier chamois, signée et légendée par l'artiste: « *Souvenir*, *J.Isabey 1852*, à 85 ans ». Cadre en bois doré à palmettes de l'époque.

Haut. 9cm larg. 5cm 4 000/6 000€

#### Historique:

Emouvant témoignage d'ISABEY rendu à l'Empereur à la fin de sa vie, dans ce portrait inédit de Napoléon 1<sup>er</sup> idéalisé par le Maitre, dans le costume de son mariage avec l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche en 1810, coiffé du chapeau noir empanaché de plumes d'autruche avec l'adjonction dune couronne de lauriers impériale.

Pour une iconographie approchante, on consultera le catalogue du Musée Napoléonien, Ile d'Aix, fondation Gourgaud, cat.98. p.137 et ill., dans lequel sont publiées les précieuses correspondances d'Isabey par Madame de Basily-Callimaki et indiquant que "les tarifs de l'artiste avaient encore augmenté!..."



# 351. JACQUES FRANÇOIS JOSEPH SWEBACH-DESFONTAINE (METZ 1769 – PARIS 1823) «La Campagne d'Italie»

Plume et encre noire, lavis gris 26 x 62,5 cm Dessin doublé sur deux feuilles jointes, insolé 1 800 / 2 000 €

#### Biographie:

D'abord élève de son frère François-Louis, puis de Michel-Hamon Duplessis à Paris, Swebach se spécialise bientôt dans les scènes de campement et de bataille. Interprète d'exception des événements révolutionnaires et des gestes de Napoléon, il en illustre les épisodes les plus célèbres dans ses dessins et tableaux au brio animé d'un goût hollandais d'où le surnom de « Wouwerman de son époque ». Ses inventions ont été souvent gravées, notamment dans la suite des « Tableaux historiques de la Révolution Française » (Paris, 1802) et dans la série « Campagne des français sous le Consulat et l'Empire » (Paris, 1806), cette dernière contenant aussi des planches d'après Carle Vernet. Nommé Premier Peintre de la Manufacture de Sèvres en 1802, Swebach voyage aussi en Russie, au service de la Manufacture du Tsar Alexandre I<sup>er</sup> à Saint-Pétersbourg. Au Salon de 1810, il sera récompensé avec le Grand Prix pour son « Napoléon franchissant le Danube » (Londres, Apsley House).

#### **352.** GIUSEPPE PIETRO BAGETTI (1761-1831)

#### «Projet de Monument à la gloire des armées républicaines»

Plume et encre noire, aquarelle

Oval: 71 x 56,5 cm

Quelques rousseurs et accidents

Au verso, un cartouche contrecollé : « Au Général en Chef de l'Armée d'Italie – Bagetti 1er Pluviose An 9 »

8 000 / 10 000 €

#### Exposition:

Juin 1815 Napoléon à Charleroi L'ultime campagne, 28 mai au 13 septembre 2015, Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Belgique.





#### 353. **JEAN-BAPTISTE ISABEY** (1767-1855)

*«Portrait de Napoléon BONAPARTE, Président de la République Cisalpine»*, en buste de trois-quarts vers la droite.

Miniature ovale signée à droite. Vers 1802-1805.

Haut. 6,5cm larg. 4,5cm

8 000/12 000 €

#### Provenance:

- Offert par l'Empereur à Pauline Borghèse.
- Donnée par cette dernière à la famille BARTHÉLÉMY, puis demeurée dans sa descendance.
- Collection particulière, Paris.

#### Bibliographie:

Il existe une miniature approchante conservée au musée national des Châteaux de Malmaison et Bois-Préau (inv. MM 68-5.1) et ornant le couvercle d'une tabatière en or.

L'attitude de l'Empereur de trois-quarts fût souvent répétée par l'atelier de l'artiste mais très peu sont signées de la main du Maitre.

Pour les miniatures de cette époque (1802-1805), on consultera: Grandjean, 1981, n°368 et Hubert-Pougetoux, 1989, I.675.



#### 354. **JEAN-BAPTISTE ISABEY** (1767-1855)

«Portrait de l'Empereur Napoléon  $1^{er}$ » , en buste vers la droite, en tenue d'officier subalterne des grenadiers à pied.

Miniature ovale sur ivoire.

Haut. 4,6cm Larg. 3,7cm

Précieux cadre rectangulaire « à réverbère » en bronze doré, ciselé de palmettes et à écoinçons amatis.

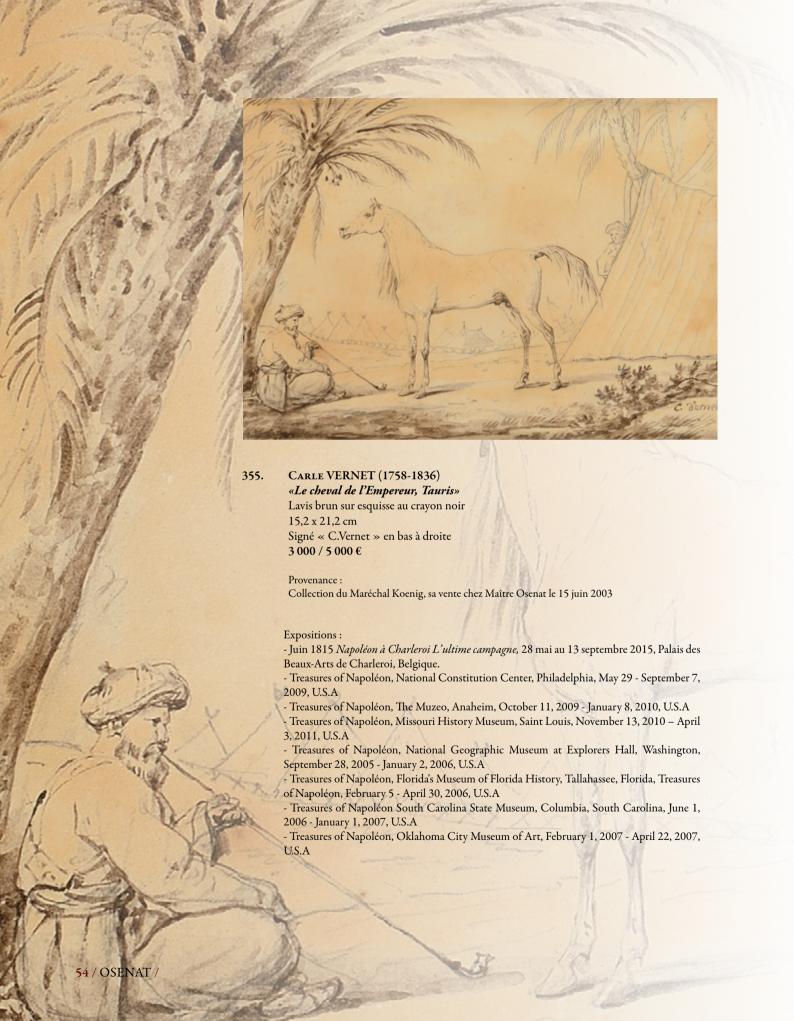
6 000/8 000 €

#### Provenance:

Une miniature identique dans les collections du musée du Louvre (inv. RF 3848), avec la même attitude de trois-quarts des premiers portraits mais avec les traits un peu plus lourds.

#### Bibliographie:

Cat. n°93 de l'exposition « *Jean-Batiste Isabey, portraitiste de l'Europe* », Musée national des Châteaux de Malmaison et Bois-Préau, 2005-2006).





## 356. FRANÇOIS BOUCHOT (1800-1842) "Cout d'Etat du XVIII Brumaire : le général Bo

«Coup d'Etat du XVIII Brumaire : le général Bonaparte au conseil des Cinq-Cents à Saint-Cloud»

Plume et encre brune, lavis brun sur esquisse au crayon noir  $26 \times 37$  cm

Pliure horizontale en haut de la feuille 3 000 / 4 000 €

#### Provenance:

Collection Pierre MIQUEL, sa vente chez Rossini le 31/11/2004, n°28 Notre dessin est préparatoire au tableau conservé au Musée National du château de Versailles.



#### 357. **JEAN SIMON BERTHÉLÉMY** (LAON, 1743 - PARIS, 1811)

«Le général Bonaparte visitant les Fontaines de Moïse près le Mont Sinaï, 28 décembre 1798»

Plume et encre brune, lavis brun sur trait de crayon.

Signé et daté à l'encre brune en bas à droite : Berthelemy 1807.

34 x 49,5 cm

5 000 / 6 000 €

Provenance:

Collection Olivier Le Fuel.

Vente Osenat, 10 juin 2007, lot 225.

Jean Simon Le Bouteux, dit Berthélémy, se forma auprès du peintre Noël Hallé. Grand prix de Rome en 1767, il fut reçu à l'Académie royale de peinture en 1781 avec Apollon qui ordonne au Sommeil et à la Mort de rendre le corps de Sarpédon à sa famille (musée de Langres). Peintre d'histoire et portraitiste, mais également décorateur, il travailla aux plafonds du Louvre, du château de Fontainebleau et du palais du Luxembourg. Il fut le premier à explorer les sujets d'histoire médiévale. Après la Révolution, Berthélemy fut nommé professeur à l'École spéciale de dessin, puis fut élu au Conseil des artistes du Musée des Arts, le futur Louvre.

Notre dessin est une esquisse préparant avec une grande précision une peinture tardive, représentant la visite de Bonaparte sur les lieux du miracle de Moïse lors de la Campagne d'Égypte. Commandée en 1806 pour la galerie de Diane aux Tuileries, la toile fut présentée au Salon de 1808 (no 28) et abondamment gravée notamment par Jean-Marie Saint-Eve et Karl Loeillot (Versailles, inv. MV 1685, huile sur toile, 175 x 219 cm). Un seul autre dessin est également identifié : il s'agit d'une étude à la pierre noire pour Bonaparte et Cafarelli conservée au musée de Narbonne. Le musée municipal de Laon conserve par ailleurs une esquisse à l'huile dont la composition très similaire à notre dessin diverge sensiblement dans les détails de l'œuvre finale. Ainsi, le groupe de personnages à gauche qui forme une oblique ouverte est plus régulier dans la toile, fermant la composition.

#### Bibliographie

Nathalie Volle, « Jean-Simon Berthélemy, peintre d'histoire (1743-1811) », Mémoires de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne, t. XLIII, 1998, p. 101-102, repr. fig. 6.



# 358. Antoine Charles Horace dit Carle VERNET (Bordeaux, 1758 - Paris, 1836) «La Bataille de Wagram»

Plume, encre noire, lavis gris, rehauts de blanc 28,5 x 49 cm à vue  $4\ 000\ /\ 6\ 000\ \in$ 

Troisième fils du mariniste Joseph Vernet, Carle Vernet remporta le Grand Prix de Rome en 1781 avec L'Enfant prodigue, mais ne persista pas longtemps dans la peinture d'histoire. Célèbre pour ses scènes de chasse ou de course de chevaux, il se tourna, sous l'Empire, vers la représentation des évènements contemporains et la peinture militaire, genre préféré de l'empereur. Ses œuvres ont servi à illustrer, en 1806, les Tableaux historiques des campagnes d'Italie, puis, en 1840, les Campagnes des Français sous le Consulat et l'Empire. Rompant avec la présentation traditionnelle de batailles par plans successifs avec un point de vue surélevé, Vernet compose des paysages vastes et des compositions panoramiques, exposant la tactique militaire de l'empereur avec précision. Il porte une attention particulière aux uniformes, à la formation des troupes, aux accidents du relief et à la fidélité des physionomies des personnages au devant de la scène malgré leur taille réduite. Notre feuille peut être rapprochée des dessins figurant la Bataille de Castiglione et la Bataille de Rio-Sego (Versailles, inv. MV 6296 et 5350). Elle est consacrée à la victoire de Wagram et l'on identifie sans peine Napoléon dans le groupe de cavaliers au centre, salué par le général MacDonald qui reçut ce jour-là son bâton de maréchal.

#### Provenance:

Vente Bayeux, 22 décembre 1957, lot 31.

#### Exposition:

Treasures of Napoléon, National Geographic Museum at Explorers Hall, Washington, September 28, 2005 - January 2, 2006, U.S.A.

# WATHER WATHER

#### 359. RARE ET FINE TABATIÈRE AU CHIFFRE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I<sup>ct</sup>

En or ciselé, à pans coupé.

Couvercle orné sur le pourtour d'une frise de feuillages sur fond d'émail bleu, souligné d'un filet d'émail bleu ciel, portant au centre, sur fond d'un quadrillage façon vannerie, un médaillon rond bordé d'émail bleu ciel, orné du chiffre N, à fond d'émail bleu. Pourtour décoré en suite, à pans orné d'une palmette émaillée.

Fond décoré d'un quadrillage façon vannerie souligné d'une bordure en émail bleu.

Poinçon d'orfèvre de Bernard Armand MARGUERITE, bijoutier joaillier de S.M. L'Empereur.

Poinçon d'essai « *Tête de bébé 2* » (utilisé à partir de 1798). Ce poinçon, non officiel, fut utilisé par les orfèvres parisiens sur leurs productions d'or de deuxième titre, très souvent des pièces de luxe.

On le retrouve sur l'épée d'Austerlitz ou l'épée du Duc de San Carlos par Biennais ou le grand collier de la Légion d'honneur du 2° type conservé au Musée de la Légion d'honneur.

Hauteur: 1,5 cm - Largeur: 4,5 cm - Longueur: 8 cm

Poids brut: 110 g

(Infimes éclats et manques à l'émail).

B.E. Epoque Premier Empire.

30 000/40 000 €

#### Pièces en rapport :

- Tabatière au chiffre « N » d'un modèle proche, mais non émaillée, par Marguerite et Blerzy, Vente Bonham's du 23 novembre 2011 n°14 (adjugée 73 600 ???).
- Tabatière au chiffre « N » d'un modèle proche, mais non émaillée, par Marguerite et Blerzy, Vente du Musée napoléonien de Monaco le 15 novembre 2014, Osenat, n°185 (adjugée 75 000 €).

#### Provenance:

Vente Pescheteau, 1998, (Expert Dechaut).

#### Exposition:

Bonaparte et la Vendée, 1er mai au 17 octobre 2004, tabatière de Napoléon Premier Consul, n°60.

#### Historique:

Marguerite, 177 rue Saint-Honoré, reçut une commande impériale en 1806 pour cent tabatières.







# 360. Anne-Louis GIRODET de ROUCY TRIOSON (1767-1824), Attribué à «*Profil de Napoléon I<sup>er</sup>*»

Crayon noir et estompe, rehauts de craie blanche sur papier beige  $33.5 \times 25 \text{ cm}$ 

Porte un monogramme « *GTR* » et une date « *1812* »

15 000 / 20 000 €

#### Provenances:

- Collection Girou de Buzareigne, sa vente le 26 février 1892, n°74 (selon inscription de la main de Becquerel.
- Collection Becquerel, puis par descendance



GR. 1812.



#### 361. Claude-Louis DESRAIS (Paris, 1746 - 1816), attribué à

#### «Napoléon devant la colonne de Rossbach»

Plume et encre brune, lavis, crayon, rehauts de blanc.

Sous le dessin, l'annotation à l'encre comportant des ratures qui fut repris dans la gravure : L'Empereur Napoléon le grand, à la tête de ses troupes victorieuses en traversant la plaine de Rosback le 18 Octobre 1806, trouva sur son passage la colonne injurieuse aux français, laquelle Frédéric Roy de Prusse avoit fait élever pour éterniser sa gloire pendant la guerre de sept ans ; notre nouveau César saisi d'indignation, ordonna que cette infâme monument fut abattu sur le champ et transporté à Paris.

24 x 41 cm à vue

3000/5000€

On joint la gravure correspondante aquarellée (30 x 42 cm), en contrepartie, éditée « À Paris chez Jean, Md d'Estampes Rue St-Jean de Beauvais  $N^{\circ}$  10 ».

Claude-Louis Desrais acquit une notoriété pour ses figures de mode des Costumes français de la Galerie des modes réalisées entre 1778 et 1787, mais aussi pour ses dessins représentant les petits métiers et scènes de la vie quotidienne parisienne. Neveu d'Étienne Desrais, directeur de l'Académie de Saint-Luc, il eut pour maîtres Cochin et Francesco Casanova. Admissible à l'Académie royale en 1771 et 1772, Desrais abandonna la peinture au profit du dessin et de l'eau-forte, publiant à ses frais des gravures de circonstance, puis travaillant pour les libraires-éditeurs comme Desnos ou Costard. Sous l'Empire, il se spécialisa surtout dans la production de portraits officiels, de suites de costumes militaires et de scènes historiques.

Notre dessin représente un épisode célèbre des guerres napoléoniennes : le renversement et l'envoi en France, en 1806, de la colonne érigée à Rossbach commémorant la victoire de Frédéric II de Prusse sur les troupes françaises en 1757. Plutôt que le démontage de la colonne, l'artiste choisit de représenter le moment où Napoléon entouré de son armée découvre le monument. La plume alerte détaille les habits des grognards, des fusiliers et de l'Étatmajor de l'empereur, l'harnachement des chevaux, les étendards ou le campement à l'arrière-plan.

#### Expositions:

- Treasures of Napoléon, National Constitution Center, Philadelphia, May 29 September 7, 2009, U.S.A
- Treasures of Napoléon, The Muzeo, Anaheim, October 11, 2009 January 8, 2010, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Missouri History Museum, Saint Louis, November 13, 2010 April 3, 2011, U.S.A
- Treasures of Napoléon, National Geographic Museum at Explorers Hall, Washington, September 28, 2005 January 2, 2006,
- Treasures of Napoléon, Florida's Museum of Florida History, Tallahassee, Florida, Treasures of Napoléon, February 5 April 30, 2006, U.S.A
- Treasures of Napoléon South Carolina State Museum, Columbia, South Carolina, June 1, 2006 January 1, 2007, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Oklahoma City Museum of Art, February 1, 2007 April 22, 2007, U.S.A



# 362. Antoine Charles Horace dit Carle VERNET (Bordeaux, 1758 - Paris, 1836), attribué à «Napoléon à Austerlitz»

Aquarelle et lavis d'encre 41 x 32 cm 2 000 / 3 000 €

Notre composition se présente comme un portrait officiel de Napoléon au faîte de sa gloire, après sa victoire décisive sur la Prusse et la Russie à Austerlitz, son plus grand succès militaire. L'empereur est debout, de profil, le regard au loin, dominant et contemplant le champ de bataille enveloppé de la fumée épaisse des coups de canon et où seuls se devinent quelques combattants. Derrière Napoléon, son cheval est retenu par un mamelouk de la garde impériale. On distingue également deux chasseurs-à-cheval et l'estafette s'éloignant à vive allure, porteur de l'ordre de l'empereur.



#### 363. JEAN URBAIN GUERIN (1761-1836) ECOLE FRANÇAISE

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> de <sup>3</sup>/<sub>4</sub>, en uniforme de chasseur à cheval de la Garde »

Grande miniature gouachée sur parchemin signée à droite « *I.GUERIN F. 1811* ».

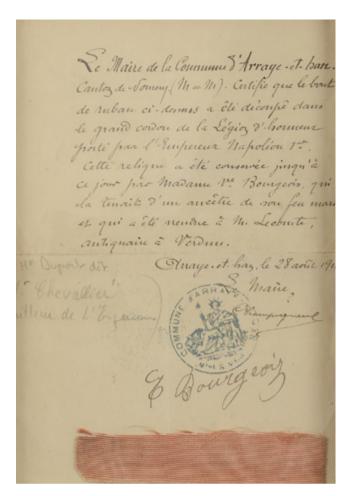
Sous verre. Cadre doré orné de feuilles d'acanthe et étoiles. Au dos, une esquisse d'un portrait de l'Empereur en habit de sacre.

A vue: 26 x 20 cm Cadre doré: 43 x 38 cm B.E. (Restauration à une main). 6 000/8 000 €

#### Biographie:

Jean Urbain GUERIN était un des miniaturistes les plus réputés et les plus doués de son temps. Engagé à l'Armée du Rhin durant la Révolution, il exécuta les portraits des généraux qui y commandaient, notamment de son ami Kléber. Il mettra par la suite son talent au service de la cause.





#### 364. ROBERT LEFEVRE, D'APRÈS

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en pied en uniforme des chasseurs à cheval de la Garde »

Gravure en couleurs.

Avec étiquette ancienne « Achat fait par S.A. La Princesse Murat » et historique au dos « Epreuve avant toutes lettres d'un tout premier tirage, gravée par Levachez durant les Cent jours (1815) ». Ce portrait gravé et imprimé en couleurs à Paris fut mis en vente et distribué à l'étranger et principalement en Angleterre (...). Le graveur, voulant dissimuler jusqu'à son nom l'aurait fait imprimer à rebours et les estampes avec la lettre portent au coin à droite « Zicheavel Sculpsit ».

59 x 39 cm - Avec cadre : 78 x 58 cm 400/600 €

# 365. Morceau du grand cordon de la Légion d'honneur ayant appartenu à l'Empereur Napoléon I<sup>ct</sup>

Accompagné d'un certificat de 1910 du maire de la Commune d'Arraye et Ban, certifiant le relique, comme provenant de Madame Veuve Bourgeois.

Une annotation au crayon postérieure « M. Duport dit M Chevallier, tailleur de l'Empereur ».

Présenté sous verre. Cadre à palmettes doré.

Morceau de cordon: 10 x 2,5 cm

Hauteur : 41 x 35 cm 1 000/1 500 €

#### Historique:

On sait que la manche tachée en velours rouge du Ier Consul, un morceau de domino, des rubans de Légion d'Honneur... (actuellement dans une collection privée), proviennent de Madame Goguillot, arrière-petite-fille de Duport dit Chevallier, tailleur de l'Empereur. Ce fragment de cordon proviendrait d'un autre descendant.



#### 366. LIT PLIANT ET DE CAMP PAR DESOUCHES, FOURNISSEUR DE L'EMPEREUR NAPOLÉON Ier, DE SES MARÉCHAUX ET OFFICIERS

En fer forgé, à six pieds à roulettes en bronze. Tête et pied de lit à six barreaux, munis de compas pliant pour rigidifier l'ensemble, surmontés aux quatre coins de quatre pommeaux en oignon en laiton. Cadre pliant aux extrémités et au centre, frappé quatre fois de la « Couronne impériale » surmontée de « Desouches » en arc de cercle. Hauteur: 100 cm - Longueur: 180 cm - Largeur: 90 cm B.E. Epoque Premier Empire.

#### 6 000/8 000 €

Ce lit est exactement au modèle de celui de l'Empereur, que l'on retrouve, entre autres, au Musée de l'Armée et à Sainte-Hélène.

#### Historique:

DESOUCHES: serrurier du garde-meuble de S.M. l'Empereur et Roi, brevet d'invention pour les lits de fer portatif ; rue de Verneuil, 18 (Almanach du Commerce de Paris, des Départements de l'Empire français, année 1812). Ce type de lit, que l'Empereur avait adopté, a également été fabriqué pour des officiers supérieurs. Quelques livraisons connues: 1809, deux lits dont un grand; 1813, six lits dont plusieurs grands. Exemple d'une description sur une facture de Desouches, en 1809 : « Un autre lit de campagne du petit modèle, pouvant être transporté à dos de mulet, avec impériale, exhaussé portant platine et pomme en cuivre doré; les ornements dorés et son étui en cuir doublé de drap, 1100F; deux porte manteaux en cuir et quatre courroies, 360F» (Archives Nationales - A. Maze-Sencier, Les fournisseurs de Napoléon Ier). Extrait de la présentation du lit de camp exécuté par Desouches: « Quand il (Desouches) se fut bien assuré du succès de son invention, il comprit tout le parti qu'il pourrait en tirer comme lit de camp pour l'armée. Il demanda et obtint une audience du Premier Consul et fut admis à lui présenter son premier lit au château de Saint Cloud... Il parut devant Napoléon, son lit sous le bras, le déplia et le replia en sa présence avec la plus grande célérité, ce qui plut infiniment à ce génie actif qui déjà gouvernait l'Europe. Après plusieurs questions brèves et énergiques par lesquelles il savait si bien juger un homme du premier coup, il lui objecta que la rouille s'y mettrait promptement... Desouches lui répondit que ses grenadiers nettoieraient cela comme leurs canons de fusil. Cette réponse flatta Napoléon qui ne marchanda pas sur le prix. «Combien votre lit?» demanda Napoléon. «Mille francs» (c'était bien trois fois sa valeur). Napoléon lui répondit: «Faites m'en six de suite». Combien il était loin de prévoir alors qu'il irait mourir un jour sur un de ces lits de camp dans une île déserte, car ce fut son seul coucher à Sainte Hélène ». (M. V. Brasart, mémoire de fin d'étude, 2002 « Mobilier et objets militaires de campagne de 1790 à 1815 »).

#### Vente en rapport :

OSENAT du 17 novembre 2002, n°303, « Lit de campagne, petit modèle ».

OSENAT du 5 décembre 2010, n°275, « Lit pliant de l'Impératrice Marie-Louise ».

#### **Expositions:**

Napoleon The Eagle Over Europe, Four exhibitions in China, Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum, Lianonig Provincial Museum, 2015. Nanjing Museum





# S<sup>T</sup> CLOUD

4



#### 367. Service de voyage de l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> Petite casserole

En cuivre étamé frappée sur le devant au « N » couronné et « Voyages ».

Manche en fer forgé maintenu par deux rivets en laiton.

Diamètre: 13,4 cm

B.E. Epoque Premier Empire.

1 500/1 800 €

#### Exposition:

« Bonaparte et la Vendée »,  $1^{\rm er}$  mai au 17 octobre 2004 reproduit en page 155

## 368. Casserole à sauce provenant des cuisines du Château de Saint Cloud.

En cuivre étamé frappé « NB » sous couronne impériale, à manche riveté en fer.

Dim : 24 cm.

A.B.E. Epoque Consulat- Empire.

1 000/1 500 €



#### 369. Service de voyage des cuisines Impériales Pot couvert rond, du service des voyages, à couvercle, en cuivre étamé.

Couvercle avec attache rivetée maintenant un anneau, frappé d'une couronne sur initiales « DP ».

Corps frappé en suite, à deux attaches porte-anse en cuivre riveté. Anses en fer forgé.

Hauteur: 18 cm - Diamètre: 17 cm

800/1 000 €



#### 370. SOUVENIRS DE L'EMPEREUR NAPOLEON I<sup>et</sup>

Fragment de chemise tachée de sang de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>. En batiste.

3 x 1,8 cm

Présenté sous verre sur fond de velours noir, accompagné d'un billet manuscrit de la main de Marchand, son valet de chambre « Sang de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> donné par Antomarchi ».

Cadre à suspendre en bronze à décor de chute de rubans et fleurs. B.E.

800/1 200 €

#### Historique:

Envoyé par Madame Mère, le Docteur Antomarchi « *soigna* » Napoléon à partir de septembre 1819. A la mort de l'illustre patient, il réalisa son autopsie.



# 371. Assiette à dessert en argent du service de campagne de l'Empereur Napoléon $I^{cr}$

Gravée sur l'aile des Grandes Armes Impériales et sur le dessous « 277 ».

Poinçon d'orfèvre de Biennais.

Poinçon de tire Coq 1 950 (1809-1819), (presque illisible).

Poinçon de moyenne garantie Paris. Poids : 258 g - Diamètre : 21 cm B.E. Epoque Premier Empire. 10 000/12 000 €

## 372. RARE ENSEMBLE DE TROIS COUVERTS PROVENANT DU NÉCESSAIRE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I<sup>et</sup> à Sainte Hélène comprenant :

- Cuillère à soupe, modèle à filets, en argent.

Longueur: 21 cm

Gravée des Grandes Armes de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> et numéroté « 684 » sur la tranche.

Poids: 90 g

Poinçon de titre Coq 1. Paris 950 (1798-1809).

Poinçon de garantie Paris tête de vieillard (1798-1809).

Poinçon d'orfèvre de Pierre Nicolas SOMME « Le couvert », Maître orfèvre en 1760, retiré en 1806.

- Couteau, modèle à filets, en argent..

Longueur: 23 cm - Poids: 80 g

Orné des Grandes Armes de l'Empereur Napoléon Ier

Lame frappé du « *H* » sous couronne.

Poinçons de titre et de garantie illisibles.

Poinçon d'orfèvre de BIENNAIS.

- Fourchette modèle à filets, en argent.

Longueur: 20 cm - Poids: 92 g

Gravée des Grandes Armes de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> et numéroté « 336 » sur la tranche.

Poinçon « F » sous couronne et d'orfèvre « D » en partie effacé.

Présentée dans un écrin recouvert de maroquin bordeaux gaufré (manque les crochets de fermeture), décoré au fer de feuillage et feuilles de chêne, garni à l'intérieur de velours écarlate sur lequel est collé une étiquette autographe signée de Joseph Bonaparte, frère de l'Empereur « 1837 Tiré du nécessaire de l'Empereur : donné par moi, à mon neveu Nicolas Clary. Joseph ».

Avec un cartouche du Château de Malmaison « Couvert de Napoléon à Sainte Hélène. Collection de Mr Leclerc ».

#### 15 000/25 000 €

#### Oeuvre en rapport :

Une cuillère du service de l'Empereur, dans un écrin identique, avec étiquette autographe signée de Joseph Bonaparte, frère de l'Empereur « Tiré du nécessaire de l'Empereur : donné par moi, à mon neveu François Clary. 1839 ». Vente du 24 avril 2011, Maître BAILLEUL (Bayeux).



#### Expositions:

- Notre ensemble a été présenté (n°105) lors de l'exposition
- « Au service de Napoléon à Sainte-Hélène. Marchand et Ali », Musées d'Auxerre et de Sens, 30 mars au 29 septembre 2003.
- Napoleon The Eagle Over Europe, Four exhibitions in China, Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum, Lianonig Provincial Museum, 2015.
- Nanjing Museum
- Treasures of Napoléon, National Constitution Center, Philadelphia, May 29 September 7, 2009, U.S.A
- Treasures of Napoléon, The Muzeo, Anaheim, October 11, 2009 January 8, 2010, U.S.A.
- Treasures of Napoléon, Missouri History Museum, Saint Louis, November 13, 2010 April 3, 2011, U.S.A
- Trasures of Napoléon, National Geographic Museum at Explorers Hall, Washington, September 28, 2005 January 2, 2006, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Florida's Museum of Florida History, Tallahassee, Florida,
- Treasures of Napoléon, February 5 April 30, 2006, U.S.A

#### Biographies

Martin-Guillaume BIENNAIS (1764-1843). Tabletier reçu Maître en 1788, achète la même année le fond modeste du tabletier Claude-Louis Anciaux qu'il développe. Ayant accepté de fournir le Premier Consul à crédit, ce dernier, une fois empereur, fait de lui son orfèvre. Biennais en profite pour étendre son activité aux objets de luxe, pour toute la famille impériale et les grands dignitaires.

Nicolas CLARY (Paris, 28 août 1820 - Trouville, 5 janvier 1868) est un des fils de Joseph Nicolas CLARY, frère de Julie, Comte de l'Empire et Pair de France durant les Cent-Jours.







# 373. L'EMPEREUR NAPOLEON I<sup>et</sup> Verre à orangeade au chiffre de l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup>

En cristal, gravé au N sous couronne. Ceinture et fond taillés à pointes de diamant sur base à pans.

 $Hauteur:14\ cm$ 

B.E. Epoque Premier Empire.

3 000/4 000 €

Ce verre proviendrait des anciennes collections de l'Impératrice Eugénie.

#### Oeuvres en rapport :

- Exposition « *Napoléon à Sainte Hélène* », n°70, reproduit p.178 du catalogue.
- Musée Napoléon Thurgovie, château et parc d'Arenenberg.
- Deux gobelets se trouvent désormais dans les collections de la Fondation Napoléon.

#### 374. BOUTEILLE DE FINE CHAMPAGNE

En verre marquée au « N ». Capsule « Maison de l'Empereur - Fine Champagne - Palais de Compiègne ». Hauteur : 30 cm.

B.E. Pleine jusqu'à l'épaule. Epoque Premier Empire. 2 000/3 000 €



## 375. SERVICE DE LA MAISON DE L'EMPEREUR NAPOLEON I<sup>et</sup> Attribué à Biennais

Chauffe-assiettes, à bain-marie. Rond à deux anses rabattables, en laiton redoré. Ceinture gravées « *Aux Grandes Armes Impériales* » du Premier Empire, relevé par un double filet en relief.

Diamètre : 24,3 cm - Hauteur : 5 cm A.B.E. Epoque Premier Empire. 2 000/3 000 €

#### Oeuvre en rapport :

« *Modèles de chauffe-plats à eau chaude, d'après Biennais* ». Musée des Arts décoratifs, Cabinet des dessins, Paris. Un des modèles présentés présente une grande ressemblance avec l'objet présenté.



#### 376. RICHTER

Ecole française du XIX<sup>ème</sup> siècle, d'après STEUBEN

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en buste, en uniforme de grenadier de la Garde »

Huile sur toile ornée à la base d'un trophée d'armes aux symboles de l'Empereur (épée, chapeau, et branches de laurier). Marqué au dos.

« D'après le portrait original peint par Steuben en 1812. Richter Pinx 1830 ».

Cadre doré à palmettes.

53 x 40 cm - Avec cadre : 63 x 50 cm

1 000/1 500 €



## 377. NICOLAS PONCE CAMUS, D'APRÈS ECOLE FRANÇAISE

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> se recueillant devant le tombeau du Grand Frédéric »

Huile sur toile.

Cadre doré à palmettes.

16 x 21 cm - Avec cadre : 29 x 35 cm.

300/400€

#### Historique:

Arrivé aux portes de Berlin, à Potsdam, le 25 octobre 1805, Napoléon visite le château de Sans-Souci et s'y empare des effets personnels de Frédéric II, son épée, sa ceinture et son grand cordon de l'ordre de l'Aigle noir. Il les fera envoyer aux Invalides comme garants des victoires de la Grande Armée, et pour faire oublier la douloureuse défaite de Rossbach contre la Prusse pendant la guerre de Sept ans (1757). Le lendemain, l'Empereur va se recueillir sur le tombeau du Grand Frédéric, accompagné de Berthier, Duroc et Ségur. Il y reste une dizaine de minutes.



## 378. Mèches de l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup> donnés par le Comte Emmanuel de LAS CASES à son fils Barthelemy

Mèche de cheveux châtains, présentée encadrée sous verre avec un mot à la plume de la main de LAS CASES : « Cheveux de l'empereur donnés à mon cher Barthelemy. Ils ont été recueillis par moi à Longwood le 16 octobre 1816 (voir le mémorial). C<sup>te</sup> de Las Cases. Passy le 15 aout 1840 ».

Dans un cadre laqué noir de la Maison GIROUX.

11 x 16 cm

B.E.

6 000/8 000 €

#### Historique:

Il n'a fallu que suivre les instructions du Chambellan de l'Empereur « *voir le mémorial* » pour trouver les circonstances (assez extraordinaires) durant lesquelles cette mèche de cheveux, rare car prise du vivant de l'Empereur, a été récupérée par Las Cases.

#### Au 16 octobre 1816:

« A l'heure de sa toilette, l'Empereur se faisait couper les cheveux par Santini ; j'étais à son côté, un tant soit peu en arrière, une grosse touffe est tombée à mes pieds. L'Empereur me voyant me baisser, a demandé ce que c'était. J'ai répondu que j'avais laissé tombé quelque chose que je ramassais. Il m'a pincé l'oreille en souriant. Il venait de deviner. »

#### Expositions:

Napoleon The Eagle Over Europe, Four exhibitions in China, Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum, Lianonig Provincial Museum, 2015. Nanjing Museum



#### 379. Ecole française du milieu du XIX° siècle

« L'Empereur franchissant le Styx et rejoignant les braves de la Grande armée morts pour la France » Huile sur toile.

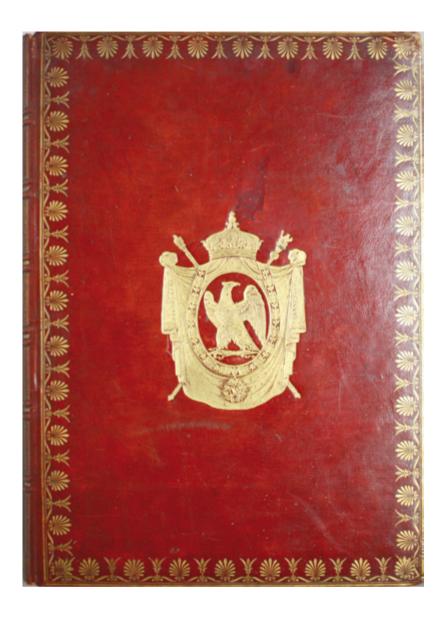
Cadre doré à décor rocaille.

64 x 79 cm - Avec cadre : 95 x 110 cm

6 000/8 000 €

#### Historique:

Dans cette belle composition, Napoléon et quelques uns de ses soldats rejoignent les héros de la Grande armée morts avant 1816. Le peintre a mis un soin tout particulier dans les visages qui sont très reconnaissables : On voit ainsi Murat, Poniatowsky, Lannes, Ney, Montbrun, Lassalle, Masséna. Au premier plan, Kléber, Desaix, Hoche et Latour d'Auvergne.



#### 380. HORACE.

Quinti Horatii Flacci Opera. *Paris, Didot,* 1799 ; in-folio, reliure de l'époque maroquin rouge à long grain, dentelle de plames dorée en encadrement sur les plats, armes au centre, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, doublures de soie bleu ciel, tranches dorées (*Bradel l'aîné relieur de la Bibliothèque Nationale*).

#### 15 000/20 000 €

Édition de grand luxe pour laquelle Didot s'est surpassé dans l'équilibre de la composition et la beauté de la typographie. Brunet commente : « Très belle édition ».

Ce monumental ouvrage, destiné aux bibliophiles étrangers pour montrer la qualité des impressions françaises, est illustré par Percier de 12 gravures hors texte en premier tirage.

Tirage limité à 250 exemplaires sur grand papier vélin.

Superbe exemplaire de présent relié en maroquin rouge par Bradel l'Aîné pour le gouvernement du Directoire et orné quelques années plus tard des armes de Napoléon.

L'Empereur a offert ce splendide volume au baron de Vincent, ambassadeur d'Autriche, le 8 septembre 1806 (ex-dono à l'encre de l'époque)

& Cohen, 599.- Brunet, III, 323.

#### 381. PAUL DELAROCHE (1797-1856), ATTRIBUÉ À

«L'empereur Napoléon Ier dans son cabinet de travail en 1807»

Huile sur toile.

 $116\ cm\ x$ 88 cm. Avec cadre en bois doré  $138\ cm\ x$   $114\ cm$ 

B.E.

20 000/30 000 €

#### Œuvre en rapport:

Vente de l'extraordinaire collection Napoléonienne du Palais Princier de Monaco, Binoche & Giquello-Osenat, 16 novembre 2014.

#### Historique:

On retrouve sur une brochure de journal une photographie d'un palace anglais avec, à l'intérieur un portrait d'Eugénie par Winterhalter et un portrait de Napoléon par Delaroche au même modèle que le nôtre, et surtout possédant un cadre similaire. Il pourrait s'agir d'une vue des appartements des descendants de Lady Sandwich. Pour la composition, c'est Lady Sandwich qui en donne des détails, annotés au dos de la toile lui appartenant: «Ce portrait de Napoléon Bonaparte, empereur de France, a été peint pour moi par Paul Delaroche, de souvenir, en l'année 1837. L'uniforme de la vieille garde fut prêté par le Baron Marchant, valet de chambre de l'Empereur; l'épée est celle que Napoléon portait à Waterloo. L'épaulette est celle qui fut lithographiée par la princesse Marie d'Orléans, duchesse Alexandre de Wurtemberg. Les meubles sont ceux qui se trouvaient dans le cabinet de travail de l'Empereur aux Tuileries. La tabatière ornée de deux médailles italiennes fixées sur le couvercle, est celle qu'il donna au comte de Flahaut. La Reine de Naples, Caroline Murat, passa plusieurs matinées avec Paul Delaroche pour lui donner des conseils sur cette peinture.»

#### Biographie:

Hippolyte de la Roche dit Paul Delaroche (1797-1856) est un peintre français.

Elève de Louis Etienne Watelet et du Baron Antoine-Jean Gros.

Sa première exposition à lieu au salon de 1852, c'est 1824 qu'il se fait remarquer.

Il est l'investigateur « de l'anecdote Historique », un genre à vocation documentaire et à sensibilité dramatique qui connait un grand succès. Paul Delaroche propose une nouvelle vision de l'histoire, narrative et dramatique à la fois, participant à la vogue historiciste de l'époque romantique. Avec un grand sens de la théâtralité et de la psychologie, dans un juste équilibre entre l'objectif et le subjectif, Delaroche choisit l'instant précédant le drame, comme un «arrêt sur image», participant à l'élaboration d'un type nouveau. Il devient célèbre en son temps en peignant les grands du royaume, travaillant sans relâche.

Il est admis à l'institut en 1832, ou il est le plus jeune membre. Professeur de l'école des Beaux-Arts de Paris.

#### Expositions:

- Four exibithions in China 2015 « Napoleon The Eagle Over Europe »
- Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum, Lianonig Provincial Museum,

Nanjing Museum

#### Provenance:

Ancienne collection Yves Jeanpierre.





## 382. PAUL DELAROCHE (1797-1856) D'APRÈS ECOLE FRANÇAISE DU XIXÈME SIÈCLE.

«L'Empereur Napoléon Ier.»

Gravure en noir et blanc

Porte une inscription « le tableau original appartient à Mme de Sandwich née Lady Louisa Conny » 52 cm x 41 cm (à vue), 64 cm x 53 cm avec cadre doré et rudenté BE

400/500€

#### Exposition:

La mémoire de napoléon 200 ans après Waterloo, château de Skanelaholm, Suéde 2015.catalogue item 64

#### 383. PARIS

Tasse litron et sa soucoupe en porcelaine dure à décor sur fond bleu et or imitant le lapis lazuli en grisaille sur la tasse d'un portrait de Cambacérès en buste de profil tourné vers la droite, le nom CAMBACERES inscrit sur le bord, le centre de la soucoupe est décoré d'un trophée composé de deux drapeaux, une hache, un faisceau et un portefeuille, l'intérieur de la tasse à fond or.

Marquées : croix en bleu.

Epoque Empire.

Haut. 6,5 cm, Diam. 12,5 cm.

3 000 / 4 000 €

#### 384. SÈVRES

Tasse de forme litron et sa soucoupe à décor polychrome de deux cavaliers et une charrette près d'une cascade dans une réserve sur fond marbré brun et ocre, le centre de la soucoupe décoré d'un carquois et une couronne de fleurs en or.

La peinture attribuée à Jacques François Joseph Swebach (1769-1823), entré à la manufacture de Sèvres en 1802.

Marquées: Sèvres en or et LD, Y et W en creux.

Epoque Consulat.

Haut. 6,5 cm, diam. 13 cm.

2 000 / 3 000 €

#### 385. VIEUX PARIS - BERTHIER

#### TASSE ET SOUS TASSE

En porcelaine blanche à décor de palmettes or. Intérieur doré. Tasse ornée d'un médaillon en grisaille du général (futur maréchal) Berthier en buste, d'après l'estampe de Roze et Payen.

B.E. Epoque Consulat - Empire.

800/1 200 €





#### 386. D'APRÈS ANTONIO CANOVA,

Rare buste en marbre blanc représentant l'Empereur Napoléon Ier.

Travail italien, début du XIXème siècle

Il repose sur un socle en placage de marbre Portor

Buste H: 97 cm L: 47 cm Socle H: 16 cm L: 30,3 cm

40 000/60 000 €

#### Provenance:

Ancienne collection du docteur Guy Ledoux-Lebard.

Ce buste est directement inspiré de la statue de Canova représentant l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup> en «*Mars pacificateur*»¹. Cette oeuvre terminée en 1808 arrive après une longue correspondance du Directeur des Musées, Dominique Vivant-Denon qui impose un transport maritime (la statue pesant 13 tonnes!). Curieusement Napoléon dissimule au Louvre son effigie colossale qui arrive, enfin, à Paris en 1811. La diffusion de cette oeuvre par la gravure permet l'exécution de bustes d'après la statue. C'est par le biais de la «*Banca Elisiana*», propriété de sa soeur la Princesse de Lucques² qui s'en charge ; que les bustes arrivent à Paris. Le magasin est situé 9 boulevard des Italiens et son sens aigu des affaires lui avait fait comprendre comment réaliser de nouveaux revenus en flattant la vanité et l'orgueil des dignitaires faisant leur cour à l'Empereur. Ces marbres exécutés par des sculpteurs carrarais se vendent à cette époque 2 000 F pour le modèle colossal avec un prix de revient de 448 F³. La différence de qualité dans le rendu du modèle est due à ces artistes qui ont parfois librement interprété ce modèle.

Un buste par Antonio Canova appartient aux collections du musée du Louvre (n° d'inv. RF1986), un autre exemplaire provenant des collections de Louis Bonaparte et légué en 1845 au Grand Duc de Toscane se trouve au Palais Pitti à Florence (n° d'inv. CAL-F-002901-0000). Un buste de modèle identique provenant des collections du Prince Napoléon est conservé au château de Malmaison (n° d'inv. N.33)<sup>4</sup> et un autre exemplaire était conservé dans la collection des Comtes Baciocchi<sup>5</sup>.

- <sup>1</sup>- Aspley House, Wellington Museum, Londres
- <sup>2</sup>- «La Sculpture dans l'Italie Napoléonienne» Gérard Hubert, 1964, E. de Boccard Ed., p.342-346
- <sup>3</sup>- «Napoléon. Portraits contemporains bustes et statues» G. Hubert et G. Guy Ledoux-Lebard, 1999, Arthéna Ed.
- 4- «Musée National des châteaux de Malmaison et bois Préau» Gérard et Nicole Hubert, 1986, reproduit p.37
- <sup>5</sup>- cf. Vente Collection Napoléonienne du Palais princier de Monaco, Fontainebleau, 16 novembre 2014, n°48

#### Bibliographie

«Napoléon. Portraits contemporains bustes et statues», G. Hubert et G. Guy Ledoux-Lebard, 1999, Arthéna Ed., p.88 à 93, n°63



#### 387. RARE CHAISE

à dossier en forme de bouclier, en bois relaqué vert partiellement doré, orné d'un casque romain de profil. La ceinture droite repose sur des pieds antérieurs annelés et des pieds postérieurs arqués. Attribuée à JACOB FRERES.

Epoque Empire

Elle porte la marque au fer: «Château de Saint Cloud» et une étiquette avec la mention manuscrite à l'encre «Inventaire du 14 prairial an 13 Palais de Saint Cloud Cabinet de l'Empereur 438» et les numéros au pochoir à l'encre noire : «Gd T., St C 438, 2548, 990.» et à l'encre rouge 1267 deux fois.

(éclats, fentes)

Garnie de cuir vert (usures)

H: 95,5 cm L: 47 cm P: 41 cm

6 000/8 000 €

Cette chaise présente la particularité d'avoir un dossier en forme de bouclier. Elle a vraisemblablement été exécutée par les deux fils de Georges Jacob : Georges II et François-Honoré-Georges JACOB qui travaillent de 1796 à 1803 sous la dénomination «JACOB FRERES «1. L'étiquette sur la traverse arrière parait postérieure, mais la chaise peut vraisemblablement être rapprochée de mentions dans les inventaires du Palais de Saint Cloud. Elle devait faire partie d'une suite de quatre et semblerait correspondre à la description du 14 prairial An 13<sup>2</sup>: «4 chaises en bois bronze couvertes en maroquin vert». Elle meuble les Appartements de l'Empereur, dans l'antichambre du cabinet (qui suit le cabinet d'entre-deux). Le mobilier de cette pièce se compose alors de : «6 parties de rideaux en toile de coton, - un flambeau cuivre bruni, - un guéridon en acajou, - un vieux fauteuil couvert en étoffe cramoisi. Nous retrouvons «Quatre Chaises en bois bronze garnies et couvertes en basane verte avec galon et clous dores...» localisées dans les Appartemans de l'Empereur et plus précisément dans l'antichambre des Gardes Porte-Feuille mentionnées dans l'inventaire Général du Mobilier du Palais de Saint Cloud en 1807-1809<sup>3</sup>. Cette pièce se trouve alors, entre le Cabinet des Secrétaires et la Chambre à coucher des Gardes Porte-Feuille. Ces chaises meublent encore le Palais de Saint Cloud en 1812 : l'Inventaire Général du Palais<sup>4</sup> décrit: dans le Cabinet à côté, servant d'Antichambre aux Valets 60 «et dans la Chambre du Garde Porte-Feuille» 433 Un rideau de vitrage en 15/16 vert Haut 0, 90 Larg 1,10 5 434 Un Lit chassis brise fond sangle renferme dans une armoire Long 0,97 25 435 Une Chaise en bois bronze garnie et couverte clous dores d'or galon faux 20 436 Un bureau en bois noirci a trois tiroirs, couvert en Bazane noir Long 1,30 Larg 1,66 Hteur 0,75 10 437 Deux Corps d'Armoire a un vantail chaque, bois de chêne dont un renfermant le lit brise Hteur 2,10 300 600 438...... Un pot a eau et cuvette en fayance 1.50».

Ce modèle, si particulier, a été également exécuté par Jacob Frères en acajou, avec des variantes. Un ensemble se trouvait dans la collection Grognot-Joinel, un autre au château de la Malmaison, aujourd'hui conservé au château de Nymphenburg, dans les collections des Princes de Wittelsbach<sup>5</sup>. Une paire de modèle identique a été vendue à Paris en 2009<sup>6</sup>.



<sup>1- «</sup>Le Mobilier Français du XIX<sup>mu</sup> siècle», Dictionnaire des Ébénistes et des Menuisiers. Denise Ledoux-Lebard, Paris 1989, l'Amateur Ed., p. 267 a 372.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup>- A.N O2 730 f.10.

<sup>3-</sup> A.N O2 731, f. 28.

<sup>4-</sup> A.N O2 736 f. 28. Palais Imperial de Saint Cloud, inventaire Général des Meubles composant le Mobilier de ce palais fait et arrête le 31 Xbre année 1812 dont une copie est déposée à l'administration du Mobilier de La Couronne à Paris et l'autre remise à M. Charvet Concierge dudit Palais.

<sup>- «</sup>Inventaire après décès de l'impératrice Joséphine», Serge Grandjean, 1964, reproduit Pl. VIII.

<sup>6-</sup> Vente Hôtel Drouot, le 29 juin 2009, n°120







#### 388. SEVRES

« Napoléon Bonaparte, Président de la République cisalpine »

Tasse à chocolat de forme calice, à fond violet, décoré de frises de feuilles de chêne, et d'un médaillon entouré de feuilles de laurier orné d'un portrait de Bonaparte en uniforme de président de la République cisalpine.

Anse en vermeil (restauration ancienne de l'anse en porcelaine dorée). Intérieur doré.

Tasse avec marquage « Sèvres XI » et « Peint par Gérard, d'après Isabey ».

Hauteur: : 16 cm - Diamètre au buvant: 16 cm

Sous-tasse avec marquage « *Sèvres 11* ». Diamètre de la sous-tasse : 14,3 cm B.E. Epoque Consulat-Empire.

4 000/6 000 €

#### Historique:

Exécutée à Sèvres durant l'an XI (entre septembre 1802-1803), cette tasse est possiblement celle entrée au magasin de vente de la Manufacture le 2 janvier 1804 pour un prix de 180 francs. On pense que deux de ces tasses furent livrées à l'Empereur pour le service de bouche des Tuileries.

La dorure est l'œuvre de WEYDINGER, et le portrait a été exécuté par Claude Charles GERARD, (actif à Sèvres de 1771 à 1825), chef des peintres de la Manufacture.

#### Oeuvres en rapport :

- Tasse au modèle, conservée au musée national de Sèvres. Don de M.Garreta en 1893.
- Ensemble tasse et sous tasse au modèle, acquis par la Malmaison dans la vente Raymond SUBES, Drouot, 24 mai 2002. Il est à noter que ces deux tasses possèdent des anses en porcelaine.

#### Bibliographie:

Bernard CHEVALLIER, « *Tasse et soucoupe Premier Consul* », in « *Bulletin des Amis de Malmaison* », n°36, 2002. Nous remercions Monsieur Bernard Chevallier de son aide et de nous avoir fourni cet article.





#### 389. MANUFACTURE IMPERIALE DE SEVRES

#### Paires de tasses et sous-tasses

En porcelaine polychrome, à fond vert, bordé d'une frise de fleurettes et feuillages. Anses dorées. Marques rouges Manufacture Imple de Sèvres (An XIII).

B.E. (Une sous-tasse recollée). Epoque Consulat - Empire.

#### 6 000/8 000 €

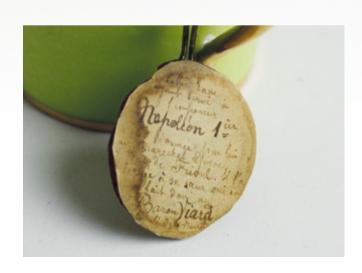
Une des tasses porte un cachet à la cire avec inscription au dos à la plume « Cette tasse ayant servi à l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>. Donnée par lui au Maréchal Duroc Duc de Frioul. Il l'a légué à sa sœur qui en a fait don au Baron Viard, député de la Meurthe ».

#### Exposition:

Bonaparte et la Vendée, 1er au 17 octobre 2004, n°192.

#### Biographie:

Géraud Christophe MICHEL DUROC, duc de Frioul (1772-1813). Aide de camp de Bonaparte, qu'il accompagna en Italie et en Égypte, il se distingua particulièrement à Jaffa. Grand maréchal du palais (1805), il participa aux campagnes d'Autriche, de Prusse et de Pologne (1805-1807). Il fut tué au lendemain de Bautzen (mai 1813) par un boulet perdu.



### SERVICE OLYMPIQUE

#### 390. SÈVRES

Assiette en porcelaine dure provenant du service Olympique à décor polychrome au centre d'une figure de muse ailée, assise sur un trône reposant sur un nuage, accoudé contre une tête d'homme en grisaille, la main droite tenant un livre, la main gauche portant une lyre, sur un fond bleu pâle encadré d'une guirlande de fleurs et feuillage en or rehaussée en brun, l'aile à fond rouge ornée de six rosettes en grisaille et bistre dans des médaillons à fond or cernés de palmettes, rosettes et feuillage en or.

Marquée en rouge : M. Imple de Sevres 1806 et en or : T. 12 f. t., marque en creux : DL et 6.

Epoque Empire, année 1806.

Diam. 23,4 cm. 20 000 / 30 000 €

#### Provenance:

Livré à l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> au Palais des Tuileries le 21 août 1807 Offert par l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> au Tsar Alexandre I<sup>er</sup> de Russie et livré à Saint Pétersbourg en février 1808.



(Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD n° inventaire 2011.3.1895; Section D.S.5.1805, n°2)

Le service Olympique semble être commencé en 1803. En Germinal an XI (mars avril 1803), le doreur Antoine Gabriel Boullemier est payé 18 francs pour une assiette model du S. Olimpique<sup>1</sup>. Certaines assiettes portent également la marque utilisée en l'an XI et XII<sup>2</sup>. Un dessin conservé aux archives de la manufacture de Sèvres de la main d'Alexandre Théodore Brongniart, architecte et père du directeur de la manufacture montre les ornements sur l'aile à fond rouge<sup>3</sup>. Le nom que porte le service est probablement un choix d'Alexandre Brongniart qui écrit : tous les sujets sont pris de la mithologie. Ce service est désigné sous le nom de Service Olympique<sup>4</sup>. Il ajoute toutes les pièces sont de nouvelles formes, très élégantes et riches. Il est peint par M. Georget et Mme Jacotot. Le service entre au magasin de vente de la manufacture à le 31 décembre 1806. En août 1807, le Grand Maréchal du Palais, Duroc, écrit à Daru, Intendant général de la Maison de l'Empereur : « Il a été fait, Monsieur, à la Manufacture de Sèvres un service de porcelaine appelé service olympique pour l'usage de Leurs Majestés. Je vous prie d'autoriser la remise de ce service, afin que nous puissions nous en servir pour les fêtes qui auront lieu à l'occasion du mariage de S. A. la princesse de Wurtemberg ».

Le service est livré au Palais des Tuileries le 21 août 1807 ainsi décrit<sup>5</sup>: Service dit Olympique fond brun rouge miniature sujets tirés de la Mythologie etc. Il se composait de 66 assiettes plattes à 360 francs chacune, 16 compotiers à dauphins, 4 jattes à pied, 2 grandes jattes à sirènes, 8 seaux à bouteilles, 4 seaux crénelés à têtes de béliers, 4 seaux à glaces trépied, 4 sucriers à pied dauphins, 2 corbeilles à anses serpent à trois parties, 4 corbeilles Jasmin, 24 assiettes à bordure seulement pour assiettes montées. Il était accompagné d'un surtout comprenant 1 groupe de Bacchus et Cérès sur un char, 2 groupes des Trois Grâces portant une corbeille, 2 cornet d'abondance richement

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, carton Vj' 11).

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Pierre Arrizoli-Clémentel, « Les surtouts impériaux en porcelaine de Sèvres, 1804-1814 », Bulletin des Amis suisses de la céramique, 1976, n° 88, p. 10.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD n° inventaire 2011.3.1895 ; Section D.S.5.1805, n°2

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, Carton Pb 1, liasse 1, dossier 4. C'est également l'architecte qui créé les formes des vases pour le surtout du service Olympique ainsi que les cornets antiques en forme de hure de sanglier et corne d'abondance.

Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, Vbb2 f 71.



#### SERVICE ÉCAILLES FIGURES IMITANT LE BRONZE

#### 391. SÈVRES

Compotier ovale en porcelaine dure de Sèvres du service écaille figures imitant le bronze livré pour l'Empereur au Palais des Tuileries, reposant sur un piédouche, décor en vert et noir à l'imitation du bronze au centre d'une figure d'homme drapé assis tenant un carnet, sur fond imitant le marbre blanc dans un médaillon cerné d'une couronne de feuillage sur fond brun imitant l'écaille, le bord décoré en or d'une frise de palmettes, rosace et pampres de vigne sur le fond écaille, le piédouche décoré en or d'une frise de feuilles de roseaux.

Marqué en rouge au revers : Sevres X

Epoque Consulat, An X (23 septembre 1801 – 22 septembre 1802).

Long. 27,5 cm.

Haut. 7,8 cm.

20 000 / 30 000 €

#### Provenance:

Livré en décembre 1804 ou juin 1805 à l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> pour le Palais des Tuileries Vente Paris, Hôtel Drouot, Etude Beaussant-Lefèvre, 3 décembre 2004, lot 82

Ces deux compotiers ovales proviennent du service de dessert *fond écaille figures imitant le bronze* dont le modèle est dessiné par Charles-Eloi Asselin, chef de l'atelier de peinture à la manufacture à partir de 1800. Les archives de la manufacture de Sèvres conservent encore ce dessin.

Ce service est livré pour le service de l'Empereur au palais des Tuileries les 13 et 14 frimaire an 13 (4 et 5 décembre 1804) pour être utilisé lors du grand diner organisé dans la galerie de Diane le 5 décembre 1804, après la cérémonie de la distribution des Aigles au Champ-de-Mars.

La manufacture fera parvenir ensuite à l'Empereur des compotiers ronds, octogones et ovales le 8 Pluviôse An XIII (28 janvier 1805) et le 7 Messidor An XIII (26 juin 1805). Le service se composait ainsi de 72 assiettes, 8 compotiers ronds, 8 compotiers octogones, 8 compotiers ovales, 2 sucriers, 2 jattes à fraises, 2 confituriers, 2 seaux à glaces forme trépied, 4 grandes corbeilles à deux parties, 4 corbeilles ovales et 4 corbeilles rondes pour un prix total de 7.928 francs, le prix de chaque compotier ovale étant de 72 francs <sup>1</sup>

Peu de pièces de ce service sont aujourd'hui connues : deux autres compotiers ovales sont récemment entrés dans les collections du château de Fontainebleau<sup>2</sup>. Ils rejoignent deux assiettes acquises par le château de Fontainebleau en 1999. Deux autres assiettes étaient également achetées en 1999 <sup>3</sup> par la Fondation Napoléon <sup>4</sup>. Une cinquième assiette figure dans les collections du duc de Wellington, un pot à jus couvert et un compotier octogone sont en mains privées <sup>5</sup>.



(Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD)

<sup>-</sup>  $^{\rm 1}$  Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD Vbb2, f° 6 et 14

<sup>- &</sup>lt;sup>2</sup> Vente Paris, Etude Thierry de Maigret, Drouot, 17 décembre 2014, n° 325 et 326.

<sup>- &</sup>lt;sup>3</sup> Vente Chartres, 21 décembre 1999, n° 26.

<sup>- &</sup>lt;sup>4</sup> Vente Chartres, Etude Lelièvre, Maiche et Paris, 21 décembre 1999, n° 27 et Trésor de la Fondation Napoléon, dans l'intimité de la Cour impériale, catalogue d'exposition musée Jacquemart-André, 28 septembre 2004-3 avril 2005, n° 54, pp. 76-77.

<sup>-5</sup> Pour une étude très récente de ce service, voir Christophe Beyeler, « Parer la table du souverain et éblouir l'Europe, la collection de porcelaines de Sèvres du musée Napoléon Ier au Château de Fontainebleau », in Napoléon Iº et Sèvres, L'art de la porcelaine au service de l'Empire, ouvrage collectif sous la direction de Camille Le Prince, Paris, 2016, pp. 74-75.

#### 392. SÈVRES

Compotier ovale en porcelaine dure de Sèvres du service écaille figures imitant le bronze livré pour l'Empereur au Palais des Tuileries, reposant sur un piédouche, décor en vert et noir à l'imitation du bronze au centre d'une figure d'homme drapé assis tenant une palme et une corne d'abondance, sur fond imitant le marbre blanc dans un médaillon cerné d'une couronne de feuillage sur fond brun imitant l'écaille, le bord décoré en or d'une frise de palmettes, rosace et pampres de vigne sur le fond écaille, le piédouche décoré en or d'une frise de feuilles de roseaux.

Marqué en rouge au revers : Sevres X

Epoque Consulat, An X (23 septembre 1801 – 22 septembre 1802).

Long. 27,1 cm. Haut. 8 cm.

20 000 / 30 000 €

#### Provenance:

Livré en décembre 1804 ou juin 1805 à l'Empereur Napoléon Iª pour le Palais des Tuileries Vente Paris, Hôtel Drouot, Etude Beaussant-Lefèvre, 3 décembre 2004, lot 82



### LES IMPRÉRATRICES JOSÉPHINE ET MARIE-LOUISE ET LA FAMILLE IMPERIALE

Laetitia Ramolino, Madame Mère



#### 393. ASSIETTE AUX ARMES DE MADAME MÈRE

En vermeil, bordée d'une frise de feuillages et gravée sur l'aile des armes de Madame Mère. Poinçons de titre Coq 1 Paris 1798-1809 et d'orfèvre Jean Baptiste ODIOT.

Diamètre: 25 cm - Poids brut: 606 g

B.E. Epoque Empire.

3 000/4 000 €

#### Oeuvres en rapport:

- Partie de service de table de Madame Mère commandé en 1806 à ODIOT, reproduit dans l'ouvrage « Odiot, l'orfèvre».
- Paire de plats à cloche du service de table de Madame Mère, collections de la Fondation Napoléon.

#### Historique:

Livré par Odiot le 11 novembre 1806, ce service est de nos jours dispersé entre des mains privés (dont la collection Al Tajik) et le Musée de Fontainebleau.

#### Bibliographie:

- « Trésors de la Fondation Napoléon », p.78, notice de Bernard Chevallier.
- « Odiot, l'orfèvre » par J.M. Pinson, Editions sous le vent, p. 117.

### L'Impératrice Joséphine



#### 394. «L'Impératrice Joséphine »

Gravure aquarellée par Duthé. Présentée sous passe-partout. 24,5 x 19 cm 200/300 €

#### Expositions:

- Juin 1815 Napoléon à Charleroi L'ultime campagne, 28 mai au 13 septembre 2015, Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Belgique
- Treasures of Napoléon, National Constitution Center, Philadelphia, May 29 September 7, 2009, U.S.A
- Treasures of Napoléon, The Muzeo, Anaheim, October 11, 2009 January 8, 2010, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Missouri History Museum, Saint Louis, November 13, 2010 April 3, 2011, U.S.A
- Treasures of Napoléon, National Geographic Museum at Explorers Hall, Washington, September 28, 2005 January 2, 2006, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Florida's Museum of Florida History, Tallahassee, Florida, Treasures of Napoléon, February 5 April 30, 2006, U.S.A
- Treasures of Napoléon South Carolina State Museum, Columbia, South Carolina, June 1, 2006 January 1, 2007, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Oklahoma City Museum of Art, February 1, 2007 April 22, 2007, U.S.A





## 395. JEAN-BAPTISTE-CLAUDE ODIOT (1763-1850), ATELIER DE, «Coffret au chiffre de l'Impératrice»

Crayon noir et aquarelle

30,6 x 44 cm

Porte le cachet « Odiot » en bas à droite avec le numéro 124. 1 200 / 1 500 €

#### 396. Important travail de broderie

Dédié à Sa Majesté l'Impératrice Joséphine, représentant un vase ornée d'une Aigle impériale, richement brodé de fils de soie multicolores.

38 x 24 cm - Avec cadre : 50 x 36 cm

B.E. (Infimes rousseurs). Epoque Premier Empire.

1 000/1 500 €



#### 397. RARE ASSIETTE DU SERVICE A DESSERT AU CHIFFRE DE L'IMPERATRICE JOSEPHINE.

En porcelaine dorée de la Manufacture de Dihl et Guérhard.

Plat orné des Grandes Armes de l'Impératrice en or mat.

Aile décorée en suite de deux frises de feuillages stylisés.

Diamètre: 24 cm

Reste de marque de DIHL (lisible).

Époque Premier-Empire. (Rayures et usures) Bon état.

15 000/18 000 €

#### Historique:

Bénéficiant, au lendemain du divorce, d'un crédit de 30 000 francs pour commander un service auprès de la manufacture impériale de Sèvres, l'impératrice Joséphine donne sa préférence à la manufacture parisienne de porcelaine Dihl et Guerhard auprès de laquelle elle passe commande d'un service de « porcelaine riche », dorée et à décor. Les livraisons s'étalent de mai 1811 à 1813, comprenant quatrevingts assiettes à décor dites « assiettes à tableaux », un surtout, des assiettes et des pièces de forme décorées en or plein. La richesse des décors, tout comme l'exceptionnelle qualité des ors, due à la maîtrise en ce domaine de la manufacture, font de ce service l'une des plus prestigieuses commandes de l'époque de l'Empire, en même temps que l'une des plus dispendieuses, son coût total s'élevant à la somme de 46 976 francs. La plupart des pièces du service sont enregistrées sous le numéro 430 de l'inventaire après décès de l'Impératrice, dans les rubriques consacrées à la porcelaine riche (1814).

#### Bibliographie:

- Bulletin des Amis de Malmaison par Bernard Chevalier.
- Une commande de prestige auprès de la Manufacture Dihl et Guerhard : les services à dessert de l'Impératrice Joséphine et du Prince Eugène, par Elisabeth Caude (sur le site Napoléon.org).



#### 398. JEAN-LOUIS DEMARNE (BRUXELLES, 1752 - PARIS, 1829)

«La Procession de la Fête-Dieu dans un village»

Panneau parqueté

48 x 67 cm

10 000/15 000 €

#### Expositions:

- Probablement Salon de 1812, n° 277.
- Basilica of Montreal « Les trésors de Napoléon » Mai-Septembre 2014, Canada.

#### Bibliographie:

Alain POUGETOUX, *La collection de peintures de l'impératrice Joséphine*, notes et documents des musées de France, Paris, 2003, p. 117 (localisation actuelle inconnue).

Le tableau *Une procession au village* a été peint par Demarne en 1804 qui l'a exposé au Salon de l'art et d'industrie de cette même année, puis au Salon de 1808 (n°168), où l'impératrice Joséphine l'a acquis. Il passe ensuite à la reine Hortense. Une réplique a été exposée au Salon de 1812 (n°277), sous le titre *"une Procession"*. Il semble que la première version ait été légèrement plus petite dans les inventaires de la Malmaison (41 x 62 cm), ce qui a incité Alain Pougetoux dans son livre sur les collections de peintures de l'impératrice Joséphine à considérer que notre tableau est la seconde version, la première ayant disparu (2003, p. 117).

Watelin (Jacques Watelin, *Le peintre J.-L De Marne*, Paris, 1962, p. 191, n° 882) n'ayant créé qu'une seule entrée pour les deux panneaux différents cite sept ventes aux enchères du XIX<sup>ème</sup> et du XX<sup>ème</sup> siècle où un tableau sur ce thème est passé, mais sans distinguer de laquelle des deux versions il s'agit.





#### 399. Constant BOURGEOIS (1767-1841)

« Vue du château de Navarre résidence de l'Impératrice Joséphine »

Grand dessin signé en bas à droite, situé et daté « 1809 ».

Sous verre. Cadre doré à palmettes avec passe-partout marqué.

38 x 46 cm - Cadre : 65 x 74 cm

B.E.

1 500/2 000 €

#### Biographie:

Soldat de l'An II, il se consacre ensuite au dessin et à la peinture ; il est un des élèves du peintre David.

Constant Bourgeois aime particulièrement la peinture de paysages, et séjourne en Italie, d'où il envoie beaucoup de vues qu'il fait exposer au Salon à partir de 1791.

Il est parmi les premiers peintres de panoramas et ses paysages d'Italie, de France et de Suisse sont particulièrement appréciés. Sous le Consulat, Vivant Denon le charge de dessiner des scènes des campagnes de Bonaparte ; Bourgeois expose ainsi, au salon de 1800, six dessins panoramiques où il représente Toulon en 1798 et le départ de l'expédition d'Égypte.

Bourgeois reçoit de nombreuses commandes officielles. Il peint pour le Grand Trianon et pour le château de Fontainebleau. Napoléon lui demande un tableau de l'armée à Aschaffenbourg, les musées exposent ses œuvres.

Sous l'Empire puis sous la Restauration, il expose dans les salons, pendant plus de trente ans. Au Salon de Paris, il expose notamment *Vue du château d'Ussé* en 1810 ; *Vue du château de Pau* en 1817 ; *François I<sup>er</sup> à Vaucluse* en 1819 ; *Vue prise dans un bois de chênes verts* en 1831. Il reçoit plusieurs distinctions, une médaille d'or, plusieurs prix de paysages et bénéficie d'un logement de fonction au palais du Louvre.

#### Historique:

Le château fut reconstruit en 1686 par Jules Hardouin-Mansart pour le duc de Bouillon.

En 1809, la vente en fut faite aux enchères, Napoléon s'en rendit adjudicataire, moyennant la somme de 900 000 francs. En 1810, après son divorce, il l'offrit en cadeau à l'Impératrice Joséphine, faite duchesse de Navarre, qui l'habita pendant deux ans. Il alla même la visiter trois fois dans son nouveau domaine.

Joséphine s'était plu à embellir ces lieux, négligés depuis nombre d'années. Le château fut détruit en 1836 et remplacé par une usine.

#### Provenance:

Succession Ledoux-Lebard.



#### 400. Constant BOURGEOIS (1767-1841)

« Le pavillon d'Hébé dans les jardins de Navarre » Dessin au crayon signé en bas, situé et daté « 1809 ». Sous verre.

Cadre doré à palmettes, avec passe-partout marqué.

22 x 24 cm - Cadre : 50 x 50 cm

B.E.

#### 1 000/1 500 €

#### Historique :

Vers 1772-1773, Charles Henri Godefroy de la Tour d'Auvergne créa dans les jardins cinq, six volières appelées « *cabriolet* » devenant par la suite le jardin d'Hébé (la déesse de la jeunesse).



JACQUES BARRABAND (AUBUSSON, 1767 - LYON, 1809) «Le Geai péruvien (cyanocerax yncas)»

Graphite, aquarelle et gouache.

Traces d'encadrement.

Signé sous la branche *Barraband*. Numéroté au crayon sur la branche et en bas à droite : 46. Autres numéros au crayon en haut à droite et en bas à gauche.

52,3 x 38,3 cm 15 000 / 20 000 €

Provenance:

Collection Marcel Jeanson, puis ses descendants. Vente Christie's, Paris, 9 novembre 2010, lot 15.

Issu d'une famille de tapissiers d'Aubusson, Jacques Barraband débuta son apprentissage à l'école de dessin de la manufacture, puis fut l'élève de Joseph Malaine, peintre de fleurs aux Gobelins. Peintre naturaliste, Barraband trouva son thème de prédilection dans la représentation de fleurs et d'oiseaux. Son art délicat fut très apprécié par Napoléon qui lui commanda de nombreuses aquarelles entre 1801 et 1804. L'artiste se rendit célèbre avec quelque trois cents dessins qu'il réalisa pour illustrer les monographies de l'ornithologue François Levaillant: Histoire naturelle des Perroquets (1801-1805), Histoire naturelle des oiseaux de paradis et des rolliers (1801-1806) et Histoire naturelle des promérops et des guépiers (1807). Avec le graveur Louis Bouquet et l'imprimeur François Langlois, Barraband développa une technique de gravure en couleurs dite « à la poupée », transcrivant fidèlement l'éclat des couleurs et la finesse des détails de ses aquarelles épurées. Mort jeune, Barraband laissa une œuvre peu abondante et jusqu'à récemment concentrée dans quelques collections, ce qui explique sa rareté.

Notre aquarelle prépare la planche 46 du premier volume de l'Histoire naturelle des oiseaux de paradis. Il s'agit d'un geai péruvien, ou geai vert, un omnivore que l'on rencontre exclusivement sur le continent américain. Comme toujours chez Barraband, l'aquarelle conjugue l'exactitude scientifique et la perfection artistique, rendant avec brio le plumage de l'oiseau et ses couleurs vives. La branche dépourvue de feuillage dessine un « s » dans le prolongement du corps de l'animal, créant un mouvement harmonieux.







## 402. JACQUES BARRABAND (1767-1809) D'APRÈS ECOLE FRANÇAISE DU XIXÈME SIÈCLE.

Quatre gravures rehaussés d'aquarelles.

« l'Ara Canga. Pl.2. »

« le Perroquet Jeoffroy Mâle. Pl.12. »

« la Perruche à face bleue. Pl.47. »

« l'Ara Macao.Pl.1ère. »

40 cm x 29 cm à vue. (Insolées et mouillures)

Dans un cadre en bois peint en vert.

#### 600/800€

Jacques Barraband (1767-1809) est un peintre dessinateur et illustrateur Français spécialisé en Zoologie et particulièrement les oiseaux. Il a collaboré avec la manufacture de porcelaine de Sèvres et avec celle de Dilh et Guérhard. Reconnu et apprécié par Napoléon Ier, il a laissé une œuvre aujourd'hui très recherchée. En 1804, Barraband peignit d'après les dessins de Percier, le plafond d'un cabinet portatif, et se montra l'égal des anciens maitres Flamands et Hollandais, si fameux pour leur belle couleur. Il fut chargé de la salle à manger de st Cloud. En 1808, il obtient une médaille d'or pour deux oiseaux qu'il avait mis à l'exposition, et qui furent acquis par l'Impératrice Joséphine. L'Impératrice Joséphine demande à Barraband de reproduire les oiseaux de ses serres chaudes du domaine de la Malmaison.

#### 403. ÉVENTAIL À QUINZE BRINS

Découpés, ajourés et rehaussés de perles en fer travaillées à pans, décorés clinquant en laiton et fer. Epoque Second Empire (usures, accidents).

Avec étui en carton avec étiquette de fournisseur de la Cour « J. TEISSIER PARFUMEUR DE SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ET ROI » et l'étiquette « A la cloche d'or de chez J.TESSIER, parfumeur rue de la loi n°51 ».

Epoque Ier Empire.

Avec une étiquette manuscrite à l'encre « éventail brisé par l'Impératrice Joséphine apprenant son divorce, relevé par une dame d'honneur, offert par Melle L'Hanidon (ou Hanidou), petite nièce de cette dame - ceci est écrit sur l'étui ».

Présenté dans un cadre moderne.

800/1 000 €





## 404. Jean-Marie-Ferdinand REGNIER (avant 1792 - 1865)

«Portrait de Marie-Joséphine-Clémence de Tascher», en buste vers la gauche presque de face, vêtue d'une robe noire bordée de voile plissé. Coiffée d'un chignon, elle porte en pendentif un oiseau de Paradis serti d'une émeraude facettée.

Fond en frottis brun-rouge.

Miniature ovale signée à gauche et datée 1845.

Dans son cadre de l'époque à chevalet en bronze ciselé et doré.

Haut. 16,5cm larg. 11,2cm

1 000/1 200 €

#### 405. Louis SCHIRMER

ECOLE ALLEMANDE DU DÉBUT DU XIXÈME SIÈCLE «Portrait de la comtesse Amalie-Théodora Tascher de La Pagerie», en buste vers la gauche, en robe de voile blanc à haute taille, parée de perles et d'un peigne dans sa coiffure remontée.

Miniature ovale signée et datée à droite 1810. Haut. 5,8cm larg. 4,5cm 600/800 €

#### Historique:

Amalie-Théodora, née princesse von der Leyen (1789-1870) épousa le 10 aout 1810 le comte Pierre Tascher de La Pagerie (1787-1861), Officier d'ordonnance de l'Empereur Napoléon, comte Tascher de La Pagerie et de l'Empire le mars 1810.

A propos de Louis Schirmer, on consultera Schidlof, Blättel et Büsse.

## 406. J.PARENT (ACTIF À LA FIN DU XVIIIÈME SIÈCLE APRÈS 1833)

«Portrait de la princesse Caroline MURAT»,

en buste de face, en robe de soie blanche bordée de voile plissé et portant un diadème.

Miniature ovale signée et datée 1808.

Haut. 5,1cm Larg. 4cm

1 000/1 500 €

#### Provenance:

Notre portrait est la reprise en miniature du tableau exécuté par Elizabeth Vigée Le Brun et livré en 1807 à la princesse Caroline Murat (1782-1839). Joseph Parent livra un beau portrait de l'Empereur en miniature conservé au musée des beaux arts de Dijon (cat. 217) et la famille Impériale. Le musée de Versailles conserve quelques très beaux dessins des batailles livrées par l'Empereur.

On consultera Schidlof 1964, Lemoine-Bouchard, Busse et Blättel.

## 407. PIERRE-JOSEPH SAUVAGE DIT « PIAT-JOSEPH SAUVAGE » (TOURNAI, 1744 - 1818)

«Portrait en grisaille Eugène de BEAUHARNAIS» sur fond bleu figurant le prince, en buste vers la gauche. Miniature ronde signée en bas au milieu. Vers 1809. Diam. 5,1 cm

1 500/2 000 €

#### Historique:

SAUVAGE, habile miniaturiste et inventeur des grisailles et portraits « en camées à l'antique » fût tour à tour Fournisseur attitré de la Cour sous Louis XVI et de l'Empire jusqu'en 1815. Demeurant au 5, cour du Louvre, il reçut en 1801 la commande impériale du plafond du Salon des Muses du Louvre et livra un joli portrait en miniature de l'Impératrice Joséphine en camée à l'antique. Il travailla ensuite pour la Manufacture de Sèvres de 1804 à 1809.

Notre portrait est contemporain du buste en marbre livré en 1809 par Giovanni Battista COMOLLI (1775-1830) présentant le prince Eugène DE BEAUHARNAIS et proche du portrait de Gérard exécuté sous le Consulat (Versailles, musée national du château). Nous rapprochons notre miniature au dessin exécuté au fusain par Hortense DE BEAUHARNAIS (exécuté en Décembre 1809), conservé à Arenenberg, Napoleon museum, et présentant Eugène avec des favoris épais, coiffure qu'il adopta précisément entre 1809 et 1810. Enfin il existe un portrait approchant toujours en profil, par Paolo CARONNI et daté de même 1809.

On consultera Schidlof, Lemoine-Bouchard, et l'Almanach Royal de 1789.

## Provenant de la famille Tascher de la Pagerie









#### 408. RARE MOBILIER DE SALON

comprenant une bergère et une suite de quatre fauteuils en acajou et placage d'acajou, le dossier cintré sculpté de volutes, les accotoirs supportés par des victoires ailées, la ceinture droite repose sur des pieds arqués dits «étrusques».

Estampillés Jacob Frères rue Meslée.

On y joint un canapé, les montants du dossier formés de colonnes ornées de bronze ciselé de feuilles d'eau à la partie supérieure et reposant sur une plinthe les accotoirs identiques à ceux des fauteuils. Attribué à Jacob Frères rue Meslée.

Bergère : Ht: 97 cm, L: 67cm, P: 50cm Fauteuil : Ht: 92 cm, L: 64cm, P: 40cm Canapé: Ht: 70cm, L: 128cm, P: 65cm

Epoque Consulat (restaurations)

Une étiquette manuscrite à l'encre M Bonvalet, chambre à coucher sur une chaise.

S'agit-il de Guillaume-Claude Bonvallet, reçu maître le 8 juillet 1765, qui épouse la fille de l'ébéniste G. Georges Muth en août 1787 et habite 189 rue d'Argenteuil puis au n° 266 en 1801 puis meurt la même année à Paris ?

#### 60 000/80 000 €

#### Bibliographie:

- Mobilier Français Consulat-Empire, Jean-Pierre Samoyault Paris 2009, Gourcuff Ed.p69, fig. 124
- Les Ébénistes parisiens de 1795 à 1830. Leurs œuvres et leurs marques, Denise Ledoux-Lebard, Denise Ledoux-Lebard, 1989, L'Amateur Ed, p. 94 ; un fauteuil de Malmaison reproduit p.293.

Ce mobilier est à mettre en rapport avec deux aquarelles d'Auguste Garneray (1785-1824) représentant le Salon de musique <sup>(1)</sup>.l'une présente au premier plan un gros fauteuil de bois sculpté et doré sur lequel est assise Joséphine<sup>(2)</sup> quant à la seconde aquarelle conservée au château de Malmaison elle montre exactement la même ordonnance des meubles et des tableaux, seul le gros fauteuil est vide.. Deux canapés<sup>(3)</sup> quatre fauteuils deux tabourets en X ont seuls repris leur place à la Malmaison.

L'inventaire après décès de l'impératrice Joséphine à Malmaison <sup>(4)</sup> dressé le 29 mai 1814 décrit dans le Salon de musique, pièce située au rez-de-chaussée entre la Grande galerie et la Chapelle ayant son entrée par le Salon de musique : sous le numéro 441 « quatre canapés garnis de leurs coussins et carreaux, quatre fauteuils et deux X, le tout en bois d'acajou couverts de draps couleur souci avec galons noirs ». Cette pièce est garnie sous le même numéro d' « un grand guéridon en bois plaqué et acier incrusté, une petite armoire à deux volets en bois d'acajou avec dessus de marbre granit et garnie de deux tablettes en chêne, prisés ensemble six cents francs ci.....600 ».

L'ensemble est complété sous le numéro 442 « Item douze parties de rideaux de portes et croisées en mousseline unie brodée, huit autres rideaux de croisée en mousseline unie garnies d'éffilé, huit draperies en drap couleur souci, trois lampes à six lumières chacune en bronze et cuivre doré d'or moulu, quatre demi- lustres à six lumières chacun en cristal anglais et cuivre doré d'or moulu, six petits bras à deux lumières chacun en cuivre doré d'or moulu, deux autres petits bras à deux lumières en bronze, prisés le tout ensemble dix sept cents francs ci...... 1700 ».













Auguste Garneray, Salon de musique au château de Malmaison, 1812. Conservée au Musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau, Rueil-Malmaison. Ph. H. Josse © Archives Larbor

Dans son Journal l'architecte Fontaine précise que cette pièce d'abord appelée petite galerie est faite et placée en dix jours par Jacob et Moench <sup>(5)</sup> le 22 mars 1800 (1<sup>er</sup> Germinal An VIII) <sup>(6)</sup>. La disposition générale du salon est quasi la même que celle de la bibliothèque à l'exception du plafond

Les sièges sont estampillés des frères Jacob et marqués du chiffre couronné de Joséphine apposé au fer rouge. Échus par héritage au prince Eugène ils sont vendus aux enchères à Malmaison en 1829<sup>(7-8)</sup>

Ces sièges sont à rapprocher :

- de ceux livrés, le 25 juillet 1805 par Jacob-Desmalter, le modèle connaissant un certain succès, pour la chambre à coucher de Madame au Petit Trianon « deux fauteuils en acajou, dossier cintré, le milieu du dossier pour être garni ainsi que le siège, le haut orné de moulures formant enroulement sur les côtés ; accotoirs débillardés et portés par l'aile de la figure qui forme console, la figure isolée et sculptée de ronde bosse, le bas de la console ajusté sur double enroulement orné de fonds plats cases polis à l'huile......à 240fr....480 ; (ramené à 300)....une bergère en acajou, sculptée idem.....360 (ramené à 180) ».

Finalement expédiés à Rambouillet, à Fontainebleau, au Garde meuble et à Versailles ;

- d'un fauteuil de modèle identique se trouvant dans le petit salon de la Banque de France ;
- d'une paire de fauteuils appartenant à une collection privée.



<sup>(1)</sup> Malmaison. Château et Domaine des origines à 1904, Paris 1989, RMN Ed. p.362, fig.50 ; p.438, fig.235 et 236 (2) après avoir fait partie des collections de la reine Hortense et de Napoléon III elle appartient aujourd'hui au prince Napoléon (cf : Les mémoires de la reine Hortense 1928, Plon Ed. p. 335

<sup>(3)</sup> D'autre part Monsieur Pierre Schommer a pu racheter un deuxième canapé cité et reproduit dans la Revue du Louvre 1961 n° 4-5 p. 211 214

<sup>(4)</sup> Inventaire après décès de l'Impératrice Joséphine à Malmaison, Serge Grandjean, 1964, RMN Ed., folio 74 et 75, p. 90-91

<sup>(5)</sup> Il s'agit de Simon-Frédéric Moench ou Munich (1746-1837), décorateur travaillant également au château de Fontainebleau

cf: Journal de Fontaine 1799-1853, Paris, 1987, publication de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, de l'Institut français d'architecture et de la Société de l'histoire de l'art français, tome I, p. 11, note 13

<sup>(6)</sup> cf. « Journal de Fontaine », p. 11. (7) cf. « Les collections de l'impératrice Joséphine à Malmaison et leur dispersion » Serge Grandjean in La revue

<sup>(8)</sup> acquis par M. P...pour sa maison de Saint-Quentin et ensuite cédés à M. H...pour son château de Fourdrais dans l'Aisne.

<sup>(9)</sup> portant des marques du petit Trianon, du château de Rambouillet et de Versailles. Vente Avignon, 6 décembre 1998 et Vente Monaco, 11 décembre 1999, n°151.

### Le Prince Eugène de Beauharnais



# 409. « NAPOLEONE IL GRANDE VISTENDO IL CAMPO DOPO LA BATAGLIA D'EYLAU » Gravure, probablement unique, par « Pietro Anderloni. Incise 1810 ». Sous verre. Beau cadre doré orné d'une frise d'oves et de fleurs, avec inscription « Donné par le Prince Eugène Vice Roi d'Italie au Gal de Don Comte GUYOT (1812) ». 80 x 120 cm

B.E. (Petites traces de rousseurs).3 000/5 000 €

#### Historique:

À Eylau, à la tête du 1et régiment de chasseurs de la Garde, Guyot chargea une masse d'infanterie russe et traversa deux lignes ennemies ; il rallia, après cette affaire, le 2e régiment de la Garde dont le colonel avait été tué et en conserva le commandement jusqu'à la paix de Tilsitt. Eugène de Beauharnais et Guyot ont été tous deux chef de corps du Régiment des chasseurs à cheval de la Garde. Eugène avait toujours gardé une grande bienveillance pour Guyot, il était d'ailleurs parrain de son fils Eugène Guyot, préfet sous le Second Empire.

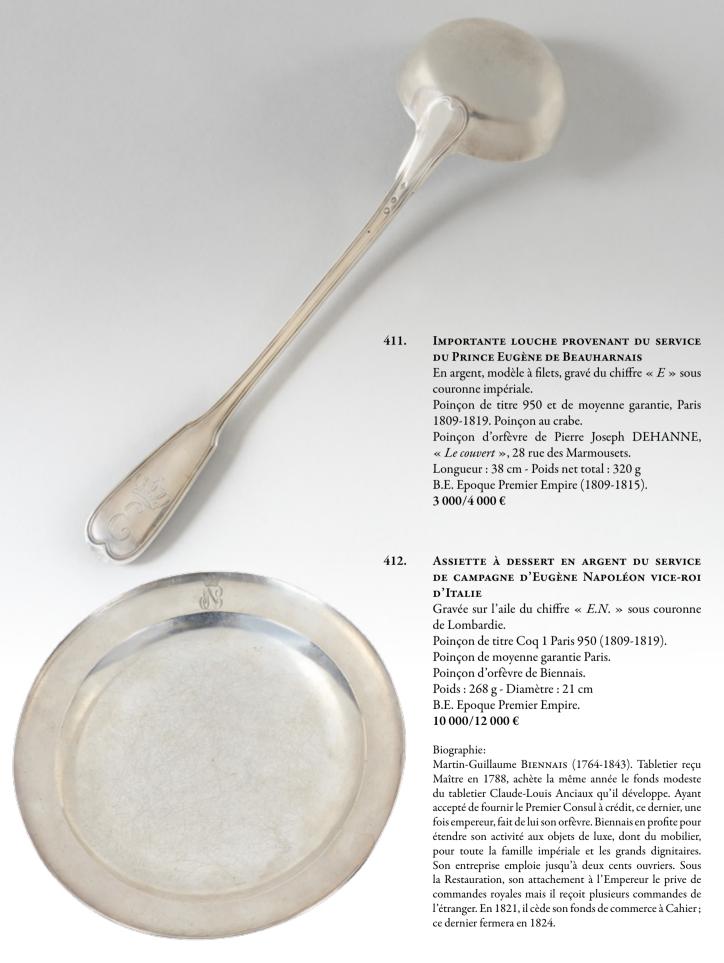


## 410. ECOLE FRANCAISE DU XIXÈME SIÈCLE, SUIVEUR DE JOSEPH KARL STIELER «Prince Eugène de Beauharnais (1781-1824)»

Toile
69,5 x 54,5 cm
Au revers du châssis, une étiquette
5 000 / 6 000 €

#### Historique

On connaît plusieurs portraits d'Eugène de Beauharnais, fils adoptif de l'Empereur: par le baron Gérard en uniforme militaire (collection particulière), debout en costume de roi d'Italie (Versailles, musée national du château) ou par Appiani (Malmaison). Après la chute de l'Empire et les émeutes de Milan en avril 1814, Eugène abandonna son vice-royaume d'Italie et se réfugia dans sa belle-famille à Munich. Il avait épousé Augusta-Amélie de Wittelsbach, fille ainée du roi Maximilien de Bavière, en 1806. Il est représenté ici vieilli, vers 1815-1816, drapé dans un grand manteau (on sait qu'il était frileux et se plaignait du froid depuis la campagne de Russie). Contrairement aux portraits officiels antérieurs, Joseph Karl Stieler (1781-1858) crée une image déjà romantique. Ce dernier, formé auprès de David et du baron Gérard, fut un des peintres de la famille royale de Bavière, connu pour ses portraits de Louis Ier et de Beethoven. Vers 1823, Stieler a peint un autre portrait d'Eugène, en uniforme en chevalier de l'ordre de la Toison d'or (Paris, Musée de l'Armée). Si l'original n'est pas localisé, il existe cependant une autre version de cette toile au château de Malmaison (par Butz d'après Stieler).





## 413. RARE ASSIETTE DU SERVICE A DESSERT AU CHIFFRE D'EUGENE DE BEAUHARNAIS, VICE-ROI D'ITALIE

En porcelaine dorée de la Manufacture de Dihl et Guérhard. Plat orné du chiffre « E » d'Eugène de Beauharnais en or mat. Aile décorée en suite de deux frises de feuillages stylisés.

Diamètre: 24 cm

Restes de marques « *DIHL GUERHARD PARIS* ». B.E. (Rayures et usures) Époque Premier-Empire.

15 000/18 000 €

#### Historique:

Le Prince EUGENE commanda à la Manufacture de Dihl un service très proche de celui de sa mère mais d'un nombre plus limité, quatre-vingt quatorze pièces, et dépourvu de surtout. Après la mort de sa mère, Eugène réunit au palais de Leuchtenberg, à Munich, les trois-cent-sept pièces de ce double service qui fut expédié en trente-cinq caisses, le 30 août 1816. À la suite du mariage du fils d'Eugène, Maximilien avec la fille du Tsar Nicolas en 1839, le service passera en Russie où il est encore en partie conservé (Musée de l'Ermitage), une autre partie ayant été vendue à l'avènement du communisme. Parmi les manufactures parisiennes de porcelaine, celle de Dihl et Guérhard était sans doute la plus prestigieuse, tant par son histoire que par la qualité de sa production. Elle fut fondée sous l'Ancien Régime, en 1781 (sous la protection du Duc d'Angoulême), traversa la Révolution sans cesser de travailler et après avoir connu son apogée sous le Consulat et l'Empire, elle déclina puis ferma sous la Restauration en 1823.

#### Bibliographie:

- Bulletin des Amis de Malmaison par Bernard Chevalier.
- Une commande de prestige auprès de la Manufacture Dihl et Guerhard : les services à dessert de l'Impératrice Joséphine et du Prince Eugène, par Elisabeth Caude (sur le site Napoléon.org).

#### Œuvre en rapport :

Le musée du château de Malmaison présente une partie de ce service (cinquante-trois pièces, en 2009), dont trente-six ornées de peintures dites à tableau.

#### 414. CASSEROLE PROVENANT DU SERVICE DE TABLE DU VICE ROI D'ITALIE EUGENE NAPOLÉON

Grande casserole couverte, de voyage, en argent, au chiffre « E.N » sous couronne des Lombards. Ronde, à deux anses repliables et une poignée en bois verni montée à vis et pour le transport. Couvercle évidé au centre recevant une poignée rabattable chiffrée « E.N » sous couronne. Poinçon 1809-1819, poinçon de titre au coq 1, Paris 950, poinçon de moyenne garantie Paris, poinçon d'orfèvre Biennais.

Diamètre: 23 cm - Poids: 1 268 g

B.E. (Traces d'usage). Epoque Premier Empire.

2 000/3 000 €

Biographie:

Eugène de Beauharnais (Paris 1781-Munich 1824), vice-roi d'Italie sous le nom d'Eugène Napoléon de 1805 à 1814



#### 415. CAFETIÈRE

Sur piédouche au chiffre *E* au chiffre du Prince Eugène de Beauharnais.

En argent.

Poignée à enroulement, en bois noirci. Couvercle à prise en forme de gland.

Hauteur: 25 cm - Poids brut: 615 g

A.B.E. Epoque Premier Empire.

Travail probablement Empire.

2 000/3 000 €

Provenance:

Vente Leuchtenberg à l'Hôtel Drouot, 1995.



#### 416. DEUX CUILLÈRES À SOUPE PROVENANT DU SERVICE DU PRINCE EUGÈNE DE BEAUHARNAIS

En argent, modèle à filets, gravé du chiffre « E » sous couronne impériale.

Longueur: 19,5 cm - Poids net total: 114 g

Poinçon de titre 950 et de moyenne garantie, Paris 1809-1819. Poinçon d'orfèvre de Pierre Joseph DEHANNE « *Le couvert* » 28 rue des Marmousets.

B.E. Epoque Premier Empire (1809-1815).

600/800€

#### 417. COUTEAU À FRUITS PROVENANT DU SERVICE DU PRINCE EUGÈNE DE BEAUHARNAIS

En vermeil (usures sur la lame), à manche en nacre orné d'un écu incrusté, gravé du chiffre « E » sous couronne impériale. Longueur : 19,5 cm - Poids brut : 32 g

Poinçon de titre 950 et de moyenne garantie, Paris 1809-1819. Poinçon d'orfèvre de François Charles GAVET.

B.E. Epoque Premier Empire (1809-1815).

200/300 €

#### Biographie:

François Charles GAVET (1753-1840).

Fils de coutelier du Roi, il obtient une mention honorable en 1806 à l'exposition des produits de l'industrie. Il tient fabrique au 138 rue St Honoré. Coutelier du Roi en 1818, la fabrique sera reprise par Charles GAVET.

#### œuvre en rapport :

Un couteau du même service est conservé dans les collections du Musée du Louvre (Inv OA 11088).



## La Reine Hortense



Portrait de la reine Hortense, reine de Hollande de Regnault Jean-Baptiste,

#### 418. Fine robe de la Reine Hortense

En batiste blanc, à manches courtes.

Encolure brodée sur le pourtour d'une frise de fleurs (marguerites), à cœur à jours. Manches brodées de fine dentelle, avec plumetis. Bas de robe à dents, ornée en suite de frises de fleurs à cœur à jours. Marque au fils de soie rouge « H » sous couronne en dessous d'une manche.

B.E. Epoque Premier Empire.

#### 4 000/5 000 €

#### Oeuvres en rapport :

- Une robe au même modèle, avec monogramme de la Reine, vente Osenat du 9 juin 2013, n°151, (adjugée 7 000 €)
- On retrouve le monogramme « H » sous couronne sur une paire de bas de la Reine, conservée à La Malmaison.



#### 419. Ensemble comprenant:

- Napperon en fin lin brodé d'une frise de marguerites et de feuillages, enrichi d'un pourtour en dents de loup en dentelle. Coins brodés à motifs de harpes et deux coins brodés « *Hortense* » sous couronne impériale.

 $70 \times 70 \text{ cm}$ 

(Rousseurs, usures et trous).

- Mouchoir en lin brodé à jours et bordé de dentelles.

Portant dans un coin le chiffre « H » de la Reine Hortense brodé en fils de coton.

41 x 41 cm

Epoque 1er tiers du XIXème siècle.

1 000/1 500 €

## 420. HORTENSE DE BEAUHARNAIS, REINE DE HOLLANDE (PARIS, 1783 - THURGOVIE, SUISSE, 1837) «Scène troubadour avec une chasse à courre et un château»

Crayon, plume et encre brune, lavis gris. Signé en bas à gauche à l'encre brune *hortense*. 16,2 x 21,3 cm

Ce petit dessin représentant un château et une chasse à courre semble dater de 1808-1810 environ.

#### 600/800€

Provenance:

Collection Madame d'Arjuson.

#### Exposition:

Treasures of Napoléon, National Geographic Museum at Explorers Hall, Washington, September 28, 2005 - January 2, 2006, U.S.A





#### 421. TABLE DE TOILETTE DE LA REINE HORTENSE

de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou. Elle ouvre à deux tiroirs en ceinture et présente un miroir inclinable, les montants surmontés de buste de femme coiffée d'un bonnet phrygien en bois doré. Elle repose sur des pieds gaines terminés par des griffes et des roulettes. Riche décor de bronzes ciselés et dorés tels que : frise d'olivier, rosaces, palmettes, entrée de serrure ornée d'une couronne de laurier et de cornes d'abondance... Dessus de marbre blanc. Par Pierre-Benoît Marcion (non signée)

Epoque Empire.

(égrenures au marbre, un bronze à refixer, quelques manques)

Elle porte la marque du château de Fontainebleau, ainsi que les numéros d'inventaire au pochoir en noir (sous le Ier Empire) F.10379, en vert (sous la Restauration) F.3111, en rouge (sous Louis-Philippe) F.682, et en noir le n° d'inventaire (Second Empire) 6275, une étiquette manuscrite à l'encre 10379 et une étiquette manuscrite trop peu lisible.

H: 142 cm L: 97,5 cm P: 48,5 cm

8 000/12 000 €



Provenance: Vente Sotheby's, Londres, 7 mars 2007, n° 288

#### Bibliographie:

«Les Ebénistes du XIXème siècle 1795-1889, leurs oeuvres et leurs marques», D. Ledoux-Lebard, Paris, 1984, de l'Amateur Ed, p. 461-469 «Pierre-Benoît Marcion (1769-1840) ébéniste de Napoléon» Jean-Pierre Planchon, Paris, 2007, Monelle Hayot Ed, p. 112 (reproduite) et p. 199 «Meubles entrés sous le Premier Empire» Jean-Pierre Samoyault, Paris, 2004, RMN, p. 411, n°379

Pierre-Benoit Marcion (1769-1840) un des principaux fournisseurs de l'Empereur Napoléon Ier, livre d'importants ensembles pour les différentes résidences dont les châteaux des Tuileries, de Fontainebleau et de Saint Cloud. Un bon de commande daté du 7 thermidor an 13 (26 juillet 1805) atteste que cette table de toilette est livrée par Marcion en 1805 pour le château de Fontainebleau et mentionne : «I toilette d'acajou, 2 tiroirs, miroir, marbre blanc et garniture en cuivre doré au mat»1.

Elle coûte alors: 475 francs<sup>2</sup>; la feuille d'envoi du 25 thermidor An 13 (13 août 1805) signale: «I toilette avec miroir monté entre 2 gaines avec figures et ornements en bronze» 3



Elle se trouve en 1807 dans le cabinet de toilette de la reine de Hollande et décrite dans l'inventaire : «une toilette en bois d'acajou, pieds à gaine et à griffes, 2 tiroirs fermant à clef avec glace fixé dessus par un encadrement à pilastres et figures en bois d'acajou, dix parties d'ornemens en cuivre ciselé et doré sur les pilastres et entrées, tablette en marbre blanc veiné hauteur de la toilette 77º longº 96º largº 48º, hauteur du miroir 50 sur 91° »4

En 1810, elle se trouve dans la pièce voisine devenue alors cabinet de toilette. L'inventaire de 1855 précise que les pilastres sont ornés de «têtes sculptées à bonne frigien». Ce meuble fait partie de la vente des Domaines en 1788.

- 1- A.N. O2 572, folio 98
- 2- A.N. O2 499, dossier 1, pièce 3 3- A.N. O2 499, dossier 1, pièce 8

4- Inv. 1807, vol. II, p. 79-80

Hortense Eugénie de Beauharnais (fille d'Alexandre de Beauharnais, mort sur l'échafaud en 1794, et de Marie-Joseph Rose Tascher de la Pagerie, future impératrice Joséphine), née à Paris le 10 avril 1783 reçoit à partir de douze ans un enseignement varié à l'Institut National à Saint-Germain-en-Laye dirigé par Madame Campan, où elle découvre son goût pour le dessin qu'elle pratique tout au long de son existence. Elle suit les cours d'Isabey et de Garneray qui la conseillent pour ses achats aux Salons et sa collection d'oeuvres de peintres contemporains constituée entre 1808 et 1814. En 1802, elle épouse Louis Bonaparte, frère du Premier Consul. De cette union de raison, ponctuée de longues périodes de séparation naissent trois fils : Napoléon-Charles en 1802, Napoléon-Louis en 1804 et Louis-Napoléon, futur Napoléon III, en 1808. A l'avènement de l'Empire en 1804, Hortense devient Princesse impériale. En 1806, Hortense suit son époux, nommé roi de Hollande par son frère, pour quelques mois à La Haye. Les années suivantes sont témoins de la mort de son fils aîné Napoléon-Charles qui affecte beaucoup Hortense, et de la naissance de Louis-Napoléon. À cette époque Hortense voyage dans toute l'Europe et effectue notamment des séjours à Mayence, dans les Pyrénées, à Strasbourg ou «prend les eaux» de Wiesbaden, Aixla-Chapelle, Bade, et Plombières. En 1810, à la suite de l'abdication de Louis, Hortense devient régente de Hollande, et sera désormais appelée «Reine Hortense». Sous la Restauration elle obtient également le titre de Duchesse de Saint-Leu par ordonnance royale de Louis XVIII grâce à l'appui du Tsar Alexandre Ier. Mais la Reine, contrainte de quitter Paris, s'établit à Augsbourg en 1817 grâce à son frère Eugène devenu Prince d'Eichstaedt et duc de Leuchtenberg ; et achète en même temps le Château d'Arenenberg. Elle réside à Augsbourg l'hiver et à Arenenberg à la belle saison.





#### 423. SERVICE DE LA MAISON DE LA REINE HORTENSE, ATTRIBUÉ À BIENNAIS Une paire de chauffe-assiettes

A bain-marie. Rond à deux anses rabattables, en laiton redoré. Ceinture gravée aux armes d'Hortense surmontées d'un chapelet d'entrelacs et d'une frise de palmettes. En laiton redoré.

Hauteur: 5,5 cm - Diamètre: 24,5 cm

B.E. Epoque Ier Empire.

3 000/4 000 €





#### 424. SÈVRES

Cabaret de la Reine de Hollande à fond bleu à décor des principaux philosophes en camée dans des médaillons entourés d'une couronne de lauriers et d'attributs s'intercalant. A la base palmes et godrons surmontés de pointe de diamant avec demi-marguerite or. Rang de perles et filets or sur les bords. Intérieur des tasses à fond or et intérieur des soucoupes à draperies et volutes en porcelaine dure. Il comprend :

Une théière *volute* ornée de deux médaillons représentant les bustes de Socrate et Homère. (Fêlure circulaire sur le corps). Haut : 19.8 cm.

Un pot à sucre dit à pied anse volute orné de deux médaillons figurant Juvénal et Thucidide. Haut : 15,3 cm.

Un pot à lait volute orné d'un médaillon figurant Strabon. (L'anse restaurée). Haut : 21,8 cm

Une jatte à pied ornée de trois médaillons figurant les bustes d'Ovide, Saluste et Platon. Intérieur à fond or

Haut: 13,4 cm - Diam: 19,9 cm

Six tasses et six soucoupes *volute* avec un buste sur chaque tasse figurant Térence, Euripide (tasse avec egrenure sur le bord réparée et egrenure en bas de l'anse réparée), Virgile, Sophocle (anse réparée et egrenure à la base réparée), Théophraste (avec l'anse refaite) et Horace (fêlure et anse refaite).

Haut des tasses : 9 cm, Diam des soucoupes : 14,2 cm

Toutes les pièces portent la marque imprimée au tampon rouge de la manufacture Impériale de Sèvres daté 1809 certaines avec marque de fabrication –II- pour An XII . 24.09.1803 - 22.09.1804 .

XIXème siècle.

#### 10 000/12 000 €

#### Historique:

Le cabaret est peint par Nicolas-Denis Delafosse (actif à la manufacture de Sèvres entre 1805 et 1815), qui livre en novembre et décembre 1809 « 12 tasses et soucoupes anse volute fond beau bleu têtes de philosophes en camée sardoine fond agate clair, 1 théière, 1 pot à sucre, 1 pot à lait, 1 bol à pied » (Sèvres, Cité de la Céramique, arch. Vj'16 fol. 5 v°), les attributs (trompettes, couronnes et torches) sont réalisés par Joseph-Marie Godin (actif à la manufacture de Sèvres entre 1794-1800 et 1805-1811).

Ce cabaret entre au magasin des ventes de la manufacture le 31 décembre 1809 (SCC, arch., Vv1 fol. 247).

Il est livré le 26 juin 1811 pour Hortense de Beauharnais, reine de Hollande, à l'occasion du baptême de son filleul le roi de Rome (Vy20, fol. 11 et Vbb4, fol. 3): « 1 Déjeuner de 12 tasses et 4 grandes pièces têtes en camée, des principaux philosophes de l'antiquité, le Cabaret posé sur un guéridon en 5 plaques de porcelaine peint à la manière Etrusque celle du milieu représente un homme chantant des poésies par Bergeret. » Ce service comprend: 12 tasses et soucoupes volute, 1 théière volute, 1 pot au lait volute, 1 pot à sucre et 1 jatte à pied. Pour la somme totale de 1 740 francs.

A l'occasion du baptême du fils de Napoléon et de Marie-Louise le 9 juin 1811, une grande fête est donnée avec une distribution de cadeaux en porcelaine de la manufacture Imperiale.

La reine Hortense, reçoit ce cabaret en présent.

#### Provenance:

Sa Majesté la Reine Hortense. Vente à Drouot 25 mai 1932, lot 353. Vente Drouot 13 juin 2012, lot 78.

#### Bibliographie:

Cabaret reproduit dans Napoléon 1<sup>er</sup> & Sèvres, l'art de la porcelaine au service de l'Empire, C. Leprince, Paris 2016. p.321.



## L'Impératrice Marie-Louise



425. Buste

en marbre blanc d'après François-Joseph Bosio représentant l'Impératrice Marie-Louise de trois quart coiffée d'un chignon tressé surmonté d'un diadème et vêtue à l'antique. Il repose sur un socle quadrangulaire portant l'inscription M. LOUISE et une base ronde à piédouche moulurée.

XIXème siècle

(égrenures, manques, restaurations)

H: 76 cm 7 000/10 000 €

L'exemplaire que nous présentons est directement inspiré du modèle commandé au sculpteur François-Joseph Bosio (1768-1845) par l'Empereur Napoléon Ier sur les recommandations de Dominique Vivant-Denon. Cette commande comprend le buste de Napoléon Ier et le buste de la jeune Impératrice Marie-Louise. Il reçoit en 1811 pour cette commande la somme de 7 600 francs : soit 6 600 francs pour la statuaire et 1 000 francs en dédommagement du déplacement effectué à Compiègne pour rencontrer l'Impératrice<sup>1</sup>. Il expose ces deux bustes au Salon de 1810, avec ceux du roi Jérôme, de la reine Catherine de Westphalie, de la reine Hortense, de la princesse Pauline, de Talleyrand et de Dominique Vivant-Denon. Cette représentation de l'Impératrice, considérée comme portrait officiel, est largement diffusée et inspire d'autres sculpteurs contemporains, tels que les italiens Giacomo Spalla et Lorenzo Bartolini.On peut rapprocher ce buste des exemplaires suivants:

- celui conservé dans l'ancienne résidence du roi de Westphalie, Jérôme Bonaparte, au château de Wilhelmshöhe à Cassel ;
- celui de la donation Paul Marmottan conservé au musée des Beaux-Arts d'Angers (inv. MBA 339) ;- et d'un autre se trouvant au château de Versailles (inv. MV7721).

<sup>1</sup>- A.N. : O<sup>2</sup> 835, O<sup>2</sup> 836, O<sup>2</sup> 839

#### Bibliographie:

Dictionnaire des sculpteurs de l'école française au dix-neuvième siècle, Stanislas Lami, 1970, Kraus Reprint Ed., Nendeln, Tome 1, p.147-160



#### 426. **JEAN-BAPTISTE ISABEY** (1767-1855)

«Portrait de l'Impératrice Marie-Louise en buste de trois-quarts vers la gauche presque de face, en robe blanche, voile vaporeux orné de rose piquées dans les cheveux ou en guirlandes.»
Fond de ciel nuageux.

Miniature ovale, aquarellée, sur papier chamois, signée à droite et datée 1820. Important cadre en bois doré de l'époque.

Haut. 14cm larg 10,3cm

4 000/6 000€

#### Historique:

L'un des plus beaux portraits signés de l'artiste et figurant l'Impératrice Marie-Louise, avec voile vaporeux et roses.

Notre sujet est contemporain du portrait aquarellé du Musée de Malmaison et Bois-Préau (inv. MM 40.47.8262), en dépôt au Palais de Fontainebleau.

#### Exposition:

Four exibithions in China « *Napoleon The Eagle Over Europe* » Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum , Lianonig Provincial Museum, Nanjing Museum



#### 427. Boîte à ouvrages

En osier de forme rectangulaire, évasée vers le haut. Recouverte de soie ivoire, fermant par deux rabats brodés. Sur le premier rabat, le chiffre « ML » sous couronne impériale entourée de deux branches de feuilles de laurier sur fond de semis d'abeille en fils d'argent. Le second rabat est brodé au chiffre « ML » surmonté de deux couronnes de laurier enrichies d'une branche de roses brodées de velours de soie en fort relief. Ceinture décorée en suite sur les quatre faces. Bordures enrichies d'un cordonnet en torsades de fils de soie.

Taches et usures.

Longueur : 40 cm - Largeur : 27 cm - Hauteur : 16 cm Epoque I  $^{\rm cr}$  Empire.

3 000/4 000 €

Provenance:

Vente Drouot Estimations 1993.



#### 428. ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIXème SIÈCLE

« L'Impératrice Marie-Louise » en buste.

Miniature ronde. Diamètre : 8,1 cm

Sous verre. Cerclée de laiton doré.

Cadre en bois.

B.E.

400/500€



#### 429. LA FONTANES

#### Ecole italienne du début du XIXème siècle, dans le goût de Rubens

« Allégorie de Marie-Louise présentée par l'Autriche et accueillie par la France » Grand et rare dessin ovale, aquarellé et gouaché avec cartouche.

S.V. Cadre ovale doré à décor d'étoiles et frise de perles.

50 x 42 cm - Avec cadre : 68 x 57 cm

1 000/1500 €

#### œuvre en rapport :

« Henri IV reçoit le portrait de Marie de Médicis », peinture par Pierre Paul Rubens. Musée du Louvre, INV1772





430. JEAN-BAPTISTE CLAUDE ODIOT (PARIS, 1763 - 1850)

«Projet de lavabo de toilette de l'impératrice Marie-Louise»

Crayon noir sur papier. Annoté à l'encre brune en bas à droite

39,5 x 29,7 cm à vue

2 000 / 3 000 €

Fondée en 1690, la Maison Odiot conquit sa notoriété sous le règne de Louis XV et atteignit le sommet de sa gloire sous l'Empire avec Jean-Baptiste Claude Odiot, fournisseur attitré de l'empereur Napoléon Ier et de sa cour. Qualité, élégance et raffinement caractérisaient l'art de celui que l'on surnomma « le Prince des Orfèvres ». Il bénéficia de prestigieuses commandes et exécuta des œuvres majeures tels le sceptre et l'épée du sacre. Notre dessin est un projet d'un meuble reposant sur deux pieds liés entre eux par une tablette d'entretoise. Les montants latéraux sont réunis près de leur sommet par une couronne réceptacle destinée à recevoir le bassin orné d'une aigle impériale. Entre ces montants, apparaissent trois figures à l'antique, disposées en couronne dos à dos et les bras levés, où vient se placer l'aiguière de toilette.

#### Provenance:

Collection maison Odiot, Jean-Baptiste Claude Odiot (marque estampée rouge en bas à droite, numéro rogné). Vente Artemisia, Drouot, 6 novembre 2013, lot 93.

431. JEAN-BAPTISTE CLAUDE ODIOT (PARIS, 1763 - 1850)

«Projet d'aiguière et de son bassin pour l'impératrice (Marie-Louise ou Joséphine?)»

Crayon noir sur papier

40 x 30 cm

2 000 / 3 000 €

Le livre d'inventaire des dessins de la Maison Odiot indique, sous le numéro 464, « petit croquis au trait ». Le dessin précédent comporte des initiales N ou J couronnées. La présence, dans notre projet d'aiguière, d'une couronne des césars laurée avec ses deux rubans et d'une anse en forme de col de cygne renforce l'attribution impériale.

#### Provenance:

Collection maison Odiot, Jean-Baptiste Claude Odiot (marque estampée rouge en bas à droite, numéro rogné), no 464. Vente Artemisia, Drouot, 6 novembre 2013, lot 93.



#### 432. MATTHÄUS LODER (VIENNE, 1781 - BRANDHOF, 1828) «L'Empereur Napoléon et l'impératrice Marie-Louise»

Pierre noire, plume et encre brune et noire, rehauts de blanc, lavis gris. Signé LODER. en bas à gauche sur la marche.

50,4 x 43,3 cm

Gravé par Carl Hermann Pfeifer (1769-1829).

6 000 / 8 000 €

Napoléon, vêtu de l'habit de sacre, et l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche qu'il avait épousé en 1810, se tiennent debout devant le trône impérial monumental, flanqué de deux aigles tenant le globe et la main de justice. Particulièrement soigné et minutieux, le dessin est dû à la main de Matthaus Loder. Formé à l'Académie de Vienne, peintre d'histoire, portraitiste et paysagiste, il fut surtout célèbre pour ses aquarelles et dessins des Alpes autrichiennes. En automne 1814, il devint professeur de dessin de Marie-Louise, et c'est à cette époque que notre dessin fut réalisé, puis gravé par Carl Hermann Pfeifer (1769-1829). Après la chute de Napoléon, Loder suivit l'impératrice à Vienne, puis à Parme. Malade, il dut retourner en Autriche et fut nommé peintre de l'archiduc Jean, gouverneur de Tyrol.

#### Provenance:

Collection J. Grünling, Vienne, 1826. Collection Dr J. B. Petzold.

Vente Franz Glöggl, Vienne, 24 mai 1849.

Acheté par Dr A. Ritter von Pfeiffer.

Vente C. G. Boerner, Leipzig, 4-9 mai 1914.

Vente anonyme, Gilhofer et Ranschburg, Vienne, 11-12 mai 1917, lot 350f.

Collection F. Gauermann (marque Lugt 1003 en bas à gauche).

Vente Sotheby's, New York, 13 janvier 1993, lot 104.

Vente Christie's, Londres, 4 juillet 2006, lot 121.

#### Bibliographie:

F. von Boetticher, Malerwerke des Neunzehnten Jahrhunderts, Dresden, 1891-1901, p. 926, Loder, no 1.



PIERRE-PAUL PRUD'HON (CLUNY, 1758-1823) «Allégorie de l'Industrie, 1810»

Pierre noire, rehauts de craie blanche sur papier bleu préparé Annoté au crayon en bas Industrie. 34 x 23 cm

12 000 / 15 000 €

Après un séjour à Compiègne du mois d'avril 1810, les cérémonies du mariage de Napoléon avec Marie-Louise, s'achevèrent par une succession de fêtes parisiennes qui se déroulèrent tout au long du mois de juin. Les festivités furent inaugurées par la réception, le 10 juin, donnée par la Ville de Paris. À cette occasion, la place devant l'Hôtel de Ville fut ornée d'une colonnade semi-circulaire « figurée en marbre » bâtie par l'architecte Molinos et qui reliait le bâtiment à la préfecture. Au centre de cet espace on plaça les trônes afin que le couple impérial puisse admirer à la bataille navale et le feu d'artifice. La galerie était ornée d'une grande composition représentant le mariage de Hercule et de Hébé peint à l'essence sur papier huilé par Charles Nicolas Rafaël Lafond d'après les dessins de Prud'hon et éclairé par les lampes. Prud'hon donna également le dessin des allégories placées au-dessus des colonnes. La première liste des figures proposée par l'artiste à Nicolas Frochot, préfet de la Seine, était très liée aux arts et aux lettres, comportant notamment la Poésie, la Peinture, la Géométrie ou l'Archéologie. Profondément remanié sur le conseil du préfet, le projet final ne conserva que trois allégories d'origine (Agriculture, Navigation et Musique), regroupa en deux figures les Sciences et les Arts, remplaça l'Histoire par l'Étude et introduisit quatre nouvelles allégories traduisant les valeurs de Napoléon : l'Honneur, le Commerce, la Victoire et l'Industrie. Notre dessin est l'un des trois croquis qui préparent la statue de l'Industrie. La première pensée, à l'encre, est conservée au musée national d'Art de Bucarest (inv.1608, 23,3 x 18,8 cm) sous le titre de Faunesse. L'artiste y figure déjà sommairement la pose de l'allégorie et ses attributs : la presse à monnaie en guise de siège, la flamme émanant du front de la jeune femme symbolisant l'intellect, ainsi que, à ses pieds, l'équerre et la feuille avec un cercle géométrique qui matérialisent le « projet » et la « construction ». La version conservée au Petit Palais rajoute, dans lest mains de l'allégorie, le compas, symbole du calcul, et le caducée, celui du commerce et de l'invention (inv. PPD1312, fusain, estompe, rehauts de blanc sur papier bleu, 17 x 11 cm). Enfin, notre dessin est, de par sa taille, le plus détaillé et aboutie, même s'il n'égale pas la précision de certains esquisses de l'artiste pour les décors qu'il réalisait lui-même. Notre feuille annonce en effet un croquis grandeur réelle utilisé par les sculpteurs pour retranscrire au mieux la pensée de Prud'hon et détruit, tandis que les dessins préparatoires demeuraient dans l'atelier du peintre. Ils furent gravés dès 1810 par Charles Normand pour l'ouvrage de Nicolas Goulet, Fêtes à l'occasion du mariage des S.M. Napoléon et Marie-Louise, Paris, 1810 (L'Industrie, pl. 41), puis, après la mort de Prud'hon, par son fils Jean.

Provenance

Collection Camille Marcille (1816-1875)

a vente Camille Marcille, Drouot, 6-7 mars 1876, lot 140 (Lugt 605 A).

lletion Jean Léon Decloux (1840-1929), Paris.. a vente, Drouot, 15 février 1898, repr.

Collection Édouard Herriot (1872-1957).

Galerie Jacques Seligmann, New York (repr. Burlington Magazine, novembre 1964).

Bibliographie

Elizabeth E. Guffey, Drawing an Elusive Line: The Art of Pierre-Paul Prud'hon, p. 148.



#### 434. Pierre-Paul PRUD'HON (Cluny, 1758-1823)

Amour et Psyché (modèle du bras de fauteuil pour l'ameublement de l'impératrice Marie-Louise) Crayon, pierre noire sur papier

21 x 36 cm

8 000 / 10 000 €

Le 15 août 1810 la ville de Paris fit présent à l'impératrice Marie-Louise d'un ensemble mobilier pour un cabinet de toilette composé d'une psyché, d'une table-coiffeuse, d'une athénienne, d'un fauteuil, d'un candélabre et d'un coffret. Réalisés par Thomyre et Odiot en bois précieux, agrémentés de décor de nacre et lapis-lazuli, les meubles ruisselaient de guirlandes de fleurs, de rinceaux et de figures symbolisant l'amour, sculptés en ronde-bosse, ciselés en bronze, doré ou vermeil. Grâce au soutien de son ami Frochot, préfet de la Seine, Prud'hon fut désigné pour fournir les dessins des parties allégoriques. Nommé dès 1815 professeur de dessin de l'impératrice, il donna également le dessin du berceau du roi de Rome, seul meuble subsistant de l'ensemble (Vienne, Schatzkammer). Le reste fut emporté par Marie-Louise à Parme, puis démonté sur ses ordres en 1832 pendant l'épidémie de choléra pour récupérer les parties précieuses.

Notre dessin est une étude pour les figures de Psyché et l'Amour soutenant les bras du fauteuil, les pieds représentant des cornes d'abondance d'où s'échappent des fleurs (voir Guiffrey, p. 371, no 993). Prud'hon rompt ici avec la rigidité néoclassique de Percier, retrouvant les courbes, la grâce et le sentimentalisme du siècle précédent. Taquins, ses Psyché et l'Amour sont plus proches des enfants bergers de Boucher que des grâces élancées de Dugourc. Admiratif, Jules de Goncourt qui posséda le dessin et le grava à l'eau-forte sous le titre La Coiffeuse de Marie-Louise, le décrit ainsi dans son journal : « [C'est] une accusation de lumière. C'est un dessin de soleil, modelé avec des rayons. La ligne extérieure y tremble, comme une chose au jour » (Journal, 1er avril 1860, p. 726).

#### Provenance:

Collection Barra Blaisot (1794-1876), Paris.

Collection Aimé-Charles-Horace His de la Salle (1795-1878), Paris (Lugt 1332).

Collection Edmond et Jules de Goncourt, Paris (Lugt 1089).

Leur vente, Paris, 15-17 février 1897, lot 243.

Collection Doisteau.

Collection Jules Gerbeau.

Sa vente, Drouot, Paris, 18 mai 1908, lot 114.

Collection Léon Ferté.

Vente Deauville, 29 août 1969, lot 73 repr.

Vente Artcurial, Paris, 9 avril 2008, lot 139.

#### Expositions:

1874, Paris, École des Beaux-Arts, Exposition des Œuvres de Prud'hon, no 398.

1922, Paris, Exposition P. P. Prud'hon, no 209.

1933, Paris, Exposition Goncourt, no 338.

#### Bibliographie

E. et J. de Goncourt, Prud'hon, étude contenant quatre dessins gravés à l'eau-forte, Paris, Dentu, 1861, p. 32 repr.

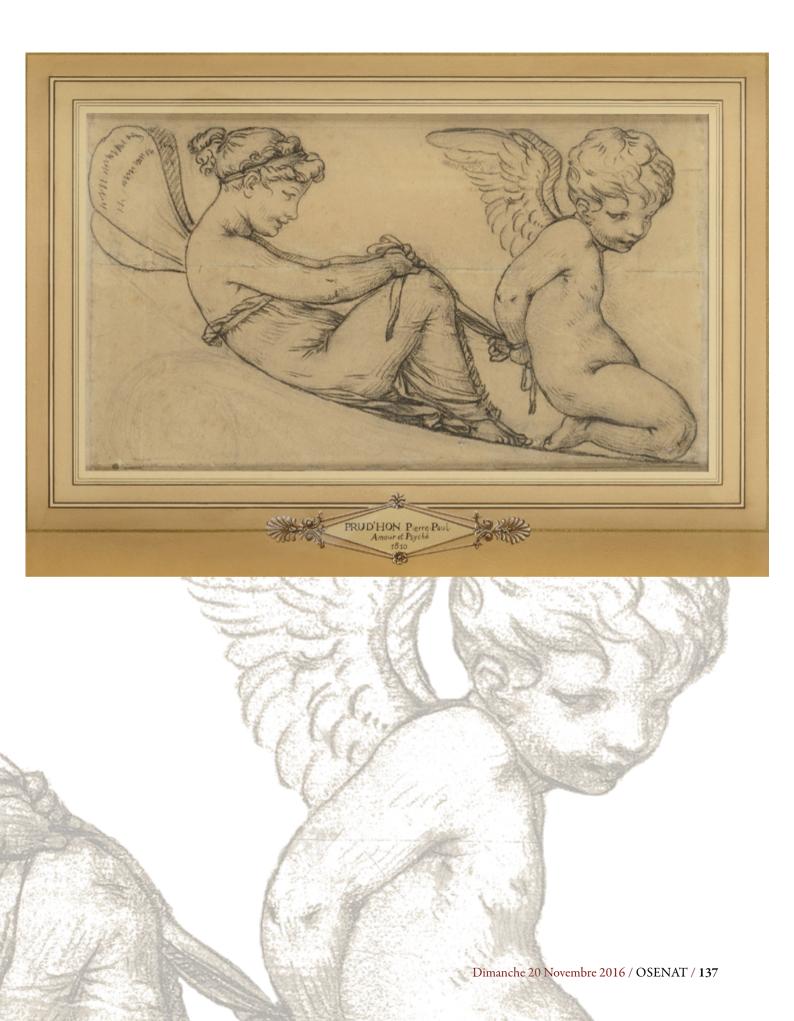
Ch. Clément, Prud'hon, sa vie, ses œuvres et sa correspondance, Paris, 1872, p. 355, no 1.

E. de Goncourt, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, dessiné et gravé de P.P. Prud'hon, Paris, éd. Rapilly, 1876, p. 217-218.

E. et J. de Goncourt, L'art du XVIIIe siècle, Paris, 1882, p. 429, repr.

P. A. Forest, Pierre-Paul Prud'hon, peintre français, Paris, 1913, p. 203, no 398.

J. Guiffrey, L'œuvre de P.P Prud'hon, Paris, éd. Armand Colin, 1924, no 994, p. 371-372.



#### 435. RARE MONTRE AYANT APPARTENU À L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE, OU DE PRÉSENT

Montre à clé à mouvement à coq. Boîtier en or, cadran émaillé blanc à chiffres arabes.

Avers à fond émaillé vert, orné du chiffre « *M.L.* » entrelacé de Marie-Louise surmonté de la couronne impériale, sertis de perles. Revers à fond émaillé vert, incrusté d'un semis de feuilles trilobées en or. Avers et revers bordés d'une frise de perles.

Boîtier frappé « 1 » et « 2 » et poussoir frappé « 4299 ». Poinçon tête de coq (1809-1819).

Dans son écrin fermant à deux crochets en laiton, recouvert de maroquin rouge, frappé des « *Grandes armes de l'Impératrice* » et bordé d'une frise de palmettes et trèfles alternés.

Gainé à l'intérieur de soie ivoire, avec emplacement pour la montre.

Diamètre: 33 mm - Poids brut: 32 g

(Manque la clé et deux perles sur le chiffre ; poussoir cassé).

B.E. Epoque Premier Empire. Vers 1813. Travail attribué à Nitot.

20 000/25 000 €

#### Historique:

On retrouve des commandes de petites montres de col qui pourraient être les nôtres :

« Vingt-six petites montres de col divers, en or émaillé, avec entourages, chiffres, emblèmes superbes et accompagnées de leurs chaînes et clefs » (4/09/1811).

Les montres de ce type étaient facturées entre 250 francs et 300 francs.

#### On connaît plusieurs montres d'un modèle proche :

- L'une est conservée au château de Fontainebleau, dans un écrin identique au nôtre, mais est orné du chiffre « N » de l'Empereur. Elle a été offerte en 1813 par l'Impératrice à Mademoiselle SOUFFLOT, fille d'une femme de chambre du Roi de Rome. A la chute de l'Empire en 1814, Marie-Louise emporta cette montre et l'offrit à Fanny Soufflot, qui fut la compagne de jeu du Roi de Rome à Vienne jusqu'en octobre 1815. L'écrin porte le numéro 31.
- L'autre passée en 2009, très proche mais ornée du chiffre en lettres « *bâtons* ». Elle est numérotée 47 et a été offerte à la célèbre Madame Minette, lingère du Roi de Rome.
- Une vendue en 2014 par Bonham's, identique à la précédente, sauf que les émaux étaient bleu ciel opaque. Elle aurait été donnée à Emilie de Pellepra.

Il est à signaler qu'il existe une montre à l'avers identique à la nôtre mais ornée de diamants.

#### Biographie:

Marie-Étienne NITOT (1750-1809), s'installe à Paris en 1780 après avoir fait son apprentissage chez Auber, à l'époque joaillier de la reine Marie-Antoinette. Sa clientèle aristocratique lui est fidèle jusqu'à la révolution française de 1789. C'est ensuite que la bijouterie Nitot prend réellement son envol lorsqu'elle devient en 1802 le joaillier attitré de Napoléon I<sup>er</sup>.

Avec l'aide de son fils François Regnault (1779-1853), Nitot crée les bijoux emblématiques de la période impériale. Les bijoux du mariage de Napoléon avec Joséphine de Beauharnais puis avec Marie-Louise de Habsbourg-Lorraine sont créés par Nitot. Il dessinera et sertira aussi la couronne du sacre de Napoléon, le manche de son épée ainsi que bon nombre d'autres parures pour la cour.

François Regnault Nitot reprendra la joaillerie de son père à sa mort en 1809 et continuera son activité jusqu'à la chute de l'empire en 1815. L'exil de Napoléon motive Nitot, à se retirer de la bijouterie. Il cède donc son affaire à son chef d'atelier, Jean Baptiste Fossin (1786-1848).

#### Bibliographie

A.MAZE SENCIER, « Les fournisseurs de Napoléon I<sup>er</sup> et des deux impératrices », H. Laurens, Paris 1893.

#### Exposition:

Crypte de la basilique Notre-Dame, du 16 mai au 1er septembre, Les trésors de Napoléon, Canada











#### 436. NAUDET, d'après

«Grande cérémonie de mariage de leurs majestés Napoléon  $I^{cr}$  et Marie-Louise d'Autriche» Gravure aquarellée. S.V. Cadre en pitchpin.

(Petites rousseurs). 39 x 52 cm - Avec cadre : 52 x 65 cm

300/400€



#### 437. SOLDAMI, D'APRÈS

«Cérémonie religieuse du mariage de Napoléon  $I^{cr}$  et Marie-Louise»

Grande gravure aquarellée, au monogramme *J.B.F.*, avec légende italienne.

S.V. Cadre en ronce de noyer. 49 x 62 cm - Avec cadre : 65 x 80 cm

400/500€





#### 438. HENRI AUGUSTE (1759-1816)

#### ECOLE FRANÇAISE

« Maître Autel pour le mariage de l'Empereur et de l'Impératrice Marie-Louise »

Grand projet à la plume et aquarellé.

S.V. Cadre doré à frises d'entrelacs et feuilles d'or.

75 x 115 cm - Avec cadre : 125 x 126 cm

B.E. Vers 1805-1809. 8 000/10 000 €

#### Provenance:

Paris, vente Odiot, Hôtel Georges V, Octobre 1975, n°5.

#### Historique:

En 1805, Henri Auguste, orfèvre, reçu commande des garnitures d'une chapelle destinée à être offerte au Pape Pie VII. Auguste devait réutiliser un devant d'autel du XVII<sup>e</sup> siècle en argent, en l'enrichissant d'une garniture en vermeil sur les dessins de Debret.

Les relations avec le Vatican s'étant dégradées, tout comme les finances du joaillier, le projet change de destination (destiné à la Basilique de Saint Denis) et de joaillier : Biennais.

L'ensemble va finalement servir à célébrer le mariage de l'Empereur et de Marie-Louise dans la Chapelle du Louvre.

#### Bibliographie:

- « Napoléon I<sup>er</sup> et Marie-Louise à Compiègne », RMN, 2010 :
- Figure 123 pour le dessin du maître autel par Percier et finit par Biennais, dessin conservé aux Arts décoratifs.
- Notre historique reprend les informations d'Anne Dion Tenebaum et de l'article « Les fournitures de Biennais pour le mariage : un luxe sans précédent », p. 98 à 104 .

## CAROLINE MURAT, REINE DE NAPLES



#### 439. BARON GERARD, ÉCOLE DE

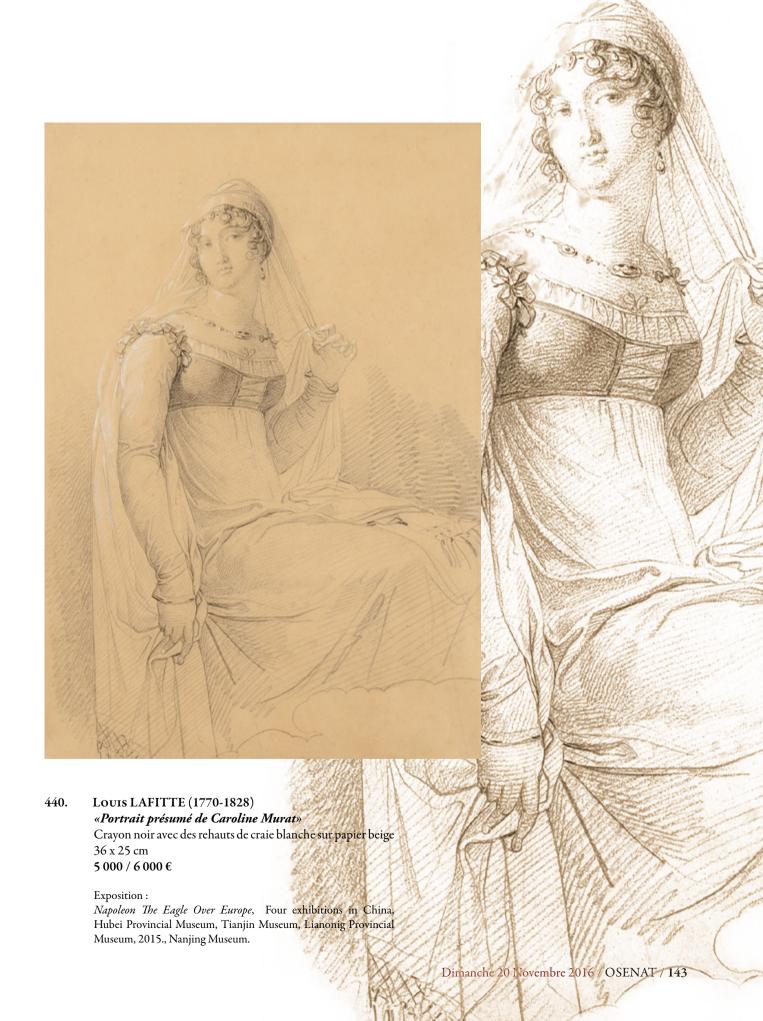
« Portrait de Caroline Murat en buste, portant une couronne et une parure de perles » Huile sur toile (petite griffure et une réparation ancienne). Cadre en bois doré.

65 x 53 cm - Avec cadre: 80 x 68 cm

6 000/8 000 €

#### Historique :

La couronne de perles de celle des Lombards évoque la volonté d'unification des époux Murat dans la péninsule italienne.



## 441. RARE MONTRE ATTRIBUÉE À NITOT AYANT APPARTENU À CAROLINE MURAT, REINE DE NAPLES, SŒUR DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I<sup>ct</sup>

Montre en or, à clé, mouvement à coq, cadran émaillé à chiffres arabes, cerclé d'une suite de perles sur le pourtour. Platine signée « *Le Roy à Paris* ».

Revers à fond émaillé au chiffre « *C* » sous couronne entouré d'une couronne de laurier ; l'ensemble enrichi de minuscules perles. Poinçon de garantie.

Anneau de bélière muni d'une petite chaîne de 10 cm à maillons perlés, maintenant une petite clé à base en croix.

Diamètre: 3,3 cm - Poids brut: 34 g

B.E. (Manque une perle et la pointe d'une aiguille). Vers 1811-1813.

10 000/15 000 €

#### Provenance:

- Caroline Murat (1782-1839).
- Prince Lucien Murat (1803-1878).
- Prince Joachim Murat (1834-1901).
- Prince Joachim Murat (1856-1932) et son épouse Cécile Ney d'Elchingen (au château de Chambly).
- Puis par descendance (figurait dans le dépôt des Princes Murat Hôtel des Invalides 1955-1975, sous le n°308).
- Collection particulière.

#### Historique:

Décrit comme suit dans l'Inventaire des objets de famille provenant du testament de la reine Caroline :

« 101 - Montre en émail vert rehaussée de perles avec le chiffre et la couronne impériale (signée Le Roy à Paris) avec petit chaîne de 0,10 centimètres avec clef ».

#### Biographies:

Caroline-Marie-Annonciade BONAPARTE (1782-1839).

Troisième sœur de Napoléon, née à Ajaccio le 25 mars 1782, avait à peine onze ans, lorsqu'elle quitta la Corse pour venir habiter Marseille. Elle y resta jusqu'en 1796, époque à laquelle Mme Laetitia vint se fixer à Paris. Napoléon, qui l'aimait tendrement, lui fit épouser l'un de ses plus braves lieutenants, Joachim Murat, le 20 janvier de l'année 1800. Successivement grande-duchesse de Berg et de Clèves et placée sur le trône de Naples en juillet 1808, Caroline se montra digne de sa haute position par son intelligence, ses talents, le tact fin qu'elle montra dans les affaires. Radieuse de grâce et de beauté, douée d'un esprit cultivé, elle exerça un grand ascendant sur son époux, suppléa aux qualités qui manquaient à ce vaillant soldat pour l'exercice de la souveraineté, et tint elle-même, en qualité de régente, les rênes de l'Etat avec une remarquable habileté. Son avènement au trône fut signalé par des actes de justice et d'humanité. Elle fit rappeler les exilés et rendre la liberté aux condamnés politiques. Prenant une part très active au gouvernement du royaume, pendant un règne de sept années seulement, elle réalisa à Naples d'immenses progrès, fonda des établissements utiles qui subsistent encore, protégea les sciences, les lettres et les arts, appela à la direction des affaires des hommes éminents, et veilla avec sollicitude à l'extension de l'instruction populaire. Douée d'une grande fermeté d'âme et de caractère, on la vit, après le combat naval de Milucola, pour ranimer ses sujets, se promener impassible sur le quai de la Chiaja au milieu d'une pluie de boulets anglais. Chargée en 1810 par son frère d'organiser la maison de Marie-Louise, Caroline se rendit au-devant d'elle à Braunaw, mais ne tarda pas à s'aliéner ses bonnes grâces par ses prétentions orgueilleuses. Elle regarda comme un outrage d'avoir été obligée de porter le manteau de l'impératrice aux cérémonies du mariage, et retourna à Naples mal disposée contre la cour de Paris. Aussi, en 1813, lorsque la fortune commença à se lasser de favoriser Napoléon, caressa-t-elle l'ambition de Murat, qui rêvait la couronne des rois lombards et la souveraineté de la péninsule italique, et ne s'opposa-t-elle point aux traités des 6 et 11 janvier 1814, conclus avec l'Autriche et l'Angleterre, traités qui jetaient son mari dans les rangs ennemis de la France et de son bienfaiteur. Cette ingratitude révolta d'autant plus l'opinion publique que Caroline abandonnait son frère, elle qui n'avait eu qu'à se louer de lui, et cela au moment des revers, lorsque les membres de sa famille qui avaient eu le plus à se plaindre de son despotisme se rapprochaient de lui spontanément. Aussi Madame mère irritée ne voulait plus la voir et l'écrasa de ces énergiques et généreuses paroles « Vous avez trahi votre bienfaiteur, votre frère ; il aurait fallu que votre mari passât sur votre cadavre avant d'arriver à une félonie pareille ». Après l'exécution du Roi Murat, elle obtint plus tard l'autorisation d'habiter près de sa sœur Elisa, à Trieste, avec le titre de comtesse de Lipona, anagramme de Napoli, nom italien de Naples.

« C'était, dit M. de Talleyrand, la tête de Cromwell sur le corps d'une jolie femme. » (Extrait du dictionnaire Larousse du XIX° siècle).

La Maison Leroy est fondée à Paris en 1785 par Basile-Charles Leroy. Elle se taille rapidement une solide réputation et acquiert une clientèle prestigieuse, devenant ainsi fournisseur de la famille impériale française à partir de 1805, puis de nombreuses têtes couronnées au cours du siècle. Elle existe encore de nos jours.



## SERVICE DE PAULINE BORGHÈSE

#### 442. SÈVRES

Assiette en porcelaine dure provenant du service d'entrée *fond bleu pâle cygne en or*, à décor en or au centre d'une rosace cernée de six palmettes et sur l'aile en or rehaussé de brun de cygnes autour d'une fontaine dans trois réserves rectangulaires à fond vert et encadrées de palmettes or sur fond bleu pâle orné de masque en or dans des losanges à fond vert flanqués de deux tiges fleuries, le bord souligné de deux rangs de perles en pourpre et de filets or.

Marquée : M. Imple de Sevres = en rouge. Ch et XI en creux.

Epoque Empire, an XIV, année 1805.

Diam. 23,5 cm. 1 500 / 2 000 €

#### Provenance:

Livré le 15 brumaire an XIV (6 novembre 1805) par ordre de l'Impératrice Joséphine à son Altesse Impériale la princesse Borghèse, Pauline Bonaparte, sœur de Napoléon.

Le service dont la décoration est décrite *fond bleu pâle cygnes et têtes en or rehaussés en brun sur fond bronze* entre au magasin de vente de la manufacture de Sèvres le 1<sup>er</sup> vendémiaire an XIV (23 septembre 1805). Il est livré le 15 brumaire an XIV (6 novembre 1805) par ordre de l'Impératrice Joséphine à son Altesse Impériale la princesse Borghèse, Pauline Bonaparte, sœur de Napoléon.

Il se divisait en un service d'entrée de 132 pièces comprenant 72 assiettes plates à 55 francs chacune et un service de dessert de 108 pièces composé également de 72 assiettes plates au prix de 70 francs chacune, différence justifiée par la présence d'un portrait façon camée au centre de ces dernières. Un supplément de 76 pièces est livré le 29 septembre 1806 comprenant 48 assiettes plates pour compléter le service d'entrée. <sup>1</sup>

- <sup>1</sup> Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, Vbb2, f° 15 et 59. Deux assiettes et une tasse du service de la princesse Pauline Borghèse sont illustrées dans Napoléon f° et Sèvres, L'art de la porcelaine au service de l'Empire, ouvrage collectif sous la direction de Camille Le Prince, Paris, 2016, p. 260





#### 443. SEVRES

Assiette en porcelaine dure du service « d'entrée et de dessert fond bleu pâle cygnes en or rehaussé en brun » de la princesse Borghèse à décor en or au centre d'un motif hexagonal agrémenté de palmes. Sur l'aile fond bleu pâle avec trois réserves présentant un couple de cygnes buvant dans une fontaine miniature sortant d'un vase. Elles sont sur fond vert dans un cartouche rectangulaire à filet or. De part et d'autre d'un écusson losangique à filet et enroulement or, une figure féminine couronnée. De chaque côté une fleur rouge avec feuillages. Deux rangs de perles violines relient les réserves. Filets or sur les bords et au revers de l'assiette. Marquée en rouge au tampon Manufacture Impériale de Sèvres, marque en creux pour An XIII (23.09.1804 - 22.09.1805).

Début du XIXème siècle, circa 1805.

Diam: 23,4 cm

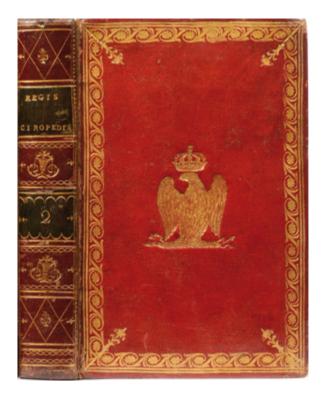
Légère usure d'or sur les filets or.

Egrenure sur le bord de l'assiette au revers et égrenure au talon.

1500 / 2000 €

Cf: ce service est acheté le 15 Brumaire an 14 (6 novembre 1805) par ordre de l'Impératrice et livré à Son Altesse Impériale la princesse Borghèse, Pauline Bonaparte sœur de l'Empereur (Vy17, fol. 5 v°). Le service comprend un service d'entrée et un service de dessert. Il comprend : 102 assiettes, 4 beurriers, 4 bateaux, 4 saladiers, 16 pots à crème, 2 plateaux, 72 assiettes, 20 compotiers, 2 sucriers, 2 glacières forme Trépied, 2 glacières forme vase, 4 jattes à pied, 2 corbeilles anses serpent et 4 corbeilles Jasmin, pour la somme totale de 16 090 francs.







#### 444. XENOPHON. La Ciropedia di Senofonte.

Turin, Vincenzo Bianco, 1809 ; 2 vol. in-8, reliures de l'époque maroquin à long grain rouge, aigle dorée couronnée au centre des plats, motif à enroulement en encadrement, dos lisses ornés, tranches dorées.

Traduction en italien par Francesco Regis, de l'académie de Turin. Elle est dédiée à l'Empereur Napoléon. Un des quelques exemplaires imprimés sur papier vélin fort de grande qualité. Précieux volumes reliés en maroquin décoré d'aigles dorées pour Pauline Borghese. La provenance est attestée par l'étiquette que Lady Holland avait fait apposer sur les livres de Pauline (Ex legato sororis Napoleonis Paullinae Burghesias A.D. MDCCCXXV).- Ex-libris

Holland House.- Restaurations aux coiffes et aux charnières du tome I.- Cachet effacé sur les pages de titre.

1 500/2 000 €

#### 445. ACHILLE, 2° PRINCE MURAT

#### RAVISSANTE GIBERNE CARTOUCHIÈRE D'ENFANT ATTRIBUÉE AU PRINCE ACHILLE MURAT

En bois, à cinq emplacements, recouverte de maroquin rouge, chiffrée « AM » en fils d'argent et fils dorés, bordée d'un galon en passementerie dorée.

Portant deux anneaux de suspente en laiton, bandoulière en maroquin rouge décoré en suite d'un galon en passementerie doré, à boucle à un ardillon et passant en laiton.

Longueur: 12 cm - Largeur: 8 cm - Hauteur: : 40 cm

A.B.E. (Petit manque au chiffre et traces d'insectes). Epoque Premier Empire.

4 000/5 000 €

#### Biographie:

Fils aîné du maréchal-roi Joachim Murat et de son épouse Caroline Bonaparte, il est emprisonné pendant plusieurs années en Autriche, d'abord près de Trieste puis au château de Frohsdorf, après la chute et l'exécution de son père, en 1815. En 1821, il quitte l'Europe pour les États-Unis et s'établit en Floride. Devenu citoyen américain et demeurant à Tallahassee, il intègre la milice locale puis s'engage dans l'armée lorsque éclatent les guerres séminoles, ce qui lui vaut d'être nommé colonel.

Après la Révolution de juillet 1830, le prince Achille revient en Europe dans l'espoir de retrouver une partie de la fortune de ses parents. Il participe alors à la guerre d'indépendance belge et sert comme colonel aux côtés des insurgés. Mais, incapable de faire valoir ses droits sur l'héritage des Murat, il rentre aux États-Unis et revient vivre sur ses terres de Floride.

Le prince Murat trouve la mort en 1847, un an avant l'élection de son cousin Louis-Napoléon Bonaparte à la présidence de la République française.

#### œuvre en rapport:

Les fils du Roi Murat possédaient, comme leur père, le goût des uniformes.

Sur le tableau de Gérard montrant Caroline et ses enfants, Achille porte un uniforme dans le goût de ceux de grenadiers à pied de la Garde impériale. Devenu héritier du Royaume de Naples, il portera ceux de la garde royale napolitaine, et plus particulièrement celui d'officier des cuirassiers de la garde.

## DEUX PETITS BUSTES PAR MARTIN-GUILLAUME BIENNAIS (1764-1843)

Ces bustes bénéficient d'une étude approfondie par Guy Ledoux-Lebard (publiée in le Bulletin de la Société d'Histoire de l'Art Français, 1990 (année 1989), p.130-142 et d'un article in L'estampille L'Objet d'art, mars 1997 n°311, p.76-82). Ils appartiennent à la série des petits bustes en bronze des napoléonides par l'orfèvre Biennais, vraisemblablement proposée par Vivant-Denon et réalisée après le mariage de Napoléon et de Marie-Louise : aucun document contemporain, soumission, facture, inventaire, lettre ou mémoire ne mentionne ce type de buste. Seules des esquisses sont représentées dans un recueil conservé au musée des Arts décoratifs (CD3244, A à C).¹

Biennais, bien qu'étant orfèvre, a toujours exécuté ces bustes en bronze doré, exceptionnellement en bronze patiné (seul le buste d'Elisa), mais jamais en vermeil. Chaque buste est précédé d'un modèle en cire rouge de dimensions légèrement supérieures pour la fonte, et placé sur un socle rectangulaire ou cylindrique, patiné ou doré, à corniche et embase décorées de feuilles d'eau portant l'initiale du personnage représenté. Il demeure difficile de connaître le sculpteur dont s'inspire l'orfèvre pour modeler ces bustes d'excellente facture, ciselé et doré avec le plus grand soin.

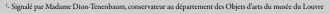
Parmi les vingt-huit bustes alors recensés, peu appartiennent à des collections publiques, françaises ou étrangères. On peut citer Napoléon, conservé au musée des Arts décoratifs de Bordeaux. Il semblerait qu'une seule représentation de Pauline Bonaparte soit connue.

Martin-Guillaume BIENNAIS (1764-1843), tabletier reçu maître en 1788, achète la même année le fonds modeste du tabletier Claude-Louis Anciaux qu'il développe. Sous le Consulat, il accepte de fournir le Premier Consul Bonaparte à crédit. Ce dernier devenu Empereur se montre reconnaissant et fait de lui son orfèvre. La Révolution ayant aboli le système des corporations, Biennais en profite pour étendre son activité à l'orfèvrerie offrant ainsi à sa clientèle des objets de luxe dont il maîtrise toutes les étapes de fabrication. Sous l'enseigne du «Singe Violet», il vend tabletterie, ébénisterie et orfèvrerie. En 1806, il obtient une médaille d'or à l'Exposition des Produits de l'Industrie dans la section orfèvrerie. Son entreprise connaît alors un essor considérable et emploie jusqu'à 200 ouvriers. Biennais compte parmi sa clientèle les familles Bonaparte, Beauharnais et des grands dignitaires.

Sous la Restauration, son attachement à l'Empereur le prive de commandes royales mais il reçoit plusieurs commandes de l'étranger. En 1821, il cède son fonds de commerce à Jean-Charles Cahier, en faveur auprès des Bourbons. Biennais partage alors son temps entre ses résidences de Paris et du château de la Verrière, et meurt en 1843.

#### Bibliographie:

*«L'Orfèvre de Napoléon, Martin-Guillaume Biennais»*, Exposition du 15 octobre 2003 au 19 janvier 2004, Paris , Musée du Louvre.







#### . MARTIN-GUILLAUME BIENNAIS (1764-1843)

Petit buste en bronze doré représentant la princesse Pauline Borghèse les cheveux tirés en arrière, des bouclettes sur le front, vêtue d'une tunique à l'antique sur une base ronde à piédouche ciselée de frises de perles et de godrons. Il repose sur un socle carré et une gaine quadrangulaire ornée d'une frise de feuilles d'eau alternées de perles, de rais de coeur et du chiffre P surmonté d'une couronne. Signé BIENNAIS ORF<sup>VRE</sup> DE LLMM IMP<sup>LES</sup> ET ROY<sup>LES</sup> À PARIS.

Epoque Empire H: 26 cm L: 7,2 cm 8 000/12 000 €

Provenance:

Ancienne collection du docteur Guy Ledoux-Lebard

Pauline Borghèse, soeur cadette de Napoléon Bonaparte débarque de Corse sur le continent en 1793. Sa beauté la précède et de nombreux prétendants se font connaître ; la plupart déplaisent à Bonaparte. Ce dernier lui présente l'adjudant général Victor-Emmanuel Leclerc, avec lequel elle se marie le 14 juin 1797. De cette union naît un fils, Dermid. Sous le Consulat, Bonaparte envoie Leclerc à Saint-Domingue pour apaiser les révoltes locales. Pauline doit l'accompagner. Cette mission échoue, l'insurrection persiste, il contracte la fièvre jaune dont il meurt le 1er novembre 1802. Pauline veuve à 22 ans, profondément attristée n'en demeure pas moins l'une des femmes les plus convoitées. Elle rencontre le prince Camille Borghèse et se marie le 31 août 1803, devenant ainsi princesse Borghèse. Installée dans son palais à Rome, Paris lui manque mais Bonaparte charge son oncle le cardinal Fesch de la raisonner. Ce n'est qu'à la disparition de son fils en août 1804 qu'elle est autorisée à organiser la cérémonie funéraire en France et à s'installer à l'hôtel de Charost, faubourg Saint-Honoré. Séparée désormais du prince Borghèse, Pauline partage son temps entre ses séjours dans les palais impériaux, les stations thermales et les soirées mondaines. En 1808, l'Empereur Napoléon Ier nomme Camille Borghèse gouverneur général des départements d'au-delà des Alpes. Pauline est sommée de le rejoindre pour faire leur entrée à Turin le 22 avril. De nouveau l'Italie l'ennuie et, à l'occasion du mariage de Napoléon et de Marie-Louise d'Autriche, elle rejoint définitivement Paris, jusqu'à la chute de l'Empire. Elle se réfugie ensuite à Rome et rend visite à Napoléon sur l'île d'Elbe. Elle meurt près de Florence le 9 juin 1825.



#### 447. MARTIN-GUILLAUME BIENNAIS (1764-1843)

Petit buste en bronze doré représentant la princesse Caroline Bonaparte vêtue d'une tunique à l'antique agrafée sur l'épaule gauche et coiffée d'un chignon entouré de nattes et d'un grand diadème brodé de perles sur une base ronde à piédouche ciselée de frises de perles et de godrons. Il repose sur un socle carré et une colonne cylindrique en bronze patiné ornée d'une frise de rais de coeur, d'une frise de feuilles d'eau alternées de perles et du chiffre C surmonté d'une couronne. Signé BIENNAIS ORF<sup>VRE</sup> DE LLMM IMP<sup>LES</sup> ET ROY<sup>LES</sup> À PARIS.

Epoque Empire H: 26 cm L: 7,7 cm 7 000/10 000 €

#### Provenance:

Ancienne collection du docteur Guy Ledoux-Lebard

Un modèle en cire rose à socle cylindrique en acajou est vraisemblablement conservé dans un château en Normandie<sup>1</sup>. Six exemplaires sont répertoriés dont un dans la collection de la princesse Napoléon au château de Prangins, et un présenté lors de la vente de la collection Emile Brouwet à Paris en 1935. Les modèles à socle carrés sont parfois munis d'un mouvement de pendule à quantièmes et cadran circulaire.

Caroline Bonaparte, soeur benjamine de Napoléon, née à Ajaccio le 15 mars 1782 quitte la Corse en 1797 pour rejoindre son frère Napoléon au château de Mombello à Milan. Elle rencontre alors Joachim Murat, général de brigade mais le mariage n'est pas envisageable tant que la jeune fille n'a pas reçu l'éducation voulue par sa mère. Elle est alors placée dans l'institution de Madame Campan à Saint-Germain-en-Laye. Le Consulat établi par le coup d'état du 18 Brumaire An VIII, Murat demande au premier Consul la main de sa soeur et le mariage a lieu le 20 janvier 1800. Le couple est ambitieux, et estime que Bonaparte ne favorise pas suffisamment leur ascension sociale. L'Empereur répond à leurs attentes et nomme son beau-frère le 15 mars 1806 grand-duc de Berg et de Clèves. À Paris, Caroline donne de fastueuses réceptions au palais de l'Élysée, que Napoléon lui a offert à l'occasion de la naissance de son quatrième enfant. L'Empereur leur offre le royaume de Naples en 1806. À la chute de l'Empire, obligée de quitter Naples, elle demande la protection des anglais, se rend à Trieste avec ses enfants et obtient le soutien de Metternich qui lui permet de s'installer au château de Hainbourg en Autriche. Ce n'est que sous la Monarchie de Juillet que Caroline revient en France et obtient une rente de 100 000 francs par an. Elle meurt à Florence le 18 mai 1839.

<sup>1</sup>-Communication de Jean-Pierre Samoyault in *L'Estampille L'objet d'art* (op. cit.).





### FELIX BACIOCCHI, ÉPOUX DE LA PRINCESSE ELISA

#### 448. JOSEPH CHINARD ÉCOLE DE

#### Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle

« Buste de Felix Baciocchi en uniforme de général de brigade, portant le grand aigle de la Légion d'honneur » En marbre, sur piédouche en marbre gris, veiné.

66 x 45 cm

Vers 1804-1809.

8 000/10 000 €

#### œuvre en rapport et historique :

Terre cuite de Joseph CHINARD, représentant Felix Baciocchi en uniforme de général. Exposée en 1909, provenant des Princes Murat et vendue par Sotheby's le 26 janvier 2012 (n°364), ce buste possède de très nombreuses similitudes avec notre exemplaire, tant par l'uniforme et le placement des décorations, que par la physionomie et la coiffure du Prince.

On sait que des bustes en marbre et en terre cuite ont été faits à partir de l'œuvre de Chinard, on connaît notamment un petit exemplaire en marbre vendu sur le marché de l'art en 2011. Il est probable que ce buste ait été fait en marbre de Carrare avant l'accession de son épouse au Grand Duché de Toscane, et surtout avant sa nomination comme général de division en 1809.

#### Biographie:

Félix Pascal Baciocchi vient au monde à Ajaccio le 18 mai 1762 dans une famille de petite noblesse. Il est d'abord sous-lieutenant au régiment de Royal-Corse en 1778, puis lieutenant aux chasseurs royaux corses en 1788, avant de passer dans les armées du Var et d'Italie (1794) où il est promu capitaine. Ce militaire vient cependant à bout d'une magnifique conquête: celle d'Élisa, la sœur de son chef, Napoléon Bonaparte. Il l'épouse, le 1<sup>er</sup> ou le 5 mai 1797, à Marseille, malgré les réticences du frère. Le mariage religieux a lieu le 14 juin à Mombello, près de Milan. Sa carrière prend alors une tournure plus brillante, quoi qu'elle n'atteigne pas les sommets auxquels parviendra celle de Joachim Murat, autre beau-frère de Napoléon Bonaparte. Sans avoir à tirer l'épée, Félix Baciocchi est promu colonel en 1802, général de brigade en 1804, enfin général de division en 1809. Il est également fait sénateur (1804) puis prince impérial (1805). Les duchés de Lucques et de Piombino, puis le grand-duché de Toscane sont attribués au couple. Elisa s'occupe de la gestion de ses duchés, le rôle de Baciocchi étant plus symbolique. A la chute de l'Empire en 1815, il se retire d'abord à Trieste, puis, après la mort d'Elisa en 1820, à Bologne

#### Bibliographie

Gérard Hubert, La sculpture dans L'Italie Napoléonienne, Paris, 1964.



## Jérome Napoléon, Roi de Westphalie



#### 449. BEAU PANNEAU DÉCORATIF

en bois peint à l'avers des Grandes Armes impériales et des Grandes Armes du Roi Jérôme Napoléon et au revers d'un trophée d'armes composé de cuirasse, casque empanaché, drapeaux impériaux et sabres. 43 x 21 cm

B.E. Epoque Premier Empire (vers 1807-1809). 1 000/1 500 €



#### 450. **JEAN-BAPTISTE ISABEY** (1767-1855)

«Portrait de Jérôme Bonaparte en buste légèrement vers la gauche presque de face en grand uniforme, Grand cordon, plaque et croix de la Légion d'Honneur.»

Fond de ciel bleu nuageux.

Miniature ovale signée à droite. Vers 1810.

Haut. 4,8cm larg. 3,2cm

Dans un cadre d'époque Empire en bois doré à frise de palmettes.

8 000/12 000 €

#### Historique:

Parmi les nombreuses miniatures livrées par Isabey à la famille Impériale, les miniatures de Jérôme Bonaparte sont extrêmement rares, Kinson, Muneret et Parent son plus souvent cirés pour ses portraits.

Jérôme-Napoléon Bonaparte (15 novembre 1784 -24 Juin 1860) fût titré Roi de Westphalie sous le nom de Jérôme 1<sup>er</sup> et régna du 8 Juillet 1807 au 26 octobre 1813. Il prit le titre de Prince DE MONTFORT après 1816.

#### Bibliographie:

Schidlof, Delacluze, Molinier et Taigny.

#### Exposition:

Juin 1815 Napoléon à Charleroi L'ultime campagne (Charleroi Belgium) Mai-septembre 2015



Deux assiettes à potage en porcelaine dure à décor polychrome d'une rosace et palmettes or au centre et d'une guirlande de feuillage et fleurettes rouges sur fond nankin sur l'aile.

Marquées en rouge : M. Imple de Sevres 7.

Epoque Empire, année 1807.

D. 23,5 cm.

Un petit éclat sur une assiette.

#### 1200/1500 €

Ces assiettes proviennent d'un service dont la décoration est décrite fond nankin frise amomum coloriée livré par ordre de l'Empereur à M. de Cramayel, Maîre des Cérémonies Introducteur des Ambassadeurs à l'occasion du mariage de Jérôme Bonaparte, Roi de Westphalie et de la princesse Catherine de Wurtemberg¹. Le service comprenait 24 assiettes à soupe.

<sup>1</sup>Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD Vbb2, f°79

	100		
Ker	Wire pow on	143	22
	L'une pau on	oredel Buy	eveno.
		The second secon	7. THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE THE RESER
	De Ceremoine de	awayer organ	2
	O Certifoliae de	or oration or	
	Quebanaderio &		
	1 No 1 1 . A. Mett	Thanage be	100
	Privane Comorine de	West Aug	
8	De Si 3; Decem	Au des	
	Colorie Sous war	The same of the sa	
	24 anutato a found		408 .
	10 ameter plane	16:	1920 ;
	2 faladieres	40 .	. 80 ,
207 95 -			96.
1	2 Janimes Desplation		120 ;
	14 foto a vaine	12	168
	Souvle Denvet		
	8 Compotered row		26,
	1 De abouvates	26	208
	2 furior D	S	410
25	30 Jack 15 a frame	40	80 ,
	2 Canvan able Deliph	160,	380,
	2 Conbutter farmin		250

Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD Vbb2, f°79



Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD Vbb2, f°8

Deux assiettes en porcelaine dure du service livré à l'Empereur pour le Palais de Stupigini à Turin à décor en grisaille au centre de deux flambeaux sur fond rose et sur l'aile de vases, flambeaux, carquois, glaive, instruments de musique et rosettes en vert et brun imitant le bronze et cernés de guirlandes de fleurs polychrome retenues par des rubans rouge.

Marquées en rouge : l'une Sèvres x et F.C. marque du peintre Christophe Caron pour l'an X et l'autre Sèvres // pour l'an XI..

Epoque Consulat, an X et an XI (23 septembre 1801-23 septembre 1803).

D. 24 cm.

L'une avec trois petites fêlures et un petit éclat, l'autre avec une petite fêlure et un petit éclat, usures.

3000 - 4000 €

#### Provenance:

Livrées le 28 janvier 1805 (8 pluviose an XIII) à l'Empereur pour le Palais de Stupigini à Turin

Ces deux assiettes proviennent d'un service comprenant 96 assiettes plates et dont la décoration est décrite fond rose guirlande de fleurs et attributs. Ce service est livré en janvier 1805 à l'Empereur pour le palais impérial de Stupigini à Turin². L'Empereur séjourne dans ce palais du 5 au 16 mai 1805 avant de se rendre à Milan pour y être couronné roi d'Italie le 26 mai³.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD Vbb2, f°8.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> « Parer la table du souverain et éblouir l'Europe, la collection de porcelaines de Sèvres du musée Napoléon Ier au Château de Fontainebleau », in Napoléon I<sup>er</sup> et Sèvres, L'art de la porcelaine au service de l'Empire, ouvrage collectif sous la direction de Camille Le Prince, Paris, 2016, p. 256 n° 57.

### LE ROI DE ROME





#### 453. PHILIPPE JAKOB TREU DE BÂLE, D'APRÈS

« Le roi de Rome »

Buste en bronze patiné sur socle rond en marbre griotte.

Hauteur: 9,5 cm - Hauteur sur socle: 20 cm

B.E.

800/1 000 €

#### Provenance:

Exemplaire qui proviendrait des collections MURAT.

#### Historique:

Ce petit buste fut sculpté d'après nature à Meudon au Printemps 1812.

#### œuvres en rapport:

- Un exemplaire en bronze de ce buste est présenté au Salon de 1812,  $n^{\circ}$  1150.
- Un autre exemplaire se trouvait dans les anciennes collections du général Comte Bertrand.
- L'Aiglon, Musée National de la Légion d'honneur et des ordres de Chevalerie, Paris, 20 mars - 13 juin 1993, p.47.
- Vente Osenat, vente collection Delafosse, 7 novembre 2004, n° 499.

#### 454. SOUVENIR DU ROI DE ROME

Ebauche représentant un officier à cheval rehaussé d'aquarelle et trois études de cavaliers.

Crayon noir marqué à la plume en bas « Ebauche faite par le Roi de Rome. V.M. »

Sous verre biface.

18,5 x 23 cm - Avec cadre : 34 x 27 cm

B.E. Vers 1825. 3 000/4 000 €

#### Provenance:

- Valérie Masuyer.
- Héritée par son petit-neveu le Comte d'Esdouhard.
- Don du Comte à la Comtesse Elisina de Castelvecchio Tyler.
- Par descendance à Eve Tyler Thompson.



#### 455. **JEAN-BAPTISTE ISABEY** (1767-1855)

«Portrait du Roi de Rome en buste de trois-quarts vers la droite presque de face, en costume de voile blanc et portant une grande couronne de roses.»

Miniature ovale aquarellée sur papier chamois. Vers 1812.

Haut.12,5cm Larg. 9,5cm

3 000/4 000 €

#### Exposition:

Notre portrait est contemporain de celui conservé au musée des Beaux-Arts de Nancy, cat 106, p.138. Sa singularité tient à la ressemblance à Napoléon poussée intentionnellement.

#### Bibliographie:

« Isabey, portraitiste de l'Europe » p.138, n°106 et ill.

#### Exposition:

Basilica of Montreal « Les trésors de Napoléon » Mai-Septembre 2014, Canada



#### 456. Louis-Charles-Auguste COUDER (Londres, 1790 - Paris, 1873)

«Triomphe de Napoléon pour la commémoration de l'anniversaire de la naissance du roi de Rome » Plume, encre brune, lavis, rehauts de blanc sur pierre noire.

Annoté au crayon : projet roi de Rome et anniversaire naissance 1812 Roi de Rome. Mise au carreau au crayon. Porte la signature J. David et la date de 1812.

29.5 x 36.2 cm

Commentaire.

3 000 / 4 000 €

#### Provenance:

Acquis en 2010 auprès de la Galerie Didier Aaron

Louis-Charles-Auguste Couder entra en 1806 à l'École des Beaux-Arts de Paris comme élève de Jean-Baptiste Regnault et de Jacques-Louis David. En 1839, il fut élu à l'Académie des Beaux-Arts, devançant au scrutin Eugène Delacroix. Peintre romantique, mais également très à l'aise dans de grandes compositions historiques ou allégoriques, Couder reçut nombre de commandes officielles durant la Restauration, la Monarchie de Juillet et le Second Empire, œuvrant aux décors de la galerie d'Apollon du Louvre en 1819, au musée d'Histoire de France inauguré en 1837, à l'église de Notre-Dame-de-Lorette ou à la Madeleine.

Notre dessin est une esquisse préparatoire à une allégorie célébrant le premier anniversaire de Napoléon François Charles Joseph Bonaparte, né en 1811 et titré roi de Rome. Couder figure Napoléon en empereur romain, assis sur son trône et couronné de laurier. Il est entouré de l'aigle impériale, de la Renommée et de l'allégorie de la ville de Rome allaitant le prince impérial. Un dessin correspondant à la première pensée de notre composition est conservé au musée Marmottan. La réalisation de la peinture fut vraisemblablement abandonnée avec la chute de l'empereur.

#### Exposition :

Napoléon la passion d'un collectionneur; Rueil-Malmaison, Atelier Grognard 13 septembre au 3 décembre 2012.



#### 457. Pendule

en bronze doré bruni et amati célébrant la naissance du roi de Rome. Le cadran émaillé signé Picard à Paris inséré dans une sphère laquée bleu parsemée d'étoiles et supportée par un aigle aux ailes déployées, ses serres posées sur deux cornes d'abondance. L'enfant tient une flèche dans la main gauche. Le berceau orné de trophées militaires et de branchages de laurier repose sur des pieds griffes. Base rectangulaire en marbre vert de mer terminée par des patins aplatis.

Epoque Empire

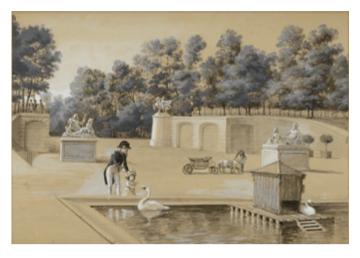
(manques, éclats à l'émail, usures, restaurations)

H: 41,5 cm L: 27,5 cm P: 11 cm

2 500/3 500 €

Un modèle similaire se trouve au Musée national Napoléon de l'île d'Aix (n° d'inv. M.G.A.127), un autre signé Jean-François Gentilhomme est conservé aux châteaux de Malmaison et Bois-Préau (n° d'inv. MM.40.47.8937).







#### Ecole française de la fin du $XIX^{eme}$ siècle 458-

« L'Empereur et le Roi de Rome jouant dans le jardin des Tuileries »

Lavis et gouache.

Sous verre.

Cadre doré à palmettes.

26 x 36 cm - Avec cadre : 51 x 59 cm

B.E.

400/600€

#### 459. GOUBAUD, D'APRÈS.

« Le Roi de Rome dans son berceau » Gravure en noir et blanc par Benoist Jeune.

Encadré sous verre.

26 x 33 cm - Avec cadre : 50 x 57 cm

B.E.

200/300€





460. DAFFINGER D'APRÈS,
ECOLE FRANÇAISE DU XIXÈME SIÈCLE,
«Portrait du duc de Reichstadt»
Lavis gris
22,3 x 18,3 cm
Tâches

#### Expositions:

1 000 / 1 200 €

- Treasures of Napoléon, National Constitution Center, Philadelphia, May 29
- September 7, 2009, U.S.A
- Treasures of Napoléon, The Muzeo, Anaheim, October 11, 2009 January 8, 2010, U.S.A
- Treasures of Napoléon Missouri History Museum, Saint Louis, November 13, 2010 April 3, 2011, U.S.A
- Treasures of Napoléon, National Geographic Museum at Explorers Hall, Washington, September 28, 2005 January 2, 2006, U.S.A
- *Treasures of Napoléon*n, Florida's Museum of Florida History, Tallahassee, Florida, Treasures of Napoléon, February 5 April 30, 2006, U.S.A
- Treasures of Napoléon South Carolina State Museum, Columbia, South Carolina, June 1, 2006 January 1, 2007, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Oklahoma City Museum of Art, February 1, 2007 April 22, 2007, U.S.A



Née en 1781, Marie-Thérèse Bourgoin commença très jeune comme danseuse de ballet au théâtre de la Gaité. Présentée à la comédienne Françoise-Rose Vestris et à son frère l'acteur Jean-Henri Dugazon, futur professeur au Conservatoire, la jeune fille put recevoir des leçons de déclamation et débuta à la Comédie-Française en septembre 1799 par les rôles d'Iphigénie et d'Agnès. Malgré l'accueil favorable du public, les sociétaires la jugèrent trop jeune et son admission ne se fit qu'après son second début, en 1802. Sa beauté lui fit entre temps gagner de puissants protecteurs, dont le ministre Chaptal et, par son entremise, la tragédienne célèbre Marie-Françoise Dumesnil et le grand François-Joseph Talma, le comédien préféré de Napoléon. L'empereur paraît avoir été également sensible aux charmes de Mademoiselle Bourgoin, tout comme, plus tard, le duc de Berry.

Sur les planches du Théâtre Français, Mlle Bourgoin eut beaucoup de succès dans des rôles tragiques, mais son jeu léger, sa gaieté naturelle et son sens réel de la repartie la rendirent incomparable dans les comédies de Molière, de Beaumarchais ou de Favart. En 1808, la troupe joua devant Napoléon et Alexandre Ier lors du congrès d'Erfurt. Séduit, le tsar invita la comédienne à Saint-Pétersbourg, où elle resta presque deux ans. À en croire le mémorialiste Philippe Vigel, le public pétersbourgeois adora Mlle Bourgoin, la préférant surtout dans les comédies.

L'un des esprits parisiens les plus aiguisés, elle fut autant célèbre pour ses rôles que pour ses plaisanteries et épigrammes que l'on répétait volontiers et dont certaines furent publiées. C'est cette malice que parvint à rendre Henri-François Riesener dans notre portrait, là où les autres artistes qui avaient à peindre Mlle Bourgoin et notamment Louis-Marie Sicardi, n'avaient vu qu'une beauté ingénue d'une charmante comédienne. Datant, d'après le vêtement et la coiffure du modèle, de 1808-1810 environ, notre tableau représente non pas une actrice, mais une femme d'esprit, fixant le spectateur de son regard bleu gris et avec un léger sourire aux lèvres. Riesener juxtapose le vert intense du châle et le rouge profond de la robe toute simple dont la ceinture rappelle le cordon d'un rideau de théâtre. On retrouve ces mêmes teintes dans le portrait de Talma réalisé par l'artiste à la même époque (Paris, musée Marmottan).

L'œuvre sera incluse dans le catalogue raisonné de l'artiste en préparation par Philippe Nusbaumer et Alexis Bordes.

Exposition

2005-2011, Treasures of Napoléon, exposition itinérante, Washington-Saint Louis, n° 124.



# 462. JEAN-BATISTE ISABEY (1767-1855) «Portrait du prince Louis Bonaparte, Roi de Hollande (1778-1846), en buste vers la gauche, presque de face, en uniforme et décorations.» Miniature ovale, vers 1810, portant une inscription de l'époque à la plume au revers: « Louis Napoléon Roi de Hollande, né le 2 Septembre 1778 ». Haut. 5,5cm Larg. 3,7cm 1 000/1 500 €

# PAOLO-FERDINANDO QUAGLIA (1780-1853) «Portrait du général Junot, duc d'Abrantès, en buste vers la gauche, presque de face, en redingote bleue, grand Cordon et plaque.» Miniature ovale signée à gauche. Haut. 3,8cm Larg. 2,9cm 3 000/4 000 €

#### Historique:

Notre miniature se situe parmi les plus fines d'exécution dans celles livrées par Quaglia, artiste attitré de la famille Junot. On consultera à cet effet Schidlof, Thieme et Becker, Lemberger et Lespinasse.



#### 464. **JEAN-BAPTISTE ISABEY** (1767-1855)

«Portrait de l'Impératrice Marie-Louise en buste vers la gauche, presque de face, en robe de voile blanc bordé d'un double col de gaze plissée.» Miniature ovale, vers 1815. Haut. 6,5cm Larg. 3,7cm

1 500/1 800 €

#### Bibliographie:

Une miniature approchante dans l'ouvrage de Mme Lemoine-Bouchard, p 298, rep.r.f.

#### 465. PORTRAIT DE JÉRÔME BONAPARTE

Manufacture de Dieppe finement sculpté, en buste vers la droite.

Vers 1810.

Dans un médaillon en tondo sur fond ardoisé.

Diamètre: 7,4cm 1 000/1 200 €

#### Historique:

Rare iconographie du plus jeune frère de l'Empereur Napoléon, Roi de Westphalie (1784-1860) et issu des ateliers Dieppois relancés sous l'Empire par les commandes Impériales.

#### 466. JEAN-HENRI BENNER (1776-1836)

«Portrait de l'Empereur Napoléon en buste vers la droite en uniforme et Croix de la Légion d'Honneur.»

Miniature ovale, signée à droite.

Haut. 4,5cm Larg. 3cm

800/1 000 €

#### Bibliographie:

Bellier et Auvray, Schlumberger 1906 et cat. Collection Tansey, Celle.

#### 467. ECOLE FRANÇAISE DU XIXÈME SIÈCLE

«Portrait de Charlotte BONAPARTE, en buste vers la droite en robe grise à broderie bleu.» Elle est coifée d'un chignon retombant en fines boucles.

Miniature ovale.

Haut: 8,7 larg: 7,8 **300/500 €** 





Deux tasses litron et leur soucoupe en porcelaine dure de la première grandeur à décor en noir et or de scènes antiques dans des réserves rectangulaires à fond bleu pâle réunies par des lances et guirlandes de feuillage sur lesquelles reposent des volatiles et papillons, le bord supérieur et le centre des soucoupes à fond bleu orné de frise de feuillage en or, la base décorée de feuilles d'eau sur fond or, l'intérieur des tasses et le centre des soucoupes à fond or.

Marqués en rouge : M. Imp $^{le}$  de Sevres  $^{\wedge}$  et en creux : SD - // - 2

Epoque Empire, an XIII (23 septembre 1804- 22 septembre 1805)

Haut. 8,5 cm, diam. 15,4 cm.

6 000 / 8 000 €

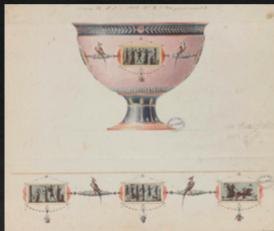
#### Provenance:

Vente Paris, Hôtel Drouot, Etude Beaussant-Lefèvre, 3 décembre 2004, lot 83.

Un dessin de la main d'Alexandre Théodore Brongniart, père du directeur de la manufacture de Sèvres, daté 1802, montre un projet pour une jatte hémisphérique avec le même décor de figures à l'Antique, guirlandes et oiseaux¹.

Un cabaret de 17 pièces du même décor, avec pour variante l'absence de fond d'or à l'intérieur des tasses, est passé en vente publique en 1997<sup>2</sup>. Il avait été proposé que ce cabaret soit un des cinq cabarets livrés à l'Empereur le 1<sup>et</sup> janvier 1805 (11 nivose an XIII), celui de 17 pièces au prix de 1.180 francs.<sup>3</sup>

Il est également possible de suggérer que ces tasses et pot à lait proviennent du cabaret de 18 pièces valant 1.540 francs livré par ordre de l'Empereur le 8 mai 1806 à Jean-Baptiste Nompère de Champagny, ministre de l'Intérieur à l'occasion du mariage la nièce adoptive de l'Empereur, Stéphanie de Beauharnais avec le Grand Duc Charles II de Bade<sup>4</sup>. Ce cabaret dont la composition n'est pas spécifiée est décrit : zone bleu, décor arab[esques], figures, oiseaux &. fond d'or. La décoration de ce cabaret est par ailleurs détaillée : zone bleu, frize et cartel. <sup>5</sup>



(Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD, 2011.3.2110)



<sup>- &</sup>lt;sup>1</sup> Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD n° inventaire 2011.3.2110 ; Section D.S.3. 1802.n°2

<sup>- &</sup>lt;sup>2</sup> Vente Orléans, Etude Savot, 11 avril 1997, lot 164.

<sup>- &</sup>lt;sup>3</sup> Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD Vbb2, f° 8.

<sup>- &</sup>lt;sup>4</sup> Dr. Rosmarie Stratmann-Döhler, « Zur Hochzeit von Stephanie de Beaharnais - Höfische Geschenke aus der kaiserlichen Porzellanmanufakur Sèvres », *Weltkunst*, n° 1, janvier 1995, pp. 16-19.

<sup>-</sup>  $^5$  Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD n° Vbb2, f° 53 et Vu1 f° 7.

Pot à lait nommé *pot à crème à cornet* en porcelaine dure à décor en noir et or de scènes antiques dans des réserves rectangulaires à fond bleu pâle réunies par des lances et guirlandes de feuillage sur lesquelles reposent des volatiles et papillons, le bord supérieur à fond bleu orné de frise de feuillage en or, la base décorée de feuilles d'eau sur fond or.

Marqué en rouge :  $M^{re}$   $N^{le}$  de Sèvres -//- et en creux Gn et Bx. Epoque Consulat, an XII (23 septembre 1803-22 septembre 1804)

Haut. 13,5 cm. Voir notice précédente.





## SERVICE FOND NANKIN À FIGURES BAS RELIEF ET GUIRLANDES

#### 470. SÈVRES

Assiette en porcelaine dure provenant du service *fond nankin à figures Bas relief et guirlandes* pour le Palais de Fontainebleau à décor en grisaille au centre d'une figure de Terpsichore assise sur un rocher jouant du triangle dans un médaillon à fond brun cerné d'une guirlande de fleurs et feuillage, l'aile à fond nankin décorée de trois bustes de profil en brun imitant le bronze et trois masques de Gorgone en grisaille sur fond jaune dans des médaillons cernés de feuillage et alternant avec des trophées ailés et palmettes.

Marquée : Sevres //.

Marque en creux : CC et BI

Epoque Consulat, An XI (23 septembre 1802 – 22 septembre 1803).

Diam. 23,6 cm. 12 000 / 18 000 €

#### Provenance:

Livré le 15 novembre 1804 à M. de Luçay, premier préfet du Palais de l'Empereur pour le Palais de Fontainebleau à l'occasion de la visite du Pape Pie VII pour le sacre de l'Empereur Napoléon I<sup>ea</sup>

La figure de Terpsichore est empruntée à une gravure d'après le panneau peint par Eustache Le Sueur vers 1652-55 pour les lambris de la chambre des Muses à l'Hôtel Lambert, entré dans les collections de Louis XVI en 1776 et aujourd'hui conservé au musée du Louvre (inv. 8060)







Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD n° inventaire 2 011.3.1869, section D.S.5.1803, n°21

Compotier ovale sur piédouche en porcelaine dure provenant du service *fond nankin à figures Bas relief et guirlandes* pour le Palais de Fontainebleau à décor en grisaille au centre d'une rosace dans un médaillon à fond brun cerné d'une guirlande de fleurs et feuillage, l'aile à fond nankin décorée de quatre bustes de profil en brun imitant le bronze et deux masques de Gorgone en grisaille sur fond jaune dans des médaillons cernés de feuillage et alternant avec des trophées ailés et palmettes.

Marquée: Sevres //

Epoque Consulat, An XI (23 septembre 1802 – 22 septembre 1803).

Long. 27,2 cm. Haut. 7,5 cm

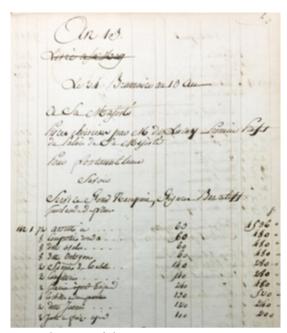
10 000 / 15 000 €

#### Provenance:

Livré le 15 novembre 1804 à M. de Luçay, premier préfet du Palais de l'Empereur pour le Palais de Fontainebleau à l'occasion de la visite du Pape Pie VII pour le sacre de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>.

Le service fond nankin à figures Bas-relief guirlandes de fleurs est commencé sous le Consulat en Vendémiaire XI (septembre octobre 1802), très probablement sur des dessins de Charles-Eloi Asselin, chef de l'atelier de peinture à la manufacture à partir de 1800. Les archives de la manufacture de Sèvres conservent un dessin de projet d'assiette pour ce service à dessert qui lui ait attribué<sup>1</sup> (n° inventaire 2 011.3.1869, section D.S.5.1803, n° 21).

Le service est terminé le 13 messidor an XII (2 juillet 1804) et entre alors au magasin de vente, comprenant 110 pièces². 72 assiettes sont réalisées, la peinture des figures confiée à Claude-Charles Gérard pour 48 assiettes et à Etienne-Charles Leguay pour les 24 autres, chacun recevant 30 francs par assiette, les fleurs sont peintes par Jacques-Nicolas Sinsson, Gilbert Drouet et Charles-Théodore Buteux. Le service comprenait également huit compotiers ronds, huit compotiers ovales et huit compotiers octogones, deux sucriers de table, deux confituriers, deux glacières trépied, quatre corbeilles en deux parties, deux corbeilles forme Jasmin, deux jattes à fraises à pied et un surtout en biscuit de quatorze pièces composé de deux vases Médicis, quatre vases anses dauphins, deux girandoles, quatre figures des Saisons et d'un groupe d'Apollon et Daphné.³



Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD Vbb2, f° 2

Quelques jours avant l'arrivée du Pape Pie VII pour son séjour au château de Fontainebleau du 4 au 7 frimaire an XIII (25 au 28 novembre 1804), venu célébrer le sacre de Napoléon le 2 décembre à Notre Dame de Paris, Alexandre Brongniart, directeur de la manufacture de Sèvres, écrit le 24 brumaire an XIII (15 novembre 1804) à M. de Fleurieu, intendant général de la Maison de l'Empereur : : «Mr le maréchal Duroc est venu lundi voir si la Manufacture pourrait envoyer de suite à Fontainebleau des services de table, et Mr. de Luçay, préfet du Palais, est venu mardi soir choisir ces services et nous recommander de faire en sorte qu'ils puissent être à Fontainebleau le 30 brumaire sans faute »4. M. de Luçay choisit deux services à la manufacture de Sèvres, l'un décoré d'une frise d'or légère, l'autre à fond nanquin, figures Bas-relief, guirlandes de fleurs. Ce service nankin à figures est livré deux jours avant l'arrivée de l'Empereur à Fontainebleau et cinq jours avant l'arrivée du Saint-Père. Le service semble être déjà dépareillé en 1814 lorsque l'Empereur abdique et n'est pas emporté sur l'Ile d'Elbe<sup>5</sup>. Aujourd'hui, neuf assiettes du service nankin à figures sont conservées au château de Fontainebleau dont trois retrouvées en 1884 dans un placard de la Conciergerie du château<sup>6</sup>.

- -1 n° inventaire 2011.3.1869, section D.S.5.1803, n° 21, Georges Lechevallier-Chevignard, Choix de compositions et de projets de décorations de l'époque du Ier Empire, Paris, s.d., pl. 10-11.
- <sup>2</sup> Bernard Chevallier, « Service de porcelaine fond nankin » Château de Fontainebleau, Musée Napoléon Ier, Paris, 1985, p. 38 et Bernard Chevallier, Les Sèvres de Fontainebleau, 1996, pp. 210-211
- <sup>3</sup> Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD Vbb2, f<sup>b</sup> 2
- Bernard Chevallier, op. cit., 1985, p. 38.
   Bernard Chevallier, op. cit., 1996, p. 210.
- <sup>6</sup> Six assiettes récemment acquises par le château de Fontainebleau sont reproduites par Christophe Beyeler, « Parer la table du souverain et éblouir l'Europe, la collection de porcelaines de Sèvres du musée Napoléon I<sup>er</sup> au Château de Fontainebleau », in Napoléon Îr et Sèvres, L'art de la porcelaine au service de l'Empire, ouvrage collectif sous la direction de Camille Le Prince, Paris, 2016, pp. 68-71. L'une d'entre elles a été achetée en vente publique : vente Paris, Hôtel Drouot, étude Thierry de Maigret, 17 décembre 2014, n° 327.

#### **SÈVRES** 472.

Assiette en porcelaine dure provenant du service fond nankin à figures Bas relief et guirlandes pour le Palais de Fontainebleau à décor en grisaille au centre d'une figure de femme assise allégorie de la Terre, portant une sphère sur ses genoux et une corne d'abondance remplie de fruits dans la main droite, , assis dans un médaillon à fond brun cerné d'une guirlande de fleurs et feuillage, l'aile à fond nankin décorée de trois bustes de profil en brun imitant le bronze et trois masques de Gorgone en grisaille sur fond jaune dans des médaillons cernés de feuillage et alternant avec des trophées ailés et palmettes.

Marquée: Sevres II Marque en creux : BI et CC

Epoque Consulat, An XI (23 septembre 1802 – 22 septembre 1803).

Diam. 23,5 cm. Restaurations. 2 000 / 3 000 €

#### Provenance:

Livré le 15 novembre 1804 à M. de Luçay, premier préfet du Palais de l'Empereur pour le Palais de Fontainebleau à l'occasion de la visite du Pape Pie VII pour le sacre de l'Empereur Napoléon Ier.

La figure de la Terre a pour source une gravure publiée dans l'Iconologia de Cesare Ripa en 1593 parmi les quatre allégories des Eléments, accompagnée du commentaire : Elle que vous voyez icy assise & couronnée de fleurs, vous représente la Terre. Elle tient de la main droite un Globe & de la gauche une Corne d'Abondance, pleines de toutes sortes de fruicts., on la peint en Dame venerable, ou si vous voulez, feconde, pour estre, comme disent les Poëtes, la Mere de tous les animaux et avec un globe à la main, pour montrer qu'elle est spherique et immobile. Quant à la Guirlande & à la Corne d'Abondance qu'elle porte, l'une et l'autre signifient qu'elle produit abondamment toutes sortes de fleurs et de fruicts, pour la nourriture des creatures vivantes. Une assiette de ce service décorée de la même figure de la Terre est conservée au château de Fontainebleau<sup>1</sup>.





<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Christophe Beyeler, « Parer la table du souverain et éblouir l'Europe, la collection de porcelaines de Sèvres du musée Napoléon I" au Château de Fontainebleau », in Napoléon I" et Sèvres, L'art de la porcelaine au service de l'Empire, ouvrage collectif sous la direction de Camille Le Prince, Paris, 2016, pp. 68-71

Assiette en porcelaine dure provenant du service *fond nankin à figures Bas relief et guirlandes* pour le Palais de Fontainebleau à décor en grisaille au centre d'une figure d'Apollon jouant de la lyre, assis dans un médaillon à fond brun cerné d'une guirlande de fleurs et feuillage, l'aile à fond nankin décorée de trois bustes de profil en brun imitant le bronze et trois masques de Gorgone en grisaille sur fond jaune dans des médaillons cernés de feuillage et alternant avec des trophées ailés et palmettes.

Marquée : Sevres // Marque en creux : BI et X

Epoque Consulat, An XI (23 septembre 1802 – 22 septembre 1803).

Diam. 23,6 cm.

Trois éclats et deux fêlures restaurées.

6 000 / 8 000 €

#### Provenance:

Livré le 15 novembre 1804 à M. de Luçay, premier préfet du Palais de l'Empereur pour le Palais de Fontainebleau à l'occasion de la visite du Pape Pie VII pour le sacre de l'Empereur Napoléon I<sup>er.</sup>



#### CABARET DE LA BARONNE DE TURBIE,

Un pot à sucre dit à pied anse volute couvert muni de deux anses latérales à enroulement à fond or, à décor polychrome de quatre boudins de raisins retenu par deux nœuds or sur fond blanc. En dessous motifs de plumes sur fond or. Couvercle à fond or avec son bouton entouré à la base d'une marguerite. Marqué en dessous en rouge au tampon Manufacture Impériale de Sèvres 8.

XIXème siècle. Année 1808.

Haut : 15,5 cm 2 000/3 000 €

Ce sucrier fait partie du *Cabaret à boudin de raisins fond d'or et ornements grattés*. Il date du 23 novembre 1808. Ce cabaret est acheté par ordre de l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup> et livré le 9 août 1810 à la baronne de la Turbie (Vy19, fol.20 et Vbb2, fol.115). Il comprend : 12 tasses et soucoupes Jasmin 3ème grandeur, 1 pot à lait, 1 pot à sucre, 1 théière et 1 jatte à pied pour la somme totale de 1350 francs.

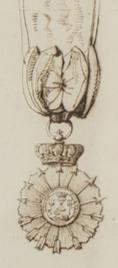
#### Bibliographie:

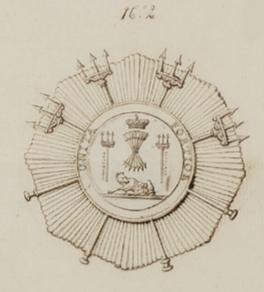
Sucrier reproduit dans Napoléon 1er & Sèvres, l'art de la porcelaine au service de l'empire, C Leprince, Paris 2016. P 318.



ORDRES DE CHEVALERIE







Cer Modele out et e dessining postre Sound De M. Desson. Si lin ad opter pront a player le modele in Sout le trident il famonit pour la croise Substitus les trident aux affection. Le devise et la man pour la demy

#### 475. IMPORTANTE RÉUNION DE CINQ PROJETS DE L'ORDRE DE LA RÉUNION

- a) Superbe dessin d'une plaque de l'Ordre par Louis LAFITTE, à la plume, à l'aquarelle et à la gouache. Cette plaque dite du 1<sup>er</sup> type, sera exécutée, avec des modifications, par Biennais. 18 x 18 cm
- b) Dessin à la plume et à l'aquarelle d'un insigne d'officier de l'Ordre, par Louis LAFITTE. Cet insigne, dérivé de la plaque du 1<sup>er</sup> type, ne verra pas le jour. 18 x 10 cm
- c) Dessin au crayon noir présentant deux projets bifaces de médailles de l'ordre, par CUVILLIER, chef du secrétariat du sceau des titres (marqué «  $n^2$  »).
- $21\,x\,27\;cm$
- d) Dessin à la plume par Vivant DENON (marqué «  $n^\circ 4$  »), représentant un modèle de plaque de l'Ordre, jamais exécuté, montrant une Aigle sur fond rayonnant protégeant un médaillon reprenant les symboles de l'ordre, le lion, la louve romaine, le trône, les tridents, marqué « HAMBOURGLIVOURNE » ainsi que la devise prévue pour l'ordre « UNITAFORTIOR ».

19 x 27 cm

e) Grand dessin à la plume par Vivant DENON (marqués «1» «2» «3» « n°3 »), représentant deux modèles de plaques et un insigne, jamais exécutés de l'ordre.

La première plaque est sur fond rayonnant enrichi de flèches, le centre reprend la louve, le lion (hollandais et florentin), le trône surmonté de l'Aigle impériale et les tridents. La devise est « *UNITA FORTIOR* ».

La second plaque est sur fond rayonnant enrichi de trident. Le centre présente Romulus et Remus se nourrissant auprès de la louve romaine, surmonté d'un faisceau de flèche et d'une couronne et encadré par deux tridents marqués « *HAMBOURG* » et « *LIVOURNE* ».

L'insigne reprend le centre de la seconde plaque, mais sous couronne, et avec un fond rayonnant enrichi de flèches.

Une annotation à la plume en partie basse « Ces modèles ont été dessinés par les soins de M. Denon. Si l'on adopte pour la plaque le modèle où sont les tridents, il faudrait pour la croix substituer les tridents aux flèches. La devise est la même pour les deux ».

18 x 27 cm

Présentés encadrés.

B.E. Epoque Premier Empire. Vers 1811.

On y joint une importante lettre signée de Dominique Vivant DENON à CAMBACERES sur les projetsqu'il a exécuté. (voir dessin d et e). Datée 14 août 1811. 3 pp. in-folio.

« J'ai l'honneur d'envoyer à Votre Altesse Sérénissime de nouveaux projets pour la décoration de l'ordre de la Réunion.

L'observation de Sa Majesté relative à la ressemblance des premiers dessins avec l'ordre de la Légion d'honneur est parfaitement juste et nous avait échappé. La note qu'elle a bien voulu joindre à cette observation expliquer mieux ses intentions et c'est sur cette note que j'ai fait ces projets nouveaux.

Les n° 1 et 4 me paraissent réunir toutes les intentions de Sa Majesté: ils sont d'un effet également riche; le n° 1 est d'une exécution plus facile; le n° 4 est d'un genre plus neuf, ils contiennent l'un et l'autre tout ce que Sa Majesté désire. L'union de la Hollande y est représentée par le lion: celle de Rome par la louve, et celle de Livourne et de Hambourg par les deux tridents. Ces emblèmes sont groupés autour du trône qui est surmonté de la Couronne de France. Au bas et comme à l'exergue, on lit la devise de l'ordre: Unita fortior (plus fort par l'union). Dans le n° 4, le médaillon est entouré de chaînons et il est porté par l'aigle de l'Empire qui le couvre de ses ailes. Des rayons achèvent de donner à la plaque la forme qu'elle doit avoir. Il n'y a de différence entre celle-ci et la plaque n° 1 que dans les rayons, les flèches et l'aigle qui est au-dessus du trône.

Le n° 2 est peut-être trop simple et trop hiéroglyphique, et ne pourrait servir que pour la petite décoration de l'ordre ainsi qu'il est indiqué au n° 3.

Si j'osais émettre une opinion, ce serait au n° 1<sup>er</sup> que je donnerais la préférence par la clarté dont y est énoncé l'objet de l'ordre, et à cause du bon effet de l'ensemble.

Il serait bien à désirer, Monseigneur, que Sa Majesté prononçât elle-même. Si la question est portée au Conseil d'État, chaque membre pourra avoir, à part, une bonne idée, mais tant d'opinions réunies produiront la confusion, et dans ce cas il en résulte un mauvais effet pour la forme de la plaque, et qui, dans une décoration, est d'un objet à ne pas négliger...

P.S. Il serait possible d'ajouter encore au médaillon des plaques les armes de Florence qui sont composées d'un St-Jean. Celles-ci remplaceraient les cornes d'abondance qui sont entre le lion et la louve. Alors dans les inscriptions qui sont au-dessus des deux tridents, Lübeck remplacerait Livourne ».

Napoléon I<sup>et</sup> demanderait encore des modifications sur le projet amendé ici par Denon, comme en témoigne sa lettre à Cambacérès du 26 août 1811.

C'est en effet avec Cambacérès que l'empereur s'occupa des détails de la création l'ordre de la Réunion : il lui en confia d'ailleurs temporairement les fonctions de grand chancelier, depuis ce même 26 août 1811 jusqu'au décret qu'il prit le 18 octobre 1811 pour instituer l'ordre, la grande chancellerie étant alors placée entre les mains de Champagny.

Joint, la minute manuscrite d'une lettre de Cambacérès au ministre secrétaire d'État Hugues-Bernard Maret (s.l., 4 mars 1811): « M. le duc, vous m'avez renvoyé le 25 f[évri]er, d'après les ordres de S.M., le rapport que j'avais eu l'honneur de lui présenter sur l'ordre de l'Union [première forme envisagée du nom de l'ordre de la Réunion]... La décision portant que je présenterais un projet conforme à mes conclusions, je me suis mis en devoir de satisfaire aux volontés de S.M. V[otre] E[xcellence] trouvera ci-joint, avec l'entier dossier que je lui renvoie, un nouveau rapport et un projet de décret que je vous prie de présenter à l'emp[ereur]... ». 20 000/30 000 €

#### Historique:

Souhaitant créer un ordre européen à l'image de la Légion d'honneur (et du même coup soulager les effectifs de ce dernier ordre), Napoléon 1<sup>et</sup> signa le décret instituant l'Ordre impérial de la Réunion en octobre 1811.

Le but également, après l'incorporation de la Hollande à l'Empire de remplacer entre autres l'Ordre royal de l'Union. « L'Ordre de la Réunion est destiné à récompenser les services rendus par tous Nos sujets dans l'exercice des fonctions judiciaires ou administratives et dans la carrière des armes. L'Ordre de la Réunion sera composé de 200 Grands Croix, 1.000 Commandeurs et 10.000 Chevaliers. Tous les Ordres des autres pays réunis à notre Empire depuis le commencement de Notre règne sont également supprimés ». Il y aura en tout cent-soixante-cinq Grands Croix.

L'ordre présentait des symboles multiples évoquant les capitales du Grand Empire de 1811, qui sont repris à des degrés différents dans nos projets :

- Le dossier du trône, aux armes du Piémont.
- La présence du lion de Florence tenant la fleur étrurienne de Toscane et du lion hollandais.
- Le faisceau de flèches que l'on retrouve sur l'ordre de l'Union (Hollande).
- Les tridents symbolisant Hambourg et Livourne.
- La louve romaine nourrissant Remus et Romulus.

#### Provenance:

- Madame Chatel de Brancion.
- Puis, collection privée.

#### Biographie:

Dominique Vivant DENON (1747-1825)

Homme brillant, Denon mena une triple carrière de diplomate (à Saint-Pétersbourg, à Naples), de conservateur et de dessinateur-graveur. Responsable du cabinet des Médailles et gentilhomme de la Chambre du roi sous l'Ancien Régime, il fut sous la Révolution protégé par David, qui le sauva de l'échafaud, puis gagna la confiance de Bonaparte, qu'il accompagna en Égypte. Il publia un Voyage dans la haute et basse Égypte en 1802 et fut chargé de la monumentale *Description de l'Égypte*, qui parut à partir de 1809. Directeur général des musées en 1802, il fut le premier organisateur du Louvre.

#### Louis LAFITTE (1770-1828)

Peinte et dessinateur, il travailla beaucoup avec DENON sous l'Empire. D'un grand talent, et d'une grande productivité, il participe à de nombreux projets d'importance sous l'Empire et après : rénovation de la Malmaison, décoration de l'Arc de triomphe (Lafitte réalise les bas-reliefs peints en trompe l'œil).

On fait également appel à lui pour les festivités entourant la naissance du Roi de Rome, c'est lui qui dessine la médaille réalisée par Andrieu.

La fin de l'Empire n'entamera pas le crédit de Lafitte qui participera à la rénovation de Saint-Louis des Invalides et aux festivités du Sacre de Charles X.

#### **CUVILLIER**

Secrétaire général du sceau de France sous l'Empire et la Restauration.

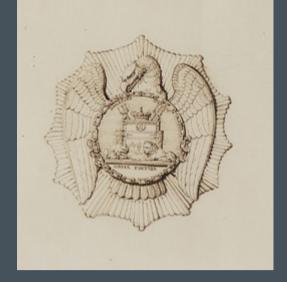
#### Bibliographies:

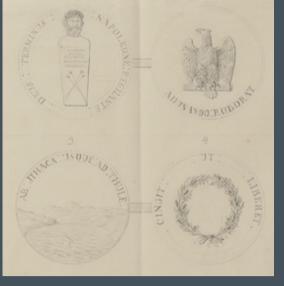
Sur l'ordre de la Réunion

- Jean-Luc STALINS, « Ordre impérial de la Réunion », Bloud et Gay, Paris, 1958 planches IV et V.
- Jean Pierre COLLIGNON, « Les ordres de chevalerie », 2004, p.323 et suivants.
- On signalera enfin l'ouvrage à venir de Monsieur Ronald PAWLY « Les Fastes de l'ordre impérial de la Réunion ».

#### Sur les peintres

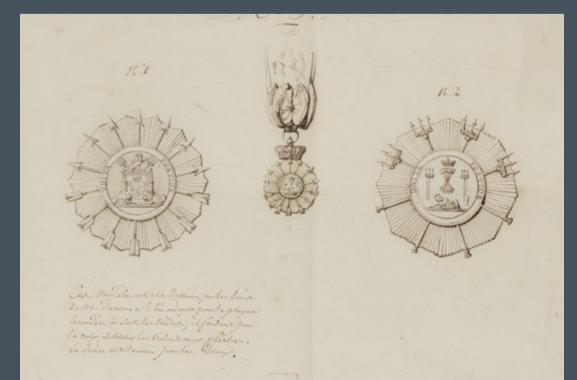
- « Dominique Vivant DENON L'œil de Napoléon », RMN, 1999.
- Alain POUGETOUX, « Louis LAFITTE » in Dictionnaire Napoléon.











# Souvenirs des dignitaires et généraux du Premier Empire Charles-François Lebrun, Duc de Plaisance



### 476. ROBERT LEFEVRE (1756-1830)

### **ECOLE FRANÇAISE**

« Charles-François Lebrun, Duc de Plaisance, en habit bourgeois, portant les insignes de Grand Croix de la Légion d'honneur et de Charles III »

Huile sur toile (rentoilée, petites restaurations) signée et datée « Robert Lefevre F 1808 ».

Cadre doré à palmettes.

80 x 65 cm - Avec cadre : 98 x 80 cm

10 000/15 000 €

### Provenance:

- Château de Rochemont.
- Collection de Madame S.L. (U.S.A.).

### Bibliographie:

L. Laisney, « Charles François LE Brun », Valognes, 1973, p.224.

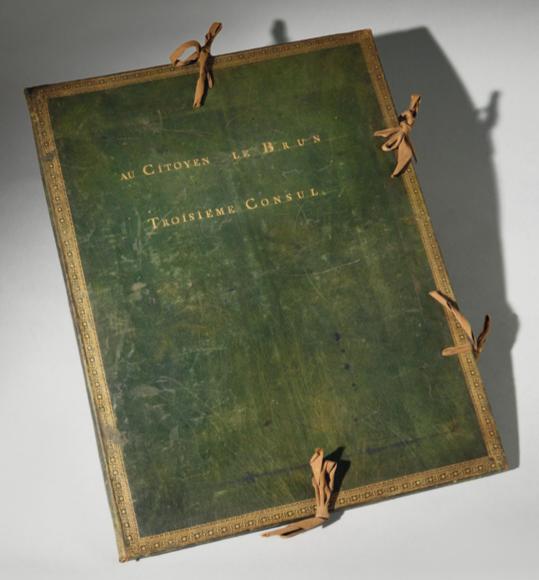
### Biographie:

Charles François LEBRUN, duc de Plaisance (1739-1824).

Député à la Constituante (1789), il fut emprisonné pendant la Terreur (1792-1794). Membre du Conseil des Anciens (1795), choisi par Bonaparte comme troisième consul le 19 brumaire, puis nommé architrésorier (1804), il organisa la Cour des comptes (1807). Créé duc de Plaisance en 1808, il administra la Hollande de 1810 à 1813.

### Exposition:

Napoléon la passion d'un collectionneur, Rueil-Malmaison, Atelier Grognard, 13 septembre au 3 décembre 2012.



### 477. LEBRUN - 3ème CONSUL DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE

### GRAND IN FOLIO AYANT APPARTENU AU CONSUL LEBRUN

En fort carton recouvert de maroquin vert bordé d'une frise au petit fer à l'or à motifs géométriques. Marqué à l'or sur le premier plat « Au citoyen Lebrun troisième Consul ».

Doublé à l'intérieur de papier.

Fermant par quatre rubans en forte toile.

69 x 51,5 cm

Epoque Consulat (Traces d'usage).

6 000/8 000 €

Provenance:

Descendance de Lebrun, Duc de Plaisance.

# 478. BOITE COMMÉMORATIVE DE FORME RONDE EN RACINE DE THUYA MOULURÉ, LE COUVERCLE

orné d'une plaque ronde en argent ciselé et repoussé dite « *Aux troisConsuls* » et la légende au pourtour:

« Bonaparte Premier Consul, Cambacérès Deuxième Consul, Lebrun Troisième Consul ». Signée Jeuffroy. Travail exécuté en 1802.

Epoque Empire.

Diam. 10 cm Haut. 2,7cm

700/800€



### BUSTE DE CAMBACERÈS, DUC DE PARME

### 479. SÈVRES

Buste en biscuit de porcelaine dure représentant l'archichancelier Jean-Jacques Régis de Cambacérès (1753-1824), deuxième Consul, duc de Parme, ministre de la Justice en 1799 et 1815, portant la croix de grand aigle de la légion d'honneur, sur un piédouche à fond bleu, les bords à fond or.

Le buste marqué en creux au revers : *Sèvres A. B.* pour Alexandre Brachard, sculpteur-repareur de 1784 à 1827, 20 aout dz pour 20 août 1812, *JB C*, pour Jean Baptiste Chanou, sculpteur-repareur de 1779 à 1825 Le piédouche marqué en vert 25 ot et en rouge à la vignette Imp. Sevres 8.

Epoque Empire, le piédouche de 1808, le buste de 1812.

Haut. 30,5 cm.

6 000 / 8 000 €

### Provenance:

Sotheby's, Paris, 18 décembre 201, lot 329.

Ce buste est réalisé à la manufacture de Sèvres d'après le buste modelé en 1805 par le sculpteur Roland et exposé par lui au Salon de 1806 sous le n° 614 ainsi mentionné dans le livret : «S.A.S le prince Cambacéres, archichancelier de l'Empire». Ce buste en terre cuite, signé et daté « Roland membre/ de L'Institut. F./ 1805 » a été vendu par l'Etude Osenat en 2012¹ et est aujourd'hui conservé au musée Napoléon Ier au château de Fontainebleau². Une lettre écrite par Vivant Denon à Cambacérès le 31 mars 1812³ précise que Charles Antoine Bridan, sculpteur à la manufacture de Sèvres a modelé ces bustes et que Vivant Denon souhaite emprunter le buste que l'archichancelier conserve chez lui afin de refaire les moules. Cambacérès reçoit à nouveau livraison le 1er décembre 1812 de six bustes.⁴

«Denon 31 mars 1812 à Son Altesse Sérénissime le prince de Parme Archichancelier de l'Empire

### Monseigneur,

Ne voulant point vous importuner, j'ai cherché vainement à me procurer un des petits bustes exécutés par M. Bridan, statuaire, pour faire réparer le moule de ce portrait dont quelques pièces se sont égarées dans un déménagement qui s'est fait à l'atelier de moulage. Je mesuis présenté à votre hôtel, Monseigneur, pour vous prier de bien vouloir me confier celui qui est resté entre les mains de Votre Altesse afin de pouvoir réparer le moule et remettre une épreuve de ce portrait à la manufacture impériale de Sèvres qui attend après pour l'exécuter en porcelaine.

Suivant l'intention de Votre Altesse, j'aurai l'honneur de la prévenir du prix que M. Brongniart, administrateur de la manufacture, mettra à l'exécution qu'il se propose avant qu'il la commence.»

### Exposition :

Les trésors de Napoléon, Crypte de la basilique Notre-Dame, Montréal, du 16 mai au 1er septembre, Canada.

- <sup>1</sup> Vente Fontainebleau, Etude Osenat, 1<sup>er</sup> avril 2012, lot 145
- <sup>2</sup> Numéro d'inventaire : F2012.1
- 3 Vivant Denon, directeur des musées sous le Consulat et l'Empire, correspondance 1802-1815 ouvrage sous la direction de Marie-Anne Dupuy, Paris, 1999, n° 2387.
- <sup>4</sup> Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD Vy21.





### 480. CAMBACERES, DUC DE PARME

#### PETITE VERSEUSE

En argent, au chiffre dans un écu IIC.

Poignée en ébène tourné.

Poinçon coq Coq 1 950 et moyenne garantie Paris (1798-1809). Poinçon d'orfèvre JCMG.

Hauteur: 9,5 cm - Diamètre: 7,7 cm - Poids brut: 240 g

B.E.

1 000/1 500 €

### **Expositions:**

- Crypte de la basilique Notre-Dame, Montréal, du 16 mai au 1er septembre, Les trésors de Napoléon.
- Napoléon la passion d'un collectionneur, Rueil-Malmaison, Atelier Grognard 13 septembre au 3 décembre 2012.
- Treasures of Napoléon, National Constitution Center, Philadelphia, May 29 September 7, 2009, U.S.A
- Treasures of Napoléon, The Muzeo, Anaheim, October 11, 2009 January 8, 2010, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Missouri History Museum, Saint Louis, November 13, 2010 April 3, 2011, U.S.A
- Treasures of Napoléon, National Geographic Museum at Explorers Hall, Washington, September 28, 2005 January 2, 2006, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Florida's Museum of Florida History, Tallahassee, Florida, Treasures of Napoléon, February 5 April 30, 2006, U.S.A
- Treasures of Napoléon South Carolina State Museum, Columbia, South Carolina, June 1, 2006 January 1, 2007, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Oklahoma City Museum of Art, February 1, 2007 April 22, 2007, U.S.A

### 481. CAMBACERES, DUC DE PARME

### PETIT LÉGUMIER DE COUVERT ROND AU CHIFFRE JC, DE CAMBACERES

En argent à deux anses, bordé d'une frise de palmettes. Couvercle à prise en pomme de pin sur rosace ciselée de feuilles d'eau. Armoiries au chiffre *IC*.

Poinçon de titre Coq 1 Paris (1798-1809), moyenne garantie tête de vieillard 85 (1798-1809) et d'orfèvre de de Biennais. Hauteur : 7 cm - Diamètre : 21 cm - Poids net : 1 118 g

B.E.

3 000/4 000 €

### **Expositions:**

- Crypte de la basilique Notre-Dame, Montréal, du 16 mai au 1<sup>er</sup> septembre, *Les trésors de Napoléon*
- Napoléon la passion d'un collectionneur, Rueil-Malmaison, Atelier Grognard 13 septembre au 3 décembre 2012.
- Treasures of Napoléon, National Constitution Center, Philadelphia, May 29 September 7, 2009, U.S.A
- Treasures of Napoléon, The Muzeo, Anaheim, October 11, 2009 January 8, 2010, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Missouri History Museum, Saint Louis, November 13, 2010 April 3, 2011, U.S.A
- Treasures of Napoléon, National Geographic Museum at Explorers Hall, Washington, September 28, 2005 January 2, 2006, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Florida's Museum of Florida History, Tallahassee, Florida, Treasures of Napoléon, February 5 April 30, 2006, U.S.A
- Treasures of Napoléon South Carolina State Museum, Columbia, South Carolina, June 1, 2006 January 1, 2007, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Oklahoma City Museum of Art, February 1, 2007 April 22, 2007, U.S.A



En argent.

A décor de frises d'eau, palmettes et anse ornée de feuilles de chêne. Gravée sur le corps du chiffre de l'Archichancelier et du collier de la Légion d'honneur.

Poinçon de titre Coq 1 Paris (1798-1809), moyenne garantie tête de vieillard 85 (1798-1809), de l'association des orfèvres, et d'orfèvre de de Biennais.

Hauteur: 24 cm - Poids brut: 603 g

B.E.

2 000/3 000 €

### Biographie:

Jean-Jacques Régis de CAMBACÉRÈS, Duc de Parme (1753-1824).

Rédacteur des cahiers de la noblesse de Montpellier, président du tribunal criminel de l'Hérault (1789), il est élu député à la Convention (1792), où il vote, mais avec réserve, la mort du roi (1793). Il stigmatise la trahison de Dumouriez, demande l'arrestation des Girondins, puis s'abstient d'activité politique. Très vite, il s'attache à l'élaboration du Code civil, dont il présente les premières esquisses en août et en octobre 1793. Après le 9-Thermidor, il devient président de l'Assemblée et se signale par sa modération envers les robespierristes et les anciens Girondins. Membre du Conseil des Cinq-Cents, ministre de la Justice après le 30-Prairial (18 juin 1799), il est choisi par Sieyès, et à la demande de Bonaparte, comme deuxième consul. Face à Lebrun, homme d'Ancien Régime, il incarne la tradition révolutionnaire. Archichancelier d'Empire (1804), duc de Parme (1808), conseiller de Napoléon I<sup>er</sup>, il se rallie pourtant aux Bourbons en 1814, mais reprend malgré lui ses fonctions pendant les Cent-Jours. Exilé en 1815 comme régicide, il rentre en France en 1818.

### **Expositions:**

- Crypte de la basilique Notre-Dame, du 16 mai au 1er septembre, Les trésors de Napoléon
- Napoléon la passion d'un collectionneur, Rueil-Malmaison, Atelier Grognard 13 septembre au 3 décembre 2012.
- Treasures of Napoléon, National Constitution Center, Philadelphia, May 29 September 7, 2009, U.S.A
- Treasures of Napoléon, The Muzeo, Anaheim, October 11, 2009 January 8, 2010, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Missouri History Museum, Saint Louis, November 13, 2010 April 3, 2011, U.S.A
- Treasures of Napoléon, National Geographic Museum at Explorers Hall, Washington, September 28, 2005 January 2, 2006, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Florida's Museum of Florida History, Tallahassee, Florida, Treasures of Napoléon, February 5 April 30, 2006, U.S.A
- Treasures of Napoléon South Carolina State Museum, Columbia, South Carolina, June 1, 2006 January 1, 2007, U.S.A
- Treasures of Napoléon, Oklahoma City Museum of Art, February 1, 2007 April 22, 2007, U.S.A





Ces neuf assiettes et deux compotiers à dauphins proviennent du service offert par Napoléon I<sup>er</sup> le 17 août 1807 à l'archichancelier Jean-Jacques Régis de Cambacérès à l'occasion du mariage la nièce adoptive de l'Empereur, Stéphanie de Beauharnais avec le Grand Duc Charles II de Bade<sup>1</sup>.

Le service est commencé en 1805 avec pour programme des *vues d'Italie* notamment empruntées aux gravures publiées dans *Voyages pittoresque de Naples et de Sicile* par L'Abbé de Saint Non entre 1781 et 1786 et au *Recueil de vues et fabriques pittoresques d'Italie dessinées d'après nature* publié par Constant Bourgeois<sup>2</sup>. Alexandre Brongniart rapporte le 1<sup>ct</sup> avril 1806 que l'illustration de fables d'Esope et La Fontaine et des vues de France de Palais Impériaux de France complètent ce programme<sup>3</sup>. Un an après, en avril 1807, le directeur de la manufacture annonce que la peinture du service est terminée et la dorure sur le point de l'être.<sup>4</sup>

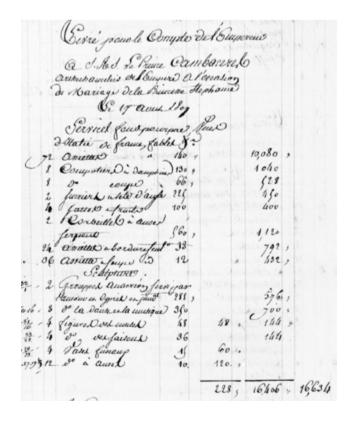
Le service entre au magasin de vente de la manufacture de Sèvres le 26 juillet 1807 <sup>5</sup>. Il est composé de 72 assiettes à 14 francs chacune, 24 assiettes à bordure seulement à 33 francs, 8 compotiers à dauphins à 130 francs, 8 compotiers coupes à 66 francs, 2 sucriers à tête d'aigle à 225 francs, 4 jattes à fruits à 100 francs, 2 corbeilles à anses serpent à 560 francs, 36 assiettes à soupe à bordure seulement à 12 francs et d'un surtout en biscuit comprenant 4 groupes, huit figures et 16 vases. Un supplément de 24 assiettes est livré à l'archichancelier en décembre 1807 <sup>6</sup>. La peinture des assiettes est due aux peintres Le Bel, Caron, Swebach et Robert, payés 100 francs par assiette<sup>7</sup>.

La grande majorité du service est passée en vente publique à New York en 1997 et 2010 <sup>8</sup>. Quatre assiettes sont illustrées dans le catalogue de l'exposition de 1997-98 au Bard Center à New York <sup>9</sup>.

Le château de Fontainebleau conserve également deux assiettes du service fond pourpre, vues d'Italie de Cambacérès 10.

<sup>2</sup>Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD carton Pb 1, liasse 1, dossier 13.

- <sup>3</sup> Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD carton Pb 1, liasse 1, dossier 14.
- 4 Ibid.
- 5 Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD Vu 1, f° 45v, n°205-33.
- <sup>6</sup> Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD Vbb2, f<sup>6</sup> 79.
- <sup>7</sup>Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD, Vj' 13 f° 69.
- 8 Christie's, New York, 21 mai 1997, lots 101-118 et Christie's, New York 21-22 octobre 2010, lot 643-6.
- 9 Tamara Préaud, op. cit., 1997, n° 132a-d, pp. 334-336.
- -10 Christophe Beyeler, « Paret la table du souverain et éblouir l'Europe, la collection de porcelaines de Sèvres du musée Napoléon I<sup>er</sup> au Château de Fontainebleau », in Napoléon Ier et Sèvres, L'art de la porcelaine au service de l'Empire, ouvrage collectif sous la direction de Camille Le Prince, Paris, 2016, pp. 94-97.



<sup>-</sup> ¹Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD Vbb2, f°70v. Dr. Rosmarie Stratmann-Döhler, « Zur Hochzeit von Stephanie de Beaharnais - Höfische Geschenke aus der kaiserlichen Porzellanmanufakur Sèvres », Weltkunst, n° 1, janvier 1995, pp. 16-19. Pour une étude précise du service de l'archichancelier voir Tamara Préaud, The Sèvres Porcelain Manufactory, Alexandre Brongniart and the Triumph of Art and Industry, 1800-1847, catalogue d'exposition, octobre 1997-février 1998, n° 132a-d, pp. 334-336.

Assiette en porcelaine dure provenant du service *fond pourpre, Vues d'Italie, de France, fable etc.* de l'archichancelier Cambacérès, à décor polychrome au centre d'une *Vüe d'un chemin qui conduit à St. Antoine de Pouzzoles. – Les deux Mulets,* l'aile à fond pourpre décorée en or d'une frise de lierre, de fleurs en rosace et de fleurons.

La vue légendée et numérotée 48 en noir au revers.

Marquée en rouge : M. Imp<sup>le</sup> de Sevres = pour l'an XIV, BT en or pour le doreur Boitel et en creux CC et H 61. La peinture très probablement par Jacques François Joseph Swebach (1769-1823), entré à la manufacture de Sèvres en 1802.

Epoque Empire, an XIV, (23 septembre 1805-1806)

Diam. 23,5 cm.

8 000 / 12 000 €

### Provenance:

Offert par Napoléon I<sup>et</sup> en août 1807 à l'archichancelier Jean-Jacques Régis de Cambacérès Christie's, New York, 21-22 octobre 2010, lot 643.



Assiette en porcelaine dure provenant du service *fond pourpre, Vues d'Italie, de France, fable etc.* de l'archichancelier Cambacérès, à décor polychrome au centre *d'une VÜE DE L'entrée de l'Eglise de S.te Sabine a ROME,* l'aile à fond pourpre décorée en or d'une frise de lierre, de fleurs en rosace et de fleurons. La vue légendée en noir au revers.

Marquée en rouge : M. Imp<sup>le</sup> de SEVRES et triangle pour l'an XIII, BT en or pour le doreur Boitel et en creux : M. M. o, H 61.

Epoque Empire, an XIII (23 septembre 1804- 22 septembre 1805)

Diam. 23,5 cm.

8 000 - 12 000 €

### Provenance:

Offert par Napoléon I<sup>er</sup> en août 1807 à l'archichancelier Jean-Jacques Régis de Cambacérès Christie's, New York, 21-22 octobre 2010, lot 652. Etiquette de la collection Twinight.



Assiette en porcelaine dure provenant du service *fond pourpre, Vues d'Italie, de France, fable etc.* de l'archichancelier Cambacérès, à décor polychrome au centre d'une *Vue prise à Tivoli,* l'aile à fond pourpre décorée en or d'une frise de lierre, de fleurs en rosace et de fleurons.

La vue légendée en violet au revers.

Marquée en rouge : M. Imp<sup>le</sup> de Sevres 7, LB en rouge pour le peintre Lebel et en creux : H Epoque Empire, année 1807.

Diam. 23,5 cm. 8 000 / 12 000 €

### Provenance:

Offert par Napoléon I<sup>er</sup> en août 1807 à l'archichancelier Jean-Jacques Régis de Cambacérès Christie's, New York, 21-22 octobre 2010, lot 652. Etiquette de la collection Twinight.



Assiette en porcelaine dure provenant du service *fond pourpre, Vues d'Italie, de France, fable etc.* de l'archichancelier Cambacérès, à décor polychrome au centre d'une V*ue des Cascade finne grande – La Riviere et le torrent,* l'aile à fond pourpre décorée en or d'une frise de lierre, de fleurs en rosace et de fleurons. La vue légendée et numérotée 12 en noir au revers.

Marquée en rouge : M. Imple de Sevres 7 en rouge et en creux L et l en lettre cursive.

La peinture très probablement par Jacques François Joseph Swebach (1769-1823), entré à la manufacture de Sèvres en 1802.

Epoque Empire, année 1807.

Diam. 23,5 cm.

8 000 / 12 000 €

### Provenance:

Offert par Napoléon I<sup>et</sup> en août 1807 à l'archichancelier Jean-Jacques Régis de Cambacérès Christie's, New York, 21-22 octobre 2010, lot 643.



#### **SÈVRES** 487.

Assiette en porcelaine dure provenant du service fond pourpre, Vues d'Italie, de France, fable etc. de l'archichancelier Cambacérès, à décor polychrome au centre de L'Oiseau blessé d'une flèche d'après la fable d'Ésope et La Fontaine, l'aile à fond pourpre décorée en or d'une frise de lierre, de fleurs en rosace et de fleurons.

La scène légendée et numérotée 46 en violet au revers. Marquée en rouge : M. Imple de Sevres = pour l'an XIV et en creux II et M Epoque Empire, an XIV, (23 septembre 1805-1806) Diam. 23,5 cm.

8 000 / 12 000 €

### Provenance:

Offert par Napoléon I<sup>er</sup> en août 1807 à l'archichancelier Jean-Jacques Régis de Cambacérès Christie's, New York, 21-22 octobre 2010, lot 648.



Assiette en porcelaine dure provenant du service *fond pourpre, Vues d'Italie, de France, fable etc.* de l'archichancelier Cambacérès, à décor polychrome au centre d'une scène représentant *Le Milan et le Rossignol* d'après la fable d'Ésope et La Fontaine, l'aile à fond pourpre décorée en or d'une frise de lierre, de fleurs en rosace et de fleurons.

La scène légendée en noir au revers.

Marquée en rouge : M. Imple de SEVRES et triangle pour l'an XIII, en ocre 2 et en creux Ch.

Epoque Empire, an XIII (23 septembre 1804- 22 septembre 1805)

Diam. 23,5 cm. 8 000 / 12 000 €

#### Provenance:

Offert par Napoléon I<sup>et</sup> en août 1807 à l'archichancelier Jean-Jacques Régis de Cambacérès Christie's, New York, 21 mai 1997, lot 114 et Christie's, New York, 2 novembre 2000, lot 210.

### 489. SÈVRES

Assiette en porcelaine dure provenant du service *fond pourpre, Vues d'Italie, de France, fable etc.* de l'archichancelier Cambacérès, à décor polychrome au centre de *Le Héron* d'après la fable d'Ésope et La Fontaine, l'aile à fond pourpre décorée en or d'une frise de lierre, de fleurs en rosace et de fleurons. La scène légendée en violet au revers.

Marquée en rouge : M. Imple de Sevres = pour l'an XIV, marque de peintre KO en rouge, BT en or pour le doreur Boitel et en creux S et OO.

Epoque Empire, an XIV, (23 septembre 1805-1806)

Diam. 23,5 cm.

Un éclat au talon et petites usures dans le décor.

8 000 / 12 000 €

### Provenance:

Offert par Napoléon I<sup>et</sup> en août 1807 à l'archichancelier Jean-Jacques Régis de Cambacérès Christie's, New York, 21-22 octobre 2010, lot 648.



Deux assiettes en porcelaine dure provenant du service *fond pourpre, Vues d'Italie, de France, fable etc.* de l'archichancelier Cambacérès, à décor polychrome sur fond bleu pâle au centre de papillons et insectes, l'aile à fond pourpre décorée en or d'une frise de lierre, de fleurs en rosace et de fleurons.

Marquées en rouge : M. Imple de Sevres 7 et en creux G II sur l'une.

Epoque Empire, année 1807.

Diam. 23,2 cm. 6 000 / 8 000 €

### Provenance:

Offert par Napoléon I<sup>et</sup> en août 1807 à l'archichancelier Jean-Jacques Régis de Cambacérès Christie's, New York, 21-22 octobre 2010, lot 643.



Deux compotiers ronds à dauphins provenant du service fond pourpre, Vues d'Italie, de France, fable etc. de l'archichancelier Cambacérès, en forme de coupe circulaire soutenue par quatre dauphins à fond or traité à l'effet sur une base ronde, décor en or d'une frise de lierre, de fleurs en rosace et de fleurons sur le fond pourpre.

Marqués en rouge : M. Imple de Sevres 7 et en creux CD et L

Epoque Empire, année 1807. Haut. 9,5 cm, diam. 24 cm.

8 000 / 12 000 €

### Provenance:

Offert par Napoléon I<sup>et</sup> en août 1807 à l'archichancelier Jean-Jacques Régis de Cambacérès Christie's, New York, 21-22 octobre 2010, lot 643.

Le service comprenait huit compotiers à dauphins à 130 francs chaque.

### 491. SÈVRES

Sucrier ovale couvert sur plateau attenant nommé *sucrier aigle* en porcelaine dure provenant du service *fond pourpre, Vues d'Italie, de France, fable etc.* de l'archichancelier Cambacérès, en forme de navette reposant sur un piédouche à fond or, la base godronnée, le sucrier terminé par deux têtes d'aigle à fond or mat aux extrémités, la prise du couvercle en forme d'aiglon émergeant d'un œuf sur des godrons à fond or, décor polychrome de papillons et insectes sur fond bleu pâle, le bord du plateau et le couvercle à fond pourpre rehaussé en or d'une frise de lierre, de fleurs en rosace et de fleurons.

Marquée en rouge : M. Imple de Sevres 7 en rouge et en creux L et F

Epoque Empire, année 1807.

Long. 28,5 cm, haut. 25 cm.

Usures d'or restaurées.

12 000 / 15 000 €

### Provenance:

Offert par Napoléon I<sup>et</sup> en août 1807 à l'archichancelier Jean-Jacques Régis de Cambacérès Christie's, New York, 21-22 octobre 2010, lot 643.

Le service comprenait deux sucriers à tête d'aigle à 225 francs chacun.

### 492. SÈVRES

Jatte à fruit hémisphérique en porcelaine dure provenant du service *fond pourpre, Vues d'Italie, de France, fable etc.* de l'archichancelier Cambacérès, décor polychrome de papillons et insectes sur fond bleu pâle, le bord supérieur à fond pourpre rehaussé en or d'une frise de lierre, de fleurs en rosace et de fleurons, le piédouche à fond or.

Marquée en rouge : M. Imple de Sevres 7 en rouge et en creux J

Epoque Empire, année 1807.

Diam. 21,1 cm, haut. 14,1 cm.

4 000 / 5 000 €

### Provenance:

Offert par Napoléon I<sup>et</sup> en août 1807 à l'archichancelier Jean-Jacques Régis de Cambacérès Christie's, New York, 21-22 octobre 2010, lot 643.

Le service comprenait huit jattes à fruits à 100 francs chaque.



### Fouché, Duc d'Otrante

### 493. CLAUDE MARIE DUBUFE (1790-1864)

« Joseph Fouché, duc d'Otrante, en habit de Sénateur, portant les insignes de Grand Aigle de la Légion d'honneur et de l'Ordre de l'Aigle d'Or du Wurtemberg »

Huile sur toile à vue ovale.

Cadre doré à décor de palmettes, étoiles et couronnes de laurier.

A vue: 90 x 70 cm - Avec cadre: 117 x 96 cm

10 000/15 000 €

### Biographie:

Joseph Fouché, dit Fouché de Nantes, duc d'Otrante (1759-1820). Il était préfet des études chez les Oratoriens de Nantes lorsque éclata la Révolution française. Il en embrassa la cause avec ardeur, et fut élu député en 1792 par la ville de Nantes à la Convention, où il fit partie du comité de l'instruction publique. Il fit partie du parti des Girondins avant de voter la mort de Louis XVI et de basculer sur les bancs des Montagnards. Dans la Nièvre et la Côte-d'Or en 1793, il fut l'animateur du mouvement de déchristianisation et de la répression antinobiliaire. Rappelé à Paris le 7 germinal (27 mars 1794) à la demande de Robespierre malgré la protection de Billaud-Varenne, Fouché réintégra la Convention le 17 germinal (8 avril), qui renvoya son rapport au comité de salut public. A son retour, il eut une entrevue avec l'incorruptible, « il lui demanda compte du sang qu'il avait fait couler et lui reprocha sa conduite avec une telle énergie d'expression que Fouché était pâle et tremblant. Il balbutia quelques excuses et rejeta les mesures cruelles qu'il avait prises sur la dureté des circonstances. Robespierre lui répondit que rien ne pouvait justifier les cruautés dont il s'était rendu coupable, que Lyon, il est vrai, avait été en insurrection contre la convention nationale, mais que ce n'était pas une raison pour faire mitrailler en masse des ennemis désarmés ». (Charlotte Robespierre, Mémoires).

Se justifiant devant les Jacobins, il parvint à se faire élire à la présidence du club le 16 prairial (4 juin). Menacé après les insurrections du 12 germinal et du 1<sup>er</sup> prairial An III, il obtint la protection de Barras et bénéficia de l'amnistie de brumaire An IV. Chargé d'une mission dans les Pyrénées Orientales pour la délimitation des frontières franco-espagnoles, il fut employé ensuite par le Directoire dans sa police secrète, puis il fit des affaires avec les banquiers Ouvrard et Hainguerlot et obtint, grâce à Réal, une participation dans une compagnie de fournisseurs aux armées. Nommé le 11 vendémiaire An VII (1er octobre 1798) ministre plénipotentiaire près la République cisalpine, il fut remplacé dès le 26 frimaire (16 décembre) et dut de nouveau se cacher. Il fut nommé ministre de la police le 2 thermidor (20 juillet 1793) pour s'opposer à l'agitation jacobine et mettre fin à l'activité du club du Manège. Il déploya dans ce poste une grande activité ainsi qu'une sagacité rare, et rendit service à Napoléon Bonaparte lors du coup d'état du 18 brumaire An VIII (9 novembre 1799). Le premier Consul le maintint dans son poste et il conserva ainsi son portefeuille de ministre. Mais le 26 fructidor An X (13 septembre 1802), critiqué par Talleyrand, son ennemi de toujours, et les frères de Bonaparte, il fut congédié, le ministère fut dissout, conservant toutefois un rôle dans l'arrestation de Pichegru, Moreau et du duc d'Enghein. Il redevint ministre de la police en juillet 1804 et le resta jusqu'en juin 1810. Comte d'Empire en 1808, duc d'Otrante en 1809, il fut à nouveau disgracié pour avoir essayé de soumettre des propos de paix avec l'Angleterre auprès du ministre Arthur Wellesley. A la faveur d'un retour en grâce et après la campagne de Russie, il fut nommé gouverneur des provinces illyriennes en 1813. En 1814, il se trouva à Paris pour offrir au comte d'Artois (le futur Charles X) la lieutenance générale du royaume après la défaite impériale. Il fut nommé à nouveau ministre de la police pendant les Cent-Jours, après la défaite de Waterloo, il devint président du gouvernement provisoire, et négocia avec les puissances alliées. Le 9 juillet 1815, il devient ministre de Louis XVIII. Frappé par l'ordonnance du 12 janvier 1816, comme ayant voté la mort de Louis XVI, il fut proscrit et exilé en tant que régicide.

### Exposition:

Crypte de la basilique Notre-Dame, du 16 mai au 1er septembre, Les trésors de Napoléon, Montréal Canada



# Talleyrand, Prince de Bénévent



### 494. BARON GERARD, D'APRÈS

« Charles Maurice de Talleyrand Perigord »
Gravure en noir et blanc par Boucher Desnoyers.
Avec cachet à l'encre de DENON. Signature au crayon du graveur « Bon Desnoyers ».
Encadré sous verre, avec passe-partout précisant qu'il s'agit du premier tirage de cette gravure.
61 x 41 cm
B.E.
1 000/1 500 €

### 495. BAGUE CHEVALIÈRE ORNÉE D'UNE INTAILLE AUX GRANDES ARMES DU PRINCE DE TALLEYRAND

Ovale, en cornaline, gravée des Grandes Armes du Prince, ceintes des colliers de la Légion d'honneur et de la Toison d'Or. Montée anciennement sur une forte chevalière en or. Poinçon tête d'aigle et poinçon d'orfèvre  $\ll B.P \gg$ .

Dimensions de l'intaille : Longueur : 3 cm - Largeur : 2,5 cm - Hauteur : 2,5 cm - Poids brut : 32 g

A.B.E. (Un éclat restauré). Epoque Restauration (vers 1814-1820).

3 000/4 000 €

Ces armes, qui ne sont plus celles de l'Empire, sont les suivantes :

« De gueules à trois lionceaux d'or armés, lampassés et couronnés d'azur ».

La présence des colliers de la Légion d'honneur et de la Toison d'Or (et donc l'absence du collier du Saint Esprit) nous permettent de dater cette intaille vers 1814-1820, date de la nomination de Talleyrand dans le plus prestigieux des ordres royaux.

### Biographie:

Charles Maurice de Talleyrand-Périgord (1754-1838)

Pied-bot de naissance ou par accident, il renonce au métier des armes et se rabat sur la carrière ecclésiastique. Lecteur des philosophes, franc-maçon, il ne change rien à sa vie libertine et obtient néanmoins du roi l'évêché d'Autun (1788). Député du clergé aux États généraux (1789), il rompt avec l'Église après avoir soutenu la Constitution civile du clergé (1790).

Réfugié en Angleterre puis aux États-Unis (1794-1796), il est ministre des Relations extérieures du Directoire, puis du Consulat et de l'Empire : il inspire le traité de Lunéville (1801), le Concordat (1801), la paix d'Amiens (1802) et le traité de Presbourg (1805).

Opposé à la rupture avec l'Autriche, il est déchu de ses fonctions (1807). Ayant poussé le tsar Alexandre I<sup>et</sup> à ne pas soutenir Napoléon I<sup>et</sup> contre l'Autriche lors de l'entrevue d'Erfurt (1808), et soupçonné d'intrigue avec Fouché pour renverser l'Empereur, il est disgracié en 1809.

Devenu chef du gouvernement provisoire (1814), il fait voter par le Sénat la déchéance de Napoléon I<sup>ec</sup> et la proclamation de Louis XVIII. Ministre des Affaires étrangères sous la première Restauration, il joue un rôle essentiel au congrès de Vienne (1814-1815). De nouveau chef du gouvernement (juillet-septembre 1815), il passe, à la fin de la seconde Restauration, dans l'opposition libérale. Louis-Philippe fait de lui son ambassadeur à Londres.





### 496. **JEAN-BAPTISTE ISABEY** (1767-1855)

«Portrait de Madame de TALLEYRAND en buste de trois-quarts vers la droite, en robe blanche à col de dentelle, grand voile vaporeux et double couronne de fleurs bleues et blanches.»

Miniature ovale, aquarellée, sur papier chamois signée et datée 1821 à gauche.

Haut.13,6cm Larg. 10cm

4 000/6 000 €

### Provenance:

Intéressant portrait de Madame DE TALLEYRAND, alias Madame GRANT, devenue princesse de Bénévent, magnifiée par les effets de gaze enroulée chers à l'artiste et qui feront sa spécialité.

Une autre version est conservée au Musée des arts décoratifs, Paris, inv. 39596, Donation Lefebvre de Viefville, 1961. De même in cat. « *Isabey, portraitiste de l'Europe* », p.145, n°141 et ill.

### Historique:

Catherine Noël Worlée, issue d'une famille bretonne d'ascendance créole, épousa en 1777, Monsieur Grant, Officier de la Compagnie des Indes et s'attira très vite par sa beauté et son intelligence les faveurs de l'aristocratie. Une fois son mariage dissout, elle put épouser le prince Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord et tint un Salon réputé en son château de Valençay et l'Hôtel de Saint-Florentin à Paris.

### Expositions:

Four exibithions in China « Napoleon The Eagle Over Europe » Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum , Lianonig Provincial Museum, Nanjing Museum



### 497. JEAN-BATISTE-JACQUES AUGUSTIN ET SON ATELIER. (1759-1832)

« Portrait d'homme à la cape bleue et col rouge dit portrait de Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord jeune. » Miniature ovale.

Epoque Empire.

Cadre rectangulaire de l'époque en placage de ronce de noyer à écoinçons ciselés de paniers fleuris.

Haut.8,3cm Larg. 6,6cm

2 000/2 500 €

### Historique:

Dans son catalogue raisonné de l'oeuvre d'Augustin, Monsieur Bernd Pappe, cite trois autres versions (signées) du portrait dit de *"Talleyrand jeune"* (cat. n°330 à 332, p.270). Le génial miniaturiste conserva dans son atelier une version originale du portrait qu'il autorisa à reproduire sous sa conduite par ses meilleurs élèves. Nous penchons vers cette solution pour notre portrait de grande qualité d'exécution.





### 498. PARIS

Suite de neuf assiettes à dessert en porcelaine dure à décor en or au centre du monogramme T cerné d'une couronne de feuillage dans un médaillon rayonnant sur fond de palmettes, l'aile à fond bleu laissé mat orné d'une frise en or de feuilles de lauriers et fruits.

Marquées: Nast à Paris en rouge. Epoque Empire, vers 1810. Diam. 22 cm. 4 000 / 6 000 €

### Provenance:

Charles Maurice de Talleyrand Périgord (1754-1838) Vente Christie's, Londres, 17 avril 2000, lot 100

### 499. PRUDHON, D'APRÈS

« Charles Maurice de Talleyrand Perigord, Prince et Duc de Bénévent » Gravure en noir et blanc, aux Grandes Armes, par Chapuy.

23 x 17 cm - Avec cadre : 58 x 51 cm B.E.

300/400 €

### 500. « CHARLES MAURICE DE TALLEYRAND PÉRIGORD » Reproduction en noir et blanc Sous-verre cadre noir

Sous-verre cadre noir 14 x 12.5 cm

80/100 €





### CLARKE, DUC DE FELTRE

### 501. Epée ayant appartenu à Henri Clarke, duc de Feltre

Fusée en ébène quadrillé. Monture en laiton doré et ciselé. Pommeau orné de feuillages et de papillons. Garde à une branche à décor de feuilles de chêne et de laurier, quillon à palmettes. Clavier à l'Aigle impériale couronnée, trophées d'armes et faisceau à quatre drapeaux. Lame triangulaire, gravée, dorée et bleuie au tiers, marquée « SB » , « C » au talon. Fourreau en cuir (cassure) à deux garnitures en laiton découpé, doré à décor de feuillages et de palmettes.

B.E. Epoque I<sup>er</sup> Empire.

3 500/4 000 €

### Provenance:

Vente Osenat du 28 mars 2010, avec d'autres souvenirs de CLARKE.

### 502. Andrea APPIANI (Milan 1754 - 1817)

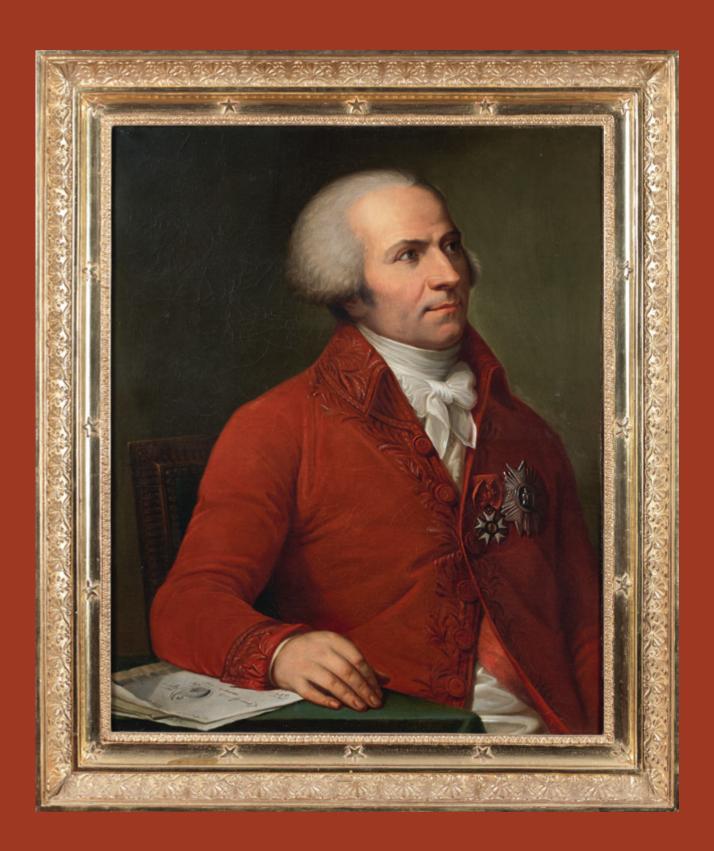
«Portrait de Claude-Louis Petiet»
Toile
75 x 60 cm
Restaurations anciennes
15 000/20 000 €

### Historique:

Ordonnateur de la logistique aux armées sous Louis XIV et pendant la Révolution, Claude-Louis Petiet (1749-1806) devient, pour quelques mois, ministre de la guerre en 1796, député au conseil des Cinq-Cents, puis conseiller d'état en 1799. Après une courte mission à Genève au printemps 1800, il est nommé ministre extraordinaire de la République Cisalpine, puis président de le Commission extraordinaire de cette république-sœur et enfin président de la Consulta (1800-1802). Commissaire général des six camps en juin 1803, président du Collège électoral de l'Yonne en 1805, il est nommé intendant général de la Grande Armée en août 1805 et prépare le camp de Boulogne et la campagne d'Austerlitz. Fait sénateur d'Empire le 19 mai 1806, il décède sixjours plus tard et a droit à des funérailles nationales. Il laisse le souvenir d'une grande intégrité dans sa gestion financière des armées, sous les différents régimes qu'il a servis.

Cette œuvre doit être mise en rapport avec le *Portrait de Monsieur Petiet et ses deux fils*, signé et daté de 1800, acquis, avec son pendant représentant *Madame Petiet de deux autres enfants*, par la Galerie d'art moderne de Milan en 2006 (la paire était passée en vente publique à Paris en 2001). Notre tableau reprend et isole la figure centrale du groupe familial avec quelques variantes. La pose est la même, l'uniforme militaire rouge et la lettre sont identiques au tableau de Milan. En revanche, la table en bois a été recouverte d'une nappe verte et surtout il porte ici les décorations de la Légion d'honneur : la croix de commandeur et celle du Grand Aigle, absentes à Milan. Appiani est venu à Paris entre la fin 1804 et le début 1805 assister au Sacre et préparer la cérémonie du sacre de Napoléon comme roi d'Italie le 26 mai 1805. Etant donné que le modèle a obtenu la croix de commandeur de la Légion d'honneur le 14 juin 1804, on peut supposer que cette version, plus officielle, a été commandée à Appiani à ce moment précis où il séjourne en France.





# Comte de Lacépède, Grand Chancelier de la légion d'Honneur



### 503. Louis HERSENT, d'après Ecole française du début du XIX° siècle

« Le comte de Lacépède, premier grand chancelier de la Légion d'honneur » Huile sur toile marquée à l'encre au dos « Belot rue de l'Arbre sec n°3 ». Avec notice à la plume au dos.

Cadre doré à étoiles et palmettes.

22 x 16 cm - Avec cadre : 30 x 25 cm

B.E. Epoque Premier Empire.

1 500/2 500 €

Belot, fournisseur de toiles sous la Révolution, l'Empire et la Restauration.



### 504. Joseph CHINARD (1756-1813)

Médaillon en terre cuite représentant le profil droit du Général Duhesme (1766-1815). Signé *Chinard menb. de plusieurs académies*.

Dans un cadre en bois redoré mouluré.

Diamètre L: 21 cm

Diamètre hors-tout L: 24 cm

1 500/2 000 €

### Provenance:

Vente Fontainebleau, 13 juin 2010, n° 381

En 1806, Guillaume-Philibert Duhesme participe à la conquête du royaume de Naples. Il fait paraître un *Précis historique de l'infanterie légère...* ouvrage très apprécié (réimprimé en 1814). Il quitte en 1808 l'armée de Masséna et prend un commandement en Espagne, et rentre en France en 1810; connaît la disgrâce de l'Empereur par suite de dénonciations relatives à son administration en Espagne: « Nommé gouverneur de Barcelone, il se trouve un moment bloqué et est dégagé par Gouvion-Saint-Cyr, mais entre bientôt en conflit aigu avec Augereau, qui vient de remplacer Saint-Cyr dans le commandement en chef. Dans des rapports d'une extrême âpreté, Augereau l'accuse des pires méfaits: arrestation du consul de France, abus de pouvoir, pillage d'argenterie, ivresse, malversations, conclusion de faux marchés, confiscation à son profit de biens d'émigrés, trafics de fournitures de l'armée, etc. Jamais réquisitoire contre un chef de corps n'a été aussi violent. Augereau somme Duhesme de quitter son commandement et de se retirer à Montpellier. Le général vint à Paris se justifier, mais il reçoit l'ordre de quitter la capitale sans délai. Il obéit et se rend à Rouen. Les enquêtes qui durent longtemps, ayant démontré l'inanité des accusations, Duhesme reçoit le commandement supérieur de Kehl, après la campagne de Saxe »¹.

En 1814, il commande une division dans le corps d'armée du duc de Bellune, et Napoléon Ier lui accorde le titre de Comte par décret le 1er juin. Sous Louis XVIII il devient inspecteur général d'infanterie, puis chevalier de Saint-Louis.

À son retour de l'île d'Elbe, Napoléon le nomme Pair de France, et lui donne le commandement de la jeune Garde. Le 18 juin 1815, il combat héroïquement à la bataille de Waterloo. Gravement blessé, il est massacré après la bataille par les hussards de Brunswick et meurt le 20 juin 1815.

Un exemplaire est conservé au musée du Louvre (n° d'inv. RF2462), donation du comte Maurice Allard du Chollet en 1935.

<sup>1-</sup> Dictionnaire de Biographie française – s.l.d. Roman d'Amat – Paris, Letouzy, 1968 – XII, p. 90.



### BERTHIER, PRINCE DE NEUFCHATEL

### 505. BERTHIER, PRINCE DE NEUCHATEL

BEAU GILET DE COUR À HAUT COL, À DEUX POCHES, AYANT APPARTENU AU MARÉCHAL LOUIS ALEXANDRE BERTHIER

En laminé de fils de soie dorée, enrichi de feuillages et de fleurs en fils d'argent, d'épis de blé en paillette or et argent.

Orné d'un chapelet de paillettes argent, doublé d'une frise de clinquants à facettes en trompe l'œil façon diamant. Fermant par sept boutons brodés.

Dos en soie ivoire, à deux rubans de serrage.

Doublé à l'intérieur de soie ivoire et de toile blanche.

Hauteur du col : 8 cm - Hauteur du gilet : 52 cm -

Hauteur totale: 60 cm

B.E. Epoque Consulat-Premier Empire.

4 000/6 000 €

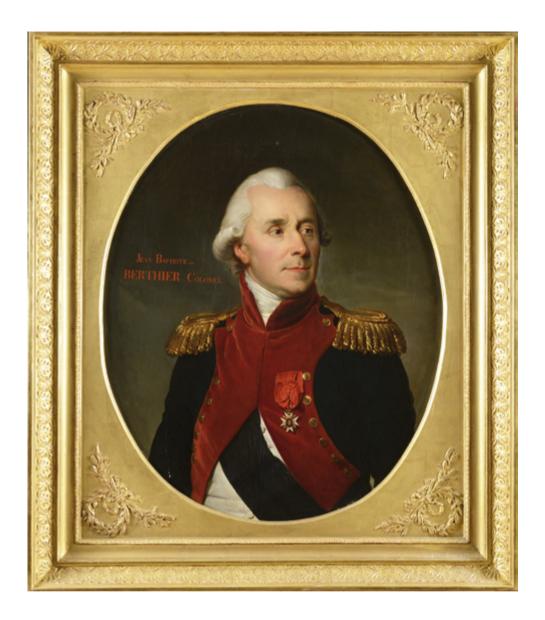
### Provenance:

Vente Sotheby's 29 avril 2014. Paris, « Napoléon, collection du Maréchal Berthier Prince de Wagram », n° 318.

### Exposition:

Napoleon The Eagle Over Europe, Four exhibitions in China, Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum, Lianonig Provincial Museum, 2015. Nanjing Museum





### 506. ECOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

« Portrait du Colonel Jean Baptiste BERTHIER, ingénieur des camps et armées du Roi et père du Maréchal, portant les ordres de Saint-Louis et de Saint Michel »

Huile sur toile, ovale (petit craquelure en partie basse).

Cadre doré à palmettes et couronnes de laurier.

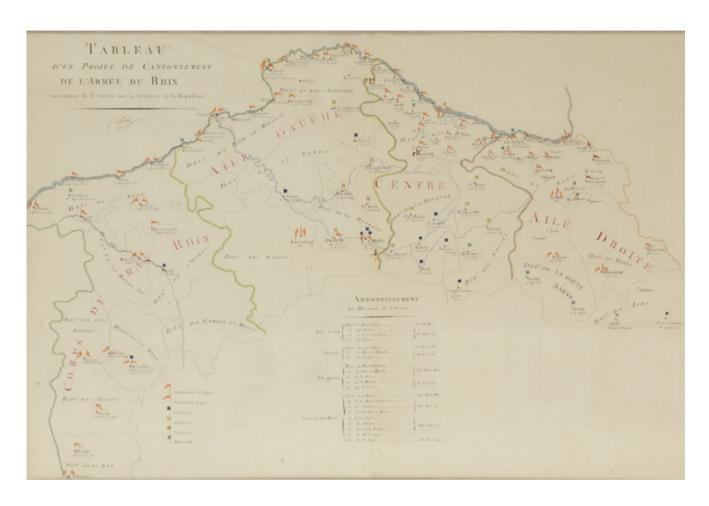
76 x 62 cm - Avec cadre : 96 x 83 cm

6 000/8 000 €

### Biographie:

Jean Baptiste BERTHIER (1721-1804)

Père de Louis Alexandre Berthier, maréchal de l'Empire, et des généraux Leopold et César Berthier. En 1759, il suggère d'édifier, près du château de Versailles, un bâtiment permettant de grouper tous les services du ministère de la guerre. Le roi accorde un terrain à l'emplacement de l'ancien potager de Louis XIII. Berthier conçoit alors l'hôtel de la Guerre de Versailles, et construit le premier grand bâtiment conçu dans le but de limiter les incendies, très fréquents à l'époque. Deux ans plus tard, à la demande du duc de Choiseul, il est chargé de la construction, sur le même principe, d'un hôtel attenant, celui des Affaires étrangères et de la Marine, pour abriter les services et les archives des deux ministères regroupés. Il fut gouverneur de ces deux hôtels.





### 507. Belle carte

D'un projet de cantonnement de l'Armée du Rhin au moment de sa rentrée sur le territoire de la République. A la plume et à l'aquarelle, avec dessin de chaque département et localisations de chaque régiment et des arrondissements des divisions de l'armée.

Paraphe du Ministre de la guerre Berthier. 45 x 67 cm - Avec cadre : 61 x 82 cm B.E. Epoque Consulat.

1 000/1 500 €

Provenance: Vente ROSSIGNOL.

### 508. BARON GROS, D'APRÈS

« Le général Berthier à Lodi »

Gravure en couleurs par Alix, annoté « Messidor An VI » (Juillet 1798).

44 x 33 cm - Avec cadre : 58 x 47 cm

300/400 €

### DAVOUT, DUC D'AUERSTAEDT

## 509. FAUTEUIL DE CAMPAGNE PLIANT DU MARÉCHAL DAVOUT.

En fer forgé, sur roulette, avec repose pied. Dossier garni de deux glands en laiton. Frappé sur le montant supérieur *L.N DAVOUT*. Garni d'une toile écrue tendu par un cordage tressé (postérieur).

H: 118 cm L: 80 cm Profondeur avec repose-pieds 107 cm A.B.E. Epoque Premier Empire.







510. PAIRE DE CHAISES

> à dossier arrondi ajouré d'un bandeau et d'une prise en bois teinté acajou et placage d'acajou, la ceinture en fer à cheval, les pieds antérieurs fuselés ornés de bagues, les pieds postérieurs arqués. L'une estampillée JACOB D. RUE MESLEE, avec une ancienne étiquette manuscrite à l'encre peu lisible : Salle à manger du Maréchal (Davout)

> (traces d'une ancienne étiquette sur l'autre chaise, restaurations)

Garnies de cuir bordeaux (usures et tâches)

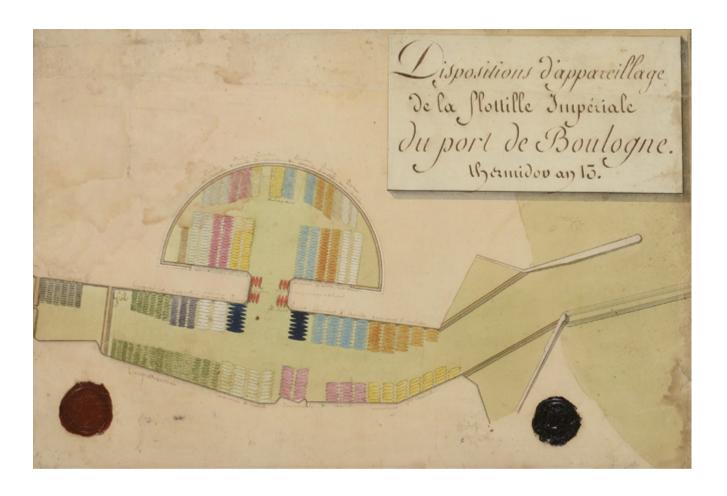
H: 92 cm L: 43 cm P: 42,5 cm

1 500/2 000 €

L'estampille JACOB D. R MESLEE est utilisée entre 1803 et 1813 par Georges Jacob et son second fils François-Honoré-Georges Jacob







#### 511. LE CAMP DE BOULOGNE

#### Ecole française du début du XIX<sup>e</sup> siècle

« Dispositions d'appareillage de la flottille impériale au port de Boulogne Thermidor An 13 » Beau plan à la plume et aquarelle, portant un cachet de cire rouge aux Grandes Armes Impériales et un cachet personnel de cire noire du Maréchal Louis Nicolas Davout.

Cadre doré à décor de frises de perles et de feuilles d'eau.

 $55 \times 38 \text{ cm}$  - Cadre :  $74 \times 91 \text{ cm}$ 

B.E. (Petites mouillures).

2 000/3 000 €

Exemplaire personnel du maréchal DAVOUT, dont le corps devait embarquer avec les trois escadrilles bataves (Contre-amiral Verhuell).

#### œuvres en rapport :

Intéressant plan marquant précisément l'emplacement des escadrilles de péniches, des canonnières, des paquebots de l'Empereur et des maréchaux destinés au débarquement en Angleterre.

On retrouve dans les archives Clarke du Ministère des Affaires étrangères, un plan aquarellé identique.



#### 512. Précieux cadre-souvenir historique

Contenant le Collet ayant appartenu à Alexandre L'Hermite, Commissaire sous la Première République, en drap anthracite rebrodé de fils d'or à frise de pampres et d'épis de blé, sur lequel est épinglé au centre un portrait en miniature d'Alexandre L'Hermite en uniforme (et portant le Collet du reliquaire), en buste vers la gauche.

Miniature ronde sur ivoire signée à droite et datée « an 8 ».

Dans son médaillon en or doublé de soie bleue et portant le Poinçon de Paris 1798.

A l'intérieur, une inscription de l'époque: « J.Parent an 8 ».

Miniature: Diam. 3,5 cm

Longueur totale du collet: 52 cm larg. 11cm

1 200/1 500 €

#### Provenance:

Demeuré dans la famille L'HERMITE depuis le Premier Empire.

#### Bibliographie:

Actif dès 1795, J.Parent, formé dans l'atelier de Jean-Baptiste Isabey, livra quelques jolis portraits de l'Empereur ainsi qu'une fameuse série de vus aquarellées de la Campagne d'Italie dont la bataille de Marengo et Lodi conservées au Château de Versailles. Son style fait de fins pointillés juxtaposés est très caractéristique.

On consultera Schidlof, la Miniature en Europe, 1964, T.1 et Lemoine-Bouchard, pp 407-408.





#### 513. BACHASSON DE MONTALIVET

# HABIT DE CÉRÉMONIE DE CONSEILLER D'ÉTAT AYANT APPARTENU À JEAN PIERRE BACHASSON DE MONTALIVET

En velours de soie bleue richement et profusément brodé en fils de soie bleu ciel et blanc à motifs de feuilles de chêne et d'olivier. Orné sur le devant de neuf boutons brodés en suite. Avec une attente pour le port d'une plaque.

Manchettes bordées de dentelle de Calais.

Doublure en soie ivoire (postérieure).

A.B.E. (Déchirure au dos réparée, usures des broderies au col et aux boutons). Epoque Premier Empire

6 000/8 000 €

Provenance:

Vente Ader Tajan, 1993.

#### Historique:

Le costume des conseillers d'état avait été prescrit aux conseillers d'État et aux maîtres des requêtes, par l'art. 9 du décret du 11 juin 1806.

Il consistait en un habit bleu de roi avec broderie en soie bleu de ciel sur les parements, le collet, les poches, la taille et le devant de l'habit et des basques

Tous les membres portaient l'épée et le chapeau à plumes noires.

#### Biographie:

Jean-Pierre Bachasson, Comte de Montalivet (1766-1823)

Fils de militaire, il devient à 19 ans, conseiller au parlement de Grenoble. En 1790, il se retire à Valence où il fréquente alors le jeune Bonaparte. Celui-ci, lieutenant au 4° régiment d'artillerie qui tient garnison dans la ville, a ses entrées dans les salons de Madame Bachasson mère.

En 1795, il devient maire de Valence.

Bonaparte, devenu Premier consul, se souvient de lui et le nomme préfet de la Manche en 1801, de la Seine-et-Oise en 1805, avant de le faire entrer au conseil d'État en 1804 puis de lui confier la Direction générale des Ponts et Chaussées en 1806.

Son activité, son zèle et la bienveillance de l'Empereur lui valent d'être fait comte en 1808 et ministre de l'Intérieur en 1809.

Il justifie à ce poste la confiance qui lui est faite en se consacrant au développement économique du pays, favorisant l'industrie et les travaux publics. On lui doit notamment l'amélioration du port d'Ostende, le percement de nombreuses routes à travers les Alpes, une foule innombrable de monuments à Paris (quais, fontaines, arcs de triomphe...).

Après avoir mené une vie retirée pendant la première Restauration, il rejoint Napoléon durant les Cent-jours pour ne remplir auprès de lui que les fonctions largement honorifiques d'Intendant général de la Couronne.

La seconde Restauration le rend à la vie privée. Louis XVIII, en 1819, le fait pair de France sur la proposition d'Elie Decazes.

À propos de Montalivet, Napoléon a dit à Sainte-Hélène (31 août 1815):

« Honnête homme qui m'est demeuré, je crois, toujours tendrement attaché ».

#### Exposition:

Bonaparte et la Vendée, 1er au 17 ocotbre 2004, p.296





### Rare portrait du Général Drouot



#### 514. Horace VERNET, suiveur, de

#### ECOLE FRANÇAISE DU MILIEU DU XIXème SIÈCLE

« Le Général Drouot, en uniforme, portant les insignes de la Légion d'honneur » Huile sur toile (petits manques et trous).

Cadre en bois doré.

46 x 38 cm - Avec cadre: 51 x 59 cm

4 000/6 000 €

#### Provenance:

Descendance du Général DROUOT.

#### Historique:

On reprendra la description du tableau de 1822 :

« Sous l'habit modeste qui le couvre, on ne reconnaît plus le vainqueur de Wachau, de Vauclor; mais dans les traits de cette physionomie calme et sévère, dans ce regard pensif, dans cette pose ferme et modeste, on retrouve le sage d'Horace, le philosophe inébranlable aux coups de la fortune, l'homme qui place la vertu au-dessus de la gloire, et la patrie au dessus de tout ».

Il est probable que notre tableau fut peint après la cécité de Drouot, intervenue en 1835.

#### Biographie:

Antoine, comte Drouot

Général et pair de France (Nancy 1774-Nancy 1847). Il servit à Fleurus (1794), à Hohenlinden (1800) et se distingua à Wagram et à la Moskova (1812). Après Waterloo, il ramena les débris de la garde derrière la Loire. Il fut surnommé « le Sage de la Grande Armée ».



#### 515bis. Guido SIGRISTE (1864-1915). Ecole suisse.

« Le Général Lasalle chargeant à Wagram. Salon de 1906. »

Huile sur toile signé et datée « 1906 ».

Cadre doré avec cartouche «Guido SIGRISTE - Le général Lasalle chargeant à Wagram - Salon de 1906 »

Dim hors cadre: 114 x 79 cm.

6 000/8 000€

Exposition: Salon de 1906.

Le tableau est repris sur des cartes postales anciennes.

#### Historique:

Le 6 juillet 1809, lors de la bataille de Wagram, Lasalle charge avec les hussards et la cavalerie légère. Au soir de la bataille, il est séparé momentanément de ses hussards, il avise un bataillon d'infanterie ennemi et essaie, avec des cuirassiers du 1er régiment, de le disperser. Il tombe alors au champ d'honneur, frappé en pleine tête d'une balle tirée par un grenadier hongrois en retraite.

#### Biographie:

Guido SIGRISTE (1864-1915)

Peintre d'histoire, de sujets militaires. Il fut élève de Gustave Boulanger et Jules Lefèbvre à Paris. Il débute en 1891 au salon des artistes français où il expose une toile (Le Défilé). Puis il se consacre à l'épopée napoléonienne dont il est un des peintres les plus consciencieux. Il représente Napoléon 1er au cours de ses plus mémorables faits d'armes. Beaucoup de ses oeuvres ont été acquises par les musées. Ces oeuvres sont toujours pleines de mouvements, on y remarque beaucoup de fougue et de délicatesse. Engagé à 50 ans dans la légion étrangère il fut blessé et mourut de ses blessures le 14 mars 1915.

#### 515. ETIENNE BERNE-BELLECOUR (1838-1910)

« Le Maréchal Lefebvre en grande tenue, lors de l'abdication de 1814 »

Dessin au fusain signé en bas à droite et annoté « Maréchal Lefebvre tableau de l'abdication ».

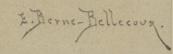
Sous verre. Cadre doré à palmettes. 43 x 31 cm - Avec cadre : 70 x 57 cm

500/600€

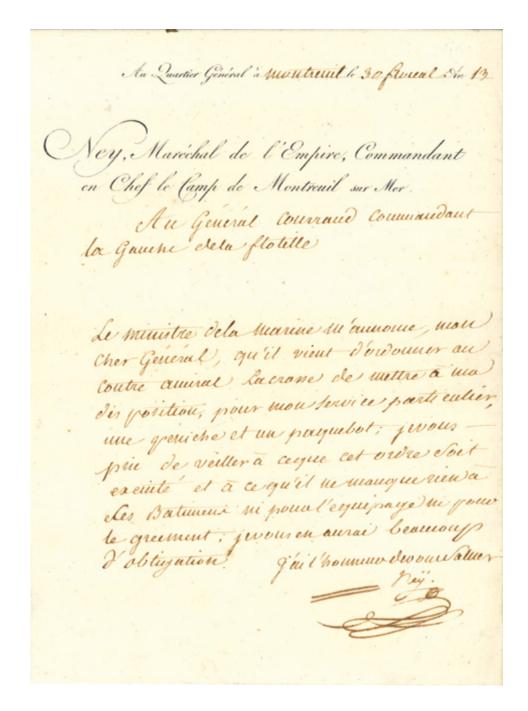
#### Historique:

En 1886, Berne-Bellecour reçut la commande du grand-duc Nicolas de Russie de l'*Abdication de Napoléon à Fontainebleau*. Le tableau est surtout connu par sa gravure de nos jours : l'Empereur, assis, signe son abdication entouré des Maréchaux, dont Oudinot, Ney et Lefebvre. Au fond, Caulaincourt, en retrait, ne peut contenir son émotion.





## NEY, DUC D'ELCHINGEN, PRINCE DE LA MOSKOWA



#### 516. NEY, DUC D'ELCHINGEN, PRINCE DE LA MOSKOWA

L.S. au « Général » (il s'agit en fait du Contre-amiral) COURRAUD, commandant la gauche de la flottille du camp de Montreuil. Fait à Montreuil le 30 floréal An 13. 1 page à entête « *Ney Maréchal de l'Empire, Commandant en chef le camp de Montreuil sur Mer* ».

Il lui demande de veiller à l'exécution d'une directive du Ministre de la Marine mettant à son service particulier une péniche et un paquebot.

A.B.E.

300/400€



#### 517. JEAN-FRANÇOIS HOLLIER (CHANTILLY 1772 - PARIS 1845)

Rare tabatière dite «de présent» figurant le portrait du Maréchal NEY en buste de trois quarts vers la gauche, presque de face, en uniforme brodé de grande tenue avec épaulettes et décorations.

La miniature ovale ornant le couvercle de la tabatière de forme rectangulaire en écaille brune montée à cage en or. Poinçon du Maitre-orfèvre « .T. », Paris vers 1806-1809.

Long. 8cm larg. 6cm Haut. 2,4cm

4 000/6 000 €

#### Historique:

Précieux souvenir historique figurant Michel NEY (1769-1815), maréchal d'Empire (1804), duc d'Elchingen (1808), prince de la Moskowa (1813) et dont le seul autre exemplaire connu figurait dans la vente NEY, Hotel Drouot, 20 juin 2012, n°18 et repr.

#### Biographie:

Jean-François HOLLIER, élève de Jacques-Louis DAVID et Jean-Baptiste ISABEY, excellent artiste dont les oeuvres figurèrent au Salon de 1804 à 1831.

Sa nécrologie indiquait: « il marchait presque immédiatement après Isabey, presque tous les personnages marquants de l'Empire voulurent avoir leur portrait exécuté par lui... ».

Hollier avait peint aussi un grand portrait en miniature du Maréchal NEY qui fût exposé au Salon de 1808. Il fit également un portrait de l'impératrice Joséphine.

On consultera à son sujet, Schidlof, Lemberger et Lespinasse.

### KLEBER





518. ECOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE

«Portrait du général Kléber en buste vers
la droite, presque de face»

Miniature ovale, vers 1830. Haut 10 cm, larg

7,8 cm.

400/600 €

#### 519. J.B.AUBRY

ECOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE «Portrait du Général Kléber en buste vers la gauche presque de face en uniforme.»

Miniature rectangulaire signée à droite.

Haut.7,8cm Larg. 7cm

600/800 €

#### Historique:

Très influencé par le fameux portrait de Jean-Urbain Guérin, Aubry nous livre ici un portrait du flamboyant général Kléber assassiné le 14 juin 1800 au Caire.



#### 520. APPIANI, D'APRÈS ECOLE DU XX<sup>ème</sup> SIÈCLE

« Le Général Victor Emmanuel LECLERC, en buste » Miniature ovale sur carton.

7 x 6 cm

Sous verre.

Cadre en laiton doré.

100/150 €

#### Biographie:

Charles Victor Emmanuel LECLERC (1772-1802), fut un général français de la Révolution, époux de Pauline Bonaparte. Général en chef de l'expédition française à Saint Domingue (Haïti), il y meurt de la fièvre jaune.



Dessin à l'encre et lavis, avec rehauts de gouache. Marqué en bas à gauche « *Cn Thiery Fecit 1789* ». Sous verre.

Cadre marqueté avec cartouche « KLEBER Fecit » et « 1780 ».

Marqué à l'encre au dos « Dessiné à Strasbourg par le Général Kléber en 1780, il était alors élève en architecture, donné en souvenir d'amitié à son camarade d'étude Godarr ».

28 x 35 cm - Avec cadre : 34 x 42 cm

500/600€



# 522. BARON GROS, D'APRÈS « Le général Lassalle. Aux braves! » Gravure en noir et blanc par Jazet. Sous verre. Cadre doré à palmettes. 85 x 59 cm - Avec cadre: 103 x 76 cm

400/500€

#### 523. ROBERT LEFEVRE (1755-1830)

«La Marquise de Radepont entourée de ses enfants», 1813

Sur sa toile d'origine (traces d'usures, légères craquelures et restaurations), dans un cadre à palmettes ou stuc en bois doré Signée et datée en bas à gauche.

195x142 cm

#### 25 000/35 000 €

Né à Bayeux en 1755, Robert Lefevre commence des études de droit qu'il abandonne pour se consacrer à la peinture. Il entre à l'atelier de Jean-Baptiste Régnault à Paris en 1784, se lie d'amitié avec Pierre Guérin, Carle Vernet et Bertin et expose au Salon de 1791 pour la première fois.

Doté d'une exceptionnelle mémoire visuelle, le peintre n'imposait qu'une seule et courte séance de pose à ses modèles, avec pour résultat une ressemblance frappante! Cette qualité apportait aussi un confort à ses commanditaires en leur épargnant de poser trop longtemps.

"Peintre de l'Empereur, Robert Lefevre fut aussi l'un des grands portraitistes de la famille impériale, de la cour, des grands dignitaires et de la haute société de l'Empire. Napoléon appréciait ses portraits qu'il trouvait très ressemblants." (Marc Allégret, Revue du souvenir napoléonien n°445, 2003) Fait chevalier de la Légion d'Honneur en 1820, il se tournera à la fin de sa vie vers la peinture religieuse. Malade, l'artiste met fin à ses jours le 3 octobre 1830.

Notre tableau représente la marquise Anne Julie Marie Gabrielle du Bosc de Radepont, née Clermont-Tonnerre (1781-1847), famille noble d'extraction chevaleresque dont les origines remontent au XIe siècle. Épouse du marquis Augustin Léonor Victor du Bosc de Radepont (1776-1847), gentilhomme de la Chambre du Roi Louis XVIII et Charles X, pair de France, elle est entourée de quatre enfants dont trois sont les siens : Cécile, Louise et Aimé Louis Victor qui vendra le domaine de Radepont en 1844. (Illustration de la Noblesse européenne par Ormancey)



Dimanche 20 Novembre 2016 / OSENAT / 227



#### 524. **JEAN BAPTISTE ISABEY (1767-1855)**

« L'archiduc Charles en buste portant ses décorations, la Toison d'or, l'ordre de Marie-Thérèse et le grand croix de la Légion d'honneur ».

Grande miniature ovale sur papier

13 x 10 cm.

Cerclé de laiton. Cadre à suspendre plaqué d'ébène.

21 x 16 cm.

Avec étiquette au dos de la collection Bernard Franck.

2 000/3 000€

#### Provenance:

- Exposition d'Isabey au cours la Reine 1907, n°227 du catalogue.
- Ancienne collection Bernard Franck. N°48 (reproduit) de la 5ème vente (6 et 7 juin 1935)

#### Œuvres en rapport:

On sait qu'Isabey peignait ses sujets autant à l'aquarelle que sur ivoire, on verra à ce sujet les portraits de la Princesse Bagration réalisés à Vienne à l'aquarelle et sur ivoire, à la même période. « L'Archiduc Charles », Miniature conservée au Musée du Louvre.

#### Charles de HABSBOURG dit l'archiduc Charles (1771-1847)

Archiduc d'Autriche, duc de Teschen, troisième fils de Léopold II.

Présent à Jemmapes, Neerwinden, Wattignies et Fleurus, un des meilleurs généraux autrichiens, il commande avec succès en Allemagne contre Jourdan et Moreau en 1796-1797, et pendant la deuxième coalition (1799-1801). Favorable à la paix avec la France et à une plus grande autonomie des ministres, ses désaccords avec la Cour sont fréquents. Chargé de réorganiser l'armée autrichienne après Austerlitz, il la met en état de disputer chèrement à Napoléon les victoires d'Eckmühl, d'Essling et de Wagram (1809).



#### 525. ATELIERS DIEPPOIS VERS 1806-1807

Rare plaque rectangulaire sculpté en bas-relief et figurant la reddition des troupes Prussiennes à la bataille d'Iéna.

Haut.8,3cm

Long. 12,2cm

3 000/4 000 €

Précieux document exécuté par les Maitres Dieppois après la bataille d'Iéna livrée le 14 octobre 1806.



#### 526. ECOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIXème SIÈCLE

« Général de Brigade de ¾, portant un sabre au règlement de Vendémiaire An XII, sur fond de flottilles en mer, portant en sautoir l'étoile de commandeur de la Légion d'honneur » Grande huile sur toile (restaurations, craquelures).

Cadre sculpté et doré.

155 x 102 cm - Avec cadre : 185 x 128 cm

 $8\,000/10\,000\, {\in}$ 



#### 527. BEAU CACHET

En bronze argenté et ciselé du général d'Artillerie Aulmont de Verrieres. Piédestal orné de trois dauphins portant un globe. Corps à trois faces, ciselé des attributs scientifiques, des arts, ...

Cachet en acier ciselé aux armes surmontant un heaume.

Présenté sur un support.

B.E. Epoque Restauration.

2 000/2 500 €

#### Biographie:

Général d'Artillerie Aulmont de Verrieres

Entré au service, en 1762, dans les gendarmes de la garde du roi, il passe ensuite dans le corps de l'artillerie, et est employé en qualité de capitaine à l'arsenal de Metz en 1783, et avec le même grade et la croix de Saint-Louis, en 1790. Il commande en second l'arme du génie, nommé le 30 août 1793 chef de brigade, il sert à l'armée des Pyrénées orientales, en 1794 et 1795; est promu au grade de général de brigade, le 16 octobre 1795. Il sert à l'armée d'Italie, en 1796, et commande l'artillerie au siège de Milan, qui capitule le 29 juin.

Employé dans les îles Ioniennes, en 1798, il sauve, le 20 octobre, en avant du fort de Butrinto, un obusier auprès duquel il est demeuré, seulement avec deux canonniers et quelques grenadiers. Il sert lui-même cette pièce, et la tire à mitraille avec tant de justesse et de promptitude, qu'il fait rétrograder les Turcs et les Albanais qui s'avançaient pour s'en emparer. Le 10 février 1799, il combat vaillamment dans une sortie que les Français tentent de Corfou, contre les Russes et les Turco-Albanais, qui en font le siège, et parvient à reprendre une pièce de canon dont un parti ennemi s'était emparé par surprise.

À son retour en France, il est nommé commandant de l'artillerie de la  $17^{7ME}$  division militaire, et mérite un sabre d'honneur à la journée du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799). Employé à l'armée du général Macdonald, en 1800, il la suit au passage du Splugen, et concourt à toutes les actions de cette campagne. Il fait presque toutes celles qui suivent, au VIIIe corps de la Grande Armée, jusqu'en 1810, époque à laquelle il est mis à la retraite, après 58 ans et demi de services. Il a été fait commandeur de la Légion d'honneur le 14 juin 1804. Il est mort le 10 novembre 1831 à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).

## PORTEFEUILLES, CACHETS ET NÉCESSAIRES



#### 528. RARE PORTEFEUILLE

A soufflets de Paul BARRAS, député à la Convention nationale.

En maroquin rouge à décor de frises d'entrelacs perlés et feuillagés, enrichies aux coins de motifs fleuris, au petit fer à l'or. Marqué sur le plat, à l'or « P.BARRAS DEPUTE A LA CONVENTION NATIONALE » (restes de marquages au fer de l'ancien propriétaire (« M. (...) GRAND RUE DES FRANC BOURGEOIS N°14 A PARIS »).

Intérieur du rabat garni de maroquin rouge décoré en suite de frises et d'un semis de fleurettes. Marque à l'or du fabricant « ROBERT MARCHAND ORDINAIRE DU ROI ET DU CLERGE A PARIS » (ROI et CLERGE biffés). Intérieur garni de soie bleu ciel à soufflet bordé d'un galon en passementerie argent.

Serrure ovale à trois points en argent décoré au trait à clef triangulaire.

A.B.E. (Usures et petit manque au soufflet). Vers 1792.

#### 8 000/10 000 €

#### Nota Bene:

Il est à noter qu'un jugement de divorce de 1809, nous confirme que le Sieur GRAND demeurait bien au 14 rue des francs bourgeois.

#### Provenance:

Vente Tajan de 1994.

#### Expositions:

- Exposition du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution française en 1939 au Musée Carnavalet. « 538. DEUX PORTEFEUILLES, marqués au nom de Barras. Coll. de M. Depaux-Dumesnil ».
- « Napoléon, Trésor du Premier Empire », Melbourne, 1999.

#### Historique:

Paul Vicomte de Barras est né à Fox-Amphoux, en Provence en 1755.

Il est élu député à la Convention nationale en 1792, et siégea avec les Montagnards. Élu député suppléant du Var à la Convention en 1792, il siège avec les Montagnards et vote la mort du roi Louis XVI. Après la mort de ce dernier, la Convention, attaquée de toutes parts, nomme des représentants délégués dans les provinces et aux armées. Il part en mission dans les Basses et les Hautes-Alpes, puis une nouvelle fois à l'armée d'Italie. Face à l'insurrection qui se forme à Toulon et craignant un débordement des ennemis, Barras confie à un jeune capitaine d'artillerie, prénommé Napoléon Bonaparte, la défense des côtes de Provence. Nommé Commandant des Forces Armée de Paris (9 Thermidor), il fut avec Tallien et Fouché, l'artisan de la chute de Robespierre et délivra la France du règne de la Terreur.En octobre 1795, il réprima l'insurrection contre la Convention et devint un des chefs du Directoire (Novembre 1795) avec Rewbell et la Réveillère-Lepeaux, il fut l'instigateur du coup d'état du 18 Fructidor (4 Septembre 1797). Mais après les événements du 18 Brumaire (9 Novembre 1799), Barras est contraint de démissionner, il vécu alors exilé à Bruxelles. Le fait qu'il ait été l'amant de Joséphine avant sa rencontre avec Bonaparte n'y est pas étranger. Il ne revint qu'à la Restauration, fait exceptionnel car il avait voté la mort sans appel et sans sursis. Il n'eut, désormais, plus de rôle politique. Barras meurt à Chaillot en 1829.



Illustrattion: Paul Barras



#### 529. Important portefeuille

A soufflets du Duc de Massa, président du Corps législatif.

En maroquin rouge bordé de frises de vaguelettes et feuillages, marqué sur le plat « S.E. LE DUC DE MASSA PRESIDENT DU CORPS LEGISLATIF ». Rabat doublé de maroquin rouge décoré de frises à l'or, en suite.

Marque du fabricant « MAGNIER RUE DE RICHELIEU N°34 A PARIS ».

Soufflets en maroquin vert. Intérieur avec languette en maroquin rouge décoré en suite, garni de soie verte, avec six compartiments range documents.

Fermoir à cinq points de prise, serrure à clé triangulaire, coins de renfort en argent découpé et gravé de motifs feuillagés et rayonnants.

36 x 48 cm

A.B.E. (Petites griffures et usures, manque la clé). Epoque Premier Empire.

On y joint un petit portefeuille de poche en maroquin bordeaux, garni à l'intérieur de soie bleue. Serrure en métal argenté (manque le fermoir), vers 1850 (11 x 18 cm) et une gravure aux grandes armes du Duc de Massa.

#### 6 000/8 000 €

#### Œuvre en rapport:

Il est important de constater que le portefeuille, à l'image de l'expression utilisée encore de nos jours, est l'attribut du Ministre et des grandes fonctions de l'état.

A ce titre, il est intéressant de regarder les grands portraits en pied des ministres sous l'Empire. Si pour le Duc de Massa, c'est la fonction de Grand Juge qui prime, le Duc de Gaète est représenté avec son portefeuille, d'un modèle très proche à celui de président du corps législatif, à coins renforcés en argent gravé.

#### Historique:

MAGNIER, marchand papetier, « papier de Hollande en gros », Almanach du commerce de Paris (1811). Il continuera son activité durant la Restauration rue Meslée.

#### Claude Ambroise REGNIER (1746-1814), Duc de MASSA

Avocat à Nancy, témoigna beaucoup d'enthousiasme pour la Révolution, et fut élu, le 6 avril 1789, député du tiers aux Etats Généraux par le bailliage de Nancy. Il prêta le serment du Jeu de Paume.

Au comité de constitution, où il siégea constamment, il se fit remarquer par ses connaissances positives et la clarté des ses expositions. Il parla notamment sur l'organisation du tribunal de Cassation, demanda la peine de mort contre les falsificateurs d'assignats et réclama une indemnité pour les accusés acquittés. Pendant la Terreur, il vécut dans la plus profonde retraite et ne reparut sur la scène politique qu'après la promulgation de la Constitution de l'an III. Elu, le 23 vendémiaire an IV, député de la Meurthe au Conseil des Anciens, il devint le secrétaire du Conseil le 2 frimaire an IV, puis président le 1<sup>et</sup> ventôse en IV.

Partisan de Bonaparte, se montra tout disposé à favoriser un coup d'Etat. Il fut un des députés qui se réunirent chez Lemercier, président du Conseil des Anciens, le 17 brumaire au soir, pour préparer l'acte du lendemain. Il y prononça un long discours sur les dangers qui menaçaient l'indépendance du corps législatif et rédigea le décret qui transférait les deux Conseils à Saint-Cloud, décret dont il donna lecture à la séance du lendemain, 18 brumaire. Le 19, il fut appelé à la commission intermédiaire du Conseil des Anciens, dont il devint président quelques jours plus tard. Membre du Sénat conservateur et conseiller d'Etat à la création, le 4 nivôse an VIII, il fut chargé des détails relatifs aux domaines nationaux, puis devint l'un des principaux rédacteurs du code civil. Il y montra une connaissance approfondie des matières juridiques. Il fut aussi chargé de porter la parole à l'ouverture de la session du Corps législatifs et défendit les projets de loi au nom du gouvernement, jusqu'au 30 floréal an X. Le 27 fructidor suivant, Bonaparte le nomma grand-juge et ministre de la Justice, fonctions qu'il conserva jusqu'au 20 novembre 1813. Jusqu'au 10 juillet 1804, il dirigea en outre le ministère de la Police, que Fouché reprit ensuite ; c'est en cette qualité qu'il découvrir le complot de Cadoudal et instruisit son procès. Membre de la Légion d'honneur le 9 vendémiaire an XII, grand officier de l'ordre le 23 prairial suivant, grand aigle le 13 pluviôse an XIII, créé comte de l'empire le 24 avril 1803 et duc de Massa di Carrara le 13 août 1809, Regnier reçut le 23 novembre 1813, à son départ du ministère de la Justice, le titre et ministre d'Etat et de président du Corps législatif. A la première abdication, le duc de Massa revendiqua son droit de présider le corps législatif « pour adhérer à la déchéance prononcée contre Napoléon et sa famille ». Il mourut moins de trois mois après.



#### 530. CACHET DE CIRE DE CLAUDE AMBROISE RÉGNIER COMME COMTE MINISTRE DE L'EMPIRE

Ovale, en laiton, aux Grandes Armes du Comte ministre Régnier, ceintes de la Légion d'honneur.

Manche en bois verni.

Diamètre : 2 x 2,5 cm. Hauteur : 8,2 cm B.E. Epoque Premier Empire (1808-1809).

600/800€

#### Historique:

Régnier devient Comte de l'Empire le 24 avril 1808, titre qu'il ne conservera que jusqu'au 15 août 1809, devenant Duc de Massa.

Les armoiries du Comte Régnier sont ici « D'hermines à une fasce de sable chargée de trois alérions d'or, le franc-quartier de comte ministre brochant sur le tout ».

#### 531. CACHET DE CIRE DE CLAUDE AMBROISE RÉGNIER COMME DUC DE MASSA

Rond en laiton, aux Grandes Armes du Duc de Massa, ceintes de la Légion d'honneur.

Manche en ébène tourné.

Diamètre : 2,5 cm - Hauteur : 9,5 cm B.E. Epoque Premier Empire (1809-1814).

600/800€

#### Historique:

Régnier devient duc de Massa le 15 août 1809, titre qu'il conservera jusqu'à sa mort en 1814.

Les armoiries des Ducs de Massa sont ici « D'hermines à la fasce de sable chargé de trois alérions d'or, chef des ducs d'Empire ».

# 532. RARE CACHET À CIRE DE GRAND JUGE, MINISTRE DE LA JUSTICE, AYANT APPARTENU À CLAUDE AMBROISE RÉGNIER, DUC DE MASSA, MINISTRE DE LA JUSTICE DE SEPTEMBRE 1802 À JUIN 1813

Rond, en laiton, aux Grandes Armes impériales marquées « LE GRAND JUGE MINISTRE DE LA JUSTICE ».

Manche en bois verni.

Diamètre : 2,8 cm - Hauteur : 10 cm B.E. Epoque Premier Empire.

800/1 000 €

# 533. RARE CACHET À CIRE DU PRÉSIDENT DU CORPS LÉGISLATIF, AYANT APPARTENU À CLAUDE AMBROISE RÉGNIER, DUC DE MASSA, PRÉSIDENT DU CORPS LÉGISLATIF DE NOVEMBRE 1813 À JUIN 1814

Rond, en laiton, aux Grandes Armes impériales marquées « *PRESIDENT DU CORPS LEGISLATIF* ». Manche en bois verni.

Diamètre : 3,2 cm - Hauteur : 10 cm B.E. Epoque Premier Empire.

b.E. Epoque I tellilet Ellip.

800/1 000 €



### COLLECTION DES BARONS DE MENEVAL

#### 534. **JEAN-BAPTISTE ISABEY** (1767-1855)

«Portrait du baron de MENEVAL en buste de trois-quarts vers la droite, presque de face, en redingote brune, chemise et cravate blanche nouée et Croix de la Légion d'honneur.»

Il est coiffé de mèches. Fond en frottis brun-gris. Miniature ovale (fente)

Signature à droite en bas (usée).

Haut. 8cm larg. 6,4cm

5 000/8 000 €

#### Historique:

Précieux document figurant Claude-François DE MÉNEVAL (1778-1850), Secrétaire intime de l'Empereur Napoléon et son plus proche collaborateur de 1802 à 1813, nommé « 1er baron de Méneval et de l'Empire » par Lettres Patentes du 13 aout 1810.

#### Exposition:

Cette rare miniature a figuré à l'exposition: « Napoléon et la Légion d'Honneur » (1968) au musée de la Legion d'Honneur à Paris.

Une copie du document de prêt sera fourni à l'acquéreur.

# 535. JEAN-URBAIN GUERIN (1761-1836), ÉCOLE DE «Portrait d'un militaire en buste vers la gauche, presque de face en uniforme anthracite à épaulette en canetille d'argent à liseret rouge.»

Il est coiffé de mèches. Fond en frottis gris. Miniature ovale sur ivoire, vers 1815.

Haut. 6cm larg. 4,8cm 300/300 €

#### 536. Ecole Française du XIX SIÈCLE

«Portrait de l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> en buste vers la droite en uniforme et décorations.»

Miniature ovale.

Cadre à chevalet doublé d'écaille brune mouchetée.

Haut. 7cm Larg. 4,2cm

2 000/3 000 €

#### 537. J.GAMBON

ECOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE «Portrait du Général baron de COEHORN en buste vers la gauche presque de face en uniforme et décorations.»

Miniature ovale signée à droite.

Haut. 6cm larg. 5,2cm

2 000/3 000 €

#### Historique:

Le général baron Louis-Jacques de Coëhorn (1771-1813), illustre militaire sous l'Empire fût présent aux batailles d'Aspern, d'Essling et de Wagram. La plus jeune de ses filles, Sophie Louise de Coëhorn (1813-1858) épousa Napoléon Louis (1813-1899) Deuxième baron de Méneval.

#### 538. Ecole Française vers 1810.

«Portrait du général Ferdinand Freiherr von Andrian-Werburg (1776-1851), en buste vers la gauche, presque de face, en grand uniforme et plaque de l'ordre des Cavaliers de Saint Michael de Bavière.»

Miniature ronde, peinte à l'huile sur toile fine.

Diamètre: 7,7cm **600/800 €** 





#### 539. BARON MENEVAL

#### RAVISSANT PETIT AIGLE DU TYPE DU I<sup>ct</sup> Empire

Broche en or blanc et argent entièrement pavée de diamants taille rose (manque une).

Epingle avec sûreté et crochet de suspente.

Hauteur:: 2,8 cm - Longueur: 2,5 cm - Poids brut: 14 g

B.E. XIX<sup>ème</sup> siècle. Belle qualité. 3 000/4 000 €

Provenance:

Descendants du Baron Méneval.



#### 540. BARON DE MENEVAL

#### Intaille aux Armes des Comtes de Méneval

Sur une monture pivotante en or, montée en médaillon, portée par une longue chaînette à maillons ovales entrecoupés de petits anneaux ronds.

Poinçon tête d'aigle.

Longueur de la chaîne : 102 cm - Poids : 30 g

B.E. XIXème siècle. 1 500/2 000 €

#### Biographie:

Claude François de Méneval (1778-1850) a été le secrétaire et le collaborateur de Napoléon I<sup>er</sup> pendant plus de dix ans, de 1802 à 1813. Il lui resta fidèle sous la Restauration.



# 541. BARON DE MENEVAL, SECRETAIRE PARTICULIER DE L'EMPEREUR (Attribué à) PETIT PORTEFEUILLE À SOUFFLETS QUI AURAIT APPARTENU AU BARON MÉNEVAL, SECRÉTAIRE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I<sup>ct</sup>

En maroquin rouge bordé d'une frise de feuilles et frappé de raisins au petit fer à l'or. Serrure à trèfle en vermeil, à quatre crans d'ancrage, finement découpée et gravée. Rabat doublé de maroquin rouge orné de frises dites « à la grecque », marqué du fabricant « Despilly Md de Papiers au coin de la rue Me des Mathurins Rue du Mont Blanc ».

Gainé à l'intérieur, avec ses six compartiments, de soie verte bordée d'un galon doré.

23,3 x 35,7 cm

A.B.E. (Traces d'usage, usures). Epoque Ier Empire.

1500/2000€

Provenance:

Descendance du Baron de Méneval.

Pièces en rapport :

Portefeuille du Roi Jérôme, par DESPILLY, collection particulière.

#### Historique:

Despilly est bien cité, dans une affaire juridique l'opposant à un découvreur de rentes nationales, comme marchand de papier sous le Premier Empire (1809). La comtesse de Boigne évoque dans ses mémoires le fait que la boutique de Despilly, rue des Mathurins, fut vandalisée durant les Cent-Jours, et les insignes royaux qui l'ornaient jetés à terre.



542. ECOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE.

«Portrait de Marie Marguerite Sophie de Beyer,
Baronne de Coëhorn.»

77 cm x 61 cm. 91 cm x 70 avec cadre ovale en bois doré.
2 000/4 000 €

543. ECOLE FRANÇAISE DU XIXème SIÈCLE.
Portrait du Baron Louis Jacques de Coëhorn
(1771-1813).
62 cm x 52 cm, 81 cm x 68 cm avec cadre ovale à filet ovale en bois doré.
3 000/5 000 €



Baron Louis Jacques de COEHORN né le16 janvier 1771 à Strasbourg, mort le29 octobre 1813 à la bataille de Leipzig. Débute sa carrière à l'âge de 12 ans. En 1792, et il fait les campagnes d'Amériques. Revenu en France pour une maladie grave, on refuse de lui rendre son grade. Il sert noblement comme simple soldat, pendant six mois, et Hoche le fait réintégrer. Il se distingue dans toutes les campagnes.

Après la prise de Kaiserlautern, il veut réprimer les excès d'une colonne de chasseurs qui se livre au pillage, il est reçu par des huées. Indigné, Coehorn menace de punir de mort les pillards, on lui rit au nez, alors il en étend un à ses pieds d'un coup de feu et en blesse un autre. Dès le premier instant les mutins sont interdits, bientôt ils s'insurgent tous, Coehorn se retourne vers eux, leur fait de nouvelles menaces, mais ajoute-t-il, si quelqu'un veut venger la mort de son camarade. Plusieurs de ces hommes se précipitent alors sur lui et lui font onze blessures. Quelques officiers parviennent à grand peine à lui sauver la vie. À l'affaire d'Ebersberg en 1809, sa division séparée du reste de l'armée par l'incendie du pont sur la Traun, à lutter pendant trois heures et avec quatre pièces d'artillerie seulement contre 40 000 Autrichiens. Napoléon I<sup>er</sup> a comparé cette affaire, au passage du pont de Lodi.

Le général Coehorn se trouve aux batailles d'Aspern, d'Essling, de Wagram, et plus tard à celle de Lützen et de Bautzen. Il a la cuisse emportée par un boulet à la bataille de Leipzig, reste au pouvoir de l'ennemi et meurt de sa blessure à Leipzig. La plus jeune de ses filles, Sophie Louise de Coëhorn (1813-1858), épouse Napoléon Louis, baron de Ménéval.



# 544. ECOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>èME</sup> SIÈCLE. Portrait de Stella Walsh, Baronne Napoléon Louis de Méneval, 81 cm x 62 cm, 89 cm x 73 cm avec cadre ovale en bois doré. (Usures, rétractation de la peinture) 2 000/4 000 €

Stella WALSH, mariée le 2 février 1859, deuxième épouse du Baron Napoléon Louis de Méneval (1813-1899) filleul de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>, dont le père fut le secrétaire intime et son plus proche collaborateur.

Il eut une brillante carrière : polytechnicien, artilleur, officier d'ordonnance du Princeprésident (1849),préfet du Palais, colonel (1863), officier de la Légion d'honneur, médaille d'Italie, commandeur des ordres royaux de Saint-Maurice et Saint-Lazare



#### 545. Grand coffret à liqueurs par Biennais

En acajou. Couvercle orné d'un écu gravé au chiffre « MG ».

Coins, bandes de renfort, onglet, serrure à trèfle et poignées repliables ; l'ensemble en laiton. Platine signée « *Biennais rue Saint Honoré à Paris* ». Couvercle garni de maroquin vert à décor d'une frise au petit fer.

Hauteur: 22 cm - Largeur: 31 cm - Longeur: 22 cm

B.E. (Manque la clé).

Epoque Consulat-Premier Empire.

6 000/8 000 €

Ouvert, il présente six compartiments dont trois sont garnis de flacons en cristal taillé à pointes de diamant. Bouchons en vermeil à prise repliable, gravés d'un feston en bordure.

#### Oeuvre en rapport :

Ce coffret à liqueurs, dans ses finitions, est très proche d'un coffre de voyage de Cambacérès exposé à la bibliothèque Marmottan et provenant de la collection Emile HERMES. Il a été lui aussi réalisé par Biennais.





#### 546. DEUX BUSTES FORMANT PENDANTS

Buste d'Hippocrate en bronze patiné. Il repose sur une base ronde à piédouche ciselée de tores et de frises de perles, sur une colonne en marbre bleu turquin avec une plaque portant l'inscription Hippocrate prince des médecins natif de l'isle de Cos en Grece, vivoit du tems d'Artaxerxes. Il mourut agé de 104 ans, et un socle rond. Buste de Galien en bronze patiné. Il repose sur une base ronde à piédouche ciselée de tores et de frises de perles, sur une colonne en marbre bleu turquin avec une plaque portant l'inscription Galien natif de Pergame Ville d'Asie excellent médecin, vivoit du tems des Empereurs Antonin le Philosophe et de Commodus. On tient qu'il a vécu 140 ans, et un socle rond.

XIXème siècle (petits manques, usures à la dorure) Hippocrate H: 28 cm Galien H: 28,5 cm 2 500/3 500 €



HIPPOCRATE (460-377 av. J.-C.), né dans l'île de Cos, est considéré comme le plus grand médecin de l'Antiquité. Fondateur de l'observation clinique, il laisse de nombreux écrits. Le roi de Perse dont le pays est ravagé par une épidémie lui offre de nombreuses richesses pour l'attirer mais ce dernier refuse : un tableau de Girodet (1792) représentant cet épisode est conservé à l'école de Médecine de Paris.

Claude Galien, né à Pergame en 131, célèbre médecin de l'antiquité dont la doctrine ou galénisme transmise par les Arabes demeure la base de toute la médecine du Moyen-Âge. Elle attribue l'état de santé au bon équilibre et aux justes proportions du sang, de la bile, de l'atrabile et de la pituite (appelées les quatre humeurs). La maladie correspond au déséquilibre de ces proportions.

Les ouvrages philosophiques de Galien sont intéressants par les renseignements qu'ils fournissent à l'histoire de la philosophie : «Les Opinions d'Hippocrate et de Platon» exposent les transformations de la doctrine stoïcienne et «Les Transformations dialectiques» le développement des procédés de la dialectique stoïcienne. Il invente la quatrième figure du syllogisme et meurt en 200.

Provenance : Ancienne collection du Docteur Ledoux-Lebard



# 547. PORTEFEUILLE ÉCRITOIRE DE VOYAGE, À SOUFFLETS DE JEAN RAPP, GÉNÉRAL DE DIVISION, AIDE DE CAMP DE L'EMPEREUR

En maroquin vert bordé de frises de palmettes, fleurs et frises grecques. Décoré sur le devant et au dos d'un décor géométrique, frappé de quatre aigles aux ailes éployées, sur foudre et sur le plat à l'or « *J? RAPP GENERAL DE DIVISION* ».

Gainé à l'intérieur de maroquin vert décoré au petit fer à l'or, doublé de toile avec petite pochette centrale (restaurée). Rabat avec plumier en bois à quatre compartiments, dont deux pour l'encrier et le sablier gainé de maroquin vert.

Serrure (avec sa clé) et charnières en laiton argenté, uni. Longueur : 31 cm - Largeur : 36 cm - Hauteur : 7 cm

A.B.E. (Griffures et usures d'usage). Epoque Premier Empire.

5 000/6 000 €

Provenance:

Vente Hôtel Drouot, Octobre 1993.

Exposition:

« Le Bivouac de Napoléon », Musée Fesch, Février-Mai 2014.

Biographie:

Jean RAPP (1772-1821)

A 17 ans, il rejoint un régiment de cavalerie stationné près de Colmar, les Chasseurs des Cévennes (qui, la même année, deviendra les Chasseurs de Bretagne puis, en 1791, le 10e Régiment de Chasseurs à cheval). En 1796 il est affecté comme aide de camp auprès du général Desaix avec lequel il participe à la défense du fort de Kehl, puis la campagne d'Italie (en tant que capitaine) et à celle d'Egypte où il sera promu chef d'escadron puis, quelques mois plus tard chef de brigade.

Quand Desaix meurt à Marengo, Bonaparte prend en protection ses aides de camp et Rapp devient alors son aide de camp, titre qu'il conservera jusqu'en 1814. Entre 1800 et 1803, il effectue de nombreuses missions tant en France qu'à l'étranger parmi lesquelles, entre autres, l'organisation de l'escadron des Mamelouks dont il assure également le commandement. En 1803, il est nommé général de brigade. Après quelques missions d'inspection en Allemagne, il prend le commandement de la 5° division à Strasbourg. Deux ans plus tard, il revient sur le champ de bataille et se distingue à Austerlitz en mettant en déroute la cavalerie russe avec ses Mamelouks. Cela lui vaudra une nouvelle blessure, une citation et une promotion au grade de général de division. Il s'illustre encore lors de la campagne de Pologne et est nommé gouverneur de Thorn, puis, en 1807, de Dantzig. En 1809, l'empereur le fait comte. Rapp rejoint alors l'armée d'Autriche et jouera un rôle décisif dans la bataille d'Essling. C'est celui qui remarquera le jeune étudiant Staps à Vienne, ce dernier voulant poignardé Napoléon (voir le lot 70 de la vente du Musée napoléonien du Palais princier de Monaco, 16 novembre 2014).

Gouverneur de la place de Dantzig après la campagne de Russie où il montre sa bravoure habituelle (pas moins de quatre blessures en 1h30 à la Moskowa et une défense héroïque à la Bérézina), il subira près d'un an de siège à l'issue duquel il est fait prisonnier. Il rentre à Paris en juillet 1814 où il est reçu avec les honneurs par Louis XVIII qui le fait chevalier de Saint-Louis et lui décerne le Grand-Cordon de la Légion d'honneur.

Il suit l'Empereur durant les Cent-Jours puis s'exile.

En 1817, il rentre à Paris. Le 22 juillet 1818, il est mis en disponibilité par ordonnance royale, puis nommé pair de France (pour la seconde fois) le 5 mars 1819, et premier chambellan le 26 novembre 1820.

Personnage attachant, d'un franc-parler et d'une bravoure légendaire, Rapp est le personnage central d'un des tableaux les plus fameux sur l'épopée, « la Bataille d'Austerlitz ». Il est le personnage central de l'œuvre, représenté au retour de sa charge contre les chevaliers gardes russes à la tête des mamelouks de la Garde, ramenant prisonnier le Prince Repnine. Au commencement de cette charge mythique, il aurait lancé le fameux « Faisons pleurer les dames de Saint-Pétersbourg! ».





#### 548. Ecole française vers 1815.

«Portrait de sa sainteté le pape Pie VII, en buste vers la droite presque de face.» Miniature ronde. 6 cm 60/80 €

#### 549. Jean-Urbain GUERIN (1761-1836), atelier de

«Portrait d'un militaire en buste vers la gauche presque de face en uniforme gris à haut col bleu et épaulettes en canetille d'or. «

Il est coiffée de mèches. Fond de ciel nuageux.

Miniature ovale vers 1820.

Dans un cadre à chevalet signé de la Maison Alphonse Giroux à Paris.

Haut. 6,2cm Larg. 5cm 300/400 €

#### 550. ECOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIXÈME SIÈCLE.

«Portrait du vicomte Klein en buste vers la droite, presque, de face en uniforme et décorations.» Miniature ovale.

II 50 1 /

Haut. 5,8cm larg. 4,3cm 400/600 €

#### Historique:

Intéressant portrait figurant le vicomte Klein, fils du comte Général Klein, Pair de France et Général sous le Premier Empire. Il épousa Mademoiselle de Théret, fille de l'argentier de l'Empereur.

#### 551. André-Léon Larue dit Mansion

(1785-1834), ATTRIBUÉ À

«Portrait d'un officier en buste vers la droite en uniforme vert et Croix de la Légion d'Honneur, haut col rouge et épaulettes en canetille d'or.»

Miniature ovale, vers 1820.

Haut.5,3cm larg.. 4,2cm

Cadre rectangulaire en placage de bois blond.

400/500€





#### 552. Pendule

de forme borne en bronze redoré représentant vraisemblablement Psyché accoudée à un montant orné de torches flammées et couronnes de myosotis et noeuds de ruban, le cadran à chiffres romains ceinturé d'une frise de papillons, le mouvement porte le numéro 481. Base rectangulaire ornée d'un bas-relief à l'antique avec l'inscription L'Epoux que les destins gardent à Votre Fille/Est un monstre cruel qui déchire les coeurs,/Qui trouble maint états, détruit maintes Famille/Se nourit de soupirs, se baigne dans les pleurs ciselée d'une frise de papillons et garnie de feuilles d'acanthe, terminée par des patins ornés de roses et de papillons.

Epoque Empire

H: 42 cm L: 35,5 cm P: 15 cm

2 500/3 500 €

Les vers inscrits sur le bas-relief renvoient à l'oeuvre de Jean de La Fontaine *Les Amours de Psyché et Cupidon*, publié en 1669 et dédié à Madame la duchesse de Bouillon, Marie-Anne Mancini, nièce de Mazarin et protectrice du poète. Il s'agit de l'oracle rendu au père de Psyché au temple d'Apollon.

Dans *Les Métamorphoses* d'Apulée, écrites entre 160 et 180 après J.-C., Psyché, princesse d'une grande beauté, attise la jalousie d'Aphrodite. Le récit de ses amours avec Cupidon est un thème iconographique récurrent dans les Arts Décoratifs.

Le bas-relief de la base de la pendule que nous présentons est à rapprocher du dessin de Gérard gravé par Nicollet pour le premier lé de la tenture de Psyché éditée en 1815 par la manufacture Dufour.



#### 553. GRAND GUÉRIDON

de forme ronde en acajou et placage d'acajou, le plateau en marbre ceinturé d'une frise ciselée de rais de coeur, d'entrelacs, de fleurons et de feuilles de laurier repose sur quatre colonnes ornées de bagues, chapiteaux et bases en bronze doré orné de feuilles d'eau, de frises de feuilles de laurier et de fleurons sur fond de quadrillage, base circulaire.

XIXème siècle

(manques, accidents de placage)

H: 100,5 cm L: 111 cm

3 000/4 000 €

#### 554- Passage du 1<sup>er</sup> Consul à Lyon, le 26 Nivose an 10.

Feuille d'écran en velours noir coupé (ou ciselé).

Sur fond gris, à décor de deux cornes d'abondance d'où s'échappent des fleurs et des fruits encadrant un cartouche octogonal orné d'un monogramme « *B* », surmontant un médaillon avec l'inscription « *Il nous a donné la paix* » : l'ensemble garni de feuillages.

En dessous la mention « Fait en présence du Premier Consul à Lyon le 26 Nivôse an 10 ».

88 x 53 cm.

B.E.

Epoque Consulat.

1 500/2000€

Fabrique DUTILLIEU. Gabriel DUTILLIEU, né en 1757, était établi comme fabricant d'étoffe et de soie. Il s'associe en 1786 avec Jean Rostaing, François Debard et le dessinateur Nicolas Theolyere. Cet écran est l'un des exemplaires exécuté lors du passage du 1er consul à Lyon le 26 Nivôse an 10 (16 janvier 1802). Présenté sur un métier à la Manufacture, 5 quai Saint Clerc.

Il correspond à l'exemplaire conservé au Musée Historique des Tissus de Lyon sous le n°23496. Nous retrouvons également un exemplaire avec mention « *A Lyon le 16 janvier 1802* ».

# HORSE AN IO

#### Historique:

5 janvier 1802 (15 nivôse an X). Les députés de la République Cisalpine arrivent à Lyon. Certains ne sont pas décidés à accepter Bonaparte à la tête de leur nouvel état.

11-17 janvier 1802 (21-27 nivôse an X). Séjour de Bonaparte à Lyon. C'est en italien qu'il s'adressera aux députés venus d'au delà des Alpes : « Cette République, leur dit-il, devrait-elle garder ce vocable imprécis de « Cisalpine » ? Ne devrait-elle pas arborer fièrement le nom où tiendrait l'espoir et presque la certitude d'une résurrection bien plus large ? Ne devrait-elle pas être la République italienne ? ». Les députés avec enthousiasme crient « Evviva la Republica Italiana ! ».

Le 25 janvier 1802 (5 plûviose an X) Bonaparte est élu Président de la République italienne.

ait en présence du pre

#### Provenance :

Vente Osenat, « L'Empire à Fontainebleau », 10 mars 2002, n°371.

#### 555. BERGÈRE EN BOIS ANCIENNEMENT DORÉ MOULURÉ ET SCULPTÉ DE PALMETTES, D'ÉTOILES ET DE ROSACES.

Les accoudoirs à enroulement reposent sur des montants antérieurs fuselés et cannelés.

Il repose sur des pieds postérieurs arqués. Attribué à Jacob-Desmalter.

Ht: 95 cm - L: 63 cm - P: 47

**Epoque Empire** 

4 000/6 000 €

#### Oeuvres en rapport :

Vente Ader Paris 9 décembre 1967 n°85 Vente Osenat, Fontainebleau, 2 octobre 2011.

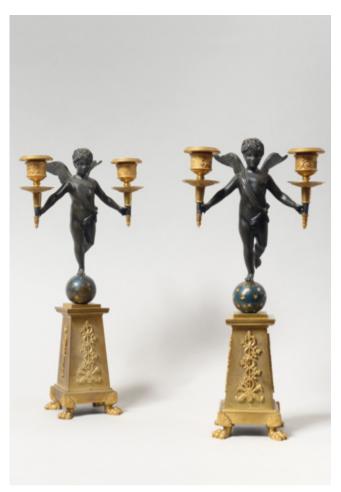
#### Bibliographie:

«Le mobilier français du XIX<sup>ème</sup> siècle» par Denise Ledoux-Lebard, Paris 1984, l'Amateur Ed., reproduit p 347.

«Les styles Consulat et Empire» par C. Huchet de Quénetain, Paris 2005 l'Amateur Ed., reproduit p 101.

Alphonse Jacob-Desmalter (1799-1870), fils de François Honoré, utilisera l'estampille «Jacob» (sans le G) sous la Restauration. Il fit d'abord de la décoration chez son père, puis devint l'élève de Percier avant de revenir dans l'atelier paternel et d'en prendre la direction le 1er janvier 1825. Il composa des meubles harmonieux et fournit de nombreux meubles pour les châteaux royaux.







#### 556. Paire de candélabres

en bronze patiné et doré représentant un putto ailé tenant dans chaque main une torche formant un bras de lumière et reposant sur une sphère partiellement laquée bleu parsemée d'étoiles. Ils reposent sur un socle pyramidal orné d'un thyrse et de torches flammées sur une couronne de laurier terminée par un ruban et des pieds griffes à palmettes.

Époque Empire-Restauration

(petites usures à la dorure, percés pour l'électricité)

H: 40,5 cm 800/1 200 €

#### 557. Psyché de table

à miroir inclinable de forme médaillon en bronze ciselé de frises de laurier et de perles. Elle repose sur une égyptienne en gaine cannelée ornée de draperies et une base ronde décorée de feuilles d'eau.

Epoque néoclassique (usures au miroir) H: 51,5 cm L: 27,3 cm 300/500 €





#### 558. ATHÉNIENNE

de forme ronde en acajou et placage d'acajou, les montants en gaine réunis par une tablette et une base triangulaire. La base surmontée d'une coupe repose sur des petits patins en boules aplaties.

Epoque Empire

(griffures)

On y joint une assiette en faïence de Creil STONE COQUEREL ET LE GROS à l'effigie de l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup>.

H: 75 cm L: 39,5 cm

H: 75 cm L: 39,5 300/500 €

#### 559. MOBILIER DE SALON

comprenant une paire de bergères et une suite de quatre fauteuils en acajou et placage d'acajou sculpté de palmettes, feuilles de lotus, fleurons, branchages de laurier, la ceinture cintrée, les pieds antérieurs en pilastre terminés en volute, les pieds postérieurs arqués. Epoque Empire

(les bergères non garnies, griffures, restaurations) Fauteuils H: 90 cm L: 56,5 cm P: 50 cm

Bergères H: 61 cm L: 89 cm P: 51 cm

2 500/3 500 €



#### 560. Guéridon

de forme ronde, en acajou et placage d'acajou à ramages, le plateau à décor églomisé blanc et doré de palmettes, orné de neuf vues, de châteaux et d'abbayes marqués par des épisodes de l'histoire de France : Tury, Marmoutiers, Ronceveaux, Villeron, Brantôme, Chalus, Glisson et Montaigne, à la mine de plomb aquarellée et rehauts de gouache avec au centre le château de Pau. Le plateau est ceinturé d'une frise de feuilles d'eau en bronze ciselé et repose sur un fût à colonne cylindrique terminé par une base tripode et des roulettes.

Premiers tiers du XIXème siècle

(restaurations, usures, petits accidents de placage, montage)

H: 76 - D: 49,5 cm

4 000/6 000 €

Le guéridon, un des meubles les plus caractéristiques de la première moitié du XIXème siècle, désigne à l'origine un petit plateau arrondi posé sur un pied unique et destiné à supporter un éclairage. Sous l'Empire on le qualifie plutôt de table à thé ou de table à déjeuner. Le guéridon que nous présentons s'inspire de celui exécuté par François Honoré-Georges Jacob-Desmalter pour la duchesse de Berry, livré aux Tuileries le 10 octobre 1821.

Ce guéridon reproduit dans «Le mobilier Directoire-Empire, par Chantal Bizot», Paris S.d., Massin Ed., p. 40 est légendé comme ayant fait partie la collection Mancel-Coti.



#### 561. Service à thé et à café comprenant théière, cafetière et crémier par Odiot

en vermeil de forme balustre, le corps orné en applique en relief de personnages et d'animaux dans des encadrements feuillagés, les prises et les versoirs figurant des serpents enlacés ou des cygnes aux ailes déployées, et reposant sur des piédouches. Signé *Odiot*.

Style Empire

Le crémier doublé de métal, marqué Monsieur Madame Hector Lefuel.

On y joint une grande verseuse tronconique à fond plat en vermeil à décor de pampres, singes en relief, le versoir figurant une tête d'aigle. Marquée Odiot.

Style Empire

Poids total du vermeil: 4 378 grammes

Cafetière H: 26 cm Verseuse H: 23 cm 5 000/7 000 €

#### Provenance:

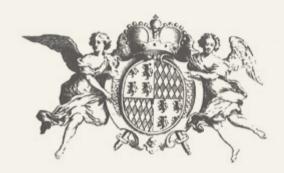
Ancienne collection Hector Lefuel

Le service à thé et à café est à rapprocher de l'ensemble réalisé par l'orfèvre Henry Auguste pour l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> au début du XIXème siècle. cf. *L'Empreinte et la gloire de Napoléon* (exposition), Tokyo, octobre 1993 – mars 1994, p. 216, n° 170 (reproduit).

Il est vraisemblable que Jean-Baptise-Claude Odiot ait repris le modèle d'Auguste comme l'atteste celui en argent conservé dans la collection Odiot et reproduit dans *Orfèvrerie française*, Véronique Alemany-Dessaint, Paris, Baschet et Cie Ed., Paris, 1988, p. 88, fig. 1. La verseuse tronconique est à rapprocher du modèle en argent reproduit dans *Odiot l'orfèvre*, Jean-Marie Pinçon et Olivier Gaube du Gers, Paris, 1990, p. 15, fig. 13.

Ces modèles ont connu un tel succès que la maison Odiot a continué à les fabriquer.

#### PORTRAIT DU PRINCE DE CRAON, ANCIEN OFFICIER DE HUSSARDS



# 562. Antoine VAN YSENDYCK (Anvers 1801-1824) « Portrait du Prince de Craon, Henri Etienne Edmond Victurnien de Beauvau, portant l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur en redingote et cape

chevalier de la Légion d'honneur à col de fourrure »

Toile

Sans cadre: 60 x 50 cm, avec cadre: 98 x 80 cm

Signé au dos et daté 1824.

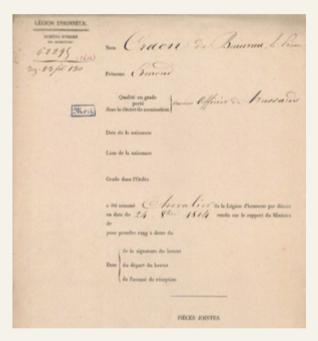
10 000/12 000 €

#### Provenance:

Ancienne collection du château de Haroué, des Princes de Beauvau-Craon

#### Biographies:

Edmond-Henry-Étienne-Victurnien de BEAUVEAU, prince de CRAON(1795 - 1861). Prince de Craon, capitaine de hussards, chevalier de la Légion d'honneur le 24 septembre 1814, marié, le 5 mai 1825, avec Ugoline de Baschi du Cayla (? - 1885), fille de Zoé Talon (la dernière favorite, amie et confidente de Louis XVIII).



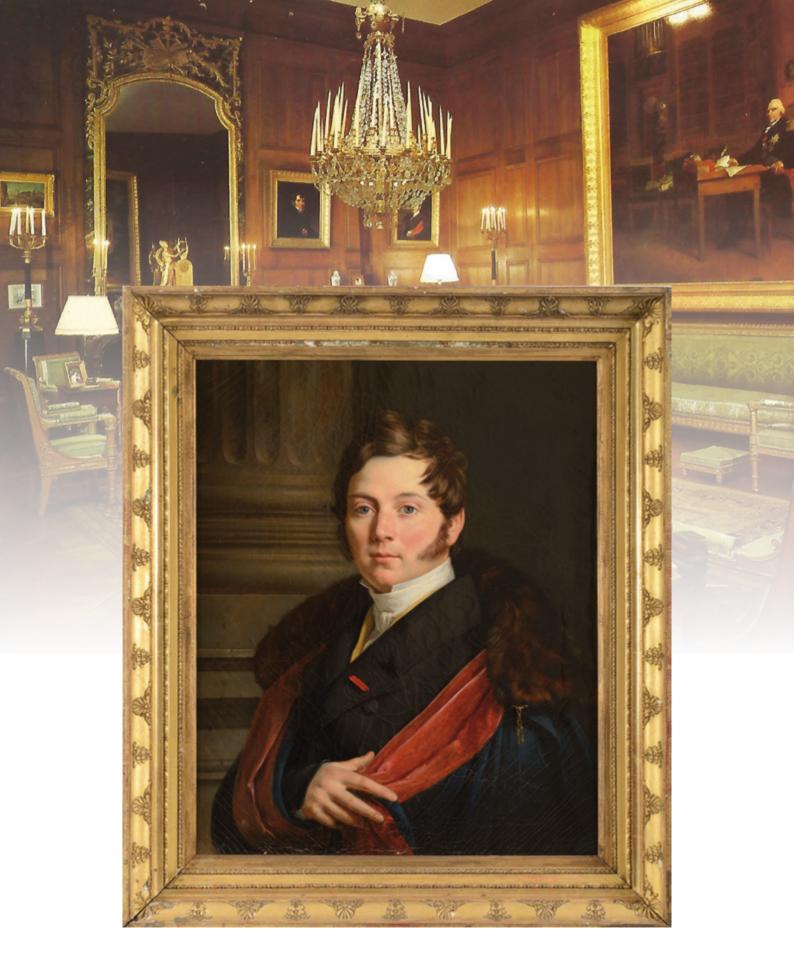
Antoine VAN YSENDYCK (Anvers 1801-1824) Peintre d'Histoire, de genre et de Portrait. Elève de Van Brée, c'est à l'âge de vingttrois ans qu'il a peint ce portrait. La même année venant de gagner le Prix de Rome, et suite à son séjour en Italie. Il exposa notamment à Anvers et au salon de Bruxelles, Le fruit de ses études faites dans le pays des grands peintres auxquels il semble avoir pris quelque chose de cette gravité sévère qui convient parfaitement à la haute peinture historique. Ce peintre conçoit bien son sujet, peint bien, et rend parfaitement les détails. Influencé par l'œuvre de François Gérard, son classicisme académique, est souvent marqué d'un effet dramatique qu'on remarque dans un grand nombre de ses productions.

#### Famille de BEAUVEAU-CRAON:

La maison de Beauvau est une très ancienne famille originaire de l'Anjou, titulaire pendant plusieurs siècles de la seigneurie de Beauvau (Maine-et-Loire); d'extraction chevaleresque, elle fait remonter ses preuves de noblesse jusqu'en 1265. Elle se scinda en deux branches principales, les Beauvau du Rivau et les Beauvau-Craon, qui firent carrière sous les rois de France mais aussi sous les ducs de Lorraine, ainsi qu'au service de L'empereur Napoléon I<sup>et</sup>. Henri II (1610-1683) fut fait marquis de Beauvau par Louis XIV en 1664. Son petit-fils et successeur Marc (1679-1754), marquis de Beauvau, de Craon (en 1712), reçut en outre le marquisat d'Haroué du duc de Lorraine Léopold, et fit construire le château (ou palais) d'Haroué à côté de l'ancien château des Bassompierre dont est issu le portrait. Il fut fait prince du Saint Empire et créé 1er prince de Craon par l'empereur germanique en1722. Le 2ème prince, Charles Juste de Beauvau-Craon, avait épousé la fille du duc de Bouillon, lequel avait rang de prince étranger (en) à la cour de France, et Louis XV reconnut en 1745 l'usage du titre de prince aux Beauvau-Craon, qui furent ainsi admis aux honneurs de la Cour en 1775.

#### Œuvre en rapport :

Portrait de Louis-Charles Philippe d'Orléans, duc de Nemours, peint en 1833, conservé au musée National du Château de Versailles.



#### 563. SÈVRES

Assiette en porcelaine dure du service fruits ornements en or et animaux peints en brun sur le bord etc. à décor polychrome au centre de quatre amandes et une branche ombrées sur le fond blanc, l'aile décorée de singes, écureuils et volatiles en or rehaussé de brun sur des branches de feuilles de chêne en or.

Légendée au revers en brun : Amande et numérotée

Signée au revers : Jacobber

Marquée en bleu : LL entrelacés, fleur de lis Sèvres 23, en or : 23 MC 10 janvier et 16 out XXIII, et en rouge DI pour Didier

Epoque Restauration, année 1823.

D. 23,6 cm.

3 000 / 5 000 €

#### Provenance:

Prince Jules de Polignac (1780-1847), ambassadeur de France en Angleterre.

Cette assiette provient d'un service dont la décoration est décrite fruits ornements en or et animaux peints en brun sur le bord etc. entré au magasin de vente de la manufacture de Sèvres le 13 décembre 1823¹. Le service est présenté à l'Exposition annuel des produits de l'industrie au Louvre le 1er janvier 1824 sous le numéro 20. Le service est ensuite livré le 30 août 1824 sur décision du Roi Louis XVIII en date du 7 août et par ordre du Ministre de la Maison du Roi au Prince de Polignac, ambassadeur de France à Londres².

Le service comprenait 72 assiettes à 70 francs chacune, 12 compotiers, 4 corbeilles Berlin, une corbeille cygne avec cuvette, 2 sucriers Melissin, 2 glacière à gorges à têtes d'éléphant et 2 corbeilles lion. Les glacières à têtes d'éléphant sont passées en vente publique en 2006<sup>3</sup>.

Le peintre Moïse Jacobber, présent à la manufacture de Sèvres de 1818 à 1848, est spécialiste de peinture de fruits. Il peint l'année suivante en 1824 les fruits sur le service à fond bleu livré à la duchesse de Berri<sup>4</sup>.

- ¹ Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, registre Vv 1, f° 257, n°59
- <sup>2</sup> Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, registre Vbb6, f<sup>6</sup> 24.
- 3 Christie's, New York, 18 mai 2006, lot 565.
- 4 Paris, Hôtel Drout, étude Doutrebente, 25 novembre 2005, lot 161.

	0 0	1	
	de le Maison, du hoi garteson a	100	
Deusing da her	Me par orde de J. a	· be 144	who
End Pout	de le Mauto, un bai partito anto	4 Du 16 am	uco
Su of points Sugar forth R.D. In Marches da film	G. M. V. Prima de co	19 man	A STANDARD PLANE
4	Bentularing de France & Sois	26	
	Assibulation de france a Amin Sa	0	
	Persue de fruits frem Don	20	
72	Officer the fruits from din	70	Seto.
112	Competers Clore	10:	600 ,
4	Corbaille Berling	1/.	600 4
Hai 1.	Corbulle Cy good was worth.		1140 1
20757 1	Sucreme magning.	300	600 ,
1 1	Glacier a gory tito I depland -	6/.	1300 ,
2	Corball Ling	4.	1800
d .			9860 7
	Carper & Suballay		143 6

Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD Vbb6, f° 24.



#### 564. SÈVRES

#### Vase du Roi des Français,

Vase *Lancel*, troisième grandeur, munis de deux anses à fond or, à décor polychrome sur la face dans un médaillon ovale du portrait du Roi Louis-Philippe d'après Franz Xaver Winterhalter. Ce médaillon est dans un encadrement à godrons et cerné de deux palmes de lauriers à fruits platines et enroulements. Sur l'autre face une fleur de lys en rinceaux dans un médaillon agrémenté de feuillages. L'ensemble se détache sur un fond bleu rehaussé de guirlandes de pampilles, au col rang de fleurs stylisées, et à la base feuilles d'acanthe sur fond platine. Filets or sur les bords. Il repose sur une monture avec culot et carré en bronze doré faite spécialement pour la manufacture de Sèvres.

Le portrait est signé Moriot, peintre de figures. Marqué en bleu à l'intérieur du col : Sèvres LP 1844.

XIX<sup>ème</sup> siècle. Haut : 33 cm. 15 000 / 20 000 €



Provenance : Louis-Philippe, Ier roi des Français Hôtel Drouot, Bergé, 21 décembre 2006 lot 186. Hôtel Drouot, Pescheteau, 10 juin 2010, lot 117.

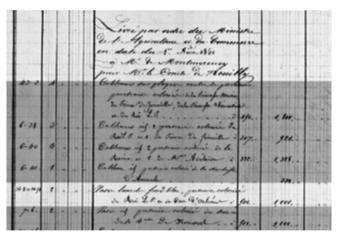
Ce vase entre au magasin de vente le 1<sup>er</sup> octobre 1844 avec un autre vase Lancel représentant un portrait de son fils Ferdinand-Philippe de Bourbon - d'Orléans, duc d'Orléans. Ils sont livrés en aout 1850 au comte de Neuilly, titre porté par le Roi Louis Philippe en exil. (Arch. MMS Vbb, fol. 35v)

Louis-Philippe embarque pour l'exil le 2 mars 1848 au château de Claremont dans le Surrey mis à disposition par la reine Victoria où il décède le 26 août 1850.

Le peintre de figures Nicolas-Marie Moriot 1788-1852 travaille à Sèvres de 1828 à 1848.

On retrouve le portrait du Roi de Winterhalter sur un vase Floréal daté 1847 conservé au château d'Eu, sur un vase Etrusque Carafe conservé au château de Fontainebleau, inv : F1077C.

Et sur un vase de la collection du Walters Art Museum à Baltimore, USA, inv : 48555.



Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD, Vbb11, fol. 35 v





#### 565. MOBILIER DE SALON

comprenant un canapé, une paire de fauteuils et une suite de quatre chaises en bois teinté acajou. Les chaises à dossier bandeau ajouré d'un croisillon et surmonté de volutes, sculptées et ornées de palmettes, rosaces, fleurons, les pieds antérieurs fuselés surmontés de godrons, les pieds postérieurs arqués. Le canapé à dossier rectangulaire, les accoudoirs à manchette supportés par des balustres détachés sculptés de feuilles de lotus et surmontés de fleurons, la ceinture cintrée, les pieds antérieurs balustres, les pieds postérieurs arqués. Les fauteuils à dossier droit, les accotoirs à manchette, les pieds antérieurs fuselés, les pieds postérieurs arqués.

Epoque Empire-Restauration

(légères variantes, accidents, petits manques, restaurations, fentes) Les chaises et un fauteuil portent la marque au pochoir *LB* sous une couronne.

Canapé H: 96,5 cm L: 125 cm P: 62 cm Fauteuils H: 97,5 cm L: 69,5 cm P: 60 cm Chaises H: 97,5 cm L: 48,5 cm P: 43 cm

4 000/6 000 €

#### Provenance:

- S.A.R. Louis Henri-Joseph de Bourbon, prince de Condé, Duc de Bourbon, d'Enghien, de Guise, Prince du Sang (1756-1830). La marque *LB* sous couronne est utilisée pour les *Ducs de Bourbon au château d'Arc-en-Barrois*, propriété du prince de Joinville, du duc de Chartres puis du duc de Guise.

Ces chaises sont à rapprocher de la suite de trois en bois relaqué crème, vente Fontainebleau, Osenat, 10 avril 2016, n°210.



en acajou et placage d'acajou, les montants en pilastres ornés de piastres sont surmonté de têtes d'égyptiennes. Ils sont réunis par des croisillons reliés par des fleurons dans des médaillons et repose sur une base triangulaire terminée par des patins en boule aplatie à godrons dorés. Dessus de marbre blanc. Style Empire

Haut: 142 cm

Diamètre: environ 39 cm 1 500/2 000 €

### IMPORTANT SABRE D'HONNEUR DÉCERNÉ PAR LE PREMIER CONSUL AU GÉNÉRAL ALEXANDRE ROUSSEAU



ROUSSEAU Antoine-Alexandre, baron de l'empire par lettres patentes du 4 juillet 1811. Coupé: au I, parti, a) d'azur au tronc d'olivier d'or terrassé du même, d'où sortent deux branches aussi d'or, l'une à dextre, l'autre à senestre, la première supportant un coq, la tête contournée, d'argent, regardant à dextre, crêté et barbé de gueules, à laquelle branche est suspendue un sabre recourbé et posé en bande, monté et garni d'or, dans son fourreau de sable; et b) des barons militaires; an II, d'argent au vaisseau d'azur voguant sur une mer aussi d'azur, adextré d'un rocher de sable, surmonté d'une tour crénelée du même, ajourée et maçonnée de gueules.



Accompagné de son dossier ;

1-Brevet de Capitaine. Détails de Services, Campagnes, Actions et Blessures pour le lieutenant Antoine Alexandre Rousseau.

Paris le quatrième jour du mois de Juin 1792. Ministère de la Guerre. 2<sup>e</sup> Division.

Certificat de Services et Campagnes de Mr le général de Division Rousseau.

Paris. Signé le Maréchal de Camp Legendre.

2-République Française. Au nom du Peuple Français.

Brevet de chef de Brigade pour le Cen Rousseau Antoine Alexandre.

Retraçant les détails de service, campagne, actions et blessure (breveté d'un sabre d'honneur dans l'affaire du 21 vendémiaire An 5).

Bonaparte I<sup>er</sup> Consul de la République le nomme chef de brigade de la 74<sup>e</sup> Brigade de Ligne.

Donné à St Claude le 10 floréal An onze de la République.

Signé Bonaparte et le Ministre de la guerre Berthier.

3- République Française. Brevet de chef de brigade pour le Ce Rousseau Antoine Alexandre.

Bonaparte 1er Consul de la République nomme le Ce Rousseau chef de brigade, réformé de la 74e le nomme à l'emploi de chef de brigade de la 50e demi-brigade en remplacement du Ce Huguet.

Donné à Paris le vingt-cinq ventôse de l'An douze de la République.

Signé Bonaparte et le Ministre de la guerre Berthier.

4-Lettre de Service. Bonaparte 1er Consul de la République.

Nomination de grade de général de brigade du citoyen Rousseau Antoine Alexandre.

Paris le 4º jour du mois brumaire de l'An douzième de la République.

Signé Le Ministre de la guerre Berthier.

5- Lettre patentes sur parchemin au titre de baron.

Napoléon par la grâce de Dieu, Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération Suisse.

Lettre patente sur parchemin au titre de baron de l'Empire avec armoiries peintes au naturel en haut à gauche.

Au sieur Rousseau Antoine Alexandre, Général de Brigade ; l'un des Commandeurs de la Légion d'honneur, né à Paris le dix-sept septembre mille sept cent cinquante six. Donné en notre Palais de Saint Cloud le 14 juillet mille huit cent onze.

46 x 60.5 cm

6- Morceau de parchemin représentant les armoiries de Mr le Baron Roufseau, « Général de Division, l'un des commandant supérieur de l'Emboufsure de l'Escaut ».

7-Le procureur Général du Conseil des Sceau et des Titres, Vignette aux grandes armes Impériales. à Mr le Baron Roufseau, général de brigade.

Lettre de dotation de 4000 fr....21 Sep 1811.

8- Lettres patentes sur parchemin avec armoiries peintes au naturel en haut à gauche.

Louis par la grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre, maintenant les titres de la Nouvelle Noblefse (Baron) au Sr Antoine Alexandre Rousseau, Lieutenant Général de notre armée, Commandeur de l'Ordre Royal de la légion d'honneur. Donné à Paris le dixième jours de l'an de grâce mil huit cent dix sept et de notre sacre le vingt deuxième.

Cachet sec.

Cachet de cire verte de Louis XVIII maintenu au parchemin avec un ruban rouge et vert.

61,5 x 45 cm

9- Brevet sur parchemin de Commandeur de l'Ordre Royal de la légion d'honneur au baron Rousseaux Antoine Alexandre né à Paris, Lieutenant Général des Armées en retraite, pour prendre rang parmi les Commandeurs à partir du 14 juin 1804.

Donné au château des Tuileries le dix neuf avril mil huit cent dix sept

Cachet sec.

52,5 x 43 cm

L'ensemble en bon état dans un étui en tôle étamé.

10- Le Baron ROUSSEAUX par Jean Brun-Fascicule extrait de la Sabretache.

Paris Ed. J. Leroy 1906, avec représentation du sabre et portrait du Baron.

ROUSSEAUX Antoine Alexandre, baron, né à Paris le 17 septembre 1756, décédé à Metz (Moselle) le 15 avril 1827. Soldat au régiment de Bretagne 1et octobre 1775; caporal 27 mai 1778; sergent 17 juillet 1779; servît aux sièges de Port Mahon et de Gibraltar 1781-1782; blessé d'un coup de biscaïen au talon droit au siège de Port Mahon 6 janvier 1781; blessé de 2 coups de feu à la cuisse droite devant Mayence 1et juin 1795; adjudant général chef de brigade 13 juin 1795; nommé par le général en chef de l'armée de Rhin-et-Moselle, chef de brigade de la 74e de Ligne 18 mai 1796; eut la jambe droite fracturée dans une reconnaissance près de Biberach 2 octobre 1796; grièvement blessé à Furstemberg le 12 octobre 1796; mais refusa d'abandonner le corps qu'il commandait et reçut pour cette action un sabre d'honneur; servît à l'armée d'Italie 1797-1801; général de brigade 29 août 1803; commandant la 1ère brigade de la division Boudet au camp d'Utrecht 27 octobre, commandant de la Légion d'honneur 10 juin 1804; envoyé à Saint Omer pour commander les 6e et 7e demibrigades provisoires 4 avril 1809; commandant l'île de Cadzand 23 avril; y empêcha le débarquement de l'expédition anglaise, juilletaoût 1809, général de division 6 août 1811; disponible mai 1814; chevalier de Saint-Louis 19 juillet 1814; nommé inspecteur général d'Infanterie en Corse 30 décembre; inspecteur général d'infanterie du 6e arrondissement 28 mai 1815; admis à la retraite 6 octobre 1815.



#### ARCHITECTURE



## 568. PIERRE FRANÇOIS LÉONARD FONTAINE (PONTOISE, 1762 - PARIS, 1853)

«Vue de l'escalier des souterrains du Panthéon» Aquarelle gouachée sur traits de crayon, rehauts d'or. Numérotée 56 en bas à gauche 30,4 x 17 cm

5 000 / 6 000 €

C'est après la paix de Tilsit qu'Alexandre Ier demanda à son ambassadeur en France de lui faire parvenir les dessins des « ouvrages d'art dont l'Empereur des français embellit la capitale de son empire ». L'architecte Fontaine fut chargé de l'entreprise. En tout, treize fascicules furent envoyés en Russie entre 1809 et 1815 (Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage), chaque livraison comprenant un texte manuscrit accompagnant un ensemble de dessins réalisés par les élèves de Fontaine qui conservait les originaux. Ceux-ci ont été réunis par ses descendants en un in-folio en deux volumes intitulé Esquisses, Calques et Originaux des Dessins des Édifices et des Monuments de Paris. Correspondance avec la Russie envoyée à l'Empereur Alexandre dans les Années 1809, 1810, 1811, 1814, 1815. Notre aquarelle est la planche 56 du second volume qui traite surtout du Panthéon, de l'Assemblée Nationale, des marchés publics et des fontaines. Comme souvent, Fontaine anima une vue d'architecture de personnages, représentant ici le cortège accompagnant la dépouille d'un personnage illustre.

#### Provenance:

Collection Félicie Meunié (1843-1935), petite-fille de Pierre Fontaine, puis par descendance. Vente Oger-Camper, 17 novembre 2010, lot 1.056.

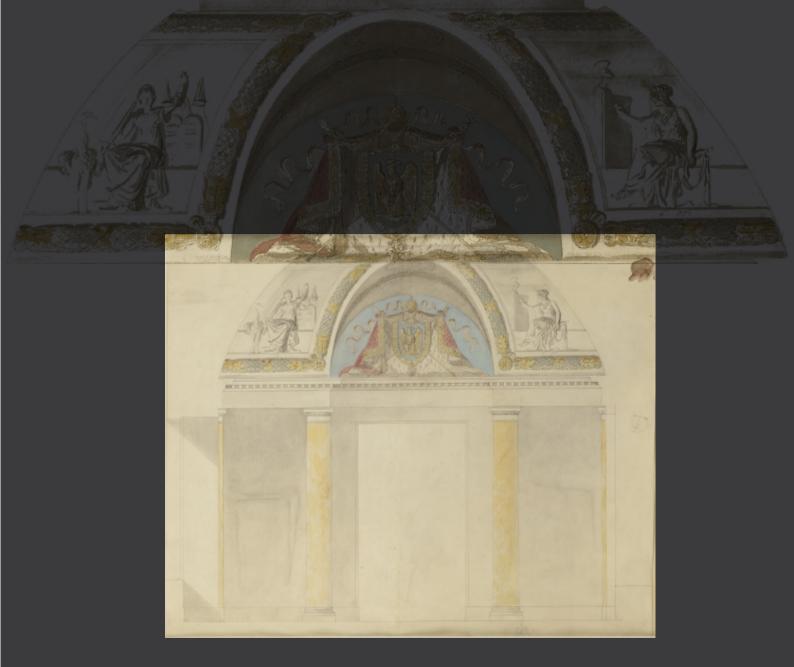
Vente Oger-Blanchet, 26 mars 2012, lot 9.

#### Bibliographie

M. Fouché, Percier et Fontaine, Paris, éd. Les Grands Artistes, 1904, p. 62-63.

M.-L. Biver, Pierre Fontaine, premier architecte de l'Empereur, Paris, 1964, p. 208.

Napoléon, cat. exp., Paris, Grand Palais, 1969, cat. 261, p. 85.



# 569. Charles PERCIER (Paris, 1764 - 1838) et François Pascal Simon baron GÉRARD (Rome, 1770 - Paris, 1837)

«Étude pour la décoration du trône au Palais des Tuileries, 1806»

Crayon, aquarelle, plume et encre grise, lavis sur papier préparé. Annotation à l'encre en haut à droite : Coupe de l'entrée du côté de l'escalier.

43 x 50,5 cm

4 000 / 6 000 €

#### Provenance:

Vente Drouot, Coutau-Bégarie, 1er juillet 2004, lot 182.

En 1806, l'empereur Napoléon passa commande aux architectes Percier et Fontaine de l'aménagement de la salle du trône du Palais des Tuileries. Notre étude est le fruit d'une collaboration entre les architectes et le baron Gérard chargé de décorer le plafond. Celui-ci est l'auteur des deux figures au lavis d'encre grise représentant l'Histoire et la Justice, tandis que les éléments d'architecture, le compartimentage des voussures, les guirlandes de laurier à culot de feuilles de chêne et les armes de l'empereur appartiennent à Percier et Fontaine. Un dessin aquarellé montrant les décors latéraux de la salle avec notamment les figures de la Science, l'Abondance et l'Agriculture est conservé dans une collection particulière.





# 570. François GERARD dit Baron GERARD (Rome 1770 – Paris 1837)

«Projet de plafond pour la bibliothèque du conservatoire de musique»

Aquarelle sur traits de crayon noir, plume et encre de Chine

41 x 80,5 cm

Collé en plein sur le montage ancien

Deux feuilles assemblées, épidermures

Signé, titré et daté de « 1812 » sur le montage en bas à gauche

6 000 / 8 000 €

Provenance:

Ancienne collection Alain Latreille

#### 571. CHARLES PERCIER (PARIS, 1764 - 1838)

«Projet pour la salle de Vénus de Médicis du musée Napoléon (musée du Louvre)»

Aquarelle, plume et encre noire, lavis. Annoté au verso au crayon : Percier.

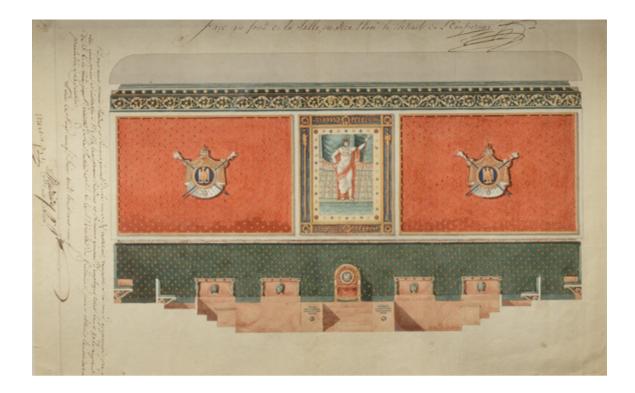
29,8 x 23 cm

2 000 / 3 000 €

On reconnaît au centre de ce projet très détaillé, une statue de Vénus du type de l'Aphrodite de Cnide, accompagnée d'un dauphin chevauché par deux putti. Il s'agit de la Vénus de Médicis, joyau de la Tribune des Offices, envoyée à Palerme à l'arrivée des Français de Bonaparte. Celui-ci exigea son renvoi à Paris, ce qu'il obtint en 1803 : le 16 août, l'empereur se rendit au musée du Louvre qui portait alors le nom de musée Napoléon, pour assister à son installation aux côtés de l'Apollon du Belvédère. Les deux statues revinrent en Italie dès 1815. La projet concerne l'une des salles à côté du grand escalier bâti par Percier et Fontaine entre 1809 et 1812, depuis remplacé par l'escalier Daru. Ces salles qui portent aujourd'hui le nom des deux architectes sont le seul vestige du décor voulu par Napoléon.

Provenance:

Ancienne collection Ledoux-Lebard.



#### 572. Pierre François Léonard FONTAINE (Pontoise, 1762 - Paris, 1853)

#### «Projet de décoration pour la Grand' Chambre de la Cour de Cassation, 1809»

Aquarelle gouachée. Annoté en haut à l'encre *Face du fond de la salle où sera placé le portrait de l'Empereur* et paraphe. Le long du bord gauche, validation signée par Honoré Muraire, Premier Président de la Cour de Cassation, et le premier secrétaire Merlin, et datée du 29 juin 1809.

Au verso, annotations au crayon.

27,8 x 42,7 cm

3 000 / 4 000 €

Ce projet de décor figure quatre sièges destinés aux juges, entourant le trône impérial. Même si Napoléon ne devait pas assister régulièrement aux procès, ce trône surmonté de son portrait officiel en empereur romain, symbolise sa présence. Les décors affichent des tons rouge et vert, hérités du Directoire.

#### Provenance:

Ancienne collection Ledoux-Lebard.

#### 573. JEAN-FRANÇOIS SEBELLE DIT « LEBELLE » «Vues de la Colonne Vendôme et de l'Obélisque de Lougsor place de la Concorde à Paris.»

Etude de militaires, trois à pied, un à cheval.

Deux miniatures octogonales en fixé-sous verre de part et d'autre d'un dessin à la plume rehaussé de gouache.

Haut. 3cm larg. 1,7cm

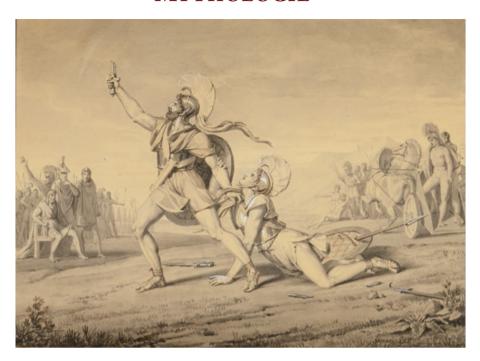
400/600 €

#### Provenance:

Ancienne collection Bernard Franck. A propos de Sebelle, metteur en scène et historiographe du Paris sous l'Empire, Schidlof, Foster, Lemoine-Bouchard.



#### **MYTHOLOGIE**



#### 574. HORACE VERNET (1789-1863)

#### «Combat antique»

Plume et encre de chine, lavis gris avec des rehauts de gouache blanche  $22,4 \times 30,2$  cm Annoté « Horace Vernet fecit » en bas à droite

2 000 / 3 000 €

#### 575. JACQUES-LOUIS DAVID (PARIS, 1748 - BRUXELLES, 1825)

#### «Hersilie séparant Tatius et Romulus»

Crayon, plume et encre noire sur papier. Mise au carreau au crayon.

Deux feuilles découpées et marouflées sur une autre feuille de papier. Annoté sur le montage en haut : DAVID. 27 x 28,5 cm

4 000 / 6 000 €

#### Œuvres en rapport :

Ce dessin mis au carreau est à mettre en rapport avec le tableau des Sabines réalisé entre 1796 et 1799 et conservé au Louvre (inv. 3691, huile sur toile, 385 x 522 cm), ainsi que le cahier d'esquisses correspondant (DAG, inv. RF9137-102) et l'esquisse de l'ensemble mise au carreau (DAG, inv. 26183, 47,7 x 64 cm). Une feuille très semblable à la nôtre, également découpée et mise au carreau, est conservée au Palais des Beaux-Arts de Lille (inv. W.3494; 30 x 24,5 cm).

Rognée et mise au carreau comme souvent chez David, notre esquisse met en scène la sabine Hersilie, enlevée par les Romains, qui empêche la guerre en se dressant entre Romulus, devenu son époux, et Tatius, son père. Point central de la composition, Hersilie est entourée d'autres Sabines, serrant leurs enfants dans les bras. Si cette figure ouvrant largement les bras fut trouvée par l'artiste dès lors qu'il songea, en 1795, à composer une Intervention des Sabines, les poses des autres personnages avaient été longuement travaillées. L'esquisse de Lille et la nôtre qui lui est postérieure, incluent ainsi, à droite d'Hersilie, une femme se retournant et, à sa gauche, une jeune femme voilée qui tend son enfant vers Tatius (seule sa tête est visible dans notre dessin). Or, ces deux figures sont absentes du tableau final présenté en 1799, David ayant décidé d'alléger sa composition. À droite d'Hersilie, il plaça une mère à genoux, une vieille Sabine et une femme qui fixe le spectateur. Le visage anxieux de cette dernière apparaît tout en haut à droite dans notre feuille qui apparaît comme un témoignage précieux de la longue réflexion qui précéda à la réalisation de l'un des chefs-d'œuvre de David.

#### Exposition:

2005-2011, Treasures of Napoléon, exposition itinérante, Washington-Saint Louis, no 113.





#### LE SECOND EMPIRE

#### COMMANDE IMPÉRIALE

#### Sèvres

Très rare paire de vases couvert en cuivre émaillé et bronze doré de forme balustre, la panse ovoïde reposant sur un piédouche, munie de deux anses, le col étroit légèrement évasé surmonté d'un couvercle plat terminé par une pomme de pin en bronze doré, les panses sont formées d'un bandeau décoré en violet, noir et or d'une frise tournante sur fond de figures en grisaille sur un vase les Mystères d'Eleusis et sur l'autre les Dionysiaques, le premier vase représentant des diables et squelettes torturant un homme pris par les flammes, sous les yeux d'hommes assis, l'un tenant un sceptre, probablement le Dieux des Enfers Hadès et de sa femme Perséphone, l'autre face décorée de deux figures quittant une grotte encadrée par deux hommes armés de glaive et poignard, probablement Déméter et Perséphone quittant les Enfers, l'autre vase décoré de Silène sur un âne, d'enfants bacchiques, bacchantes, chèvres et satyres, l'épaulement de chaque vase décoré de monstres grottesques, masque de lions, rinceaux feuillagés, groupes de fruits et rubans dans le style de la Renaissance sur fond bleu, la légende de chaque vases inscrite à l'or sur un motif de cuir découpé : MYSTERES D'ELEVSIS et LES DIONYSIQVES, le col, le piédouche et les anses également à fond bleu rehaussé en turquoise et or de feuilles d'acanthe, guirlandes de fruits et feuillage et rinceaux, le col encadré de deux feuilles d'acanthe en bronze doré, godrons et rang de perles en bronze doré à la jonction entre le pied et le vase.

Le vase des mystères d'Eleusis marqué sous le pied en or SEVRES

Le vase des Dionysiaques marqué en or sous le pied : M<sup>re</sup> Impériale Sèvres JMH (pour Jacob Meyer-Heine) E P Laemlin Pxt 1855.

La peinture par Jacob Meyer-Heine, Alexandre Laemlein et Jean Baptiste César Philip.

Epoque Napoléon III, année 1855.

H. 33,5 cm.

Quelques restaurations, notamment à trois anses.

40 000 - 60 000 €

Provenance:

Livré au mobilier de la Couronne en 1856



rig. 1 Alexandre Laemlein, Mystère d'Eleusis et les Dionysiaques. Lavis sépia, gouache et or sur papier bleu. 1854, Sèvres, cité de la céramique, ressource documentaire.



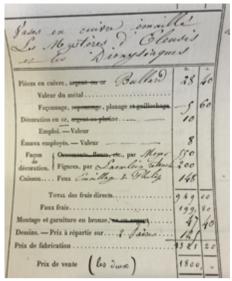


Fig. 2 Feuille d'appréciation d'entrée au magasin de vente, 1856 Sèvres, cité de la céramique, ressources documentaires, Pb13

Bibliographie:

Anne Dion-Tenenbaum, « La renaissance de l'émail sous la Monarchie de Juillet », Bibliothèque de l'école des chartes, janvier-juin 2005, tome 163, pp. 145-164.

Pascal Massé, « Jacob Meyer-Heine (1805-1879 et l'atelier d'émaillage sur métaux à la manufacture de Sèvres », Sèvres, revue des amis du musée national de céramique 2011, n° 20, pp. 105-114.

Tamara Préaud, « Le style Renaissance à Sèvres du XIX<sup>ème</sup> siècle », *Revue d'Art canadienne*, VI/1/1979, pp. 28-35.

Bernard Chevallier, « Les émaux de Sèvres », L'estampille-L'objet d'art, n° 245, 1991.

Dimitri Joannidès, « Quand Limoges débarque à Sèvres », Gazette de Drouot, n° 16, 22 avril 2016.

Le début des années 1830 voit naître un intérêt nouveau pour les formes et les techniques du Moyen Âge et de la Renaissance. Claude-Aimé Chenavard fournit à la manufacture de porcelaine de Sèvres des dessins puisés dans le répertoire de la Renaissance, également source d'inspiration pour d'autres ornemanistes : Feuchère, Froment-Meurice, Liénard ou l'orfèvre Charles Wagner. Ce dernier joue un rôle majeur dans le renouveau de l'émail. Il dépose en 1829 un brevet d'invention pour la technique du nielle puis met au point un alliage de platine comme support de l'émail.

Jacob Meyer-Heine a très probablement travaillé dans l'atelier de Wagner et

ainsi maitrisé les techniques de l'émail. Alexandre Brongniart examine en 1838 une petite coupe fond noir fleurs et ornements en grisaille réalisée par Jacob Meyer-Heine et qui séduit le directeur de la manufacture de Sèvres. Meyer-Heine collabore avec la manufacture de Sèvres à partir de 1840 en qualité de peintre en émail avant d'être engagé parmi le personnel en 1843. S'il peint en 1840 une coupe en cuivre émaillé en grisaille sur fond noir, Alexandre Brongniart lui demande cependant pendant les cinq années qui suivent d'appliquer la peinture en émail sur la porcelaine et d'imiter ainsi les émaux de Limoges en remplaçant la couverte de la porcelaine par l'émail lui-même. Deux vases Adélaïde en porcelaine peints par Jacob Meyer-Heine en 1842, présentés à l'exposition des produits de l'industrie le 1er mai 1842, sont aujourd'hui conservés au musée Condé à Chantilly. Il réalise également la peinture d'une coupe Henri II en porcelaine décorée en grisaille sur fond noir de rinceaux, ornements grottesques, feuillage et putti aujourd'hui dans les collections du Wadsworth Atheneum de Hartford dans le Connecticut et en 1844 une deuxième paire de vases Adélaïde conservée au musée du Louvre et une paire de vases gothiques Fragonard aujourd'hui au Metropolitan Museum de New York.

Sur les conseils de Brongniart, le roi Louis Philippe qui avait déjà été à l'initiative de la création d'un atelier de peinture sur verre à la manufacture de Sèvres désire associer *aux peintures en couleurs vitrifiables sur porcelaine, des décorations en émaux sur métal.* En septembre 1845 est établit un atelier d'émaillage dont les travaux sont confiés à Jacob Meyer-Heine pour reprendre *la fabrication des pièces émaillées à la manière des Limousins* et les premières pièces en émail sur cuivre sont présentées à l'exposition de mai 1846.

Jules Dieterle, Emile Wattier ou encore Alxandre Laemlein fournissent des dessins à l'atelier d'émaillage à partir de 1846. Alexandre Laemlein fournit en 1846 à Jacob Meyer-Heine les dessins des médaillons en émail encadrant la plaque de Bernard Palissy aujourd'hui conservée au Metropolitan Museum de New York.

C'est également le cas de nos vases. Les archives de la manufacture de Sèvres conservent deux dessins d'Alexandre Laemlein au lavis sépia rehaussé de gouache blanche et de touches d'or sous forme de frise en arc de cercle, légendés les Dionysiaques et Mystère d'Eleusis.

Ces vases figurent sur la feuille d'appréciation n° 68 du 29 septembre 1855 (fig. 2)¹ sur laquelle il apparait que Meyer reçoit 550 francs pour la peinture, Laemlein 200 francs pour retouches et Philip 148 francs pour l'émaillage. Le prix de revient de ces vases est de 1321 francs et le prix de vente fixé à 1800 francs. Une autre paire de vases en cuivre émaillé au même prix par les mêmes peintres figure sur cette feuille d'appréciation la décoration décrite *La Valse et la danse interrompue*.

<sup>1</sup>Sèvres, Cité de la Céramique, archives, registre Pb13





Brouillard des ventes, année 1856. Sèvres, cité de la céramique, ressources documentaires, registre Vybis.

Les quatre vases entrent au magasin de vente de la manufacture en septembre 1855<sup>2</sup>.

Ils apparaissent ensemble sur une liste de porcelaines prêtées au ministère d'Etat le 18 décembre 1856 (sic, 1855) et reprises à ce ministère le 11 mars 1856 pour être déposées au garde meuble de la Couronne.

Nos vases sont ainsi décrits : 2 vases en émail n° 1 les mystères d'Eleu par Laemlin à 1800 francs<sup>3</sup>. (Fig. 3)

Cette mention est rayée et en marge figure le commentaire : rapporté à la manufacture le 30 avril 1856 pour être restauré. Entretemps, le 20 mars 1856, les deux vases décorés de la valse et la danse interrompue sont choisis pour figurer parmi les présents offerts à l'occasion du baptême du Prince Impérial prévu e 14 juin 1856<sup>4</sup>.

Quelques vases, coffres, coupes ou buires en cuivre émaillé sortis de la manufacture de Sèvres sont conservés dans les collections publique françaises, principalement à la cité de la céramique de Sèvres, au château de Fontainebleau, au château de Compiègne, au musée du Louvre, au musée d'Orsay ou encore au musée de Lille. L'historien d'art Pascal Massé a pu établir qu'entre 1846 et 1878, 180 pièces émaillées sont entrées au magasin de vente de la manufacture avec une moyenne de 8 par an. L'auteur répertorie 8 pièces peintes par Jacob Meyer-Heine dans les musées français.

Une paire de vases carafe émaillés à fond turquoise signés de Jacob Meyer-Heine et datés 1848 s'est vendue chez Sotheby's à New York en 2003<sup>5</sup>. Un autre vase de la même forme, également signé de Meyer et daté 1848 s'est vendu chez PIASA à Paris en 2007<sup>6</sup>. Enfin, une aiguière en cuivre émaillé garnie d'une anse en aluminium livrée en 1860 à l'impératrice Eugénie est récemment entrée par voie de préemption dans les collections du château de Compiègne<sup>7</sup>.



<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Sèvres, Cité de la Céramique, archives, registre Vv6

Sèvres, Cité de la Céramique, archives, brouillard des ventes de l'année 1856, registre Vybis.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Sèvres, Cité de la Céramique, archives, registre Vbb12.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Sotheby's, New York, 30 octobre 2003, lot 69, vendus \$.63.000

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> PIASA, hôtel Drouot, 20 juin 2007, lot 121, vendu 20.500 € <sup>7</sup> Etude Rouillac, 14 juin 2016, lot 187, préempté à 155.000 €





# 577. ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE. « L'Empereur Napoléon III en grande tenue, tenant son chapeau sur un guéridon»

Grand sujet en bronze patiné.

Avec étiquette en aluminium des collections du Prince Victor « 2996 ».

B.E.

800/1 200 €

Provenance:

Ancienne collection du Docteur Nellaton

#### Biographie:

Auguste NELATON (1807-1873)

Il commence ses études médicales en 1828 et il est reçu docteur en 1836 avec une thèse sur la tuberculose osseuse. Trois ans plus tard, il est nommé professeur à l'hôpital Saint-Louis avec pour spécialité les tumeurs du sein. De 1851 à 1867, il est professeur à temps plein, poste qu'il abandonne le chirurgien personnel de Napoléon III. membre de l'Académie des sciences en nommé sénateur en 1868.

# 578. F.X. WINTERHALTER, D'APRÈS « L'Impératrice Eugénie » Procédé sur toile. Cadre à décor laqué rouge et or. 38 x 26 cm -Avec cadre : 47 x 36 cm A.B.E. 400/500 €



#### 579. François Joseph NAVEZ (1787-1869), attribué à,

«Autoportrait présumé de l'artiste»

Huile sur toile (rentoilée).

60 x 73 cm.

Cadre doré à palmette (restauré).

4 000/6 000€

#### Œuvre en rapport :

Autoportrait, où il est plus âgé que sur notre portrait, conservé dans les collections des Musées Royaux de Belgique.

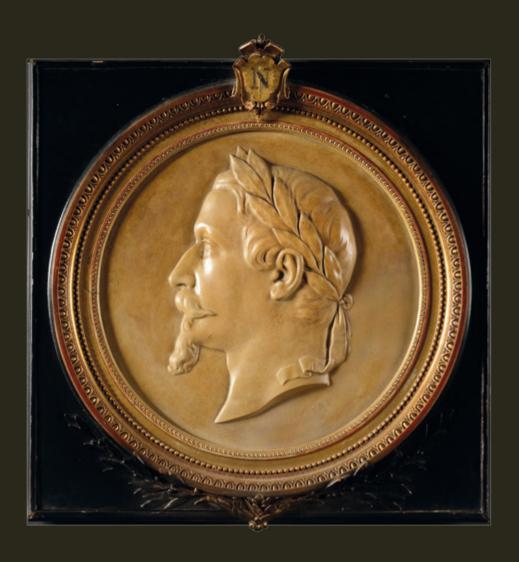
#### Biographie:

François Joseph NAVEZ (1787-1869)

Élève à l'Académie de Bruxelles du peintre Pierre-Joseph Célestin1821. Avec ses camarades Victor Schnetz et Léopold Robert, il invente la scène de genre à l'italienne. Il excelle dans l'art du portrait, où il acquiert sa renommée. Il peintattire de nombreux élèves. Un de ceux-ci, Jean-François Portaels, épousera sa fille en 1852.

#### Provenance:

Vente Sotheby's 26 juin 1963, Collection René Fribourg.



#### 580. « L'Empereur Napoléon III ».

Portrait de profil à l'antique. Médaillon en plâtre patiné cuivré.

Cadre au « N » en bois doré et laqué noir. Diam. : 25 cm. Avec cadre : 37,5 x 37,5 cm.

B.E. XIX<sup>eme</sup> siècle.

On y joint : Souvenir de l'Empereur Napoléon III

Morceau de fin maroquin prune frappé au chiffre impérial doré «NE» sous couronne.

12 x 8,8 cm. B.E. Epoque Second Empire.

500/800€

Provenance : Collection Forbes



# 581. Rare mouchoir en fine broderie blanche à l'aigle impérial et au chiffre de Napoléon et d'Eugénie «NE» timbré de la couronne impériale, vers 1855-70

Mouchoir à encadrement de trois fines rivières festonnées soulignant un décor à disposition. Chacun des coins est orné de cartouches en goutte, brodés au point de feston, et décorés de fines modes types Alençon. Les cartouches sont terminés par une petite fleur en rosace agrémentée de disques pointant vers une guirlande brodée au plumetis et point de noeud, à décor de feuilles de chêne et de glands. Les quatre côtés agrémentés de même, les disques pointant vers une abeille voletant, et détachés des coins par un petit rameau aux glands et feuilles de chênes.

Grand chiffre «NE» timbré de la couronne princière impériale brodé sur l'un des coins, le «N» brodé au point de noeud et cordonnet, le double «E» entrelacé dessiné d'une fine frise aux feuilles de chênes et petits glands brodés au plumetis. La couronne fermée perlée est brodée au plumetis et point de noeud. Dans le coin opposé en écho, est brodé l'aigle impérial aux ailes semi-déployées et empiétant un foudre; broderies au plumetis et passé plat.

Les deux autres coins sont chacun brodés de trois abeilles voletant; broderies au plumetis et cordonnet.

Fil de main d'une belle finesse À l'état de neuf, jamais monté, très petits points plus sombres

Dimensions du mouchoir H: 50 cm L: 52,5 cm. Dimensions du chiffre surmonté de la couronne H: 8,5 cm Dimensions de l'aigle H: 5,5 cm

1 000/1 500 €

Provenance:

Ancienne collection Hector Lefuel













#### 582. Cinq photographies

format carte de visite représentant l'Empereur Napoléon III, l'Impératrice Eugénie et le Prince impérial.

Contrecollées sur carton.

B.E.

80/100 €

#### 583. DOWNEY

« Le Prince Impérial assis, de ¾, portant les insignes de Grand Croix la Légion d'honneur ».

Tirage sur papier contrecollée sur carton.

Marqué « Camden Place London. Chislehurst Copyright : ».

16,5 x 10,5 cm

A.B.E. Vers 1873.

80/120€





#### 584. SOUVENIR DE L'IMPERATRICE EUGENIE ET DU PRINCE IMPERIAL

L.A.S adressée à la comtesse CLARY, avec son enveloppe.

« Avec nos meilleurs compliments, un petit souvenir de notre Prince, un brin de jonc rapportés par l'Impératrice du pays des Zoulous ».

Présentée sous verre avec un brin de jonc.

22 x ,34 cm

200/300€

# 585. SOUVENIR DE LA POSE DE LA PREMIERE PIERRE DE L'EGLISE ST JOSEPH DE NAPOLEONVILLE (PONTIVY)

JOLIE TRUELLE EN VERMEIL

A manche rond en forme de branche fleurie prolongé par une poignée rainurée, garnie d'une virole ornée de quatre cabochons de pierre de couleur, embout rond à collerette. Elle est gravée sur le plat des grandes armes impériales « EGLISE DE NAPOLEONVILLE L'AN MDCCCLX le 29 juillet SA. Madame la Princesse Napoléon Baciocchi a posé la première pierre , Mr Rouland étant ministre de l'instruction publique et des cultes MR PORIQUET Préfet du MORBIHAN. Min VARCOLLIER Alphse DURAND Direxit».

Poinçon d'orfèvre LB Louis Bourgeois « La Fantaisie » 8 rue des Vieux Augustins.

T.B.E. Epoque Second Empire.

1 000/1 500 €

#### Historique:

Cette truelle a servi à la pose de la première pierre de l'Eglise Saint Joseph de Pontivy (alors Napoléonville). De style néogothique, elle fut décidée par l'Empereur lors de son passage et fut subventionnée par lui à hauteur de 400 000 francs. La première pierre fut posée en 1860, comme le rappelle notre truelle, mais les travaux débutèrent en 1863. En 1867, la subvention fut épuisée. L'église fut réceptionnée en 1869 mais la flèche qui devait couvrir le clocher ne fut jamais faite.







#### 586. «PALAIS IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE».

Programme des représentations pour le « spectacle du lundi 24 novembre 1862 » par le *« théâtre Dejazet »* 27 cm x 21.5 cm

Sous verre.

Programme des représentations sur soie pour le « spectacle du dimanche 13 octobre 1861 » par la « comédie Française »

30 cm x 24 cm

Sous verre.

B.E

150/200€

# 587. L'Empereur, l'Impératrice, Le Prince Impérial et personnage de l'Empire.

Par Neurdein, E.Appert, Mayer & Pierson, ect. Album photographique comprenant des portraits sur papier albuminé au format carte de visite vers 1860-1880.

Tirages 9,5 cm x 6 cm. Reliure en maroquin avec fermoir. 250/300 €



# 588. Maison de l'Empereur Napoléon III par Christofle Paris (1859-1868) Deux assiettes en métal argenté

Marlis gravés des « *Grandes Armes Impériales* », à bords chantournés, moulurés d'une frise de chutes de feuillages entrecoupée de coquilles et de palmes.

Estampées 319956 et 520951.

Diamètre: 26,5 cm

B.E.

1 500/2500 €

# 589. Maison de l'Empereur Napoléon III par Christofle Paris (1859-1868)

Plat en métal argenté

Marli gravé des « *Grandes Armes Impériales* » à bord chantourné, mouluré d'une frise de chutes de feuillages entrecoupée de coquilles et de palmes.

Estampé 320 273 et poinçons.

Diamètre: 29,5 cm

B.E.

800/1 200 €

# 590. Maison de l'Empereur Napoléon III par Christofle Paris (1859-1868) Deux grands plats en métal argenté

Marlis gravés des « *Grandes Armes Impériales* » à bords chantournés, moulurés d'une frise de chutes de feuillages entrecoupée de coquilles et de palmes. Estampés 620305 et 320304 et poinçons.

Diamètre: 32,5 cm

B.E.

2 000/3 000 €



#### 591. Maison de l'Empereur Napoléon III PAR CHRISTOFLE PARIS (1859-1868)

#### Grand panier à fruits en métal argenté

Rond, à bordure et anse repliable, ornées d'une suite de perles.

Corps ciselé façon vannerie, gravé en bordure d'oves et de quatre demi-rosaces fleuries.

Le fond est gravé au centre dans un médaillon ceinturé d'oves des « Grandes Armes Impériales ».

Estampé 309291 (1859-1861) et poinçons.

Diamètre: 30 cm

B.F.

1 500/2 500 €

# 592. Maison de l'Empereur Napoléon III PAR CHRISTOFLE PARIS (1859-1868)

Grand serviteur en métal argenté

à trois étages, reposant sur une base sur trois pieds mouvementés, gravé des « Grandes Armes Impériales » et sur monté d'un putto drapé assis sur un coussin de roses, maintenant un fût ciselé de palmes, feuillages et écailles. Il porte trois plateaux à bords mouvementés moulurés, ornés de perles en bordure, dorés à l'intérieur.

Le fût se termine par une prise en urne couverte reposant sur trois pieds.

Estampé au n°520517 (1865-1866) et poinçons.

Hauteur: 58 cm

B.E.

4 000/5 000 €







# 593. Eléments décoratives de porte à l'imitation des serrures provenant très certainement du Palais des Tuileries

En bronze dorées et ciselées à décor de palmettes, de volutes et de foudres.

Ornée aux centres du « N » dans une couronne de laurier.

Ht: 9 cm, L: 14cm, P: 3cm.

600/700€

# 594. MELONNIÈRE À CÔTES EN PORCELAINE.

À fond blanc et filets d'or et de frise à la grecque et d'une guirlande de fleur.

Anse en porcelaine et métal doré.

Marqué en vert « S72 » et en creux «CM 72 1 R 3»

Ht: 9 cm, diam: 30cm

B.E Usures.

XIXème siècle.

600/700€



### 595. LA PRINCESSE MATHILDE

#### CHARMANTE ET ÉTONNANTE PAIRE DE SABOTS DE LA PRINCESSE MATHILDE

En bois, type mule, à petit talon, sculpté et peint en bleu laqué.

Portant sur les coups de pieds un blason au chiffre  $\ll M \gg$  sous couronne de Princesse russe, encadré de lys au naturel et richement décorés d'une suite de roses, pivoines, pensées et violettes.

Talons noircis à bordure or et marron.

L'un des sabots a été marqué à la plume sur la semelle « Psse Mathilde ».

B.E. Vers 1850.

2 000/3 000 €

#### Biographie:

La Princesse Mathilde (1820-1904)

Fille de Jérôme Bonaparte, ex-roi de Westphalie, et de sa deuxième épouse, Catherine de Wurtemberg, la princesse Mathilde est élevée à Rome et à Florence où ses parents sont en exil. Elle épouse en 1841 le prince russe Anatole Demidov de San Donato, mais se sépare de lui quatre ans plus tard. Elle vit à Paris et à Saint Gratien, tient un salon où se retrouvent les écrivains Flaubert, Gautier, les Goncourt, Sainte-Beuve. Après la chute de l'Empire en 1870, elle se réfugie en Belgique, mais terminera sa vie en France, où elle meurt le 2 Janvier 1904.

#### 596. SEVRES

Assiette en porcelaine dure du service « à guirlande de fleurs sur fond d'or », décoré au centre d'un bouquet de roses, tulipes, renoncules et volubilis. Sur la chute rang de fleurs stylisées et enroulements or. Sur l'aile à fond or, guirlande de fleurs polychromes, roses, tulipes, marguerites, Lilas, volubilis, renoncules, jonquilles. Filet or sur le bord et au revers. Marqué en rouge manufacture Impériale de Sèvres, 1809. BT en or pour BOITEL Charles-Marie-Pierre doreur de 1797-1822 et DT en rose.

XIXème siècle, circa 1809.

Diam: 24,5 cm

Egrenure sur le bord au revers ; trois éclats au talon et marque de la manufacture grattée.

3 000 / 5 000 €

#### Historique:

Ce service d'abord commandé pour Saint Cloud en 1808 est finalement envoyé en hâte à Compiègne quand Napoléon I<sup>et</sup> décide d'y résider en mars 1809, alors que le service prévu pour Compiègne n'est pas encore prêt. Il est divisé en deux, une partie est acheté pour le compte de l'Empereur et livré au Palais de Compiègne et l'autre partie est livré à la Reine de Bavière. Il comprend : 72 assiettes plates, 36 assiettes pour assiettes montées, 16 compotiers, 4 jattes Hébé, 4 sucriers Aigle, 8 petites corbeilles basses, 4 petites corbeilles basses paniers, 4 glacières à têtes d'éléphant, pour la somme totale de 17 408 francs.

Le 17 décembre 1808 M. de Cetto, Ministre Plénipotentiaire de Sa Majesté le roi de Bavière, reçoit pour la reine de Bavière « 48 assiettes plates, 12 compotiers à pied, 4 jattes à fraises, 2 sucriers aigle, 2 corbeilles Jasmin, 2 seaux à glace têtes d'éléphant » (Vy18, fol. 64 v° et Vbb3, fol.32 v°). Le 23 février 1809 le service est complété par « 24 assiettes fond d'or guirlandes de fleurs » (Vy18, fol. 99) et le 5 février 1810, 24 autres assiettes sont offertes au roi de Bavière (Vy19, fol. 4v°). Ce présent fait partie des cadeaux de l'Empereur aux nombreux princes alliés qui se rendent à Paris pour célébrer la paix et le cinquième anniversaire du sacre.

L'Empereur achète le 3 avril 1809 pour le palais de Compiègne « 120 assiettes, 36 assiettes étrusques sans anses, 4 jattes à pied, 2 sucriers, 4 petites corbeilles basses, 4 petite corbeilles basses paniers, 4 glacières » (Vy18 fol. 76 v° et 77 et Vbb2, fol. 92 v°).

Le 16 août 1810 sont livrées 60 assiettes supplémentaires « fond d'or avec guirlande de fleurs et bouquets au milieu » (Vy19, fol. 21).

#### Bibliographie:

- Napoléon I<sup>er</sup> et Marie-Louise à Compiègne, 1810, Musée National du Palais Impérial de Compiègne, 2010
- Napoléon I<sup>er</sup> et la Manufacture de Sèvres L'art de la porcelaine au service de l'Empire, Camille Leprince, 2016.

#### Provenance:

Modèle similaire au Palais de Compiègne, au Musée Royal de l'Armée et d'Histoire militaire de Bruxelles provenant de l'ancienne collection Emile Brouwet (mécène et collectionneur napoléonien belge) en dépôt au palais de Compiègne et au Bayerische Verwaltung des staatlichen Schlösser.



### 597. SÈVRES

Jatte ronde à pied en porcelaine dure à décor d'un bandeau de chenillés or à l'imitation du tissu et de part et d'autre une frise de feuilles de lierres sur fond bleu et une frise de glands or. Piédouche à fond bleu rehaussé de marguerites or. Filet or sur les bords. A l'intérieur du bord supérieur frise de point de Hongrie or et pointillés or. Marque de fabrication en creux année 1840. Marque peinte en vert pour la pose du fond de couleur bleu, 14 ob 45, 14 octobre 45. Marque peinte en or du doreur pour Moriot ? 1846.

Marque imprimée en or pour l'année 1846, Tampon imprimé rouge de l'intendance générale.

Diam : 21,7 cm Haut : 14,5 cm XIXème siècle. 300/400 €





# 598. SÈVRES

Deux assiettes à potage en porcelaine dure pour le Palais de Compiègne à décor en or sur l'aile d'une frise de branches de saule feuillagées et fleuries.

Marquées en rouge : de Sèvres 8, les mots Manuf. Imp. le délibérément effacés.

Epoque Empire, année 1808.

D. 24 cm.

Deux éclats à un talon.

1 200/1 500 €

#### Provenance:

Livrées le 3 avril 1809 pour la table du Grand Maréchal au Palais de Compiègne.

Ces deux assiettes proviennent d'un service dont la décoration est décrite frise d'or saule et livré pour la table du Grand Maréchal au Palais de Compiègne le 3 avril 1809<sup>4</sup>. Les mots *Manuf. Imp.*<sup>le</sup> de la marque au revers ont été délibérément effacés, très certainement à la Restauration.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD Vbb2, f°93 et « Parer la table du souverain et éblouir l'Europe, la collection de porcelaines de Sèvres du musée Napoléon Ier au Château de Fontainebleau », in Napoléon I° et Sèvres, L'art de la porcelaine au service de l'Empire, ouvrage collectif sous la direction de Camille Le Prince, Paris, 2016, p. 273 n° 124.



# 599. SEVRES

Deux compotiers « coupe à pied ovale» du service à fond Nankin rehaussé de feuillages et grappes en brun. En dessous une frise or de palmes et au centre lierres et grappes rayonnants. Filet or sur le bord et au talon.

XIX<sup>ème</sup> siècle. Marqués au tampon en rouge Manufacture impérial de Sèvres année 1810. Marque de doreur presque effacée, marques de peintre en brun B.

Long: 28,8 cm 1 500/2 000 €

Ce service fond Nankin est à rapprocher du service livré le 15 juillet 1815 pour son Altesse le prince Gebhard Leberecht von Blucher (Vbb5,fol.4) comprenant 254 pièces vendu pour 5028 francs.

Napoleon Ier et Sévres, C Leprince, 2016.

# ARMES À FEU ET ARMES BLANCHES DES XVII<sup>ème</sup>, XVIII<sup>ème</sup> ET XIX<sup>ème</sup> SIÈCLES





#### 600. GRAND PISTOLET À ROUET

Canon à pans avec cran et point de mire. Platine à corps plat à rouet extérieur sous coupole, maintenu par une bride à vis. Chien à corps plat. Pontet en fer. Monture en bois fruitier à crosse à joue et fût à décor incrusté de filets et de pièces de bois de cerf gravées de fleurs, fruits et feuillages. Crosse à tiroir. Baguette en bois à embout en bois de cerf gravé.

B.E. (Embout du fut accidenté et baguette postérieur). Allemagne. Vers 1650-1660.

3 000/3 500 €



## 601. Fin et long fusil de chasse à silex

Canon rond bleui, patiné, à méplat et à pans au tonnerre, signé « *Les Laroche aux Galeries* », gravé de rinceaux feuillagés et ornés d'or. Platine signée « *Les Laroche aux Galeries du Louvre à Paris* » et chien col de cygne à corps plats gravés. Bassinet en fer à pans. Garnitures en fer découpé. Monture à fût long en noyer clair en partie sculpté. Baguette en bois à embout en corne.

Longueur: 135 cm

A.B.E. (Fêle à trois endroits aux fûts). Vers 1765/1780.

1 200/1 500 €

#### 602. Long et beau fusil de chasse à silex

Canon rond, à méplat et à pans au tonnerre, décoré à l'or de rinceaux feuillagés, fleurettes, coquilles et chiffre « LA » entrelacés. Platine signée « Arault à Versailles », gravée d'un lièvre sur la queue et chien à corps plat gravé de rinceaux feuillagés. Vis en fleurs. Garnitures en acier découpé, gravé et ciselé. Plaque de couche enrichie d'un trophée. Monture en noyer à long fût en partie sculpté. Crosse à joue en maroquin bordeaux bordé d'un galon et de clous en argent. Baguette en fanon à embout en acier.

Longueur: 144 cm

T.B.E. 80% dans son bleu d'origine.

5 000/6 000 €

ARAULT: Maître arquebusier à Versailles, arquebusier du comte d'Artois (1750-1780).



#### 603. Superbe épée de Cour

Fusée recouverte d'un triple filigrane torsadé en fer et de lamé d'argent orné de fleurettes. Monture, garde à une branche, pas d'âne, quillon et coquille en fer ciselé, gravé et travaillé à jours à décor d'entrelacs et de fleurettes.

Lame triangulaire gravée, dorée et bleuie au tiers à décor de rinceaux et personnage en buste.

Fourreau en bois recouvert de galuchat à deux garnitures en fer et long bouton de chape.

A.B.E. (Usures et petites piqûres). Vers 1760.

800/1 000 €

#### 604. GLAIVE DE L'ÉCOLE DE MARS

Poignée en bronze à écailles. Garde en laiton à deux demi-oreillons ornés des bonnets phrygiens, à branche de garde poinçonnée et deux quillons vers le bas en fer ; les deux quillons se terminant par des olives en laiton. Lame droite, à arête médiane, poinçonnée au faisceau de licteur. Fourreau en bois à deux crevées en drap écarlate, à garnitures en laiton découpé à décor repoussé de palmettes.

B.E. Vers 1794.

800/1 000 €

#### 605. Epée d'officier

Fusée en ébène en partie quadrillé (fêle). Monture en laiton ciselé, garde à une branche ciselée de feuillages et soutenue par une sphinge.

Clavier à décor de guerrier antique combattant une créature fantastique.

Lame triangulaire. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.

A.B.E. Epoque Premier Empire.

500/600€

#### 606. Epée d'officier supérieur

Fusée entièrement filigranée de cuivre. Monture en bronze ciselé et doré. Pommeau en casque à grille empanachée. Garde à une branche, deux quillons droits et clavier bi-valve à décor de feuillages et trophée d'armes ; coquille gravée en dessous de fleurs. Lame à dos rond et contre tranchant, gravée, dorée et bleuie au tiers, signée au talon « Frères Weyerslier Fabt à Solingen ». Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton découpé gravé.

B.E. Epoque I<sup>er</sup> Empire.

1 500/1 800 €





#### 607. Long et fin fusil des chasses royales par Lepage, à silex transformé à percussion

Long canon rond de couleur tabac, à méplats sur le dessus, à pans au tonnerre, ciselé de colonnes fleuries, d'un trophée, de nuage, d'urne enflammée et d'une fleur de lys rayonnante sur chiffre « *LP* ».

Porte le n°8 sur la queue de culasse.

Surmonté d'un large cran de visée en argent.

Chien à corps rond gravé. Platine à corps plat signée « *Le Page Arqer Order du Roi à Paris* » et gravée des Armes de France sur la queue. Belles garnitures en argent découpé et ciselé de fleurettes, colonnes, bombes enflammées et suite de feuillages. Pontet au chiffre de Louis XVIII, ornée d'une bombe enflammée sur le devant et à la queue d'une harpe sur console.

Pièce de pouce aux grandes armes royales. Monture à long fût, en noyer choisi.

Crosse à joue en cuir bordé d'un galon argent, en partie finement quadrillé et sculpté.

Poinçon de titre Coq 1 950 (1809-1819).

Poinçon de petite garantie au faisceau de licteur Paris (1809-1819).

Poinçon de moyenne garantie (1809-1819).

Poinçon d'orfèvre « JL » et faisceau couronné, de Jean Lepage, arquebusier de l'Empereur et du Roi. Insculpation 1806.

Longueur: 137 cm

B.E. (Petits coups d'usage). Epoque Louis XVI, modifié sous la Restauration et la Monarchie de Juillet.

#### 20 000/25 000 €

Ce fusil des chasses royales d'époque Louis XVI a servi également sous le règne de Louis XVIII puis sous celui de Louis-Philippe ; par conséquent il a également servi sous le I<sup>et</sup> Empire.

#### Oeuvre en rapport :

Pour un fusil des chasses royales modifié sous l'Empire pour l'usage de l'Empereur Napoléon I<sup>e</sup>, voir lot 133 de la vente du 16 novembre 2014 (Collection du Palais princier de Monaco).

#### Exposition:

Napoleon The Eagle Over Europe, Four exhibitions in China, Hubei Provincial Museum,

Tianjin Museum, Lianonig Provincial Museum, 2015. Nanjing Museum





# 608. Sabre d'officier d'infanterie, probablement étranger

Poignée recouverte de basane et de lamé de fer. Garde à une branche et deux oreillons en baguette. Lame courbe à dos plat. Fourreau recouvert de chagrin à deux garnitures en fer découpé.

A.B.E. (Petites piqûres). Fin du XVIIIème siècle. 400/600 €

# 609. Sabre d'officier d'infanterie type compagnie d'élite

Poignée filigranée d'argent. Monture en laiton, garde à une branche ciselée de feuillages, calotte à la grenade. Lame courbe de P.G Knecht fils, gravée de faisceau de licteur, feuillages et trophées d'armes, finissant en langue de carpe.

Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton gravé en suite.

A.B.E. (Traces d'argenture). Vers 1800-1810.

1 000/1 500 €

## 610. Sabre d'officier supérieur d'infanterie

Poignée à plaquettes de nacre (éclats). Monture en laiton, calotte au mufle de lion. Garde à une branche à deux demi-oreillons en palmette et quillon recourbé vers le bas, finissant en cachet, cannelés. Lame courbe à dos plat, pans creux, gouttière et langue de carpe, gravée au tiers « VIVE LE ROI » et de fleurs de lys (restes de bleui). Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton gravé de frises de laurier et palmettes.

A.B.E. (Reste d'argenture). Epoque Restauration. 1 000/1 500 €

# 611. MAGNIFIQUE LAME DE SABRE D'UN OFFICIER SUPÉRIEUR DE CAVALERIE,

courbe en damas, à dos plat doré gravé d'une suite de feuilles de laurier, contre tranchant et pans creux. Gravé sur les deux faces et sur toute sa longueur de trophées d'armes, feuillages, personnages, têtes de chevaux et de lions, homme en armure, couronnes de laurier et panaches. Enrichi de deux grands cartouches finement gravés de scènes cavaliers et gardes.

Marquée au talon, sur une face « *Coulaux Frères* » et sur l'autre « *à Klingenthal 1831.* »

Long: 92,5 cm.

B.E. Epoque Monarchie de Juillet.

600/800€



#### 612. SABRE D'OFFICIER DES CHASSEURS DE VINCENNES

Poignée en corne avec filigrane. Monture en laiton doré et ciselé, garde à une branche et coquille ajourée à décor de branches de feuilles de chêne et de laurier sur faisceau de drapeaux. Quillon orné d'une étoile.

Lame courbe à dos rond, poinçonné au talon « C » et « G » sous étoile, gravée « Coulaux & Cie Klingenthal ». Fourreau en tôle de fer à deux bracelets. B.F.

300/500€

#### 615. SABRE DE HUSSARD

Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton, garde à une branche et deux oreillons en baguette, gravée sur le dessous « *D.G.* » Lame courbe à dos plat, pans creux et contre tranchant. Fourreau en laiton à crevée recouverte de cuir. Dard asymétrique en fer (coups d'usage).

A.B.E. Epoque Directoire - Consulat. 800/1 200 €

#### 613. Sabre d'officier de cavalerie légère

Poignée en ébène quadrillé (fêle). Monture en laiton. Calotte à côtes de melon. Garde à une branche à jours. Nœud de corps gravé de rinceaux. Quillon courbé vers le bas. Lame à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau à deux bracelets et deux anneaux en laiton.

B.E. Epoque Consulat - I<sup>er</sup> Empire. 1 000/1 500 €

#### 616. Sabre d'Officier de cavalerie légère

Poignée recouverte de basane (manque, manque le filigrane). Monture en laiton gravé et ciselé, garde à une branche et oreillons en navette. Fine lame courbe à dos plat, pans creux, entièrement travaillée façon Damas. Fourreau en laiton à trois bracelets et deux anneaux. Dard asymétrique en fer.

A.B.E. Epoque Consulat - Premier Empire. 500/600 €

# 614. Sabre de cavalerie légère troupe modèle An XIII

Poignée recouverte de basane avec ses deux olives. Monture en bronze poinçonné. Garde à trois branches et deux oreillons en navette. Lame courbe à dos plat, contre tranchant et pans creux, poinçonnée au talon, gravée « *MFture Imple du Klingenthal Mle 1813* ». Fourreau en tôle de fer à deux bracelets.

A.B.E. (D'usage). 1 000/1 200 €

# 617. Sabre dans le goût des officiers de cavalerie lourde

Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton, garde à coquille ajourée, à la grenade et quillon recourbé à côtes de melon. Lame courbe à dos plat signée « *Dipp à Andlau* ».

Fourreau en tôle de fer à deux bracelets. A.B.E. Remontage composite du XIX<sup>c</sup> siècle. 400/500 €





# Paire de pistolets de Louis-Marie Auvray, Préfet du I<sup>et</sup> Empire, général français de la Restauration

Paire de pistolets d'arçon d'officier à silex transformés à percussion. Canons rayés, à pans, signés « Boutet Directeur Artiste », « Manufacture à Versailles ». Platines signées sur l'une « Boutet Directeur Artiste », « Manufture à Versailles » et chiens à corps plats. Garnitures en fer découpé, uni. Portebaguettes à pans. Baguettes en bois à embouts en corne. Calottes ovales gravées aux armes de Louis-Marie Auvray. Crosse en noyer finement quadrillé.

Longueur: 36,5 cm

A.B.E. (Manque de bois vers l'avant sur un côté du fût le long du canon sur 5 cm).

Epoque 1er Empire.

#### 6 000/8 000 €

## Biographie:

Louis-Marie, baron AUVRAY (1762-1832)

Secrétaire à l'intendance de Paris, Auvray quitte bientôt cet emploi pour suivre la carrière militaire.

Passé surnuméraire dans la gendarmerie de la reine en 1780, il devient sous-officier aux Gardes-Françaises, obtient en 1790, le grade de capitaine de la garde nationale parisienne soldée, et passe ensuite avec le même titre dans le 104° régiment d'infanterie de ligne en 1791.

Il fait preuve en plusieurs circonstances d'une rare valeur et mérite l'estime de ses chefs. Après avoir servi pendant quelques années dans le  $104^{\rm c}$  régiment, où il a obtenu le grade de chef de bataillon, il est nommé colonel du 40e régiment de ligne.

De belles actions l'auraient conduit plus loin, mais quelques désagréments qu'il éprouve au service militaire et les nombreux passe-droits qu'il observe sont pour lui source d'un profond dégoût qu'il ne veut pas endurer plus longtemps et qui le décident à se retirer du service, après les campagnes de 1796 et 1797 en Italie.

La révolution du 18 brumaire ayant eu lieu, le premier consul, connaissant l'état d'agitation du département de la Sarthe, veut placer à la tête de ce pays un ancien militaire, il choisit le colonel Auvray qui répond dignement à sa confiance. Il est nommé par arrêté des Consuls du 11 ventôse an VIII (2 mars 1800) à la préfecture du département de la Sarthe et s'installe le 6 floréal de la même année (6 mai).

Placé sur un nouveau terrain, le profond stratège se montre habile administrateur. Il prouve dans cet emploi, par beaucoup de fermeté et de prudence, qu'il n'est pas moins bon administrateur qu'il n'a été brave militaire. Au mois de mars 1802, M. Auvray est appelé au Corps législatif, mais il refuse ces nouvelles fonctions, et se livre tout entier aux soins qu'exige sa préfecture. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 14 juin 1804.

Son administration est marquée par l'organisation du musée du Mans et l'enrichissement de sa collection.

Napoléon, mécontent toutefois de ses services, le destitue le 11 mars 1813. Il est désigné par le gouvernement provisoire pour faire partie de la délégation chargée d'accueillir le comte d'Artois.

À la première Restauration le gouvernement royal nomme à la préfecture du Mans Jules Pasquier. C'est à la même époque, qu'Auvray rentre de nouveau dans les cadres de l'armée, est promu maréchal de camp, et fait chevalier de Saint-Louis par Louis XVIII le 13 août 1814.

Auvray est maire de Fondettes près de Tours de 1817 à 1827.

Il meurt à Fondettes, en son château de Taillé, le 11 novembre 1833.





# 619. Fusil de chasse double à silex

Canons ronds à pans, gravés et décorés à l'or au tonnerre, poinçonnés et signés sur la bande « *Boutet Directeur Artiste Manufacture à Versailles* ». Queue de culasse finement gravée. Platines signées « *Boutet Dir Artiste* » sur l'une et « *Manufacture à Versailles* » sur l'autre. Belles garnitures en acier découpé, gravé et ciselé. Devant de pontet en urne fleurie. Pontet orné d'un trophée d'armes et d'une toile d'araignée. Devant du fût orné d'un trophée de musique. Plaque de couche à décor de rinceaux feuillagés. Monture à fût court. Crosse en noyer clair verni sculpté d'une coquille fleurie. Baguette en fanon à embout en os. Longueur : 118 cm

A.B.E. Vers 1800. 4 000/ 4500 €





## 620. LANCE DE CAVALERIE MODÈLE 1812

Fer à arrête médiane, frappé 10, à deux longues attelles frappées E49 et E38. Hampe en frêne noirci. Sabot en fer a deux courtes attelles. Monte avec une flamme rouge et blanche postérieure.

Longueur: 276 cm

T.B.

600/800€

# 621. Pistolet d'arçon à silex modèle An XIII

Canon daté « 1811 ». Platine gravée « Mre Imp de St Etienne ». Garnitures en laiton poinçonné. Crosse en noyer (enture et fêle). Baguette en fer.

E.M.

300/400€

## 622. FUSIL DE DRAGON À SILEX MODÈLE AN IX

Canon rond à pans au tonnerre, frappé « 1815 ». Queue de culasse marquée « MAn 9 ».

Platine gravée « *Manuf Imp de St Etienne* ». Garnitures en laiton et en fer poinçonné. Crosse en noyer (petits accidents et éclats).

Baguette en fer.

Longueur: 140 cm

B.E.

800/1 200 €



# 623. Très beau fusil de chasse double à silex ayant appartenu à Louis Bonaparte ou à un grand dignitaire du Royaume de Hollande

Canons ronds en table, ruban, Damas, rainurés en relief sur toute leur longueur, de couleur tabac, poinçonnés « *E.X* » aux tonnerres. Queue de culasse gravée d'un lièvre, fleurs et feuillages, entourée sur le pourtour de perles d'argent.

Platines signées « J. Devillers » et chiens à corps plats ornés de feuillages et de rinceaux. Ressort de batterie à roulettes.

Superbes garnitures en argent découpé, gravé et poinçonné, orné sur le pontet du cheval cabré.

Devant de pontet à l'aigle impériale couronnée sur écu. Queue de pontet d'une fleur et de rinceaux. Plaque de couche à retour ornée d'une aigle couronnée en argent découpé, gravé sur le corps d'un écu aux « Armes de Hollande ». Riche crosse en beau noyer choisi à joue sculptée d'un animal fantastique, enrichie d'un décor en argent incrusté et découpé. Col de crosse et fût finement quadrillés en losanges agrémentés de pointes d'argent aux angles. Baguette en fanon à embout en laiton.

Poinçon de titre Coq 2 département (1798-1809).

Poinçon tête de vieillard.

Poinçon de grosse garantie.

Poinçon d'orfèvre « *LD* » de Devillers Jean. Célèbre armurier liégeois du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, issu d'une grande famille d'armuriers liégeois. Travail de la fin du XVIII<sup>e</sup> à 1835.

Longueur: 123 cm

B.E. (Accident et fêle à l'un des chiens). Grande qualité. Epoque I<sup>er</sup> Empire (1806-1809).

25 000/30 000 €





# 624. Paire de longs pistolets d'arçon à silex

Canons ronds, Damas, à bourrelets aux bouches, nervures sur le dessus, richement décorés à l'or aux bouches et aux tonnerres de rinceaux. Platines et chiens col de cygne à corps plats et garnitures en fer damasquiné d'or. Pontets, contre platines, pommeaux et pièce de pouce damasquinés d'or en suite.

Montures en noyer. Baguettes en bois.

Longueur : 48,5 cm B.E . Vers 1850. 1 500/2 000 €

## 625. Trois épées

- Une d'enfant au modèle des officiers d'Etat major.
- Une de sapeur pompier. III<sup>e</sup> République. SF.
- Une de sous-officier du génie (manque le filigrane). 150/200 €

# Equipements du Premier au Second Empire



# 626. Superbe et rare partie de tablier de timbale

Brodé de l'Aigle sur foudre sous couronne, flanqué de quatre étendards à fond bleu entouré de feuilles de chêne et de laurier. L'ensemble brodé sur fond de drap vert en fort relief de cannetille, cabochons et lamé, argent et or. Sous verre.

Cadre doré.

 $58 \times 77 \text{ cm}$  - Avec cadre :  $75 \times 106 \text{ cm}$  B.E. Epoque Premier Empire.

8 000/10 000 €



## 627. Cuirasse d'officier de cuirassier, modèle 1804

Plastron à fort busc et dossière en tôle de fer, bordé de rivets en laiton. Epaulières à écaille et agrafes en laiton doré gravé, maintenues par deux mufles de lion (postérieurs). Tirants et ceinture en maroquin rouge et galon argenté postérieurs. Boucle à deux ardillons en laiton.

Présentée avec une paire d'épaulettes contre épaulettes argentées. Fraise et garniture intérieure, postérieurs B.E.

3 000/5 000 €

## 628. PAIRE D'ÉPAULETTES ET CONTRE ÉPAULETTES DE COMMANDANT D'INFANTERIE

Corps, tournante et franges à grosses torsades en passementerie dorée. Doublées de drap bleu. B.E. Epoque le Empire. 400/500 €



# 629. Importante et émouvante cuirasse de carabinier troupe modèle 1810 ayant reçu un boulet sur le côté gauche

En tôle de fer garni de laiton, bordé de rivets en laiton. Frappée « AP » sur le côté.

Dossière avec matelassure en toile écrue, matriculée d'époque à l'encre.

B.E. (Manque la ceinture et les épaulières).

#### 8 000/10 000 €

Cette émouvante relique proviendrait du champ de bataille de Waterloo où les carabiniers sont tenus en réserve, tandis que les cuirassiers et la cavalerie de la Garde mènent des charges multiples contre l'infanterie de Wellington formée en carré sur le plateau du Mont-Saint-Jean. Les carabiniers subiront de lourdes pertes sous le feu de l'artillerie ennemie et lors des dernières charges contre les carrés anglais.

#### Oeuvre en rapport :

La célèbre cuirasse du carabinier Fauveau, transpercée par un boulet, conservée au Musée de l'Armée. Fauveau est tué lors des dernières charges contre les carrés anglais menées par le Général Kellermann fils. Elle possède le même marquage « AP » au même endroit.

### Exposition:

Napoleon The Eagle Over Europe, Four exhibitions in China, Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum, Lianonig Provincial Museum, 2015. Nanjing Museum



## 630. HABIT FRAC DE CONTRE-AMIRAL

En noir, à collet et parements brodés de cannetille et paillettes or.

Fermant par neuf boutons dorés. Avec attentes pour trois plaques de poitrine.

B.E. (Légères traces de mite). Epoque Second Empire. 1 500/2 000 €

# 631. HABIT À BASQUES D'OFFICIER DE LA GARDE NATIONALE

En drap bleu, revers et pattes de parement en drap blanc, parements, passepoil et retroussis en drap écarlate. Ornements de retroussis à l'Aigle impériale brodée de cannetille et paillettes argent. Boutons postérieurs au modèle, à l'Aigle argenté.

A.B.E. En partie d'époque Premier Empire (retaillé, revers et doublure postérieurs).

Présenté avec une paire d'épaulettes d'officier subalterne de la garde nationale d'époque Premier Empire, à corps et petits franges en passementerie d'argent. Doublure écarlate.

3 500/4 000 €



#### 632. Shako d'infanterie du 1<sup>et</sup> régiment

Fût recouvert de feutre noir. Calotte en cuir. Plaque à l'aigle en laiton du modèle 1812 sur soubassement au chiffre « 1 » découpé (manque les grenades). Bossette à la grenade et jugulaires à écailles en laiton, doublées de cuir. Bourdalou (ancien mais postérieur) et visière en cuir. Bandeau intérieur en cuir avec reste de coiffe en toile écrue. Cocarde en cuir tricolore. Cordon raquette en passementerie écarlate. Pompon lentille en laine bleue (insolée).

A.B.E. Epoque ler Empire.

4 000/5 000 €

# 633. Shako d'officier d'infanterie du 93° régiment d'infanterie de ligne

Fût recouvert de feutre noir (traces de mites). Calotte en cuir. Galon en passementerie dorée. Bourdalou en velours noir. Plaque à l'aigle en laiton doré au chiffre rapporté « 93 » en métal argenté découpé (petits accidents). Jugulaire à écailles et bossettes à la grenade en laiton doré. Visière en cuir verni, à jonc en laiton (fracturé). Cocarde ronde d'officier. Pompon écarlate.

(Manque coiffe intérieure, remontage en partie d'époque Empire). Epoque 1815/1820.

2 500/3 500 €

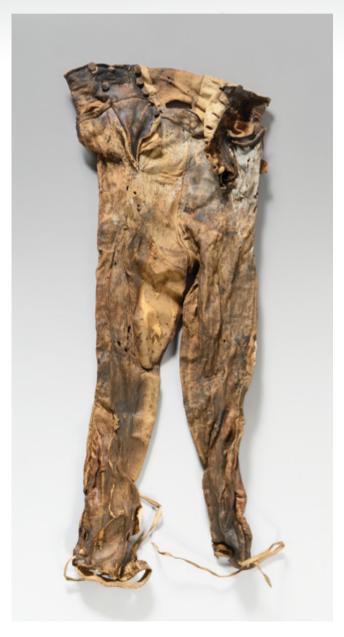
#### Historique :

Régiment à recrutement vendéen, le régiment va se distinguer particulièrement durant la campagne de 1809 à Eckmuhl, Essling et Wagram.

#### Exposition:

- Napoleon The Eagle Over Europe, Four exhibitions in China, Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum, Lianonig Provincial Museum, 2015. Nanjing Museum
- Bonaparte et la Vendée, 1er mai au 17 octobre 2004, p.189





# 634. CEINTURON D'OFFICIER DE HUSSARD

En maroquin bordeaux brodé d'entrelacs en fils d'argent (restes). Boucle agrafe et bossettes en bronze doré à motifs de mufles de lion. Avec une suspente de sabre à motif en argent orné de trophées d'armes.

A.B.E. (Manque trois suspentes). Epoque Premier Empire.

1 000/1 500 €

# 635. CULOTTE À PONT DE CAVALERIE LÉGÈRE EN PEAU

Pièce de fouille pétrifiée.

 $Longueur:92\ cm$ 

Epoque ler Empire.

300/500€

#### 636. PANTALON DE MARCHE

En fine toile écrue. A pont, et deux poches sur le devant.

Boutons ornés de toile en suite.

B.E. 1<sup>er</sup> tiers du XIX<sup>e</sup> siècle.

400/500€

# 637. BOUCLE DE CEINTURON DES « CENT-GARDES », « AUX GRANDES ARMES IMPÉRIALES »

En laiton doré, carrée, à coins coupés, bordée au trait, poinçonnée au dos « *M.A.* ».

B.E.

300/400€



## 638. Paire de fontes d'officier supérieur

Recouvert de velours rouge. Couvres fontes bordés d'un double galon plissé en passementerie de fils d'argent (dédoré).

Embouts en bronze doré et ciselé à décor de frises de palmette, feuilles d'eau et fleurettes. Encolure en cuir brun garnie de velours rouge, bordée de clous tapissiers (restauration).

A.B.E. 1er tiers du XIXe siècle.

1 500/1 800 €

## 639. BONNET DE CENT GARDE EN DRAP BLEU ET ÉCARLATE.

Chiffre au « N » sous couronne, galon et bourdalou jonquille. Doublé à l'intérieur de cuir, marqué à l'encre « 340-1 ». Glands argent et écarlate.

Epoque Second Empire (traces de mites).

1 000/1 300 €







# 640. Deux assiettes du mess des officiers des Cent-Gardes

En porcelaine blanche, à l'aigle sous couronne,

- Une assiette modèle *«sous-officier»* marquée au dos, cachet rouge au *« N »* sous couronne Sèvres 1863.
- Une assiette modèle «officier» marquée au dos «LEGERRIEZ»

Diamètre: 23 cm

B.E.

800/1 000 €

# 641. Bonnet à poil de grenadier

En fourrure, avec œillets pour fixer la plaque. Jugulaire à anneaux gourmettes, doublée de cuir et bossettes rondes, en laiton. Coiffe intérieure à dents de loup. Plumet écarlate.

Diamètre: 18 cm - Hauteur:: 33 cm

A.B.E. XIX<sup>e</sup> siècle. Probablement britannique.

800/1000 €





#### 643. SHAKO EN RÉDUCTION DU TYPE OFFICIER DE HUSSARD

En cuir, recouvert de drap écarlate.

Visière et calotte en cuir.

Galon et ganse à lézarde en passementerie.

Cocarde tricolore en métal.

Avec socle en bois.

Ht: 12 cm.

XIXème siècle.

150/200€



#### 644. Deux coiffures miniatures type Sandre.

- Shako d'officier polonais (1803) recouvert de drap bleu et vert, brodé de canetille et de paillettes argentées, au chiffre 9. Avec aigrette de plumes noires.

Ht.: 8,5 cm.

- Chapeau de matelot en cuir verni orné de l'ancre et de deux fusils entrecroisés en laiton, sur cocarde en velours.

Ht.: 11 cm.

On y joint une plaque de shako de l'école spéciale militaire (modèle de la III<sup>ème</sup> République.)

200/300 €

#### 645. Ecole française du début du XIX<sup>e</sup> siècle

«Officier de cuirassiers du Régiment de Condé » Miniature ovale.

6,9 x 5,4 cm

Présentée sous verre, dans un médaillon à suspendre biface, orné à l'arrière d'un tressage de cheveux châtains sur fond de soie bleue.

B.E. Epoque Restauration.

300/400 €

Le  $6^{\rm c}$  régiment de cuirassiers, devenu en 1815, le régiment de Condé.

Il se distingua durant les grandes batailles de l'Empire dont Wagram, La Moskowa et Waterloo.

#### 646. Poire à poudre.

Noix de coco sculptée en tête d'animal, ornée à deux anneaux de suspente et bec en métal.

Sculptée de cartouche à décor de trophée d'armes, d'honneurs, et d'un homme; enrichie de feuillages.

BE

XIX<sup>ème</sup> 250/300 €

#### 647. Poire à poudre.

Noix de coco sculptée en tête d'animal, ornée à trois anneaux de suspente, bouchon en liège.

Sculptée de cartouche de panier de fleurs, de carquois et de trophée d'armes

BE

XIXème



#### 648. Sabretache de hussard

En cuir noir à motifs rapportés à l'Aigle sous couronne. A.B.E. (Partie haute et attaches de suspentes restaurées). Epoque Second Empire.

200/300€

## Sainte-Hélène et le retour des cendres





#### 650. François DEVILLE (XIX<sup>E</sup> SIÈCLE)

«Combat entre le vaisseau français l'Algésiras et l'anglais le Tonnant à la bataille de Trafalgar» Plume, encre noire, lavis gris sur papier. Monté sur le papier bleu.

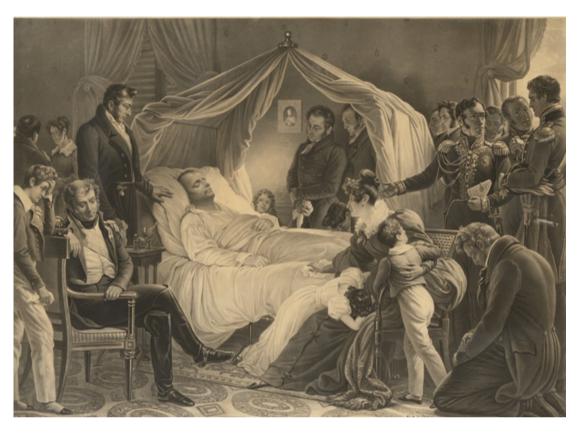
Annoté et dédicacé à M. Forestier, sur le montage à l'encre brune. Dans le coin inférieur gauche de la feuille de montage, marque estampée à sec.

29,8 x 48,5 cm (41 x 56 cm avec le montage) 1 500 / 2 000 €

L'Algésiras, vaisseau de soixante quatorze canons, construit à Lorient en 1800-1804 sur commande du ministre de la Marine, faisait plus de cinquante mètres de long. Notre dessin illustre son affrontement avec le vaisseau de ligne HMS Tonnant (navire français récupéré sous le pavillon anglais), le 21 octobre 1805 lors de la bataille de Trafalgar. L'artiste, par des effets atmosphériques et le mouvement des vagues, cherche à rendre la violence des combats, à l'issue desquels l'Algésiras dut se rendre.



# 651. MARTINET, D'APRÈS « Bonaparte dans l'île Sainte Hélène » Gravure aquarellée. Sous verre. Cadre en pitchpin. 50 x 68 cm 300/400 €





#### 652. CARL STEUBEN, D'APRÈS

« La mort de Napoléon 1er à Sainte-Hélène le 5 mai 1821 »

Grande gravure par Jazet (petite déchirure et insolation).

Sous verre.

Cadre doré à palmette.

80 x 105 cm - Avec cadre : 98 x 124 cm 1 000/1 500 €

#### 653. DEUX FLACONS SOUVENIRS

Petit flacon contenant de la terre du champ de bataille de Waterloo. Bouchon ciré au *N*.

Grand flacon contenant « Terre de l'Île de Sainte-Hélène ». « The briars, Cuisine impériale, Yves Jeanpierre Trouville 14 ».

Scellé à la cire.

300/500€



#### 654. JEAN-BAPTISTE MAUZAISSE (CORBEIL 1784 - PARIS 1844) «La Mort de Napoléon»

Toile

 $36 \times 45 \text{ cm}$ 

Signé et daté en bas droite : Mauzaisse / 1841

6 000/8 000 €

#### Historique:

Notre tableau est en rapport avec la composition *Napoléon sur son lit de mort* conservée au Musée du Château de Malmaison (Salon de 1843). Mauzaisse profite de l'engouement suscité par le retour des cendres depuis Sainte-Hélène en 1840, pour évoquer les derniers moments de l'Empereur.



#### 655. Frederick MARRYAT (1792-1848)

#### ECOLE ANGLAISE

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> sur son lit de mort »

Dessin au crayon noir avec légende à la plume « Sketch of Bonaparte as laid out on his Austerlitz camp bed, taken by Cap Marryat 14 hours after his decease, at the request of Sir Hudson Lowe, with the permission of Count Montholon ans General Bertrand ». (Esquisse de Bonaparte allongé sur son lit de camp d'Austerlitz, pris par le capitaine Marryat, 14 heures après sa mort, à la demande de Sir Hudson Lowe et avec la permission du Comte Montholon et du Général Bertrand).

Sous verre.

Cadre doré à palmettes.

30 x 44 cm - Avec cadre : 49 x 54 cm

2 000/3 000 €

#### Historique :

« À 10 heures, M. Ibbetson et le capitaine de frégate Mariette [Marryat] sont venus dessiner l'Empereur sur son lit de mort : M. Mariette a paru avoir fait un profil assez ressemblant (source: Fleuriot de Langle, Cahiers de Sainte-Hélène, 1821, 6 mai 1821, et manuscrit aux Archives Nationales, 390 AP 25, f. 724) ».

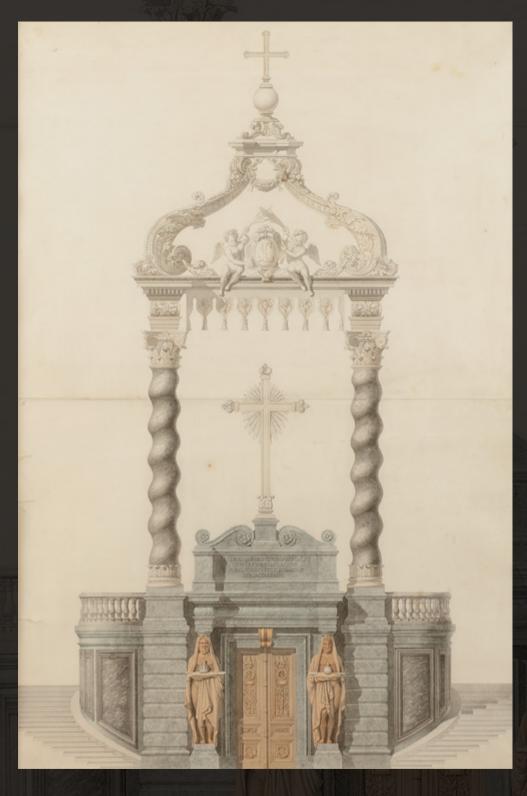
Marryat et Ibbetson réalisèrent chacun plusieurs dessins, qui servirent, pour Marryat, de base à une gravure.

#### Documentation:

On consultera l'article très complet sur les dessins mortuaires de l'Empereur sur le site http://www.lautresaintehelene.com.

#### Exposition :

« Au service de Napoléon à Sainte-Hélène : Marchand et Ali », notice 124, reproduit p.67.



656. LOUIS VISCONTI (1791-1853)

«Projet pour le baldaquin de l'église du Dôme des Invalides»

Plume et encre de chine, lavis gris et aquarelle

90,3 x 60,3 cm

Annoté au crayon noir « Visconti » en bas à droite

Pliure horizontale au centre, déchirures sur les bords

12 000 / 15 000 €



#### 657 STEUBEN, D'APRÈS

« Napoléon I<sup>er</sup> à Ste Hélène, dictant ses mémoires au Général Gourgaud » Grande gravure par Belliard.

Sous verre.

Cadre doré.

76 x 59 cm - Avec cadre : 100 x 85 cm

A.B.E. **500/600 €** 



#### 658. « Longwood »

Deux gravures anglaises en couleurs. Moulure et déchirure en marge. 37 x 56 cm 150/250 €

#### Exposition:

Napoleon The Eagle Over Europe, Four exhibitions in China, Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum, Lianonig Provincial Museum, 2015.
Nanjing Museum







#### 659. Bassin en faïence anglaise commandé pour l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup> et la maison de Longwood à Sainte-Hélène

A décor de frises de feuilles de laurier.

C'est l'ébéniste et artiste anglais George Bullock qui a été chargé par l'amirauté de la commande de meubles et objets pour la nouvelle maison de Longwood.

Mais avant leur départ Lord Bathurst, ministre des Colonies, a décrété que comme le service de toilette était décoré d'une guirlande de laurier, emblème traditionnel d'un général victorieux, il ne devait pas être livré.

Hauteur: 15,2 cm - Largeur: 33,2 cm - Diamètre: 29,5 cm

#### 2 000/3 000 €

Cette information provient d'une note manuscrite sur une photo retrouvée dans les archives à Tew:

« Toilet set intended for the establishment of Napoléon 1st at St Helena. Lord Bathurst, minister for the Colonies, would not allow him to have it as it was decorated with a laurel wreath and the whole of the sets were purchased by M. R. Boulton ». Cette photo avec la note est reproduite dans Martin Levy, « Houses and furniture for Napoleon on St Helena », Furniture History, 1998, p.25.

#### Provenance:

Matthew Robinson Boulton, Great Tew Park, Oxfordshire, Angleterre. Vente Christie's, 27-29 mai 1987, lots 692 et 696.

Matthew Robinson Boulton était le fils du célèbre artiste et industriel anglais Matthew Boulton, pionnier du bronze doré et de la machine à vapeur. C'est George Bullock qui a meublé son manoir de Great Tew. Il lui a revendu cet ensemble de toilette qu'il avait commandé pour Napoléon, et fait décoré avec le motif de guirlandes de laurier que l'on retrouve souvent en bronze doré ou en marqueterie sur ses meubles.

Une partie de cet ensemble fait maintenant partie des collections du musée de Liverpool, acheté à la vente de Tew. Bullock a probablement commandé cet ensemble à Enoch Wood, le fameux faïencier de Burslem dans la Staffordshire. Une paire d'amphores de même goût conservées dans sa descendance ont été vendues chez Christie's à Londres, le 12 juillet 1982, lot 119.

#### Bibliographie:

Furniture History, *The Journal of the Furniture History Society*, vol. XXXIV, 1998, p. 2 - 25. George Bullock, *Cabinet-Marker*, introduction by Clive Wainwright, John Murray, H. Blairman and Sons, p. 33-94.



## 660. Thérésa Cabarrus, Princesse de CHIMAY (1773-1835), dite Madame TALLIEN

« Portrait de l'Empereur Napoléon  $I^{er}$  », mort le 5 Mai 1821

Dessin à la plume et au crayon, daté et marqué « *Pcsse de Chimay 1822 Bruxelles* ».

S.V. Cerclé de laiton doré.

Cadre en bois.

14,5 x 11 cm - Avec cadre: 23 x 19 cm

400/500€

#### Biographie:

Fille d'un financier espagnol, mariée au marquis de Fontenay (1789), elle divorça (avril 1793). Arrêtée à Bordeaux, elle fut libérée par Tallien, dont elle devint la maîtresse avant de l'épouser (décembre 1794). Elle fut la plus célèbre des merveilleuses. Divorcée d'avec Tallien (1802), elle se remaria en 1805 avec le comte de Caraman, futur prince de Chimay.

#### Historique:

Clairement inspirée d'une gravure anglaise parue après la mort de l'Empereur, ce dessin montre que la Princesse de Chimay n'avait pas perdu les rudiments de dessin qu'Isabey lui avait dispensé durant la Révolution française.

A ajouter historique Chimay

#### 661. SOUVENIR DE SAINTE-HELENE

Etui rond, en bois verni à décor peint en noir de l'Aigle sur le chiffre « N » et du buste de profil de l'empereur Napoléon I<sup>cr</sup>.

Il contient de la terre de Sainte-Hélène.

 $17 \times 4 \text{ cm}$ 

Epoque Retour des Cendres.

400/500€

#### 662. MASQUE MORTUAIRE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I<sup>er</sup>

En bronze, gravé sur le col « *Dr Antommarchi fondu par L.RICHARD et QUESNEL à Paris* ».

Longueur: 33 cm

B.E.

2 000/2 500 €

#### Exposition:

Napoleon The Eagle Over Europe, Four exhibitions in China, Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum, Lianonig Provincial Museum, 2015. Nanjing Museum





#### 663. Ensemble comprenant

- a) Une boîte à prise en bois compressé garnie d'écaille. Couvercle orné d'un portrait de l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup> en buste. (Petits accidents). Diamètre : **85** cm
- b) Demi-noix de coco au portrait de l'Empereur Napoléon et trophées. (Accidents).
- c) Andrieu, d'après.
- « Napoléon I<sup>er</sup> et Marie-Louise ». Médaille ronde en bronze. Diamètre : 3,3 cm.
- d) Petite aigle en laiton doré.

200/300€









En plâtre du masque mortuaire de l'Empereur Napoléon I $^{\rm cr}$  dit du «  $Docteur\ Arnott$  ».

Marquée au dos « *D Arnott Sainte-Hélène 1821* ».

11 x 7,5 cm

A.B.E.

300/350€

#### Historique:

Il aurait été fait à partir d'une empreinte en cire prise clandestinement (à l'insu des membres de la suite de Napoléon) par le docteur Arnott, médecin militaire britannique, dans la nuit du 5 au 6 mai 1821.









#### 665. TABAC À PRISER DE L'EMPEREUR NAPOLÉON Ier

Protégé dans un papier plié avec note manuscrite à la plume « *Tabac de l'Empereur Napoléon provenant du partage de son héritage. Paris Janvier 1837* ». 300/500 €

#### 666. « LE TOMBEAU DE L'EMPEREUR »

Petit reliquaire en argent et vermeil, surmonté du célèbre chapeau contenant, serti, clos sous-verre, deux cheveux de l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup>. Gravé sur les côtés « *Cheveux de Napoléon I<sup>et</sup>*. *Donné par - Bertrand - Montholon* ».

Longueur : 5 cm - Largeur : 2,5 cm - Hauteur : 3 cm B.E.

1 000/1 500 €

#### 667. RELIQUES DE STE HELENE

Deux petits fragments de la boiserie de la Chambre où mourut Napoléon à l'Île de Sainte Hélène.

Présentés dans un papier plié avec note manuscrite et placée dans une enveloppe manuscrite « Fragment de la boiserie de la chambre où mourut l'Empereur à Sainte Hélène ».

Reste de cachet de cire noire.

300/400€

#### Provenance:

Vente Rheim et Laurin Drouot 02/03/1971. Présenté alors comme fragment de chambranle de la porte du pavillon des Briars à Sainte Hélène où séjourna Napoléon, d'octobre à décembre 1815.



#### 668. FRÉDÉRIC MARRYAT, D'APRÈS

« Convoi de Napoléon dessiné à Sainte-Hélène, le 8 mai 1821 »

Grande gravure aquarellée par Norton.

Sous verre.

Cadre doré.

44 x 74 cm - Avec cadre : 67 x 72 cm

600/800€

#### Biographie:

Frederick Marryat (né le 10 juillet 1792 à Westminster, à Londres, mort le 9 août 1848), est un capitaine de navire et un romancier anglais. Contemporain et connaissance de l'écrivain Charles Dickens, il est considéré aujourd'hui comme l'un des pionniers du roman maritime.

En 1820, il prend le commandement du sloop Beaver et, temporairement, celui du Rosario pour envoyer en Angleterre la dépêche annonçant la mort de Napoléon I<sup>er</sup> à Sainte-Hélène. Il profite également de l'occasion pour effectuer des croquis du corps de Napoléon sur son lit de mort, qui sera plus tard publié sous la forme d'une lithographie.



#### 669. Louis LE BRETON (1818-1866)

« Embarquement des cendres de Napoléon dans la rade de Jamestown » Dessin au crayon, rehaussé de gouache. Signé, daté 1840 en bas à gauche. S.V. Cadre doré à palmettes et étoiles. 36 x 57 cm - Avec cadre : 68 x 88 cm

3 000/4 000 €

#### Biographie:

Louis Le Breton (1818-) est un peintre, graveur et lithographe de marine français.

Après être passé par l'école de médecine de la Marine de Brest, il est pris, en 1837, comme aide-chirurgien à bord de L'Astrolabe par le lointain cousin de son père, Dumont d'Urville, à l'occasion de sa seconde circumnavigation avec les deux vaisseaux L'Astrolabe et la Zélée. Le Breton avait à peine plus de dix-huit ans. Doué en dessin, il suit une formation de peintre pendant les premiers mois de l'expédition, auprès d'Ernest Goupil, le peintre officiel du bord. En 1838, la dysenterie fait des victimes au sein des équipages des deux vaisseaux. Goupil, le Maître de Louis Le Breton succombe le 4 janvier 1840 à Hobart Town. Dumont d'Urville ayant apprécié les services et le talent de l'apprenti, le charge de prendre la place de dessinateur de l'expédition. Si on ne sait pas si il fut un témoin visuel de l'événement mais Le Breton visita Sainte Hélène.





## 670. Paire de grands fragments de tenture du char funèbre de l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup>

En soie damassée, à décor de l'aigle impériale, d'un fuseau ailé et foudres.

Encadrés.

41 x 98 cm - Cadre: 107 x 47 cm

B.E. Fabrication des soieries de Lyon. Epoque Retour des cendres.

6 000/8 000 €

#### Œuvre en rapport :

Un fragment semblable est conservé au musée de l'Armée.

Il existe dans les collections de La Malmaison un rouleau non utilisé de ce tissu.

#### Provenance:

Pour un, ancienne collection Bernard Franck.

Pour l'autre, provient du général Durand de Villiers puis ancienne collection Exhaltier.

#### Biographie:

Henri Labrouste (1801-1875) est un architecte français.

Après avoir séjourné six ans à Rome, il ouvrit un atelier de formation d'architectes qui devint centre du courant rationaliste. Il fut l'un des premiers à saisir l'importance du fer en architecture. Architecte de la cérémonie de la Translation des cendres de Napoléon en collaboration avec Visconti, Labrouste donne les dessins de l'embarcadère de Courbevoie, du bateau Catafalque-Char, des Champs-Élysées, du pont de la Concorde et de l'Esplanade des Invalides.

Dubus Bonnel, inventeur de la technique du tissage de fil de verre, travailla sur les panneaux du char funèbre.



#### 671. Drapeau de tradition de la 32° demi-brigade de ligne au modèle du Consulat

Centre losangique en soie blanche peintes à l'or « 32° Demi brigade » dans des feuilles de chêne et de laurier, et des batailles du régiment « JEMMAPES - MONT-THABOR - FLEURUS - WATIGNIES - CASTIGLIONE - RIVOLI - ARCOLE - MARENGO - PYRAMIDES ».

Coins en soie bleue et rouge peintes en suite « 32 ».

 $87 \times 78 \text{ cm}$ 

Encadré sous verre

(Usures et insolé).

Epoque Monarchie de Juillet.

On y joint « L'histoire d'un régiment. La 32e demi brigade (1775-1890) » par le lieutenant PIERON, Le Vasseur, 1890, Paris.

#### 3 000/4 000 €

#### Historique:

Au retour des Cendres, d'anciens soldats de l'Empire participèrent, revêtus de leurs anciens uniformes, aux cérémonies. Cependant certains drapeaux furent reconstitués pour participer aux défilés ; celui de la  $32^{\rm e}$ , particulièrement glorieux, y participa.

« La 32<sup>e</sup> demi-brigade s'est spécialement couverte de gloire. En trois jours, elle a battu l'ennemi à Sans Michele, près de Vérone, à Rivoli et sous Mantoue (en Italie). Les légions romaines faisaient, dit-on, vingt-quatre milles par jour ; les soldats français en font trente et se battent dans l'intervalle ». Tels sont les éloges que le général Bonaparte fait de la 32<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne pour son comportement durant la campagne d'Italie.

Après la bataille des Pyramides, il répétera « J'étais tranquille, la 32<sup>e</sup> était là ! ».

#### Provenance:

Vente de la croisière impériale du Paquebot « France », n°72.

### SOUVENIRS DE L'EMPIRE



#### 672. « L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> »

Silhouette de profil, tête à droite, coiffée de son célèbre chapeau, sur fond de toile claire. Encadrée d'un galon noir à jours orné aux coins de  $\ll N \gg$ .

Avec annotation postérieure erronée sur la marie-louise à la plume « Cette silhouette de Napoléon a été faite avec son dolman lors de la délivrance de Toulon (de la main des anglais) ». Sous verre. Cadre en bois doré et sculpté, avec fronton aux aigles sous couronne, enrichi autour de branches de laurier. Sur les côtés du cadre, deux dauphins aux tridents.

Soie : 19 x 14 cm Hauteur : 60 x 41 cm

A.B.E. Beau travail probablement de soierie lyonnaise. Epoque Premier Empire.

400/600€

Cette silhouette correspond à celle de Napoléon  $I^{\rm er}$  avec son célèbre chapeau et non à celle du jeune général Bonaparte.



## 673. ECOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX° SIÈCLE « Vive l'Empire! »

Grande peinture de parement, sur toile, à l'Aigle couronnée sur foudre.

74 x 128 cm

800/1 200 €

#### Exposition:

Napoleon The Eagle Over Europe, Four exhibitions in China, Hubei Provincial Museum, Tianjin Museum, Lianonig Provincial Museum, 2015.

Nanjing Museum

#### 674. Assiette au modèle du service particulier de l'Empereur dit « *des quartiers généraux* »

Réédition moderne faite à l'intention de François BEAUVAL.

Diamètre : 26 cm

B.E.

100/150€







## 675. «LE CÉLÈBRE CHAPEAU DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I<sup>er</sup>».

Tabatière en corne ornée au dos de l'Empereur Napoléon I et à St Hélène portant l'inscription « 5 mai 1821 » 4,5 cm x 7 cm B.E

80/120€

#### 676. BOITE EN CORNE RECTANGULAIRE REPRÉSENTANT L'EMPEREUR NAPOLÉON IER À « WAGRAM 1809 » 3 cm x 8,5 cm B.E 80/120 €

## 677. « L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> » Pipe de Saint-Claude en bruyère, à embout en corne. B.E. 50/60 €

## 678. « L'EMPEREUR NAPOLÉON I<sup>et</sup> EN PIED, PORTANT SON CHAPEAU » Sujet en faïence de Nevers. Hauteur: 23,5 cm

A.B.E. (Eclats et restaurations). **600/800 €** 

#### 679. AIGLE DE PAREMENT OU DE DRAPEAU

En bois sculpté, doré, reposant sur une douille.

Hauteur: 25 cm

B.E. Belle qualité. Ier Empire.

800/1 200 €

Historique:

Proviendrait du débarquement de Golfe Juan.

#### 680. Pièces de fouille

Provenant du champ de bataille de Waterloo:

- Cinq balles.
- Neuf bouts de pipe en terre cuite.
- Une boucle à un ardillon.
- Un bouton de la Garde impériale.

Premier Empire.

100/150€

#### 681. Pièces de fouille

Provenant du champ de bataille de Waterloo:

Six biscaïens en plomb.

Premier Empire.

80/100€

#### 682. PIÈCES DE FOUILLE

Provenant du champ de bataille de Waterloo

Sept biscaïens.

Premier Empire.

60/80€



## ÉTAT DE CONSERVATION

#### SUP. (Superbe)

Pièces en parfait état, anciennes mais proches du neuf

#### T.B.E (très bon état)

Pièces avec légères marques du temps

#### B.E (bon état)

Pièces complètes, non oxydées, non repolies, avec légères traces d'usage

#### A.B.E (assez bon état)

Pièces complètes, avec traces d'usage, petit coups ou griffes

#### E.M (état moyen)

Pièces piquées et/ou mécaniques détériorées, pouvant être restaurées

M.E (mauvaise état) ou « dans l'état »

#### Pièces de fouille

Objets sortis de terre ou de l'eau, fortement détériorés, mais restant des témoins de l'histoire

Dans tous les cas, il faut également prêter attention aux commentaires écrits entre parenthèse après les états de conservation cités ci-dessus ou dans les descriptifs .



## "DES SÈVRES POUR FONTAINEBLEAU" AIDEZ-NOUS À ACQUÉRIR UN TRÉSOR NATIONAL!

Une occasion unique se présente aujourd'hui à la France d'enrichir son patrimoine napoléonien. L'opération "Des Sèvres pour Fontainebleau" concerne des pièces issues de la Manufacture impériale de Sèvres, commandées par Napoléon, présentes sur la table impériale ou sur celle du prince Borghèse. ou offertes par l'impératrice Marie-Louise aux dames de sa Maison. Aujourd'hui propriété d'un collectionneur américain, ces œuvres capitales, classées "Trésor national", pourraient être rapatriées en France grâce au mécénat d'entreprises (90 % de déduction fiscale) et à une souscription auprès de particuliers (66 % de déduction fiscale) et présentées au public dans le musée Napoléon le au château de Fontainebleau.



Un panthéon familial de porcelaine, en écho à la galerie des portraits de la Famille impériale du musée Napoléon les Manufacture impériale de Sèvres : Cabaret des princesses de la Famille impériale, 1812. Photo © DR

Vous aimez votre pays, vous soutenez la culture et notre passé napoléonien. Devenez mécènes du château de Fontainebleau!

Inscrivez votre nom comme acteur du redéploiement du musée Napoléon Ier! Informations et brochure disponibles sur www.chateaudefontainebleau.fr/Des-Sevres-pour-Fontainebleau

## Château | de Fontainebleau |





#### Contacts:

- Christophe Beyeler, conservateur en chef du patrimoine chargé du musée Napoléon ler - 01 60 71 50 82 christophe.beyeler@chateaudefontainebleau.fr
- Éric Grebille, responsable du mécénat et des partenariats du château de Fontainebleau - 06 87 40 14 34 eric.grebille@chateaudefontainebleau.fr

## Notes



#### CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

#### CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES

#### PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

#### COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 20,83 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros.

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

#### 1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif. Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précédent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les obiets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

#### 2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

#### Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

#### Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser". Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com - envoyés par télécopie au numéro suivant : 00 33 (0)1 64 22 38 94
- remis au personnel sur place

envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités . techniques.

Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente. Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

#### 4 APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plait téléphoner : Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

ou sur internet : www.osenat.com

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué : - Par chèque en euro ;

- En espèces en euro dans les limites suivantes :
- 1 000 € pour les commerçants
- 1 000 € pour les particuliers français 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile
- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
- Par virement en euro sur le compte

Coordonnées bancaires : HSBC FRANCE Titulaire du compte Osenat 9-11, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER Code banque: 30056 Code guichet : 00811 No compte : 08110133135 Clé RIB : 57 Identification internationale FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557 SWIFT : CCFRFRPP Siret : 44261438400018 APE : 741AO No TVA intracommunautaire: FR 76442614384 N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

#### Enlèvement des achats

Enlèvement des achats – Frais de stockage

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.

Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :

- 10 € par jour pour un meuble
- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

#### Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor

Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'oeuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit «Passeport») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire

Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du

Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 €

- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 € Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 € Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 € Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15 000 €
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE: quelle que soit la valeur) 1.500 €
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles(1) Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas

directement de fouilles 1.500 € Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques,

- historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) (1
- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 €

(1) Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

#### Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les

#### GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF SALE

incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Fressinet 75016 Paris.

#### CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

#### BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 20,83 % ex. taxes (25% incl. taxes) of the excess of the hammer price included until 500,000 Euros and 15 % ex. taxes (18% incl. taxes) of the excess of the hammer price included from 500,000 Euros.

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

#### 1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenance, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered

for sale with all their imperfections and defects. No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

to its the responsability of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

#### Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable, Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at you own risk.

#### 2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter wili be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substituts for bidding in euros. Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

#### . Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bide and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a "top limit" - the hammer price to which you would stop bidding if you were attending the auction yourself

"Buy " and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com
- sent by fax to the following number: 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

#### 3 - AT THE Auction

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place. Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

#### 4 - AFTER THE AUCTION

#### Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62 Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

or: www.osenat.com

#### Payment

Payment is due immediatly after the sale and may be made by the following method:

- checks in euro
- cash within the following limits: 1.000 euros for trade clients
- 1.000 euros for French private clients
- 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)
- credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to

HSBC FRANCE Account holder: Osenat

9-11, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU Domiciliation: HSBC FR PARIS AUBER Code banque: 30056 Code guichet: 00811

No compte: 08110133135 Clé RIB: 57

International identification: FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557 SWIFT: CCFRFRPP Siret: 44261438400018

APF 741A0

No TVA intracommunautaire: FR 76442614384

Collection of Purchases - Storage fees

Purchases can only be collected after payment infull in cleared funds has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only afterpayment infull has been made.

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows: 10 € per day for furniture

5 € per day for object or paintings

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import

licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submitt any necessary export licence applications on request.

However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French «certificat pour un bien culturel» (also known as «passport») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brakets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000

- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000

Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000

- Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50 000
- Books of more than 100 years of age euros 50,000
- Vehicules of more than 75 years of age euros 50,000
- Drawings of more than 50 years of age euros 15,000
- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age

#### euros 15 000

- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000
- Printed maps of more than 100 years of age euros 15,000
- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating
- directly from excavations(1)

   Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500
- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of
- more than 100 years of age(1) Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300
- (1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right
The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction. In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

OsenatOsenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Photos: Michel Bury

Conception / réalisation : Osenat



## L'Empire à Fontainebleau

### ORDRE D'ACHAT

Nom			
Adresse			
Adresse e-mail			
N° de téléphone	N° de télécopie		

Nº de lot	Titre ou description	Enchère en € (hors frais de vente et hors TVA)
		•
		•
		•
		•
		•
		•
		•
		•
		•
		•

Date

#### DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2016

à 14 н

OSENAT FONTAINEBLEAU 9-11, rue Royale - 77300 Fontainebleau Tél.: 00 33 (0)1 64 22 27 62

#### OSENAT FONTAINEBLEAU

9-11, rue Royale - 77300 Fontainebleau Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

#### www.osenat.com

Formulaire à retourner au Fax: 00 33 (0)1 64 22 38 94

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées. Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.

Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société Osenat Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Ereveinet 75016 Paris.

Signature

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)

